

14.284

39962

LES

# ELEMENS DE CHYMIE, DE MAISTRE

JEAN BEGVIN

Aumosnier du Roy,

*Reueus, notez, expliquez & augmentez,*

*Par I. L. D. R. B. I. C. E. M.*

Seigneur vous m'auez delecté en l'êtte des choses  
qu'auez faictes, & me resjouiray és ceures  
de vos mains; *Psalms. 91.*

*Lequien*

*26 no-  
vembre*



*Dioppe*

*1754*

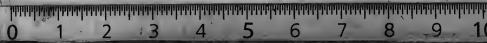
*W*

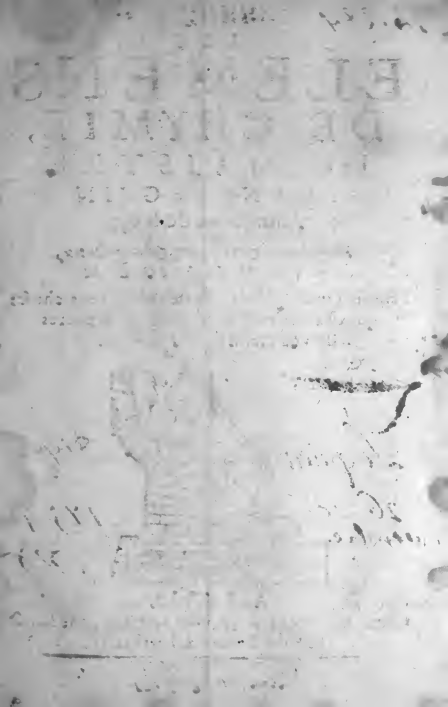
A PARIS,

Chez MATHIEU LE MAISTRE, rue saint  
Jean de Latran à l'Arbre sec.

M. DC. XX.

*Avec Privilège du Roy.*







# A V LECTEUR.



**F**AVORABLE LECTEUR , Voyant avec regret le mauuais traitement, que souffre la Chymie de ceux mesmes, qui semblent auoir iuré sur les oracles d'Hippocrate, i'ay voulu recognoistre si elle auoit merité d'estre si mal traictee, si elle estoit digne de proscription, de la haine des sçauans , & du reproche que les ignorants luy ont acquis par le mauuais vsage de ses diuins secrets & remedes tres-profitables. Apres vne diligente & curieuse enqueste, ie suis demeuré satisfait de son innocence, trouuant par les informations qu'elle est à tort preuenüe, & que partie le faux tesmoignage de quelques enuieux , partie l'incompetence des Iuges l'a rendüe criminelle. L'iniure est manifeste, & iro uuetois assez de raisons peremptoi-

fes pour dresser vne Apologie en sa faueur;  
mais ie me contenteray de faire veoir non seu-  
lement l'vtilité, mais aussi la necessité d'icelle  
establie par la doctrine des deux principales co-  
lonnes de la Medecine, & que si de leur temps  
elle eust esté en l'estat que nous l'auons main-  
tenant, ils l'eussent plus chérie & honnoree que  
leurs sectateurs, qui n'en font pas grand conte.  
Hippocrate au liure de la Medecine ancienne,  
nous enseigne que le pouuoir de nuire & secou-  
rir, qui se trouue en la nature des choses, reside  
plustost és humeurs immediatement adheren-  
tes aux substances, que non pas és premieres  
qualitez d'icelles. Dont i'infere necessairement  
que cete faculté de nuisance & de secours, estant  
particulierement attachee à vn certain suc non  
susceptible de pourriture, qu'il appelle *χυμὸς*, ne  
se peut separer de la substance du corps mixte  
que par le benefice de l'extraction spagyrique.  
Voila donc ce me semble la Chymie assez au-  
thorisee par l'opinion de ce diuin vieillard, à  
qui les vrais Medecins dogmatiques doiuent  
les loix & regles de leur science, puis qu'elle  
prend sa denomination de ce suc imputrible  
*χυμὸς*, & les effets de l'extraction qui s'en peut  
faire par l'entremise du feu, ainsi que l'experien-  
ce nous le monstre. Galien pour tesmoigner à  
la posterité de quelle passion il recherchoit la



Chymie proteste au liure premier Simpl. Med.  
chap. 19. qu'il eust volontiers employé tous  
les iours de sa vie, & tous les moyēs à la recher-  
che d'un secret, qui peult separer les qualitez  
contraires du meſlange des corps mixtes, com-  
me nous les voyons separees au laiſt par le be-  
nefice de la nature aidee de l'industrie des hō-  
mes. Ces grands personnages auroient ſujet de  
ſe plaindre de leurs ſectateurs, qui meſpriſent  
cette industrie, qu'ils ont tant eſtimee, & ne  
veulent pas rechercher és ſecrets ſpagyriques  
les remedes autant agreables que puisſans pour  
recouurer la ſanté, & affranchir noſtre corps  
des infirmités, qui nous oſtent le bō-heur de la  
vie, & nous engagēt aux douleurs que nous ne  
pouuons plus fauorablemēt combattre, ny plus  
heureuſement vaincre, que par les armes de la  
Chymie, comme celle ſeule qui nous peut  
donner ce ſuc, qu'elle tire du ſein des choſes  
pour la reſtauration de noſtre enbompoint,  
lors que les remedes ordinaires des boutiques  
n'ont pas peu chaſſer le mal qui nous afflige, &  
nous rendre la ſanté. Je ne penſe donc pas obli-  
ger peu le public & honorer la Medecine ſi par  
quelque loüable effort ie taſche de remettre  
en credit & valeur cette partie de la pharmacie,  
autant vtile qu'elle eſt aujourdhuy meſeſti-  
mee. Car il n'eſt que trop aiſé de mōſtrer com-

bien elle peut enrichir la pratique ordinaire, & encherir le pris des medicaments cōmuns, puis qu'elle peut conduire le Medecin à la cognoissance plus intime des secrets de la nature, laquelle il peut contempler à nud, & la contemplant remarquer les traits & perfections de sa beauté, qui est voilee des accidents grossiers & terrestres, comme d'habillemens, ou plustost obstacles importuns à la transparence de cette lumiere naturelle. C'est elle encore qui avec une prudence singuliere separe le bon d'avec le mauvais, le nuisible d'avec l'utile, purgeant toute sorte de simples & mixtes de leurs qualitez offensives, & les redant tresefficaces pour le salut des hommes, si les Medecins dogmatiques vouloient prendre la peine de les dispenser avec autant de discretion, qu'ils peuvent apporter de soulagement aux maladies opiniastres, & comme desesperées, si on se sert seulement des remedes grossierement preparez. Car pourquoy n'employer pas les bonnes vertus des mineraux, lors que par les regles de la Chymie ils seront purgez de leurs mauvaises conditions & qualitez venimeuses, veu qu'il est tres-certain qu'ils ont de tres-bonnes proprietes, & que cet esloignement de la qualite viciueuse se peut aussi aisément practiquer par la voye que la nature du feu nous enseigne, com-

me le peuple le sçait bien faire, en tirant les vertus des choses vegetables & animees. Puis qui fera si opiniastre & reuesche à la raison de ne vouloir confesser que les medicaments corrigez par cette industrie, desbourbez de la lie, & deschargez de leur marc terrestre, ne se rendent beaucoup plus vtils, & avec plus d'action ne produisent les effets que nous en pouuons attendre, tant pour estre appliquez sur les membres par dehors, que pour estre admis interieurement au secours & assistance des parties offensees. Que si quelque mauuais Interprete veut imposer à mon dessein, & me veut reprocher que ie semble fauoriser la secte des Paracelsistes, ie proteste d'estre leur ennemy iuré, & comme estant nourriçon de l'escolle de Medecine de Paris, ie serois tres-aise de leur pouuoir donner la chasse, comme profanes & indignes d'estre admis aux mysteres de la Chymie, de laquelle ils ont corrompu le droit vsage, bien qu'à sa faueur ils s'elueuent effrontement contre les vrais Medecins, qui sont les truchemens & conseruateurs de la nature humaine, sur lesquels ils entreprennent preuenir les esprits populaires, abusés les plus credulles, auxquels pour quelque bon & fauorable effet de leur temerité, qu'ils font voir au despens de la vie d'un nombre infiny d'autres, qu'ils

à iiij

vont affrontans par le monde, ils peuuent seuls impunément vuidier la bourse & ruiner insensiblement la santé. Nous sommes tous prests de coniuurer la perte de ces imposteurs, mettant au iour ce que l'on peut attendre de la Chymie, & faisant cognoistre non seulement leurs fraudes & abus, mais aussi les fruiçts de l'art qu'ils pretendent sçauoir, pourueu que l'escole des Medecins vueille conspirer avec nous, & procurer leur bannissement de la société ciuile. Cette mienne résolution me promet que l'on receuera de bonne volonté, que ie donne gratuitement au public ce que i'ay acquis avec beaucoup de peine & de frais, travaillant à rendre les medicaments moins odieux aux malades, qui pour le degoust qu'ils y trouuent communément, ayment mieux soupirer sous les douleurs, que de prèdre vn breuuage fascheux & desgoustant pour leur soulagement, ce qui se peut facilement faire par la separation des qualitez malplaisantes, de sorte que ny l'odeur, ny le goust, ny la quantité ne les face abhorrer à ceux, qui en ont besoing, & qu'ils operent avec plus d'efficace à l'honneur des Medecins, qui les ordonnent, des Apothicaires, qui les preparent, & pour le bien des malades, qui les reçoient, & que les charlatans ne se puissent plus vanter d'auoir des secrets incognus aux vrais

Medecins pour abuser le peuple. I'ay secondé  
Beguïn en ce dessein, qui a assez fidelement  
traicté de la Chymie medicinale, & monstre les  
operations d'icelle; mais d'autant qu'il est suc-  
cinct en des endroiets, & par consequnt ob-  
scur, & qu'il s'estoit reserué beaucoup de par-  
ticularitez, desquelles la cognoissance est  
tres-necessaire à celuy qui veut avec sincerité  
& methode preparer les remedes Chymiques,  
lesquelles il eust peu mettre en lumiere en cette  
secōde edition Françoisse, s'il n'eust esté preue-  
nu de la mort, i'ay pensé que ie ferois chose  
agreable aux Medecins, aux Apothicaires, & à  
tous les amateurs de cet art, si ie prenois la plu-  
me pour tascher de suppleer non seulement ce  
qui manque aux rudiments de la Chymie pour  
les rendre accomplis, comme sont la structure  
des fourneaux, les figures & vsages des vais-  
seaux, les degrez du feu, les doses & maniere  
de se servir des medicaments, mais aussi pour  
amplifier cet œuvre de plusieurs secrets, des-  
quels l'experiēce nous a fait veoir les effets, eō-  
me ceux, qui ont de l'inclinatiō à cet art, pour-  
ront iuger par la lecture & consideration de  
mes additions, lesquelles ie m'asseure deuoir  
trouuer place en la bonne grace de ceux, qui  
les liront sans passion, & qui me donneront  
sujet de pousser plus auant mes estudes pour

le bien commun de la société humaine, pour  
laquelle trauailler est le plus grand honneur,  
que nous puissions desirer en ceste vie, laquel-  
le ie te souhaite autant heureuse qu'à moy  
mesme. Adieu.



# T A B L E

## des Chapitres.

### DV LIVRE PREMIER.

|   |                    |
|---|--------------------|
| <b>D</b> E la definition de Chymie. Chap. I.    | pag. 1.            |
| De la solution & principes Chymiques. Chap. II. | p. 26.             |
| De la Cal ination.                              | Ch. III. p. 41.    |
| De l'extraction.                                | Chap. IV. pag. 45. |
| De la Coagulation.                              | Chap. V. pag. 69.  |
| Des lutations.                                  | Chap. VI. p. 70.   |

### DV SECOND LIVRE.

|  |                  |
|--|------------------|
| Canons generaux necessaires pour toutes sortes de destillations.             | Ch. I, p. 91     |
| Des eaux de fleurs, d'herbes, de racines, d'escorces, de semences & de bois. | Chap. II p. 103. |
| Des eaux fortes.   | Ch. III p. 110   |

|   |                       |
|---|-----------------------|
| Des Esprits,                                | Ch. IV. p. 113.       |
| Du Vinaigre.                                | Chap. V. pag. 137     |
| Des Huiles.                                 | Chap. VI. p. 141.     |
| Des teintures liquides,                     | Ch. VIII p. 159       |
| Des Baulmes.                                | Chap. VIII. p. 128.   |
| Des Extraicts.                              | Chap. IX. p. 167.     |
| Des Teintures molles.                       | Chap. X. p. 188.      |
| De la Calcination du sel.                   | Ch. XI. p. 200        |
| De la Calcination d' Antimoine.             | Chap. XII             |
| pag. 212.                                   |                       |
| De la Calcination & preparation du Mercure. | Chap. XIII. pag. 238. |
| De la Calcination de Saturne & Iupiter.     |                       |
| Chap. XIV.                                  | p. 263                |
| De la Calcination de Mars & Venus.          | C. XV.                |
| pag. 272                                    |                       |
| De la Calcination de la Lune & du Sol.      |                       |
| Chap. XVI.                                  | pa. 282.              |
| Des Sels.                                   | Chap. XVII. pag. 292. |
| Des fleurs.                                 | Chap. XVIII. pa. 350. |
| Des Magisterees.                            | Chap. XIX. pa 350.    |
| Des teintures plus solides & Panacees.      | C. XX                 |
| pag. 365.                                   |                       |

## DU TROISIESME LIVRE.

|                                      |          |
|--------------------------------------|----------|
| De la Quint' essence du sang humain. | Chap. I. |
| pag. 380.                            |          |



De la Quint' essence du vin. Chap. II. pag. 387.

De la Quint' essence des cœurs. Chap. III.  
pag. 392.

De la Quint' essence de perles. Chap. IV. p. 396.



# LES OPERATIONS DE CHYMIE.

{ Parcor- } Amalgamation.  
 { rois } { Precipitation.  
 { par } { Stratification ou cementation avec laquelle a affiné la commission.  
 { Fumigation.

Cinesation.

{ Calcina- } Par ig-  
 { tion qui } nition,  
 { se fait } par  
 { par

{ La solu- }  
 { tion, de }  
 { laquelle }  
 { y a deux }  
 { especes.

{ Extra- }  
 { ction qui }  
 { se conf- }  
 { dère

{ Genera- }  
 { lement }  
 { quand }  
 { elle est }  
 { faite }  
 { par

{ Ascensio }

{ que est }  
 { Humide, qu'on nom-  
 { me distillation

Reuerberation, à laquelle se rapporte l'exsiccation de l'humidité native.

{ Seche qu'on nomme }  
 { Sublimation

{ droite qui se fait }  
 { par l'alembic ou }  
 { refrigeratoire

{ oblique qui se fait }  
 { par la retorte

Icy se

rappor-

tent

{ La Recti- }

{ fication. }

{ La Coho- }

{ bation. }

La Chy-  
 mie a  
 pour ob-  
 ject le  
 corps  
 mixte  
 duquel  
 elle en-  
 seigne.

Delique ou defaillance.

{ moyen intermede } Digestion qu'on nomme aussi Maceration.  
 { qui se fait par } Putrefaction

{ Separation de la teinture des corps par menstres conseruable. }  
 { Circulation à quoy se peut rapporter la fermentation

{ Specia- }  
 { lement }  
 { qui se }  
 { fait par

{ fait par }

Coagulation laquelle bien qu'elle se trouue tousiours avec les especes de solutio, amalgamatio, Congelation.  
 precipitation, sublimation, & distillation. Toutes fois elle se fait particulièrement par  
 { Exhalation. }  
 { Coction. }  
 { Congelation. }  
 { Fixation. }

---

|          |                     |
|----------|---------------------|
| Saturne. | Plomb.              |
| Iupiter. | Estain.             |
| Mars.    | le Fer ou Acier.    |
| Sol.     | l'Or.               |
| Venus.   | Cuivre ou<br>Ærain. |
| Mercure. | Argent vif.         |
| Lune.    | Argent.             |



1997

As a result, the

0101 1003

Volume 5

1757 1757



LIVRE  
PREMIER,  
DES ELEMENS  
DE CHYMIE.

Chapitre I.

*Definition de Chymie.*



*L*A Chymie est vn art qui enseigne à dissoudre les corps mixtes naturels : Et les coaguler estants dissous, pour faire des medecamēs plus agreables, salubres & asseurez.

Le mot de Chymie est Grec ; signifiant en François, l'art de faire liqueurs, ou reduire en liqueur les choses solides : ainsi appellé par excellēce, dautant qu'il apprend à dissoudre (ce qui est pl<sup>9</sup> difficile,) & aussi à coaguler. Si quelqu'un la veut nommer Alchymie, à l'imitation des Arabes, par

*Qu'est ce que Chymie.*

*Etymologie du nom de Chymie.*

*Divers nōs  
de la Chy-  
mie & leurs  
raisons.*

ce mot il denote son excellence: Si Spagyrie, il marque les principales operations, qui sont separer & conioindre: Si art Hermetic, il tesmoigne son antiquité: Et si art destilatoire, il descouvre sa plus belle & principale fonction.

*La Chymie  
est une  
science  
pratique.*

Or puis que toutes les sciences sont ou theoriques ou pratiques: & que la Chymie ne se cōtente pas de la seule contemplation & cognoissance des corps mixtes, comme faiēt la Physique: Mais a pour sa fin l'operation, ou la maniere de faire toutes sortes de magisteres, teintures, quintessences, & choses semblables: sans doute il luy faut donner lieu entre les sciences pratiques: Bien qu'il se trouue des personnes qui depourueuz de maistres capables, ou occupez en des affaires plus importātes, se cōtendent de la seule theorie, & ainsi par accident ne s'addonnent aux operations gentilles de cest art.

*Objet de  
la Chymie.*

L'objet de la Chymie, est le corps mixte & cōposé, non en tant que mobile, car en ceste consideration il appartient à la Physique: mais en tant qu'il est soluble & coagulable. Or tout corps mixte est mixte imparfaitement, comme la rosee, la gresle, la neige: ou parfaitement, comme les plantes, pierres, metaux, & animaux de

## *Elemens de Chymie.*

3

toute espece: Et par telle latitude d'ob-  
iect se voit combien lourdement se trom-  
pent ceux, qui oyans le nom d'Alchymi-  
ste soudain s'imaginent vn homme qui  
ne se mesle que de la transmutation des  
metaux & ne songe qu'au mystere admi-  
rable de la Pierre des Philosophes.

*Fin de la  
Chymie.*

*La fin de la Chymie est de preparer les  
medicamens en telle sorte, qu'ils soient  
plus agreables au goust, plus salubres au  
corps, & moins dangereux en leur opera-  
tion. Et ainsi differe cet art d'auec la Phar-  
macie vulgaire, qui prepare bien les me-  
dicamens; mais non pas auec telle perfe-  
ction ny semblable vertu. Car pour le  
goust, il est certain qu'un malade prendra  
bien plustost vn peu de conserue de ro-  
ses, ou on aura meslé enuiron 4. grains de  
Mercure, purgeant seulement par le bas,  
que 4. ou 5. dragmes du Catholicon, plus  
alaigrement vne pilule de la violette, ou  
deux de son electuaire Pauchymagogi-  
que, que 9. ou 10. pilules sine quibus, fœti-  
des, & semblables: De meilleur cotrage  
3. ou 4. grains du Bezoar mineral du tres-  
fameux Hartmannus, ou 8. grains de l'an-  
timoine diaphoretic de Crollius, que non  
pas vn plein verre de potion sudorifique  
faicte à l'antique, & fera meilleur visage à*

*Les medi-  
camens  
Chymiques  
sont plus  
agreables  
que les vul-  
gaires.*

vn boüillon où on aura mis vn peu de cremeur, ou magiltere de Tartre: qu'à vn plain gobelet de quelque apozeme ou syrop magistral, fait avec vn long trauail, selon quelque ordonnance; longue de ie ne sçay combien de pieds, & de fait on voit bien souuēt que les malades, à la seule veuë de tels breuuages, mesmes auant que les tenir en main, sont tellement esmeus, non point par quelque oculte & magnetique vertu: mais bien par l'imagination de leur faueur & odeur, quelquefois abominable, qu'ils sont contraincts de se vuidier hault & bas sans autre ceremonie; chose laquelle on n'a point encore veu faire aux remedes chymiques. Mais dira quelqu'vn, & bien que les Spagyriques se glorifient de la grace & suauité de leurs remedes, si faut-il pour le moins qu'ils donnent ceste loüange aux remedes preparez dans les boutiques d'Apoticares, selon la forme aneienne, d'estre plus salubres, & moins dangereux en leur action (car à leur compte, tants'en faut que nos remedes soient sains & sans danger, qu'au contraire plusieurs sont vénéneux, & du tout ennemis de la nature humaine, comme tirez de choses metalliques, & minérales, plusieurs grandement



acres & corrolifs, & plusieurs accompa-  
gnez d'excessive chaleur & empyreume.)  
Voila de terribles coups, & bien capables  
de terrasser les Chymiques ! qui les rece-  
vans sur le bouclier de la raison, & de l'ex-  
perience, se moquent de tous ces contes.  
Nous ne nions pas, que beaucoup de nos  
remedes ne soient de l'illustre famille des  
metaux & mineraux : mais que pour cela  
ils soient veneneux, & contraires à la na-  
ture de l'homme, c'est asnerie que de le dire.  
Car si les anciens les ont mis en usage tous  
cruds, & sans aucune preparation, cōme  
on peut voir dans Galien, Dioscoride,  
l'antidotaire de Nicolas Myrepicus, &  
autres lieux : Et si des Medecins moder-  
nes tres-fameux, en ont fait de mesme, cō-  
me entre autres, Rondelet qui vse du  
Mercure crud en ses pilules de Barbe-  
rousse cōtre le mal de Naples; Cratō me-  
decin tres-heureux de trois Empereurs,  
qui vse du Cinabre cōtre le vertige, Car-  
dan, Julien Alexandrin, & Mathiol, qui  
ont pratiqué l'antimoine, Gesnerus qui  
s'est seruy du vitriol : Fallope qui a guar-  
y les jaunisses avec le crocus de Mars, &  
tant d'autres exollent le soufre pour les  
maladies des poulmons. A quelle occa-  
sion ne nous sera-il permis d'vser en me-

*Les remedes  
Chymiques  
ne sont  
point vene-  
neux &  
contraires à  
la nature  
de l'homme,  
bien qu'ils  
soient tirez  
des metaux*

decinede ces mesmes remedes tresbiē praparez & despouillez de toute veneneuse malignité? Veu que mesmes nous voyōs tous les iours quantité de malades, qui ne pouuans recouurer leur santé par les remedes vulgaires des Apoticairez, sont par ordonnances des Mysochymiques mesmes, renuoyez comme à vn dernier refuge aux bains & fontaines minerales par l'vsage desquelles ils guarissent de leurs longues maladies, autrement desesperées par ces habiles gens, d'oū se tire vne consequence infaillible, qu'il faut qu'en ces metaux & mineraux, soit caché & enfermé vn certain baulme fix, & des esprits tres-puissans, nullement subiects à corruption. Ce qui se prouue encor par les Chirurgiens qui n'ont presque aucun remede important & de grande efficace, s'il n'y a du metal ou du mineral meslé par dedans. Or à Dieu ne plaise que nous foyons d'auis de les faire prendre par la bouche, tous cruds & sans preparation, comme faisoient les anciens, & sont encor de present quelques modernes, qu'au contraire nous entendons que l'vtil soit tres-bien separé de l'invtil; la mumie salutaire d'avec le venin, le noyau d'avec la coquille, & la mouelle d'avec l'écorce. Et lors s'ils sont ordonnez par vn docte, ex-

pert, & bien auisé Medecin, selon les loix *medicamēta*  
 de la Therapeutique, il n'y a maladie de- *veneneux*  
 sesperce qu'ils n'emportent soudaine- *& malins.*  
 ment, assurement, & ioyeusement.  
 Ainsi la Vipere, beste veneneuse, estant  
 bien preparee, sert de base à cet antidote  
 vniuersel, tant celebré de tout temps,  
 qu'on appelle Theriaque. Ainsi des vul-  
 gaires serpens se fait tous les iours vn re-  
 mede preseruatif, & curatif tres-assuré  
 contre toutes sortes de venins. Ainsi la  
 Viue a vne espine sur le dos, laquelle  
 ostee, la Viue sert apres de viande tres-  
 delicate, & en mesme façon peuuent tous  
 mineraux estre reduits à vne mediocrité  
 de nature qui nous soit familiere & amia-  
 ble, faisant resolution du tout en ses par-  
 ties, & retranchant les malignes qualitez  
 qui sont capables d'auancer l'heure de la  
 mort, de sorte que ceux qui vseront d'i-  
 ceux legitimement preparez, les esprou-  
 ueront plustost pour hostes doux & be-  
 nins, que pour ennemis & assassins, &  
 plustost pour Antidote, que pour poison.  
 Et qu'ainsi ne soit, discourons par raison.  
 Si la venenosité des metaux ou mineraux  
 depend de leur forme, qui ne voit claire-  
 ment que la forme du composé se perdât  
 par la resolutiō d'iceluy en ses trois prin-

cipes, il faudra que les malignes qualitez d'iceluy se perdent aussi, & s'esuanouissent quant & quant. Que si l'on veut dire que la malignité soit en quelqu'un des trois principes, (comme il est plus croyable) tant plus facilement se pourra elle separer d'avec ce qui est bon, le tout estant diuisé en ses principes ou parties. Et par la se voit combien est nécessaire ceste salutaire façon de corriger les medicamēs, qui ont en eux quelque maligne qualité. Que les Mysochymiques donc cessent d'auoir en horreur les metaux & mineraux prins par la bouche: & de craindre vne feinte Iliade de maux, qu'ils pensent sortir de leur interieur. Au cōtraire qu'ils apprennent des vrays Chymiques le seul & vnique moyen de dompter la malignité, de tous les remedes dont s'est seruy la venerable antiquité, comme del'antimoine, du Mercure, del'ellobore blāc & noir, de toutes especes de tithymal, de la pitieuse, de la coloquinte, de l'euphorbe, de la scammonée, de l'orpiment, & mille autres qui ne se corrigent vrayemēt, que par la seule separation des parties heterogenees & veneneuses, & par l'accoustumee addition du mastic, du tragagant, de la canelle & choses semblables. Car quicōque

rafche en ceste sorte d'amortir ou oster les veneneuses qualitez des simples medicamens, est du tout semblable à vn sot & ignorant cuisinier, qui ayant par hazard rompu & ouuert la vessie du fiel d'une carpe en l'euantant, voudroit oster l'amertume, non point en lauant la carpe: mais en meslant parmy le fiel, vn peu de miel ou de sucre: ou à vn qui voulant donner à manger des tripes, les laisseroit pleines de merde, & se contenteroit pour les rendre delicates au goust de les faire cuire avec vn peu d'ambre ou quelque huile odoriferât: Chose à la verité tres ridicule, & qui monstre combien lourde & aueugle a esté iusques icy l'ignorance des hommes. Mais diront-ils les remedes Spagyriques ne sont point salutaires & sont fort à craindre à cause de leur acrimonie, & de ce que par la violence du feu leur est imprimée vne vertu caustique & corrosiue, d'où vient mesme qu'ils sentent tousiours l'empyreume. Hé bon Dieu! si les medicamens acres & corrosifs ne doiuent nullement estre prins par la bouche, combien de remedes faudra-il chasser hors des boutiques des vulgaires Pharmaciens? quel nombre en faudra-il retrancher des An-

*Les remedes  
des Chy-  
miques ne  
laissent  
d'estre sa-  
lubres &  
asseurez,  
bien qu'ils  
soient acres.*

tidotaires? & combien de sauces faudra-t-il bannir des cuisines? Voyla les cantharides qui par Galien sont mises au rang des mortels medicamens (car l'erosion qu'elles font à la vessie, cause la mort) & toutefois luy-mesme accorde que prises en petite quantité & deuëment meslees avec les diuretics ou remedes qui rompent la pierre, elles sont fort souueraines.

Le vitriol combien est-il corrosif? toutefois il entre en la composition de la Theriaque. Les aulx, les oignons, la moutarde, & semblables sont-ils sans acrimonie? toutefois on en vse tous les iours parmy les viandes & en grande quantité. Les suc de limons & de citrons, dissoluent les corps tres-solides des perles & des coraux, & toutefois quand il est besoin d'un medicament cordial, en vne extreme defaillace de forces, on n'a pour l'ordinaire aucun remede plus prompt ny de plus d'efficace. C'est dōc biē folie de craindre l'acrimonie des remedes Chymiques, veu mesmes que la pluspart d'iceux perdent leur force corrosiue, estans prins par la bouche, ou à cause de la resistance que leur fait la chaleur natieue; ou à cause des humeurs froides & visqueuses qui se trouuent dans l'estomac. Ioint que tous ainsi comme nous ne mangeons pas le

sel à belles poignées, ny n'en mettons pas plusieurs liures dans le potage, ains seulement vne petite quantité, & ainsi du vinaigre & des espices en faisant les sauces & condimens : De mesme quand la nécessité contrainct les Medecins Spagyriques de venir aux acres medicamens, ils ne passent pas vn ou deux grains, ou biē vne ou deux gouttes, & si encore ne les donnent-ils point seuls, ains meslez parmy des liqueurs conuenables. Et qui plus est, il n'y a médicament si acre, qui ne se puisse tellement adoucir, qu'il sera depouillé de toute acrimonie, comme on peut clairement voir dans l'eau forte & l'eau royalle quand on y mesle du sel de terre. Quant à ce qu'on obiecte du feu,

*Les medicamens Chymiques ne sōt point dangereux pour l'acrimonie qu'ils acquerient au feu.*

c'est chose si friuole qu'elle ne merite point de responce: Car Galien mesme au chapitre 18. de la Theriaque à Pison, dict que le feu rend plusieurs choses meilleures qu'elles n'ont esté faictes par la nature, & bien souuent nous descouure l'occulte propriété & nature des choses, & les rend aptes à l'usage que nous voulons. D'où vient qu'à bon droit Ciceron appelle cet élément le maistre des arts. Et pour conclusion nous voyons que Galien passe plusieurs choses minerales par le feu pour leur oster l'acrimo-

nie & vertu corrosiue, qu'ils auoient de la Nature. Ainsi le chalcitis bruslé est moins nuisible au corps que celuy qui n'est point bruslé. Et le ben qui au rapport de Mesué purge haut & bas, perd en l'assation sa vertu vomitiue qui se tient en la partie plus humide, ne luy restant par apres que la seule vertu de purger par le bas. Le Mercure sublimé qui est tres-acre, passé avec l'antimoine par vn feu tres-violent, se rend tres-benin & tres-souuerain Antidot. Et le fer quand il est reduict en crocus de Mars, par calcination ou feu de reuerbere, il soustient vne chaleur de flammes tres-violentes: Et toutesfois tant s'en faut qu'en ceste violence de feu il acquiere aucune acrimonie ou vertu corrosiue, qu'au contraire il en sort avec vne vertu tellement stiptique & astringente, qu'en toutes sortes de flux de sang ou d'autres humeurs, l'usage d'iceluy est tresfrequent & tres vtil. Au contraire l'eau & l'huile de canelle sont rendues tres acres par la seule vapeur du bain: & ainsi en est-il du vin: D'où la cause sera assez euidente à celuy qui comprendra la raison pourquoy le Soleil endurecit la boüe & liquefie la cire, blanchit les linges, & noircit la face. Dauanta-



ge l'empyreume des remedes Chymiques, n'est pas de si grande importance, que pour cela les Medecins Galenistes les doiuent auoir en horreur, & tenir pour dangereux: car s'ils ont de l'empyreume, ils le tiennent ou d vn feu moderé, ou d vn feu violent. Si d vn feu moderé & que pour ce subiect les remedes Chymiques soient nuisibles, sans doute les remedes vulgaires, & mesmes nos viandes ordinaires seront autant & encores plus dangereuses, veu que la plupart de ces choses se prepare avec vn feu qui surpasse le moderé, comme on peut remarquer en la cuitte de la ceruoise, où l'orge est en premier lieu desseiché à feu violent, puis encore cuit avec vn plus grand: Et pareillement en certains vins de Rheins (dont les Septentrionnaux se seruent presque en toutes maladies) qui ne peuuent arriuer à leur vraye maturité que par la force du feu elementaire. Et encore aux poissons rostis, chairs endurcies à la fumee & mille autres choses: Si d vn feu violent, encor n'y a il point de danger, veu que par ablution ou digestiō, l'empyreume se peut corriger, comme il se voit aux cendres, sur lesquelles jettant de l'eau, elles se despouillent dans

*L'empyreume des remedes Chymiques n'est pas à craindre.*

*Comment se corrige tout empyreume.*

la leciue de l'empyreume que le feu leur auoit laiffé: Voire mefme fi l'ablution eft trop reiteree, elle rend les purgatifs chymiquement preparez ineptes à purger. Et quant à la digeftion, c'eft chofe fi notoire que toutes chofes s'adouciſſent par icelle, qu'il feroit ſuperflu de le prouuer.

Que fi parauanture par ce mot d'empyreume l'on entend la chaleur potentielle du mixte enſeuelie dans la matiere, & deliuree de ſes liens par la force du feu, pour agir avec plus de vertu: ou bien la chaleur eſparſe par tout le corps du mixte, vnies & ramaffees ſous peu de matiere & d'eſpace par le meſme feu, il ne faut encor pour cela craindre cet empyreume & chaleur exceſſiue, veu que le Medecin qui ſçait bien ſon meſtier n'vſera jamais de ces remedes qu'avec beaucoup de prudence, & en fort petite quantité, de peur de nuire par vne quantité de meſuree. Je diray donc pour conſeſion, que l'acrimonie & la chaleur exceſſiue des remedes Chymiques, ne ſont ny dangereuſes

*La preparation des remedes Chymiques ne deſtruit point les vertus du mixte.*

ny a craindre. Mais i'entends ce me ſemble les Myſochymiques qui crient encore plus fort d'un autre coſté, & diſent que nos medicamens ſont inutiles parce qu'ils ſont morts, pour eſtre tirez des corps

mixtes destruits, & corrompus, & priez de leur humide radical. Mais ie leur demande. Si les corps mixtes ne doiuent point estre resouls ou destruits (afin que i' vse de ce mot qui leur semble odieux:) Pourquoy est-ce qu'eux mesmes rompent & ruinent l'harmonie de la mixtiõ? pourquoy font-ils des infusions, des decoctions, & des syrops à violence de feu? Pourquoy se seruent ils de distillations, d'assations & d'ustions? pourquoy prennent-ils le Diagrede, & non la Scammõnee entière? pourquoy les trochisques Alhandal, & non la Coloquinte? pourquoy en vne extreme foiblesse & debilité, font-ils consommer & destruire vn chapon, pour nourrir les malades qui sont aux derniers abboys, avec l'eau qui en est destilee? Est-ce point qu'en cecy ils veulent imiter la nature, laquelle n'enuoye pas aux parties, pour leur nourriture, les viandes toutes cruës & entieres comme elles sont iettees dans l'estomac: mais changees, digerees, destruites, & separees des plus grossiers excremens, & encores reduites en quintessence dans le foye? Qu'ils me disent vn peu, si lors que les enfans qui pendent encor a la mammelle, sont purgez par le

laid de leur nourrice, à laquelle on aura  
 fait prendre du reubarbe, le tempera-  
 ment de ce purgatif est destruit dans le  
 lait, ou bien si la forme a passé par diuers  
 subiects, & en fin s'est trouuee encore  
 entiere dans le lait, pour purger comme  
 auparavant? Je croy sans doute que de là  
 vient qu'un tas de Mysochymiques ha-  
 en horreur le beurre & le fromage, non  
 point par naturelle antipathie: mais à cau-  
 se de ce que craignans qu'en ces choses  
 ne soit abolie la forme du lait, ils pen-  
 sent quant & quant qu'elles ne sont plus  
 propres à la nourriture du corps. Mais  
 qui plus est, quand ils disent que les reme-  
 des chymiques sont des corps morts &  
 despoillez de leur humide radical, Ils se  
 contrarient eux mesmes, & parlent con-  
 tre la verité. Car s'ils ne s'ont que des sche-  
 letes desnuez de toute vertu, pourquoy  
 disent-ils autrepars; qu'ils agissent avec  
 plus de vehemence & de force, que ne  
 peut supporter la mediocre temperature  
 de l'homme? Dauantage ne faut-il pas  
 necessairement, que les vegetaux & ani-  
 maux soient priuez de la vie, de laquelle  
 ils viuent à eux mesmes, c'est à dire par  
 laquelle ils se nourrissent & s'augmentent,  
 auant qu'ils puissent seruir pour la nour-  
 titure

*Les reme-  
des Chymi-  
ques ne sont  
point des  
corps morts.*

riture & l'usage de l'homme? Il le faut sans doute: Car les Scythes mesmes qui sont vn peuple fort barbare en leur façon de viure, bien qu'ils mangent les chairs toutes crües, si ne les mangent-ils pas toutes viues: Et ainsi faut-il que les plantes meurent, si nous voulons qu'elles produisent des actions vitales dans le corps humain: C'est à dire qu'il faut qu'elles soient arrachees de leur terre natüe, d'où elles tirent l'aliment qui leur conserue la vie, & qu'elles soient preparees & reduittes en medicamens souuerains, pour conseruer la santé, & chasser les maladies, comme font toutes les herbes avec vn tres-heureux succez, si auant qu'elles entrent au corps de l'homme, la vraye & legitime separation de leurs parties a precedé. mais c'est assez auoir refuté leurs friuoles raisons, par leurs propres fondemens, & veüx dire maintenät pour les faire passer des tenebres d'ignorance, en la lumiere du sçauoir, que les operations Chymiques ne destruisent point la vie des vegetaux, ny ne consomment point leur humide radical. Et qu'ainsi ne soit, l'experience a faict voir vne infinité de fois, que si les sels des herbes principalement chaudes sont semez en certain

temps cogneu à nous, ils produisent d'autres herbes de leur especé. Et la Violette au 23. chapitre de sa responce à l'Anonyme pour la verité de la Medecine hermetique apporte des exemples & experiences touchant cecy qui semblent miraculeuses. Voiré mesme aux Ardennes, & en plusieurs autres lieux deserts, steriles, & arides, pour auoir plus fertile moisson au temps de l'esté: Les laboureurs ont accoustumé de brusler les espines, genests, & ronces, puis d'espandre les cendres par la campagne, afin que le sel d'icelles separé par les pluyes qui tombent dessus, & meslé parmy la terre, la rende plus grasse, & plus fertile, & luy face produire vne plus agreable & plus copieuse moisson des semences qu'on iette dans icelle. Car de fait ce sel de cendres sert de fien à la terre, & le fien n'engresseroit iamais les champs, s'il n'estoit imbibé des vrines & des sels des animaux, veu qu'il y a vne certaine gresse dans le sel, comme apres Aristote a fort bien remarqué Plutarque en son premier liure des propos de table quest. 9. Or que le sel soit cause de la generation, ie le peux prouuer en ceste sorte: Prenez de la terre grasse qui a accoustumé de produire toutes sortes de plan-

res, & en separez toutes les petites pierres, puis mettez dans vn pot de terre qui soit percé au fond, & l'exposés en temps de pluie à l'air où le soleil ne puisse luire, dans vn mois vous trouuerez que vostre terre aura produict des petits vers & limasses: Voila l'animal, des herbettes: voila le vegetable: & des petits cailloux: voila le mineral. Puis prenez ceste terre, & en separez ces trois substances susdictes & tout le sel, faisant passer plusieurs fois de l'eau chaude par dessus, ce faict remettez la mesme terre dās le mesme pot & en mesme lieu, avec autant de temps comme dessus & dauantage s'il vous plaist, & vous trouuerez que vostre terre ne produira rien pour tout. C'est ce sel hermaprodite qui cause la generation, par le moyen duquel on peut faire des merueilles sur terre; estāt marry n'auoir permission de celuy qui me l'a communiqué d'en dire dauantage, pour le desir que j'ay de biē faire au public. Je ne nie point toutefois que plusieurs choses encore viuātes ne puissent estre salutairemēt appliquees pour la santé, comme entre autres le cul de plumé d'vn poulet vif, pour extraire le venin d'vn bubon pestiferé, vn ieu de chien, mis contre vn estomac froid.

& imbecille, pour estre doucement res-  
 chauffé & temperé, & plusieurs autres  
 semblables. & ne nie point aussi que plu-  
 sieurs choses ne soient plus excellentes  
 en leur entier que diuisees en leurs par-  
 ties; Mais il faut de mesme qu'ils confes-  
 sent, qu'ils vsent de choses destruittes &  
 diuisees comme les Chymiques. Il ne re-  
 ste plus qu'une difficulté qui a fort tra-  
 uailé l'esprit de plusieurs, & suspendu  
 leurs volontez d'accorder l'usage des re-  
 medes Hermetiques. Cest qu'ils ont  
 prins opinion que tels remedes (princi-  
 palement s'ils sont metalliques ou mine-  
 raux) dissipent en peu d'heure les esprits,  
 & la chaleur native, & laissent aux parties  
 principales, vn malin fermēt des reliques  
 funestes, & vne tres-mauuaise dispositiō,  
 d'où vient que quelques vns guaris par  
 hazard, & puis recidiuans, ont esté con-  
 traincts de desloger de ce monde auant  
 le terme. Mais ie diray pour responce, que  
 c'est à grand tort qu'on blasme ainsi les  
 remedes Spagyriquement preparez, veu  
 que si par fois il arriue quelque chose de  
 ce que dessus, ce n'est pas des remedes  
 que vient la faute: mais ou de l'Artiste qui  
 les a mal preparez, ou du Medecin qui les  
 a mal à propos ordonnez, & sans les con-

*Les reme-  
 des Chymi-  
 ques n'im-  
 priment  
 pas une  
 mauuaise  
 disposition  
 aux parties  
 principales.*



considerations necessaires. Car chacun scait assez combien grand est le nombre de ceux, qui sans iugement ny scauoir se iettent sur la pratique de ceste science tres-noble, & qui instruits non par l'experience: mais par la simple lecture des liures, se hazardent temerairement & sans conscience, à preparer l'antimoine & l'argent vif, & le faire prendre par la bouche. D'où ne se faut estonner si les precipitez de tels chymiques, precipitent au sepulchre ceux qui en vsent, & si quelques mal aduisez, & prodigues de leur vie, achèptent non la vie, mais la mort, & quelque fois bien cherement. Tels accidens si estranges arriuent aussi bien souuent par la faute de ceux, qui baillent aux malades tels medicamens, sans scauoir leur vray & legitime vsage, ny mesme aucune methode, de Galien ny d'Hipocrate, tant ils sont ignorans & stupides, semblables du tout aux Iuifs & charlatans, qui comme larrons & homicides se iouent a plaisir de la peau des hommes. On blasme tout de mesme les vulgaires medicamens, & principalement ceux qui sont plus violens, tenans de la Scammonee ou de l'Elebore, s'il arriue qu'ils ayent esté mal preparez par quelque ignorant Pharma-

cien, ou mal ordonnez par quelque Empyrique, & mal aduisé Medecin: Bien que preparez comme il faut & ordonnez à propos ce soient des souuerains & tres-salutaires remedes. Et partant ie concludray qu'il n'y a aucune apparence de raison, que les doctes & sages Medecins (pour lesquels ie veux combattre en ceci) s'abstiennent d'oresnauant de l'vsage des remedes Chymiques. Car s'ils les prennent des mains d'un bon Artiste (entre lesquels paroist en France pour le iourd'huy le sieur Bonne excellent Pharmacien du tres-illustre Duc de Bouillon, au chasteau de Sedan, qui a vne boutique remplie de tous les plus signalez remedes tât Galeniques que Spagyriques, & principalement de plusieurs sortes de Theriaques communes, & essensifiées, tres-ingenieusement, & fidelement preparees selon les loix de la Violette,) & qu'ils les prescriuent methodiquement. Iamais ils ne destruiront ny les esprits, ny la chaleur naturelle, qui sont les satellites de l'ame, ny n'introduiront dans les parties nobles, aucune mauuaise disposition.

Iusques icy ie pense auoir suffisamment prouué, combien de tort font quelques

Vns aux remedes Chymiques, de leur dernier droit de bourgeoisie, dans la republique de la vraye Pharmacie. Maintenant il ne me reste plus qu'à monst<sup>r</sup>er qu'ils sont plus salubres & moins dangereux que les remedes vulgaires. Et en premier lieu il est ja assez euid<sup>en</sup>t par ce que j'ay dict cy dessus, toutesfois pour le faire voir encor plus clairement, j'en cotteray icy les plus pregnantes raisons. Je dis donc que les remedes spagyriques m<sup>eu</sup>t preparez sont plus salutaires & assurez: d'autant qu'en eux le pur est separé de l'impur, l'vtil de l'inutil, le spirituel du corporel, & le cordial d'auec le poison. Et ainsi ils ne chargent point l'estomac, n'engendrent point d'impuretez, ne causent point de nouuelles obstructions, ny ne sont tardifs en leurs operations: mais quant & quant viennent aux mains avec les maladies, & victorieux les contraignent de quitter la place. Ainsi la ceruoise depuree est plus salubre qu'auec la lie; ainsi le vin separé de son tartre, est meilleur au goust & à la santé, que tiré fraichement de la grappe. Ainsi les viandes que nous prenons, estāt separees par la nature, d'auec leurs excremens, apres plusieurs & plus subtiles decoctiōs

*Les remedes  
Spagyriques  
sont plus  
salubres &  
assurez  
que les  
vulgaires.*

& separations d'excremens dans le foye, & dans les veines, se trouuent en fin plus propres pour la nourriture des parties. Ainsi l'eau ou le baulme de canelle, restaure plus soudainement le cœur quand ses forces viennent à faillir, que ne fait pas la canelle entiere: & ainsi quelques gouttes d'huile d'aniz chymiquement preparé, font plus d'effect que plusieurs gouttes d'aniz entier, & ainsi des autres. Mais le vulgaire reiette toutes ces ingenieuses preparations, & ayme mieux vser des choses en leur entier que diuisees en leurs principes, ou separees par nostre artifice de leurs impuretez, se contentant seulement de leur adiouster des correctifs, qui souuent ne sont ny conuenables ny capables de corriger. D'où vient que les pauures malades ayans prins de leur main, & aualé les parties nuisibles, excrementeuses, & veneneuses des medicamens avec les parties salubres & vtils, se trouuent sortans de la maladie surchargez de symptomes plus pernicioeux que la maladie mesme. Outre ce ne voit-on pas que les eaux chymiques retiennent, & emportent l'odeur, & la saueur entiere des vegetaux, & se gardent plusieurs annees, au lieu que les eaux vulgaires ne

sont que phlegme insipide & facile à pourrir qui à peine dure vn mois. Et tant s'en faut qu'elles ayent la vertu de leurs simples, qu'au contraire elles empruntēt vne maligne qualité des vases de plomb dans lesquels elles sont tirees. Aussi vaudroit-il beaucoup mieux donner de l'eau de la riuiere aux malades que telles eaux destillees. Et autant s'en peut dire des decoctions qu'ils font dans les vases de cuire, qui se rendent encore pires, par la perte de leurs plus subtiles parties qui s'enuolent en l'air, d'où vient que quant & quant elles se corrompent & deuenent inutiles. Dauantage quel profit apportent à l'homme, leurs remedes cordiaux, & les perles mises en poudre puis criblees, ensemble les fueilles d'or, sinon que ces choses encroustent l'estomac & s'il est ja debile l'eneruent tout à fait. Au lieu que les quintessences des Chymiques, & leurs magisteres tirez des mesmes choses, ensemble la teinture de l'or faicte sans corrosif se dissoluent facilement en quelque liqueur que ce soit, & prins par la bouche ainsi dissouls reestablishent presque en vn moment les forces affoiblies, & rendent la pristine vigueur. Finalement les remedes vulgaires fort

rarement font vn effect desiré, aux longues maladies, comme seulement tirez des vegetaux, qui n'ont pas la force d'extirper & defraciner les maladies contumaces : Mais les remedes Chymiques, principalement ceux qui sont tirez des metaux & mineraux, ont vne vertu & vne efficace toute autre, & pource guarissent l'Epilepsie, la Lepre, la Goutte, la fleur quarte, l'hydropysie, & plusieurs autres tenues pour incurables, en toute seurété, diligence, & allegresse. Ainsi se voit que non sans cause au frontispice de ce liure nous auons desiny la Chymie estre vn art qui rend les medicamens plus salubres, agreables & asseurez.

*De la solution, & principes de la  
Chymie.*

Chapitre II.



N tous les arts & sciences, il n'y a cognoissance plus necessaire, que celle des principes, puis que d'icelle depend toute autre cognoissance, ny plus difficile, puis qu'ils se tiennent tousiours au plus interieur del'obiect, cachez aux sens, & cogneus de la seule nature, ne pouuant au

*Le principal point  
de tout art  
ou science  
est de bien  
cognoistre  
ses principes.*

reste paroistre que par la resolution & anatomie de l'obiet, ainsi qu'Aristote l'a enseigné au 1. cha. du 1. liu. de la Physique. C'est pourquoy nous ne pouuons parler de la solutiō & des principes Chymiques que conioinctement. Mais auant que de passer outre, ie desire que les Physiciens & Medecins entendent, que les Chymistes ne font rien contre eux quand ils constituent d'autres principes que les leurs. Car puis qu'Aristote avec toute la Philosophie enseigne au premier liure de la demonstration, que deux arts ou sciēces peuuent bien auoir pour obiet vne mesme matiere, ou vn mesme obiet materiel, mais non pas le considerer selō mesmes principes propres, & intrinseques, & sous vnemesme formalité, & qu'eux aduouent, que la Chymie est vn art differēt de la Physique, & de la Medecine: Il faut par consequence qu'ils tiennent avec nous, qu'elle doit auoir d'autres principes propres & intrinseques, formellement constitutifs de son obiet. Et pour faire voir par exemple ceste theorie, ie diray que le Physicien, le Medecin & le Chymiste peuuent bien traiter d'un mesme corps, mais diuersement consideré, & selon diuers principes. Car le Physicien

*Les principes de la Chymie ne destruisent point les principes de la Physique & Medecine.*

*Le Physi-  
cien, le Me-  
decin, & le  
Chymiste  
considerent  
le corps di-  
uersement.*

le contempera comme naturel, & capable de mouuement & de repos, à raison des principes Physiques & constitutifs du corps naturel, entant que naturel (qui sont la matiere & la forme) parce qu'en ceste maniere il est son obiect. Le Medecin considerera le mesme corps entant qu'il est capable de receuoir santé, ou de la causer, examinant iceluy par les premiers principes qui causent ou destruisent la santé, assauoir par les 4. premieres qualitez, froid, chaud, sec, & humide, qui constituent le temperament du corps, d'où resulte la santé ou la maladie. Et le Chymique le considerera encore en sa façon, sçauoir entant qu'il se peut resoudre & coaguler: & qu'il a plusieurs vertus en son interieur, qui peuuent estre manifestees par art, & rendues plus vtilles, & d'autant que le Mercure, le Souphre, & le Sel, sont les principes qui rendent le corps mixte soluble & coagulable, & les racines de ses vertus internes, ou les vrayes substances Chymiques, c'est à dire les principes qui soustiennent & substantent toutes les vertus & accidens internes du composé: Le Chymiste doit proceder en tous ses examens, theories, & operations par ces trois principes: autre-



ment ses cognoissances, & artifices seroient sans fondemēt, & hors de ses principes. Je veux prouuer cecy, parce qu'Aristote dict, que toutes choses se resoluēt en ce dequoy elles sont composees: car où la composition a commencé, là doit finir la resolutiō; c'est pourquoy en tous les arts & sciences la resolution réelle, ou rationnelle de l'obiet en faiēt cognoistre les principes. On a cogneu par ce moyen que la matiere, & la forme estoient les principes naturels & Physiques des corps naturels, parce que la corruption qui est la resolution naturelle des choses, s'arrestoit à ces principes, & ne les pouuoit plus resoudre en d'autres. Les medecins ont semblablement trouué, que les 4. Elemens prins conioinctement, avec leurs qualitez chaud, froid, sec & humide, estoient leurs premiers principes; parce que toute santé ou maladie se resout à l'harmonie, ou intemperie de ces 4. premieres qualitez, & que l'esprit de l'homme ne peut passer outre en la resolution ou recherche anatomique du corps entant qu'il est capable de santé. Le Chymiste par ceste mesme voye a descouuert ses principes mercure, Souphre, & Sel, voyant par experience que la

resolution Chymique & artificielle pou-  
uoit bien paruenir iusqu'à ces 3. princi-  
pes, auxquels elle s'arrestoit : mais non  
pas passer outre, si ce n'estoit peut estre  
en destruisant totalement la vertu du  
corps resoult: Mais alors ce ne seroit plus  
resolution Chymique, qui tousiours doit  
conseruer les vertus des mixtes, & s'arre-  
ster aux principes qui les soustiennent,  
pour ne sortir hors de sa fin, qui est soul-  
dre & coaguler le mixte, sans rien perdre  
de ses vertus internes.

*Nature a  
descouvert  
à l'homme  
les princi-  
pes de la  
Chymie.*

Nous auons monsté quels sont les  
principes de l'Alchymie: Il reste mainte-  
nant de voir comme la nature les a taci-  
tement approuuez, enseignez & donné  
subiect à l'homme de les rechercher: Car  
il n'y a artifice au monde, vtile & legiti-  
me, duquel la nature n'aye doné quelque  
indice, enseignement, & approbation ta-  
cite. Et pour monstrier que la nature vni-  
uerselle n'est pas mere, maistresse, & tutri-  
ce de nostre art, que la raison & l'expe-  
rience: voyons comme elle l'a engendré:  
De ce que la nature compose plusieurs  
corps & en resoult d'autres, est venuë  
la naissance de plusieurs arts, les vns  
desquels tirent cognoissance de leur  
obiet en le composant, comme l'Architec-

recture, laquelle adioustant pierre à pierre, & la couuerture à la maçonnerie, donne estre à son obiect: & les autres au contraire en le resoluant, & ouurant pour voir son interieur, & le fôds de sa nature. Et voila la double methodique composition, & resolution, qu'Aristote enseigne si souuent. Or la Chymie doit estre rapportee entre ceux-cy, puis qu'elle resolt les mixtes pour cognoistre leur interieur & les plus recelees puissances de leur nature, & en tirer les vertus ou cachees tout à fait, ou seulement enseuelies sans point, ou avec bien peu d'action dans leurs impuretez, afin de leur donner vne force plus libre de tous empeschemens, & par ce moyen plus capable de quelque grâd effect, ioinct aussi que tousiours elle opere à l'imitation de nature: car nous voyons qu'en quelque corps que ce soit, nature a tousiours plusieurs vertus internes, qu'elle ne peut monstrier & mettre en acte, si elle n'est aydee par quelque secours naturel ou artificiel. Et ainsi les arbres ont bien dans eux, la vertu de bourgeôner & de produire des fueilles, des fleurs, des fruiets, des couleurs, des saueurs, des odeurs, & autres semblables qualitez, encore qu'elles ne paroissent

exterieurement, iusques à ce qu'elles soient excitees & aydees par la chaleur naturelle du Soleil, car alors la feue & l'escorce viennent à se resoudre naturellement, & à s'attendrir & ouurir, afin que le bourgeon & toutes ces choses paroissent. Le mesme se voit en toutes les plantes: & bien souuent (ce qui est à noter) les fueilles, les fleurs; & les fruiçts ont des vertus & proprietez ou differentes de celles qui paroissent en l'exterieur du tronc, ou bien les mesmes, mais en vn degre plus eminent & parfait: comme si la nature vouloit monstrier à l'Alchymiste: qu'estant aydee, elle peut perfectionner les vertus qui se recognoissent en elle, & faire voir celles qui estoient incogneuës auparauant.

mais les inuenteurs de cet art, ont eu encor meilleur indice de leur artifice en la production des semences: Car considerans qu'en cela les plantes ne monstrent pas seulement leurs vertus internes d'engendrer: mais qu'aydees du Soleil par la resolution de leur humeur, elles produisent, & iettent hors vn principe de generation, à sçauoir la semence, que ie peux appeller substâce generatiue à la façon des Chymistes, puis qu'elle  
substance

substante, & soustient la vertu generatiue, extraite & separee de son corps & principal principe: ils ont pensé (& l'experience les en a puis apres rendus plus certains) que par quelque resolutiō artificielle, on pouuoit tirer des corps mixtes quelques principes, & substances, qui contiendroient leurs vertus tāt occultes que manifestes, plus subtiles, espurees, & separees de l'impur des corps. Ce que la nature fait en l'aliment leur a peu confirmer tout cecy. Car auāt que d'ē nourrir l'animal, elle le resoult par la coction naturelle en quatre humeurs, lesquelles sont quatre diuers principes de plusieurs qualitez differentes, lesquelles on n'apperceuoit point en l'aliment: Ce qui fait assez soupçonner, que par quelque coction artificielle, ou autrement on pourroit resoudre vn corps mixte, & en tirer quelques principes & substances inconnues auparauant. Qui donc pourra nier, que la nature n'aye enseigné à resoudre les corps mixtes, & en tirer les principes ou substances, ausquelles leurs vertus sont attachees, pour les auoir plus espurees, & en vn degré plus excellent?

Maintenant pour sçauoir le nombre

de tels principes en chaque corps, puis que la seule experience le peut faire paroistre: elle seule en doit estre creuë en ses operations. Si donques nous parlons des principes en general, sous lesquels sont compris & les premiers principes, & ceux qui en dependent, le nombre en sera aussi grand que la Chymie pourra faire d'extractions differentes, de quintessences, d'huilles, d'eaux, de magisteres & semblables operations en chacun corps: mais si nous parlons seulement des premiers principes, qui ne dependent d'autres premiers, & desquels tous autres dependent: L'experience nous les reduit à trois, à sçauoir au Mercure, Souphre, & Sel, lesquels elle nous fait voir & toucher par la solution Chymique, que nous definissons (afin de proceder par ordre) vne operation Chymique par laquelle le mixte naturel est resoult en ses trois principes cy dessus nommez, desquels il est composé par la nature, separant les parties heterogenees. Car ainsi qu'Aristote a donné trois principes physiques au corps naturel, à sçauoir la matiere, la forme, & la priuation: lesquels le Chymiste doit ignorer, parce que la resolution ne doit aller si auant: & de mesme que Galien a

*Principes  
de Chymie  
& leur  
nombre.*

mis pour principes de ce mesme corps, entant qu'il est obiect de la medecine les quatre Elemens. Ainsi le Chymiste bien aduisé à rechercher les premiers principes chymiques des mixtes, suivant ses operations, en a constitué trois, le Mercure, le Souphre, & le Sel, conformément à ce qu'Aristote enseigne au 3. liure de *Celo*, texte 60. Lequel passage Ramus, & apres luy Kragius rapportent mal à propos contre les Peripateticiens, puis que les principes Chymiques ne destruisent point les Physiques & naturels. Or il ne faut pas estimer, que par la resolution Chymique on puisse tirer des corps, tels Mércures, Souphres & Sels, comme ceux qui se vèdnt és boutiques des marchans: mais il suffit que ceux que nous tirons principalement des animaux & vegetaux ayent quelque rapport avec les mineraux, & qu'entr'eux ils ayēt par proportion les mesmes differences en leurs essences, actions, & proprietéz en leur genre, que les mineraux aux leurs.

Le Mercure est ceste liqueur acide, permeable, penetrante, etherée, & tres-pure, de laquelle prouient la nourriture des corps: le sentiment & mouuement, les forces & couleurs & le retardement de la

vieillesse. On le compare à l'air, parce qu'aïsement il s'altere à la moindre chaleur & s'enuole, & à l'eau, parce qu'il ne peut estre facilement contenu en ses propres termes: mais seulement par d'autres.

*Nature du  
Souphre.*

Le Souphre est ce baulme doux, oleagineux, & visqueux, qui conserue la chaleur naturelle des parties, & qui est l'instrument de toute vegetation, accroissement & transmutation, l'origine & la source de toutes les odeurs, tant bonnes que mauuaises. On le compare au feu, à cause qu'il s'enflamme aisément, comme tous autres corps huileux & refineux. Il a de propre la vertu d'adoucir, & de conioindre les extremitéz contraires. Car tout ainsi qu'on ne peut iamais faire de bon lut avec de l'eau & du sable, si on ne mette de la chaux, ou quelque autre matiere glutineuse: De mesme le Mercure volatil, & le Sel fixe, ne se peuuent ioin-dre, & lier en vne mesme substance que par le moyen du Souphre, lequel participe de l'un & de l'autre, & tempere par sa viscosité la sechereffe du sel, & la liquidité du Mercure: par sa fluidité molle, la densité du sel, & la permeabilité du Mercure: & par sa douceur, l'amertume du



Sel, & l'acidité du Mercure.

*Nature du  
sel.*

Le sel est ce corps sec & salé, qui empêche la corruption du mixte, qui a des admirables facultez de dissoudre, coaguler, nettoier, & euacuer, duquel depend la solidité en toutes choses, la determination, les saueurs, & yne infinité d'autres vertus. Il a quelque rapport & analogie avec la terre, non pas en ce qu'elle est sèche & froide: mais en ce que cest Elemēt est ferme & fixe, & le subject de la generation ordinaire des corps.

Or pour parler proprement de ces principes à la façon des Chymiques, ils ne sont ny corps (parce qu'estās impregnez des semences des choses par les influences celestes, ils imitēt presque la subtilité des esprits,) ny aussi du tout esprits (d'autant qu'ils sont corporels:) mais ils participent de la nature de tous les deux. Et les Philosophes leur donnent plusieurs noms, qui souuent ne leur conuiennent que par allusion, metaphore, ou analogie, comme on le peut voir en la table suiuiante.

|                           |                  |                      |
|---------------------------|------------------|----------------------|
| <i>Sel.</i>               | <i>Souphre.</i>  | <i>Mercur.</i>       |
| <i>Sel commun.</i>        | <i>Salpetre.</i> | <i>Sel armoniac.</i> |
| <i>Resche &amp; amer.</i> | <i>Le doux.</i>  | <i>Acide.</i>        |

|           |            |                      |
|-----------|------------|----------------------|
| Corps.    | Ame.       | Esprit.              |
| Matiere.  | Forme.     | Idee.                |
| Patient.  | Agent.     | Informant & mouuant. |
| L' Art.   | Nature.    | Intelligence.        |
| Le Sens.  | Iugement.  | Entendement.         |
| Materiel. | Spirituel. | Glorieux.            |

Tout corps  
mixte se  
peut re-  
soudre en  
ses trois  
principes  
Chymiques

Mais en suite de nostre dessein, quoy que nous puissions monstrier par viues raisons, que tout corps mixte se peut resoudre en ces trois principes, duquel sacre ternaire se peut entendre ce que disoit Pythagoras, tout & toutes choses se terminent à trois: Parce toutesfois que l'experience oculaire est tousiours plus euidente, nous le ferons voir par exemples tirez de toutes sortes de mixtes, en faueur des apprentifs de l'art. Et commencerons par le boys vert, lequel si tu brusles, sortira en premier lieu vne vapeur aqueuse qui ne se peut enflammer, mais bien se peut resoudre en eau si elle est ramassée, (& ainsi n'est pas impossible de tirer des flammes de quoy boyre,) Laquelle eau s'appelle Mercure. Apres sort vne autre vapeur oleagineuse & facilement inflammable, laquelle retenuë se change en huile, & s'appelle Souphre. Finalement demeure vn corps sec & terrestre aux cendres, qui se separe par le moyen

de l'eau, se refoult en lieu froid & humide, & se coagule par la chaleur, lequel on nomme Sel. Ainsi le lait contient la substance butyreuse, qui est sulphuree, la fereuse qui est mercurielle, & la fromageuse qui est saline. Aux œufs le blanc represente le mercure, le moyeu le Souphre, & les peaux & coques le sel. Ainsi de la semence de lin, nous tirons l'huile par expression, puis l'eau, la separant d'avec l'huile, & le sel du marc. Ainsi des gyrofles se tire vne caue mercurielle tres-excellente, vn huile sulphureux tres-souuerain, & le sel des feces. Ainsi le nitre se diuise en aquosité, gresse, & sel. Ainsi du sel marin se fait vn mercure doux amer, vn cristal doux & tout sulphureux, & vn sel tres-fixe. <sup>a</sup> Ainsi de l'antimoine se tire le regul qui est son mercure, puis vn souphre rouge qui s'enflamme, & en fin vn sel vomitif. <sup>b</sup> Et ainsi se peut verifier en tous autres mixtes.

„ <sup>a</sup> *Le regul* se tire bien de l'Antimoine,  
 „ mais il n'est pas le vray Mercure d'ice-  
 „ luy, ains seulement quelque chose e-  
 „ qui pollent.

„ <sup>b</sup> D'ordinaire il n'est point vom-  
 „ tif; car les sels n'ont le plus souuent  
 „ qu'une faculté diaphoretique & diure-

,, tique, combien que quelquesfois ils  
 ,, laschent aussi le ventre.

Il faut toutesfois noter, qu'aucun des  
 susdicts principes n'est si seul, & simple,  
 qu'il ne tienne quelque peu des autres.  
 Car le Mercure contient vne substance  
 sulphuree & vne saline. Le Souphre vne  
 substance saline, & vne mercurielle, & le  
 Sel vne substance sulphuree & vne mer-  
 curielle. Faut encore marquer qu'en la  
 Spargerique resolution des mixtes, ou-  
 tre les 3. principes actifs cy dessus nom-  
 mez, se trouuēt encor deux autres corps,  
 qui toutesfois ne sont mis au nombre  
 des principes par les Chymiques: d'au-  
 tant qu'ils sont despouillez de toute fa-  
 culté Hypocratique, & ne seruent aux  
 principes que de vellement & d'escorce.  
 L'vn est sec comme terre sabloneuse &  
 cendre lauee, qui s'appelle terre damnee  
 ou teste morte, qui n'a autre vertu que  
 dessechante & emplastique, se pouuant  
 facilement changer en verre: L'autre est  
 humide & aeree accidentellement, qui se  
 nomme phlegme insipide & sans odeur,  
 & qui a seulement vertu d'humecter sans  
 autre faculté ou actiueté medicinale.

*La teste  
 morte & le  
 phlegme ne  
 sont pas  
 principes.*

De la Calcination.

Chapitre III.

**L**y a deux especes de solution, à sçauoir Calcination, & Extraction.

*Calcination.* Calcination est vne reduction du mixte en chaux, appelée par Geber puluerisation du composé faicte par le feu, <sup>a</sup> qui priue icelay composé de l'humeur, <sup>b</sup> qui consolide ses parties. Or par ce mot de chaux les Chymiques entendent toute poudre tres-subtile, faicte par dissipation de l'humidité, qui lioit les parties, & principalement des mineraux. Et quand la poudre ou chaux est renduë impalpable, comme *Alcool.* farine tres-subtile, ils l'appellent Alcool, duquel mot ils se seruent aussi pour exprimer l'esprit de vin tres-subtil, & plusieurs fois rectifié, lequel ils nomment Alcool de vin. Or la calcination se faict ou par corrosion, ou par ignition.

„ <sup>a</sup> Sçauoir Chymique. Car toute puluerisation ne se faict point par feu, ains  
 „ seulement la Chymique se faict par le  
 „ feu ou actuel ou potentiel, l'un & l'autre.

„tre venant à consommer les liens de la  
„continuité.

„<sup>b</sup> Sçauoir accidentel, car l'humidité  
„essentielle ne peut estre cōsommee par  
„le feu si l'obiet n'est reduict en cédres.

*Corrosion.*

*Corrosion* est vne calcination du composé, par choses corrosiues, qui se fait en plusieurs manieres: mais principalement en 4. sçauoir par almagamation, precipitation, stratification, & fumigation.

*Amalgamation.*

*Amalgamation* est vne corrosion du metal, <sup>a</sup>faicte par l'argent vif, & se fait quand le metal quel qu'il soit, (excepté le fer) estendu en petites lammes, est meslé avec 8. parties plus ou moins de Mercure, & que de tout se fait vne masse vniforme pour dissoudre le metal: laquelle mise sur le feu l'argēt vif s'euapore & le metal demeure dissout en forme de chaux subtile,  
„<sup>a</sup> Comme sont l'or, l'argent, le plomb  
„& l'estain. Car les autres metaux ne s'a-  
„malgament point, à cause que leur na-  
„ture ne symbolize aucunement avec le  
„Mercure.

*Precipitation.*

*Precipitation* est vne corrosion faicte par eaux fortes, <sup>b</sup> & se faict quand le corps <sup>c</sup>est plongé dans la liqueur corrosiue: ou estant corrodé & solut, est puis apres reduict en chaux, ou par separation

de l'eau forte ou autrement.

„ <sup>b</sup> Ou par les esprits aigus ou liqueurs  
 „ acres comme sont l'esprit d'alun, huile  
 „ acide de Souphre, vinaigre distillé, suc  
 „ de limons, suc d'espine vinette, saumu-  
 „ re, les eaux alumineuses, les eaux vi-  
 „ triolees, l'eau de miel aiguisee par son  
 „ propre sel, l'esprit de tartre, & infinies  
 „ autres liqueurs tant naturelles qu'arti-  
 „ ficielles.

„ <sup>c</sup> Sçauoir mineral ou mettallique.

*Stratification* est vne corrosion faicte par poudres corrosiues, & se faict quand le croiset ou le pot est remply de poudres corrosiues, & de lamine de metal, le tout accommodé S. S. S. C'est à dire mettant premierement dans le croiset vne couche de poudres, puis au dessus vne subtile lamine de metal, & ainsi continuant iusques à ce que le vase soit plein, apres on met des charbons tout autour du vase, ou bien on luy donne vn feu de reuerbere, l'augmentant selon qu'il est de besoin. Elle s'appelle aussi *Cementation*, de laquelle s'approche fort vne autre espee de corrosion, qu'on nomme *commixtion*, par laquelle le corps est meslé avec les poudres corrosiues, & puis mis au feu, se reduict en chaux.

*Stratification.*

*Cementation.*

*Commixtion.*

*Fumiga-  
tion.*

*Fumigation* est vne corrosion de metal faicte par fumee, ou vapeur acree. Elle se faict en plusieurs facons, suffit seulement de scauoir en general que le corps metal-lic estant estendu en petites laminez, est suspendu ou sur les eaux fortes & vinaigre, ou sur la vapeur du Mercure & du plomb fondu, ou de semblables choses acres, & ainsi communement se prepare la ceruse, & le safran de mars.

*Ignition.*

*L'ignition* est vne calcination faicte par le feu, & y en a deux sortes, scauoir cine-faction, & reuerberation.

*Cinefactio.*

*Cinefaction* est vne ignition, par laquelle les corps vegetables & animaux, sont reduits en cendre à feu violent.

*Reuerbera-  
tion.*

*Reuerberation* est vne ignitiō, par laquelle les corps sont calcinez en vn fourneau de reuerbere, à feu de flamme.

*Desiccatio.*

A l'ignition se rapporte la *desiccation* de l'humidité naturelle, comme on la faict au vitriol, sel, alun, & choses semblables.



De l'extraction.

Chapitre IV.



Xtraction est vne espèce de solution, par laquelle les parties plus subtiles du corps mixte, sont separees des plus grossieres. Il y en a de deux especes.

L'une s'appelle extraction generale, l'autre extraction speciale.

La generale se fziét en 3. façons, sçauoir par Ascension, Descension, & moyen intermede. Outre cel' Ascension est ou seche, ou humide: la seche se nomme sublimation: l'humide destillation.

La sublimation est vne extraction des parties seches plus subtiles, esleuees en haut par le feu, & adherâtes au vase. Elle se faiét quand la chose qu'il conuient sublimer, est preparee comme il faut, sçauoir par lotion, coction, bruslement, calcination, ou autrement: puis est mise toute seule ou meslee avecquelqu'autre matiere, dans vn pot rond ou plat au fonds, iusques à ce que le vase soit demy pleins.

Extraction  
generale.

Sublimation.

sur lequel on lutte avec lut salé, vn aludel esleué en haut, par dessus le fourneau, & sur l'aludel se met vn alembic sans bec, ayant toutesfois vn petit trou au mitan de sa cime pour laisser exhiler les esprits humides. Apres on donne le feu par degrez, & quand toute l'humidité est exhalée (ce qu'on cognoist quand appliquant au trou, vn verre, ou vne lamine de fer bien polie, la vapeur ne se monstre plus) on bouche le trou avec du lut, & augmente on le feu, pour pousser en haut les esprits secs. Or puis que selon Geber la sublimation est vne esleuation faicte par le feu d'vne chose seche qui adhere au vase, il appert cōbien mal à propos les vulgaires confondent la sublimation avec la destillation, & avec quelle raison les eaux destillees sont dictes sublimees par quelques vns. Et outre ce faut remarquer que ceste operation Chymique n'est pas vne nouvelle inuention : mais qu'elle a esté cogneüe des anciens. Car selon Galien & Dioscoride, la Cadmie se prepare en ceste façon, & d'icelle le Pompholix, & le spode.

*Destillation.*

La destillation est vne extraction des parties humides, atteneues & esleuees en vapeur par le moyen du feu. Et la pratique

de ceste operation fait voir à l'œil ce qu'escriit Aristote au 4. des Meteor. quand il dit que l'art imite la nature. Car comme les vapeurs tirees de la terre par les rayons du Soleil, & esleuees en la moyenne region de l'air, par la froideur d'icelle s'épaississent & retombent en pluye : de mesme l'Artiste Chymic, separant par le ministere du feu, les subtils esprits euaporables, d'auec les parties crasses, & plus grossieres, & les esleuant vers la voute froide du chapiteau, tire l'essence des choses humides en forme de liqueur. Et ainsi au corps de l'homme, quand les vapeurs sont esleuees des parties basses, en la region aëree du microcosme, comme en vn alambic, elles sont condensees par la froideur d'icelle region, en vn excrement pituiteux, qui destile par apres, ou par le nez, ou par le palais, ou bien fait defluxion sur les autres parties du corps, de là viêt qu'en faisant bouillir les viâdes, nous mettons vn couuercle sur le pot, afin que toute la vapeur qui s'éleue & s'épaissit en eau, retourne encor à son origine. Et quand nous voulons entretenir la chaleur des viandes, nous couurons les plats où elles sôt auec vn autre plat, & de là s'esuit que les vapeurs des viâdes, incrassees

par la froide antiperistase du couuercle retombent sur la viande en petits globes d'humeur. Or la destillation selon la diuerse position des vases est droite ou oblique sans parler des autres differences. La droite se fait par l'alembic ou par le refrigeratoire, & l'oblique par la retorte, qui sert principalement pour destiler les choses dont les esprits montent plus difficilement.

„ Selon la diuersité des corps mixtes  
 „ sur lesquels l'artiste trauaille, il a trouué  
 „ différentes façons & moyens de sepa-  
 „ rer le pur de l'impur, & diuerses manie-  
 „ res de distiller, lesquelles toutes peu-  
 „ uent aisement estre rapportées au deux  
 „ especes que l'Auteur met icy, sçauoir à  
 „ la distillation droite, & à l'oblique, subdi-  
 „ uisant la droite en celle, qui se faict par  
 „ l'elevation, & celle qui se faict par descente.  
 „ Par la premiere espece, distillation droite  
 „ les plus subtiles parties humides estant  
 „ chassées du feu & esleuees tout droit  
 „ en haut en forme de vapeur, & venant  
 „ à rencontrer les voutes froides de l'a-  
 „ lembic qui par leur densité les empes-  
 „ chent de passer plus outre, s'espouississent,  
 „ s'appesantissent & se resoluent en li-  
 „ queur, qui estant peu a peu amassé sur le  
 rebord

„ rebord de l'alêbic, vient à rôber goutte  
 „ à goutte par le *canal* d'iceluy, qui est ou  
 „ *droict* ou *tortu* & alors se nomme *serpē-*  
 „ *tin*, dans le vaisseau qu'on y a mis des-  
 „ sous pour le recevoir. Ceste resolution  
 „ des vapeurs & esprits esleuez s'aduan-  
 „ ce grandement si on arrouse tout à l'en-  
 „ tour l'alembic de cuiure, ou le serpen-  
 „ tin d'eau froide. La façõ en est telle. L'õ  
 „ met la matiere qu'on veut distiller en  
 „ vne cucurbite de voirre droicte, assez  
 „ ample & d'vne bonne hauteur, ou dans  
 „ vne vessie de cuiure, sur icelle on pose  
 „ vn grand alembic à bec, qui puisse aise-  
 „ ment contenir les esprits & vapeurs  
 „ qui montent en haut, & les faire resou-  
 „ dre en liqueur. Apres ayant eu esgard à  
 „ la nature de la chose, qui doit estre esle-  
 „ uée, on luy donne vne chaleur propor-  
 „ tionnee par le moyen ou du bain ma-  
 „ rie, ou de quelque fourneau, & ayant  
 „ adapté vn recipient au bec de l'alembic  
 „ pour recevoir la liqueur qui en distille,  
 „ & toutes les iointures estant bien bou-  
 „ chees, l'on allume le feu dessous par de-  
 „ grez, iusques à ce que la chaleur ait  
 „ poussé & fait passer toute l'humidité  
 „ par l'alembic dans le recipient. A ceste  
 „ maniere de distillation se rapporte la

„ distillation par la campane , par le moyen  
„ de laquelle se tire l'huile de souphre, &  
„ la distillation par le plat, lequel, apres y  
„ auoir mis les fleurs odoriferantes, pour  
„ lesquelles distiller elle sert principale-  
„ ment, l'on pose sur vn fourneau à feu  
„ fort lent, ou rechat, & l'on met des-  
„ sous vn autre plat quelque peu en pan-  
„ te, & vn linge entredeux lequel rece-  
„ uant les vapeurs les fait tomber goutte  
„ à goutte à trauers le linge dans le pot  
„ mis dessous. *La seconde espece de distillatiõ*  
„ *droiëte*, qui se fait par la descente des va-  
„ peurs en bas est fort peu vñitee aux la-  
„ bouratoires des Chymiques, si ce n'est  
„ pour distiller les huiles de certains bois  
„ qui ne s'esleuent point en haut par la  
„ force de la chaleur. *Distillation oblique* est  
„ appellee celle en laquelle l'on fait for-  
„ tir les esprits par le costé du vaisseau, &  
„ icelle est principalement en vsage aux  
„ distillations des mineraux, encore que  
„ parfois il faille aussi s'en seruir pour di-  
„ stiller certains vegetables, comme  
„ sont les larmes des arbres, les gom-  
„ mes & autres choses de semblable  
„ nature, desquelles, pour estre pe-  
„ santes, les vapeurs & esprits ne mon-  
„ tent qu'avec peine. Le vaisseau au-

quel elle se faiét, soit de terre ou de  
 voirre, est appellé *cornue* ou *retorte*, la-  
 quelle apres auoir receu la matiere  
 deuement preparee, se met ou sur  
 le feu ouuert, ou bien dans vne  
 terrine remplie ou de cendres, ou  
 d'arene, ou de limaille de fer, afin  
 que, par le moyen de ces choses la re-  
 torte venant à estre eschauffee peu à  
 peu du feu de dessous, les vapeurs &  
 esprits montent en haut, & là ayant  
 rencontré la superieure partie de la  
 retorte pareillement eschauffee &  
 estant repoussée par la chaleur d'icel-  
 le soyent contraincts de passer ius-  
 ques dedans le recipient adapté au  
 col de la retorte, & là s'espoissir &  
 se resoudre en liqueur. C'est pour-  
 quoy l'Artiste doit estre soigneux de  
 bien ioindre & avec discretion les  
 recipients au col des retortes, afin  
 qu'aucuns esprits, venants à sortir,  
 ne se perdent; & de choisir des re-  
 cipients propres pour receuoir les es-  
 prits de la matiere sur laquelle il  
 traueille: parce qu'il y a cer-  
 taines choses qui requierent de  
 nécessité des grands & amples

„ recipients, d'autant que la force des es-  
 „ prits casseroit le recipient s'il estoit pe-  
 „ tit, comme se peut voir en la distillation  
 „ de l'huile d'atimoine, de vitriol &c. Les  
 „ autres n'ont besoin que de petits reci-  
 „ pients, comme les eaux communes &  
 „ les espicerics. Par toutes ces especes  
 „ de distillation, si elles ont immediate-  
 „ ment pourbut les medicaments Chy-  
 „ miques, l'on prepare principalement les  
 „ esprits, les eaux, & les huiles, qui sont  
 „ en vſage en la medecine.

A la destilation se raportent la rectifi-  
 cation, & la cohobation.

*Rectifica-  
tion.*

*La rectification* est vne reiteree destila-  
 tion des liqueurs pour les dauantage pu-  
 rifier & exalter, <sup>a</sup> ce qui par fois se fait aus-  
 si par simple digestion.

„ <sup>a</sup> Cest à dire, les rendre plus efficaces,  
 „ augmenter leur force & vertu medici-  
 „ nale.

*Cohoba-  
tion.*

*La Cohobatio* est vne reiteree destilation  
 en laquelle la liqueur destilee est de re-  
 chef respâduë sur les feces, prealablemēt  
 broyees, <sup>b</sup> & se verse la liqueur peu à peu,  
 afin que les feces s'imbibent, puis est de  
 rechef destilee.

„ <sup>b</sup> La cohobation se pratique à deux  
 „ fins, l'vne afin que la matiere restee



„communique quelque chose ou de ses  
„forces ou de sa substance à la liqueur ia  
„distillée, icelle estant vne ou plusieurs  
„fois respandue sur ladicte matiere ou  
„feces; l'autre afin que lesdictes feces re-  
„tiennent quelque qualité de ladicte li-  
„queur, que l'ô en veut separer. Par ceste  
„mesme operation l'on rend les choses  
„fixes volatiles, & les volatiles fixes.

L'extraction generale qui se fait par  
descension est double, sçauoir chaude, ou  
froide.

La chaude est celle par laquelle les par-  
ties subtiles sont separees des plus gros-  
ses par le moyē du feu, d'où vient qu'elle  
s'appelle aussi destillatiō par descēsiō, & se  
pratique en la confection de la poix, quād  
le feu estant allumé au milieu d'un mon-  
ceau de branches, & les trous estans bou-  
chez de toutes pars, ont fait couler la poix  
en bas, comme se voit dans Plinc, & Ma-  
rthiol, qui descriuent ceste operation fort  
exactement.

*Destilla-  
tion par  
descension.*

La froide est quand par descension on se-  
pare les parties subtiles d'auēc les gros-  
sieres sans l'ayde du feu; & d'icelle y a  
deux especes, sçauoir filtration & defail-  
lance.

Filtration est quand les humeurs aqueux

*Filtration.*

sont coulez & passez ou par vn entonnoir, <sup>a</sup> ou par le papier gris plié en façon d'une manche d'hypocras, ou par vne petite piece de drap, ou autre chose semblable, les parties plus grossieres, & crasses demeurantes au filtre ou au vase.

„ a L'auteur a dict au Latin, *per tritorium* entendant le tamis. La filtration se pratique en ceste maniere: L'õ rou-  
„ le ou plie du papier gris en forme d'une  
„ manche d'hypocras, ou bien en lieu  
„ d'iceluy on coud vne piece de drap ve-  
„ lu en façon de sac, ou on l'acommode  
„ dans vn entonnoir tellement que la li-  
„ queur, qu'on y met puisse passer à tra-  
„ uers peu à peu & distiller dans le vais-  
„ seau qu'on y a mis dessous pour la rece-  
„ uoir. Ce qui est vne fois passé, s'il  
„ n'est assez espuré, on reitere ceste ope-  
„ ration; apres en raclant on oste la ma-  
„ tiere espoisse, qui y est demeurée sans  
„ passer, si elle est vtile, ou bien on laue  
„ ladicte piece de drap, si elle ne sert  
„ de rien: mais si ladicte matiere em-  
„ pesche entierement la liqueur de pas-  
„ ser, il faut changer de drap ou papier  
„ gris. Il y a aussi certaines choses aus-  
„ quelles il faut vser d'expression:

„ mais ce qui se filtre sans expression,  
 „ cela est plus clair & ce qui se passe  
 „ par expression est plus trouble. Il y  
 „ a aussi des choses qui doiuent estre fil-  
 „ trees plus d'une fois pour les esclair-  
 „ cir. Au reste si ce sont des suc's lents,  
 „ visqueux & gluants, il les faut aussi  
 „ chauffer. Et si ce sont choses pre-  
 „ tieuses & pleines d'esprits, qui se per-  
 „ dent aisement par exhalation, on les  
 „ filtrera commodement par vne dou-  
 „ ble retorte, comme enseigne Vltra-  
 „ dius chap. 56.

*Defaillance* est quand les chaux impu-  
 res, les sels & semblables choses liquables  
 sont mises à decouuert sur vne table de  
 marbre, ou sur vn verre panchât, ou bien  
 sont pendues en vn sac en quelque air  
 vapoureux, où elles rendent leur humeur  
 toute pure. Il arriue neantmoins quel-  
 quefois que par le delique ou defaillan-  
 ce, ne se fait aucune separation des par-  
 ties, comme quand les sels repurgez &  
 choses semblables sont mis en vne caue,  
 où quelque autre lieu froid & humide,  
 car l'humidité externe s'insinuant prom-  
 ptement dans iceux sels, les resout en li-  
 queur, qui tombe en vn vase mis au des-  
 sous pour la recevoir.

*Defaillan-  
 ce.*

L'extractiō qui se fait par moyen intermede, est celle par laquelle les parties pl<sup>re</sup> pures des choses liquides, ou des seches humectees, sont separees a des grossieres & impures sans destilation ny sublimation. Et d'icelle se trouuent 3. especes, sçauoir digestion, putrefaction & circulation.

„ a Ou extraites. En ceste operation cy  
 „ se peinent principalement les Artistes,  
 „ afin de dextrement separer la vertu for-  
 „ melle des mixtes, de qui depēd la prin-  
 „ cipale efficace de guarir, d'auec sa pro-  
 „ pre matiere ou marc grossier, inutile,  
 „ terrestre ou eueux: car l'on tire par l'ex-  
 „ traction apres que la liaison, qui tenoit  
 „ la masse materielle vnice, est desfaiete  
 „ hors du corps, par son propre & deter-  
 „ miné mēstrue (car yn mesme mēstrue  
 „ n'attire pas à soy toute sorte d'essence)  
 „ l'essence d'iceluy, qui est la plus secrette  
 „ & interieure substance, que nature a  
 „ enclos & caché comme aux entrailles  
 „ d'iceluy, afin qu'elle ne fust aisemēt of-  
 „ fensée par les accidens & iniures exter-  
 „ nes. Et apres l'on retire ledict mēstrue  
 „ par euaporation ou distillation, & l'es-  
 „ sence demeure au fonds de la cucurbite  
 „ en consistance de bouillie bien cuite,

„ & alors on l'appelle propremēt extrait;  
 „ mais si elle est encores en forme liquide  
 „ conioincte avec son menstree repre-  
 „ sentant la couleur de la chose d'où elle  
 „ est tiree, elle se nomme proprement  
 „ teinture. Il faut icy noter que, encoř  
 „ que l'Autheur mette au nombre des  
 „ extraicts ce qui se fait des sucx exprimés  
 „ des herbes vertes & espurees, que neāt-  
 „ moins, pour parler proprement, le nom  
 „ d'extraict conuient à ce que l'on tire &  
 „ prepare des choses seches par le moyen  
 „ de quelque liqueur, laquelle est appel-  
 „ lee par les Artistes menstree. Car si les  
 „ simples desquels on veut tirer l'extraict  
 „ ne sont secs, l'humidité estrangere &  
 „ superflue empesche le menstree de pe-  
 „ netrer & s'inlinuer iusques au dedans  
 „ du corps, pour desuelopper & attirer  
 „ dehors ceste essence qui y est enserree  
 „ & conseruée par la nature.

*Digestion*<sup>b</sup> est vne operatiō par laquelle  
 les choses sont cuittes par vn feu digestif,  
 tout ainsi comme en la naturelle dige-  
 stion, les viandes sont cuittes dans l'esto-  
 mac. Car cōme l'estomac digere, & cuit  
 les viandes qu'il recoit, avec vne chaleur  
 temperee, & les cuisant les change en  
 Chyle, afin que les excremens estans se-

*Digestion.*

parez, & chassiez dans les intestins, la meilleure & plus pure substance, puisse toute seule estre attirée par le foye. Tout de mesme la digestion Chymique par le moyen de la chaleur conuenable à chaque chose, separe les parties subtiles, d'avec les grossieres, subtilie encor les choses crasses, cuit les cruës, adoucit les aspres & acerbés, & en somme est de telle vtilité, qu'on peut sans doute esperer beaucoup plus d'essence des choses digérées que des autres.

Le tres docte Libauius, descriit ainsi comme elle se fait. On met la chose qu'on veut digérer en vn vase comme en vn ventricule, lequel ou bouche tres-bien de tous costez excepté lors qu'on veut faire eua-porer quelque chose comme en la correction de l'empyreume, en la coagulation, & autres semblables, car alors on laisse vn petit trou au couuercle & se prend on garde, de peur qu'il ne se perde rien de la substance, Que si ce qu'on met en digestion est vn suc ou vne liqueur, on n'y adiouste riē: mais si ce sont herbes couppees par le menu ou choses semblables, il leur faut laisser leur suc, ou leur en adiouster vn autre qui leur soit proportionné: & le même fait on encore quelquefois en plu

seurs sortes de liqueurs; comme quand on met les huiles digerer avec l'esprit de vin. Et lors que ce qu'on veut digerer tend à putrefaction & que le menstrue n'est assez capable pour l'en preserver, il y faut encor adiouter du sel, pour empêcher la putrefaction, laquelle on doit éviter quand on digere, bien que la digestion soit vne voye à la putrefaction. Le vaisseau donc estant bien accommodé, se doit mettre en vn feu de digestion, où il y ait chaleur suffisante, & y demeurer iusques à la fin desirée, dont le temps est diuers selon la diuersité des choses, & des vsages de la digestion. Par exēple les herbes recētes & humectees de leur suc, desquelles on veut tirer l'essence par destillation, doiuent estre macerees ou demeurer en digestiō, l'espace de trois iours, les herbes seiches arrousees de vin, l'espace de 7. iours: les semences, & choses aromatiques, l'espace de 15. iours, les racines seiches, vn mois: Et les mineraux, l'espace d'un mois philosophic qui est de 40. iours ou plus long temps selon la diuersité du menstrue. Il y a des choses qu'on macere par deux fois; arrousees de vin grec, comme quelques fois les aromatiques, qu'on humecte, puis digere iusques à

secheresse: Puis on les broye & humecte derechef, pour estre mis en digestion. La solidité, & rareté cause aussi de la difference. Les eaux destillees mises en digestion au soleil, se rectifient en 15. iours, le vase estant bien fermé, les deux tiers pleins & vn tiers vuide, & quelquesfois on met vn tiers d'iceluy en terre dans le sable, principalement quand les eaux sont de qualité froide: Mais les eaux & huiles qui sont de qualité chaude, se rectifient le vase estant enseuely iusques au tiers dans le sable froid, en vne caue humide par l'espace d'un mois. Quand on adioust vne humeur estragere, il faut qu'elle soit telle en qualité qu'elle puisse ayder à digérer la chose, sans corrompre sa substance: Et si elle est en petite quantité, & familiere à la chose qu'on digere, ou alterable en sa nature, on ne la separe pas apres la digestion: mais si autrement, on la separe. Aux choses plus solides & denses, faut vn menstree plus acree, & quelquesfois corrosif, comme le vin picquât, le vin aigre, l'esprit de vin & autres: Mais aux choses moins solides & compactes, le menstree sera plus doux, comme l'eau de pluye destillee, l'eau rose & semblables & quelquesfois des huilles. Finalement



tout ce qui est d'estrangere nature, & qui pendant la digestion s'est ramassé à part, doit estre osté & separé.

La digestion sert non seulement aux destillations, ou extractions: mais encor à la rectification, coagulation, fixatiō, edulcoration de chaux preparees avec eaux fortes & semblables: Et s'appelle par fois *Maceration*, parce que la maceratiō a aussi la vertu de penetrer, & ouurir les corps, & en separer les impuritez.

*Maceratiō.*

„ b Il y a vne si grande affinité entre la  
 „ digestion & la maceration, que bien  
 „ souuent les Auteurs vsurpēt l'vn pour  
 „ l'autre; & neātmoins ils sont distingués  
 „ par leurs fins. La fin de la digestion est  
 „ amollir par vne chaleur externe tem-  
 „ peree les corps mesmes les plus durs,  
 „ les rendre maniables & propres pour  
 „ estre mis en œuure, corriger la crudité  
 „ qui reste en eux, & l'amener à vne par-  
 „ faicte coction, afin qu'on en tire plus  
 „ grande quantité d'essence, (ce que la  
 „ maceration simple ne cause point) faire  
 „ en sorte que leur menstree les penetre,  
 „ & qu'en iceluy passe leur teinture; &  
 „ que par mesme moyē ce qui reste d'or-  
 „ dure & de feces soit separé, precipiter  
 „ au fōds les parties pesātes & terrestres,

„ & faire nager sur la superficie du men-  
 „ strue, en forme d'escume ce qui est de  
 „ plus leger : subtiliser les humeurs es-  
 „ poisses & visqueuses, digerer l'aquosité  
 „ qui reste aux sucs, addoucir l'aspreté: La  
 „ pratique en est telle: L'on met le sim-  
 „ ple, qu'on veut digerer en vn voirre  
 „ bien clos & fermé au bain marie, ou au-  
 „ tre lieu chaud, & le laisse on là quelque  
 „ temps plus ou moins selon la diuersité  
 „ de la nature des simples sur lesquels on  
 „ traueille. Ainsi vne chaleur temperée  
 „ agissant sur iceluy elle en separe les  
 „ impuretez pesantes, terrestres & gros-  
 „ sieres, & en oste les qualitez estrange-  
 „ res & nuisibles.

*Putrefa-  
 ction.*

*Putrefaction* est vne operatiō, par laquel-  
 le le corps mixte se resoult par pourri-  
 ture naturelle: ce qui se fait lors que l'hu-  
 meur du mixte vient à surmonter le sec  
 qui le termine, par la chaleur externe  
 qui l'atire: Et c'est afin d'extraire l'es-  
 sence, & la separer d'avec ce qui est de  
 diuerse nature. Elle se faict ainsi. Ce  
 qui faut pourrir est en premier lieu pre-  
 paré comme il conuient: Puis est mis  
 en vne cucurbite de verre: Et s'il est  
 sec ou qu'il n'ait pas assez d'humidité

pour tomber en pourriture, on verse dessus quelque suc ou menstreuë approprié (ainsi s'appelle toute liqueur seruant à l'extraction des choses, soit que ce soit l'humeur propre de la chose, ou quelque autre approprié, ou bien de l'eau : Ec prend ce nom du temps de la putrefaction, qui est pour la pluspart vn mois) afin qu'il humecte le corps, destruisse la mixtiō, attire à soy l'essence, & la conserue entiere, incorrōpuë iusques à l'extraction. Et de peur que la chaleur avec son humide ne s'exhale, on ferme le vase hermetiquement. Puis on le met dans le fien de cheual ou son vicaire, & luy conserue on la chaleur iusques au temps prefix. Or le propre de la putrefaction, est de changer les couleurs, odeurs, & saueurs de toutes choses, & destruisant leur vieille nature en produire vne nouvelle.

*Circulation* est vne opération, par laquelle la liqueur purgée <sup>a</sup> de ses qualitez elementaires, & corruptibles, est esleuee à vn degré plus haut & excellent, dans le Pelican: <sup>b</sup> ou agitée de diuerses circonuolutions, elle pose tout le reste de ses impuretez, elle se fait ainsi. On met la liqueur dans vn Pelican, ou vase

*Circulatio.*

circulatoire, duquel les 4. ou 5. parts demeurent vuides. Puis on met le vase dans le fien ou dans le bain, iusques à la hauteur de la liqueur, ou vn peu plus, & tout le reste demeure en l'air froid, afin que la chaleur du fonds du vase, atténue & face euaporer la liqueur, & que la froideur du sommet condense & coagule la vapeur. Et ainsi demeure le vase en chaleur moderee & continuelle, iusques à ce que l'artiste soit paruenue à son but. Et lors tout ce qu'il y auoit d'impuritez, se trouue au fonds du vase.

*Fermentation.*

Icy se peut à bon droit rapporter la *Fermentation*, bien que souuent par icelle ne se face pas tant vne euidente separation de parties subtiles, d'avec les grossieres, comme vne certaine disposition à extraire vne tres-noble essence. Or la fermentation est vne exaltation de la chose en sa substance; par laquelle moyennant la digestion la chaleur actiue surpasse, & change en sa nature, ce qui est passif. Ce qui se fermenté est ou liquide, l'est ou simplement, comme l'eau, le moust, ou seulement est mol, & espez comme le miel, & le vin cuit. Les choses liquides simplement, & qui sont de chaude qualité, se fermentent d'elles mesmes comme le ius

de poires ou pommes, & le moult : Mais celles qui sont froides comme les sucres froids exprimez, demandent l'addition de quelque chose externe, qui puisse auancer l'ébullition & fermentation, comme la lie du vin, de la ceruoise, le sel, & les choses aigres. Mais les choses espees & molles se fermentent comme s'ensuit. Prenez par exemple 10. liures <sup>a</sup> de miel, & leur adioustez 50. liures d'eau, & laissez demeurer le tout en vne chaleur moderee, l'espace de 24. heures : puis le faictes bouillir à feu lent, & l'escumez. Apres faictes exhaler la tierce partie : <sup>b</sup> ou bien quand il bouillit, iettez vn œuf frais dedans, car s'il monte au dessus, c'est vn signe de parfaite coction : Et alors ostez la liqueur de dessus le feu, & la coulez chaudement par vn linge double, puis la mettez au Soleil, en vn vase conuenable, y adioustant deux dragmes de sel de tartre ou de sel commun, ou bien vne once de quelque chose aigre, & la laissez ainsi demeurer l'espace de quarante iours ou enuirō, & iusques à ce qu'elle soit claire & aye le goust de vin : car alors il faut boucher le vase & conseruer cest hydromel, dans vne caue pour s'en seruir au besoin. Les choses solides & dures, comme les

*Hydromel  
vinum.*

femences, le froment, le fenouil, l'aniz, les bayes de geneurier, les choses aromatiques, & semblables doiuent estre pilees, & arrousees d'eau, puis on leur doit adiouster leur propre sel, ou quelque autre qui leur conuienne, ou quelque aigreur, ou la lie de vin, & de la ceruoise, pour auancer la fermentation, en telle proportion neantmoins, que sur vn tonneau<sup>a</sup> de matiere on ne mette plus d'vne pinte de lie. Mais les choses plus dures comme les pierres, doiuent en premier lieu estre calcinees, puis fermentees comme il sera dit cy apres, parlant du plomb & du coral.

*L'extraction speciale* est celle, par laquelle les parties du mixte plus subtiles & nobles sont extraictes par quelque menstreuë, (la partie crasse & terrestre demeurant au fonds) puis par euaporation, ou destilation del'humour estrangere, sont épessies en forme de syrop ou de vin cuit. Elle se fait en ceste sorte. Sa matiere qui a teinture est mise en infusion dans quelque menstreuë conuenable, puis en digestion le vase estant bouché: apres on ouure le vase & separe on par inclination le menstreuë coloré: Puis on remet dessus vn autre menstreuë, pareil au premier, & re-

met on le vase fermé en digestion, reiterant cela tant de fois, que le menstrue ne tire plus aucune couleur, finalement tous les menstrues assemblez sont filtrez, circulez, & coagulez, l'extrait demeurant en forme d'huile, ou quelquefois tout sec selon la nature & l'usage de la chose.

*a* Comme sont les eaux, les esprits, & les huiles distillées, lesquelles on veut rendre plus subtiles par la circulation. Ce qui se voit en l'esprit du vin, qui desia estant rectifié, passe par le moyen de la circulation en vne très-bonne & très-efficace essence, qu'ils appellent quinte-essence du vin.

*b* Le Pelican est vn vaisseau propre pour en iceluy faire monter & descendre les esprits, & ainsi les subtiliser & exalter leur vertu par leurs reciproques circonuolutions & tournoyements. Au lieu du Pelican on se peut servir aussi de l'alembic aveugle pour circuler. Mais le Pelican est proprement nommé vaisseau circulatoire, ou vaisseau hermetic, comme la fermeture d'iceluy se nomme signature hermetique, par le moyen de laquelle l'on bouche si exactement les ioinctures & trous que les exhalations les plus subtiles n'en peuvent sortir. D'auantage les oiseaux hermetiques ne sont autre chose que les esprits.

contenus dans le vaisseau hermetic, qui montent tantost vers la cime d'iceluy, tantost tournoient en rond & descendent sur leur terre au fonds du vaisseau.

a La façon en est plus aisee, si l'on prend huit parts d'eau pour vne part de miel. Il faut icy noter que Quercetan se sert tousiours du tartre cru, bien nettoyé pour faire l'hydromel.

b Voire plustost la moitié.

c Ou bien aupres vn four, ou fourneau, en hyuer.

a C'est a dire 240. liures.

a Exemple. Prenez autant de rhabarbe qu'il vous plaist, & sur icelle grossierement puluerisée versez dans vne cucurbite autant d'eau d'endive, ou de chicoree, ou de buglosse, ou de bourroche, ou de quelque autre eau propre, qu'elle surnage de 4. doigts, mettez la en digestion au bain marie l'espace de 4. iours, le vaisseau estant bien bouché; lequel apres vous ouurirez pour separer la liqueur coloree d'avec la racine, par inclination, & y ayant derechef versé dessus nouvelle liqueur, vous remettrez le vaisseau bien bouché en digestion, reiterant cecy iusques à ce que le menstree ne prenne plus aucune couleur: Car alors toute la teinture & essence de la rhabarbe est extraicte. Finalement versez ensemble toutes les liqueurs colorees dans vne cu-



cucurbite de voirre, retirez en le menstree par le bain marie, & reservez le pour vous en servir vne autrefois à mesme fin, & l'essence vous demeurera au fonds de la cucurbite, laquelle garderez soigneusement pour euacuer la bile, & chasser toutes les maladies auxquelles la rhabarbe entiere est profitable.

## De la Coagulation.

### Chapitre V.

**N**Ous auons parlé iusques cy de la solution, & de ses especes, reste maintenant à parler de la coagulation.

La coagulation donc est l'autre des plus principales operations chymiques, par laquelle les choses molles & liquides, sont rendues solides par priuation de leur humidité. Et bien qu'elle soit quasi inseparablement conioincte avec les especes de solution, comme avec la precipitation, amalgamation, sublimation, destillation & semblables, elle se fait toutefois d'une façon particuliere.

Premierement par exhalation, par laquelle l'humeur de la chose coagulable s'euapore.

Secondement par decoction par laquelle les choses liquides sont reduictes à une consistance plus solide.

Troisièsmement par congelation, comme quand dans les caues les cristaux sont produicts par le froid. <sup>b</sup>

Quatrièsmement par fixation, par laquelle les choses volatiles & qui fuyent le feu, sont accoustumées à demeurer dās iceluy. Ce qui se faiet ou par addition de Medecine fixe, ou par mixtion, ou par sublimation, ou par ciment, ou autrement selon la nature de chaque chose.

*Cela se voit en la preparation de tous les sels.* <sup>b</sup>

<sup>a</sup> *Cela se voit en la preparation des cristaux de tartre & de Vitriol cy apres au chap. 17.*

## Des Lutations.

### Chapitre VI.

**P**OYR suiure l'ordre encomencé, il seroit maintenant à propos des parler des fourneaux, vases, vtenfiles Chymiques, & du regime des feux diuers. Mais parce que ces choses s'apprennent

plustost par demonstration oculaire, que par reigles & preceptes, nous les passerons sous silence, & seulement dirons icy quelque chose des luts des Philosophes.

Doncques pour bastir des fourneaux, prends terre grasse de quelque couleur qu'elle soit, mesle la, & la pestris avec sable, fiente de cheual, & eau salee.

Pour lutter les cornües, bien que ie ne les lutte iamais, soit que ie distile par le sable, ou par le feu nud, ou par le feu de reuerbere fermé, ou par feu de suppression: Prens terre de potier, fiente de cheual lauee, & desseichee, farine de brique, & escaille de fer, & pestris le tout avec eau commune.

Pour faire le lut de Sapience, qui retient les esprits plus subtils. Prens chaux viue, & blanc d'œuf reduit en eau, mesle bien cela, & l'applique soudainement, car il se desseiche assez tost.

Pour consolider les verres, & pots cassez. Prends du bol armene, du minium, & de la ceruse autant de l'un que de l'autre, mets le tout en poudre subtile, & le destrempe avec l'huile de lin, ou vernis liquide, ou de la chaux viue & du vernis seuls.

Pour lutter les verres ensemble, j'ay  
toufiours vſé, & fort heureuſement, de  
veſſies de porc, ou de bœuf, pour lutter  
l'alembic, avec la cucurbite, en deſtilant  
tant les eaux, que les eſprits acides.

Pour lutter le bec de l'alembic avec le  
recipient. Prends cire vne once, reſine, &  
colophone de chacun yne dragme, faiſ li-  
quefier le tout enſemble en vn vaſe de  
terre, & y adiouſte vn peu d'huile, re-  
muant avec vn baſton pour faire incor-  
porer le tout, apres oſte le pot du feu &  
l'emplis d'eau froide, puis peſtris le tout.

Pour lutter les retortes avec leurs reci-  
piens, en deſtilant les eſprits acres. Prends  
le lut cy deſſus eſcrit pour lutter les cor-  
nues, & le peſtris avec eau ſalee. Ou bien  
meſle le avec la colophone miſe en pou-  
dre, & l'applique.

a Apres eſtendez le ſur vn morceau de cuir,  
ou de linge & appliquez le ſur les fentes ou  
ruptures des vaiſſeaux.

DES FOURNEAUX.



**U**'APOTIQUAIRE Chymique de sireux de placer le feu, qu'il auroit remarqué estre un puis-  
sant agent en la preparatiõ des  
medicaments & remedes pres-  
que de toute sorte, afin de l'appliquer aisement  
à sa matiere ou subiet, & le reigler & con-  
duire à sa volonté & intention, a trouuè l'v-  
sage des fourneaux ou places pour retirer tant  
l'agent que la matiere subietté.

Ces fourneaux sont de deux sortes, les vns  
portatifs, & aisez à mouvoir, les autres fixes  
& arrestez. Les portatifs sont de diuerses fa-  
çons faits avec tres-bon lut, & se vendent  
par tout publiquemēt. Les fixes sont plus com-  
modes & necessaires, & partant nous ferons  
voir le moyen de les bastir & dresser.

Deux choses sont à remarquer dans le four-  
neau Chymique, sçauoir la matiere & la for-  
me. La matiere est triple, les quarreaux ou  
briques, le lut, & les ferremens. Les quarreaux  
doiuēt estre plustost cruds, que cuits, tant à  
raison qu'ils se peuuent aisement couper &  
former, qu'à cause qu'ils se lient mieux avec  
le lut, languets, quarrez pas trop hauts, droits,

( si vous ne les desirez courbez en forme d'arc, pour faire vn fourneau rond dedans & dehors ) & de matiere tenante , & soigneusement aprestee.

*Terre a  
batterie fournaie  
ou fournaie  
Livre*

Le bon lut se faiët de terre visqueuse, point pierreuse, avec vn peu de sable & d'eau, si vous desirez salee, le tout bien & longuement petri & reduit en masse. Vous pourrez l'engraisser y adioustant fiente de cheual passee & criblee avec vn peu d'eau, & la rendre plus gluante & tenante avec peu de paille, ou bourre cõmune, ou bourre laine curieusement cherpie & estenduë. Vous osterex les pierrettes en criblant & sassant la terre si elle est seiche, & qu'elle se puisse piler, sinon, vous la dissoudrez dans l'eau, laquelle par inclination & panchement se separera facilement d'avec la terre qui tombera au fonds.

Les ferrements sont de deux sortes, les vns sont petites barres de fer espaissee de deux doigts, lesquelles seruent à supporter les vaisseaux, contenant mediatement ou immediate-  
ment la matiere, sur laquelle on doit trauail-  
ler, & desquelles il en faut deux, quelquefois vne suffit, les autres sont verges de fer quarrees de l'espaisseur du petit doigt chacune, lesquelles agencees droitement & au niveau en esgale, mediocre & proportionnee distance, composent vn petit gril, qui supporte le char-

bon & fait passage aux cendres.

Quant à la forme ou figure, en general la ronde, en la partie interieure principalement, est plus aisee & commode, d'autant que le feu agit mieux autour du vaisseau. Et en particulier le fourneau doit estre composé de trois estages ou parties. La plus basse reçoit les cendres & est nommée le cendrier. Celle du milieu separée de celle de dessous, & basse par un petit gril de fer, est pour recevoir & soutenir le charbon & se nomme le foyer. La plus haute nommée œuuroir ou petit laboratoire, sert pour recevoir & enclorre les vaisseaux & subiects à ouurer & travailler. Le foyer a une petite ouverture ou porte pour mettre, souffler & oster les charbons. Le cendrier a pareillement une porte, afin de tirer les cendres, & donner de l'air au feu. L'œuuroir ou plus haut estage a aussi en sa summité quatre pertuis quarrement opposez nommez registres, pour laisser sortir l'air & animer le feu, lesquelles l'artiste peut selon son dessein, aussi bien que les deux petites portes, aggrandir ou appetisser, ouurer ou fermer, afin de croistre ou diminuer, ou du tout esteindre le feu.

Et ce n'est assez de donner le feu grand ou petit en la maniere susdite: car il importe en-

cores grandement de regarder si la matiere sur laquelle on trauaille est touchee du feu à descouuert & immediatement, ou par l'entremise seulement de quelque mince & tenvre vaisseau, ou s'il y a d'autres corps entre deux pour affoiblir & adoucir la force de l'argent: car de là se bastissent fourneaux de diuerses façons, & prennent diuers noms.

Estant autre le fourneau à vent & calcination, dans lequel le feu touche à nud & à descouuert, le vaisseau qui contient la matiere, & lequel se nomme aussi four de reuerbere, si on met au dessus vn conuercle en forme de toit & vouté qui rechasse & rabbat la flamme qui s'esleue, afin qu'agitee de tous costez elle leche & attouche immediatement la matiere à calciner qui est dans le vaisseau ou creuset.

Autre est le four à terrine, dans l'œuuroir, ou plus haut estage duquel on pose & agence, entre les quatre registres vn vaisseau d'airain ou de terre, de grandeur competante, dans lequel on met loing du feu la matiere ou médicament contenu dans vn autre particulier vaisseau, & encôres ce vaisseau est ou vuide, rempli seulement d'air chaud, & s'appelle estuue seiche ou baing aërien, ou bien plein de la vapeur d'un peu d'eau qui est au fonds, & s'appelle baing vaporeux. Ou bien il est rempli d'eau chaude, & s'appelle baing



Marie ou Marin. Ou en fin est rempli de matiere seiche & terrestre comme cendre, sable, limaille de fer ou autre, & de là se nomme four à cendre, sable, ou limaille. Or il est aisé en changeant, ostant ou mettant ces vaisseaux changer les fourneaux & d'un mesme en faire un autre.

## DES VAISSEAUX ET de leurs diuerfes figures.



**P**R E S les fourneaux suiuent les vaisseaux qui ne sont pas tant necessaires à conseruer que à faire & preparer les remedes Chymiques ; d'autant qu'on ne met gueres souuent sur le feu la matiere toute nuë & descouuerte, ains enclose dans des vaisseaux conuenables, qu'on pose diseretement & habilement sur le feu, & ce qu'elle verse & distille est soigneusement serré & gardé.

Les vaisseaux sont aussi considerez, ou selon leur matiere, ou selon leur forme, comme deux essentielles parties, pour lesquelles ils sont employez à l'usage Chymique, & est leur difference presque infinie. Nous n'en rapporterons toutefois icy que les plus vsitez & les-

quels peuuent seruir à plusieurs fins , d'autant que nous ne traittons de la Chymie qu'en general.

La matiere des vaisseaux doit estre choisie la plus nette & resserree , & qui imprime le moins ses qualitez au medicament, comme sont principalement la terre à potier & le verre, ausquels seroit à desirer vne pareille fermeté & dureté, d'autant que nous esprouons qu'ils ne se rompent pas seulement par le choc & entre-heurt des vns contre les autres : mais aussi qu'ils se fendent & fissurent, si froids on les expose hastiuement à vne grande chaleur, ou chauds à vne grande froideur. principalement humide, dequoy il n'est pas bien aisé de rendre raison, si ce n'est à mon aduis, que l'air cōtenu dās les pores, desquels ainsi que tout autre corps composé, le verre est plein, bien qu'ils soient plus petits que les pores des autres corps. Ou bien comme tout corps mixte est composé du sec & de l'humide, ses petites particules & atomes humides sont aussi tost attendries, enflees, & grossies par le feu, en sorte que ne pouuant si promptement sortir par les costez, elles se font voye par force, rompent les parties voisines les plus seiches, ce qui arrive plus aisement si les pores superficiles sont enduits & sont bouchez par quelque humidité estrange.

Le mesme arriue si les vaisseaux chauds & ardens sont soudainement attaquez & saisis par la froideur de l'air principalement humide, qui ramasse & estreint par trop les diuerses qualitez du verre, & est cet air nommè briseur par Hippocrate mesme. Ioint aussi que la partie de l'humeur resserrée s'insinuât & glissât dans les pores lors ouuerts, est plustost estendue par la chaleur & ainsi le brisement est aidé.

Il est encores visible que le verre est plein de pores & d'humeur, en ce qu'autre la raison susdite, il ne se plaieroit ny romperoit, ou du moins il ne se pourroit amollir, fondre, ny calciner, & de là vient aussi que le verre plus espais se rompt plus aisement au feu, que celui qui a le fonds plus delié & tendre. & que celui dure plus qui mis au derriere du four à verrier a cuit plus longuement & receu vn plus parfait meslange del'humidité & de la seicheresse.

Quant au Cuyure, qui sert en la distillation des Vegetables, il ne souffre telles incommodités, par ce qu'ainsi que les autres metaux il est plus tenant & aise à estendre.

Pour ce qui est de la forme des vaisseaux, elle est diuersifiée selon la diuersité des operations, d'autant qu'en premier lieu pour la distillation il faut des vaisseaux ou refrigerants (qui sont ordinairement d'airain) & des cucur-

bites, quelquesfois des matrats, qui ayent la bouche large & ouuerte avec chacun son alem-  
 bic à bec de terre ou de verre, quelquesfois seuls,  
 aucunefois les vns sur les autres, faut aussi des  
 cornues ou retortes & de grands recipients.  
 Pour la digestion ou circulation, il faut  
 des matrats d'emboucheure estroite: mais  
 principalement des Pelicans ansez, ou sans an-  
 ses couuerts d'alembics auengles, quelquesfois  
 des cucurbites s'entrebaisantes & ayant leurs  
 becs les vns dans les autres & des cornues les  
 vnes contre les autres. Pour sublimer les fleurs,  
 on se sert de l'Aludel, qui est vn vaisseau de  
 terre long & rond en forme de Cylindre. On se  
 sert encores de l'assemblément de plusieurs pots  
 percez au fonds, collés les vns sur les autres.  
 Pour fondre faut des creusets, gobelets, cassés  
 à fondre & lingotieres. Finalement pour calci-  
 ner & exhaler faut des terrines, escuelles &  
 bassins de terre. L'usage de tous lesquels s'ap-  
 prendra mieux dans les effets & pratiques: &  
 pour le present, la page suyuante en représente-  
 ra les figures.

# FOURNEAU SERVANT A toutes les operations de Chymie.

a Porte du  
Cendrier.

b Cendrier.

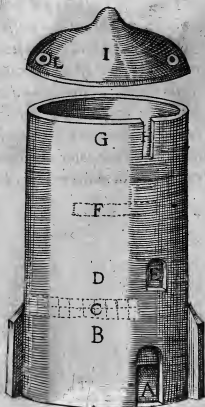
c Gril du  
fouyer.

d Le fouyer.

e La porte  
du fouyer.

f Les barres  
de fer pour  
supporter le  
vaisseau  
contenant.

g L'œuroir  
ou petit la-  
boratoire.



h Fente  
pour passer  
le col des  
cornues &  
autres  
vaisseaux.

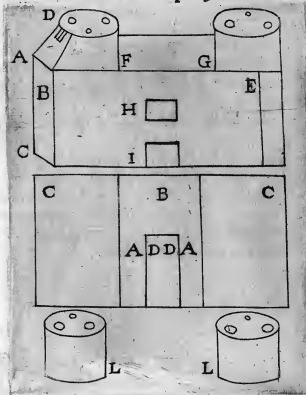
i Le couver-  
cle du four-  
neau a 4.  
registres.  
l Les regi-  
stres.

CE fourneau icy pourtraiët peut servir de fourneau  
à vent & calcination si on agean ce dans l'œu-  
roir le vaisseau contenant de telle façon que le feu le tou-  
che à descouvert : de four de reuerbere , si on couvre  
l'œuroir de son couvercle les registres estant fer-

me's & le Vaisseau contenant y estant touché du feu a nud:  
de bain Marie, si on ageance dans l'œuuroir vn Vaisseau  
rempli d'eau chaude, dans laquelle on met le contenant de  
telle façon, que le col du contenant sort par le trou du mi-  
tan du conuecle, qui couure le Vaisseau plein d'eau: de bain  
Vaporeux, si on agence en l'œuuroir vn Vaisseau plein de  
Vapeurs, & en iceluy le contenât: d'estuue seiche, ou bain  
aërien, si le Vaisseau dans lequel est posé le contenant, est  
seulement rempli d'air chaud: de fourneau a cendre, a sa-  
ble, à limaille de fer, si le Vaisseau qui est posé dans l'œu-  
uroir & qui est touche du feu a nud, est rempli de cendre,  
de sable, de limaille de fer, pour poser & ageancer la de-  
dans le Vaisseau contenant la matiere, sur laquelle l'on  
Veut travailler.

# POVTRAICT DV GRAND

Fourneau de Maistre Iean Beguin, avec les dimensions & proportions.



Le four-  
neau avec  
deux  
baings.

La baze  
du four-  
neau.

Les deux  
cuvettes.

a a Sable  
entre deux  
briques

couchées sur les costez de 2. poulces larges ayant ensemble  $\frac{1}{2}$  pied.

b Sable ayant un pied  $\frac{1}{2}$  de large,

c c Sablon sous les cuvettes de largeur chascun d'un pied 4. pou-  
ces & de long d'un pied 10. poulces.

d d La cendre 11. poulces & demy de long, & cinq poulce & de-  
my de larges, & la porte trois poulces en quarré.

a b Deux pieds deux poulces de largeur.

ca d Deux pieds  $\frac{1}{2}$  de hauteur.

b e Quatre pieds  $\frac{1}{2}$  de longueur.

f g Vn pied 7. poulces de sable ou cendre en longueur

h i Vn pied 5. poulces iusques a la platine.

Il Les cuuettes a fleur de ladicte platine releuent d'environ demy pied sur les cendres, & ont les dictes cendres vn peu moins d'un pied, qui vnt iusques au fond du fourneau. La grille est releuee de 9. poulces depuis le font du fourneau, & mise 9. poulces sous la platine pour bailler le feu sous le bain, il y a vn trou de chacun costé de 3. poulces en quarré & est la grille de 5. poulces de haulte du dict trou en talus.

La grille a 8. poulces de long & cinq-poulces &  $\frac{1}{2}$  de large.

La capacité du lieu pour le charbon est longue de 16. poulces & large de 14. poulces par le haut aboutissant en talus a la grille.

Les cuues de longueur de 2. pieds, de hauteur vn pied, de largeur 14. poulces, du rond le trauers de 7. poulces. Et les dictes cuues sont enterrees enuiron 7. poulces. La cendre a 9. poulces de hauteur, vn pied moins  $\frac{1}{2}$  poulce de longueur, en largeur  $\frac{1}{2}$  pied moins demy poulce, le trou ou ouuerture trois poulces en quarré.





*vesicé*



*Cucurbite*



*Matras*



*Matras a fond  
estroit*



*Alembic a bec.*



*Alembic aveugle*



*Retorte  
ou cornue*



*Alembic  
aveugle  
troué par  
la cime*



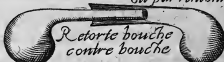
*Campane ou cloche*



*Recipient, Cucurbite et Alembic  
s'entrebaissant  
ou par rencontre*



*Alembic a bec a triple  
estage*



*Retorte bouche  
contre bouche*



*Lingotiere*



*Pelican a deux  
ances*



*Mudel en forme  
de cylindre*



*Créusets*

# DV LVT DES VAIS- seaux, & colles pour leurs brise- ments & fissures.



**N**OUS auons faict voir diuers vaisseaux, plusieurs desquels se mettent ensemble pour vne seule operation, & pour ce il les faut bien agencer & ioindre. Pour exemple. En la Circulation, qui est vne espeece d'alteration, le Pelican esleue en haut la vapeur, & l'alembic auengle l'abbat & chasse contrebas. En la distillation, qui est vne espeece de separation, la cucurbite contient la matiere à separer, & l'alembic, qui a vn bec, la partie separee en forme de vapeur, qu'il espaisit en liqueur, & la faict couler dans vn vaisseau qu'on nomme Recipient. Ces vaisseaux doiuent donc estre ioints, ce qui se faict entant le bout & extremite de l'vn dans l'autre, & mettant par dessus quelque chose qui les serre & ioigne mieux. Car bien que l'alembic ou chappe se repose droitement sur la cucurbite ou vessie, & s'y vnisse estroittement par son propre poids, & que le Recipient embouchant comme vne mammelle, le bout du bec ou canal de l'alembic, soit soustenu, ou

par le moyen de quelque corps & appuy qu'on met contre la terre & place au dessous dudit Recipient, pour le soustenir & supporter, ou bien par vne petite fisselle nouée & attachee au bouton de l'alembic. Il faut neantmoins pour empescher l'entree de l'air, ou sortie de l'exhalaison & des esprits desirez, boucher les bords avec des bandelettes de vessie de porc humectees, ou bien avec emplastre faict avec farine de froment, reduite en paste avec blanc d'œuf bien battu, il faut enduire des bandes de linge ou de papier, & s'il est besoing avec la colle suivante. Prenez fragments ou morceaux de bon verre, borax, & ambre ianne, esgales parties puluerisees & tamisees, & en faictes paste avec eau d'infusion de gomme Arabique, laquelle appliquee aux iointures & seichee, vous la froterez avec vn fer rouge, afin qu'elle tienne bien & s'vnisse aux vaisseaux, & devienne comme semblable à iceux. La mesme paste servira pour reioindre & coller les fentes & fissures des vaisseaux, comme aussi l'ictyocolle ou colle de poisson dissoulte en eau de vie, laquelle apres l'enduisement est allumee & enflammee.

Lut pour la  
vase  
ou verre

D'ailleurs pour conseruer les vaisseaux qu'on doit exposer au feu soit descouvert, soit de sable, on merde de fer, & qu'ils ne se

rompent ou fondent si aisement, on les enduit par dehors; ou du lut cy-dessus spécifié pour le bastiment des fourneaux, ou bien y adionstant de la poudre de brique tamisée, de chaux vive, bol, mërde de fer, pestris avec blanc d'œuf reduit en eau, ou sang chaud de quelque beste fraichement tuee, & apres auoir lutté vostre vaisseau, il faut auant le faire traualier, seicher bien son lut & doucement, de peur qu'il ne s'y fasse de petites fentes, & qu'ainsi le verre demeure inegalement garni, & aussi de crainte qu'il ne se rompe. Que s'il se faiët des fentes, il les faut remplir avec le mesme emplastre & esgaler & addoucir le tout.

Et d'autant qu'il y a certaines matieres qui ne se peuuent apres l'operation tirer du vaisseau sans le rompre, on a de coustume de le fendre par le milieu & diuiser en deux auant y mettre aucune chose, puis le reioindre avec emplastre qui se puisse oster en l'humectant, apres l'operation faiëte & finie.

Il faut aussi quelquefois eslargir la bouche, & entree principalement des cucurbités en couppant & comme atestant leur plus haute partie, d'autant que par la faute des verriers qui les soufflent, ils finissent en cour estroit. Pour faire donc ledit atestement il faut auoir tout prest, & à la main des

cercles de fer, attachez à des bastons longs ou manches, l'un desquels esgalement approprié en son interieure superficie à la partie & endroit du verre, qui doit estre couppee, sera mis au feu, & rougi. Puis appliqué en le tournant doucement on luy fera serrer le verre estroittement, & l'ayant osté quelque peu apres, il faut soudainement espancher sur le lieu eschauffé par le cercle quelque goutte de salie ou d'eau froide & ainsi se coupera le verre, l'eschauffant avec meche d'harquebuse allumee par le bout, ou avec le bout d'une verge de fer rougie, la partie du verre ainsi eschauffee & touchée avec le doigt mouillé se fendra aussi tost, s'allongera & croistra la fente ou fissure en la façon que vous voudrez en mouuant & aduancant peu à peu la meche ou verge, ce qui réussira plus heureusement, si auparavant vous marquez l'endroit & lieu à couper avec esmeril ou diamant.

D V F E V.



E Chymique a choisi pour effectuer ce qu'il desire, la chaleur comme premiere entre toutes les qualitez actives, & plus noble entre les souslunaires, & cause de toute mix-

tion & perfection. Et bien qu'il l'emprunte quelquefois du Soleil, & par fois du fient pourry, toutefois il esprouue que le feu luy est bien plus propre, par ce que comme plus obeyssant il le peut aysement croistre ou diminuer, voire mesme le changer de lieu en lieu, s'il est en subiet mouuant. Dans le feu se remarquent quatre merueilles; La premiere, qu'au lieu que tous les autres corps soubslunaires, apres leur engendrement subsistent & s'arrestent quelque temps, le feu seul a son essence arrestee dans l'action continuelle, coulant sans cesse comme vn fleuve. La seconde, en ce qu'il tire de la nature le remede à ce sien coulement continuel, trouuant par la puissance, qu'il a de s'estendre & multiplier, son aliment & nourriture dans les corps mixtes, & principalement dans les Vegetables. La troisieme, que semblant vn corps tres-simple, il luy faut neantmoins deux sortes d'aliment pour le moins, Vne certaine graisse ou exhalaison grasse, qui est tousiours vn corps mixte, & l'air enuironnant, si toutefois quelqu'un n'ayme mieux dire l'air estre cause concurrente, plustost que materielle. La quatrieme, d'autant qu'encores que tous les autres corps soyent corrompus par leurs contraires, tant s'en faut que le feu soit affoibli par le froid, ny qu'un rude hyuer dans le

pays glacé mesme en esteigne la moindre estincelle , au contraire il se plaist & resiouyst par vn petit soufflement d'air froid, de sorte qu'il ne s'esteint qu'en luy ostant sa double nourriture , non pas mesme par l'eau versée dessus, sice n'est en empeschant l'exhalaison grasse ou chassant l'air entierement. Mais afin de retourner de ces causes physiques à nostre propos & subiect ; disons qu'attendu que la chaleur agent si necessaire ne reçoit presque point autre difference que l'intensiuë & remissiuë , qui despend de la grande ou petite quantité du feu ( ie parle icy de l'intention & remission effectuelle & non formelle ) de la distance d'entre l'agent & le patient , & finalement des corps qui sont entre-deux: Il s'ensuit que le seul regime de la chaleur , consiste en vn iuste degré, & fournissement sur tout de conuenable quantité de feu. Le feu est donc accreu si besoing est , ou en mettant quantité de charbon dans le fourneau , ou en donnant entree à vn plus grand air par la porte du cendrier , & issue par les registres, ou bien en le soufflant avec soufflets, tant pour chasser les cendres de dessus les charbons allumez, que pour communiquer le feu aux charbons, encores noirs & non allumez.

Pareillement on l'affoiblit par le contrai-

re soit en ostant les charbons , ou du moins en n'y en mettant d'autres , soit en bouchant les ouuertures & empeschant l'air d'y entrer, soit aussi en couurant le feu de cendres , & l'estouffant. D'où sera remarqué en passant qu'on peut oster du double aliment du feu susdit, les charbons immediatement ; mais non pas l'air, si ce n'est par l'addition de quelque autre chose.

Quant à la distance du vaisseau qui conuient la matiere à preparer, il ne la faut tousiours changer, veu que souuent le vaisseau est fermement attache & collé à l'œuroir, ou troisieme estage du fourneau, auquel cas faut faire comme vient d'estre dit.

Mais il est certain que suiuant les moyens entre posez, par lesquels le feu agit contre les vaisseaux , ainsi que nous auons dit en l'Article des fourneaux , la chaleur du baing est moindre que celle des cendres , & celle des cendres que du sable & limaille de fer , & celles-cy que du feu ouuert , de reuerbere ou de suppression: qui est quand le vaisseau est environné dessus & dessous des charbons ardents, & pour ce subiet faut choisir ce fourneau ou celuy là, selon la diuerse intention de l'artiste , nature & qualité du medicament.

Pour la largeur vniuerselle de la chaleur, elle a esté diuisee en quatre degrez, par les-



quels il est tres bon de passer peu à peu, haussant ou abbaissant le feu, & ayant esgard tant à la matiere, sur laquelle on travaille, qu'aux vaisseaux, afin qu'ils ne rompent. Ce qui se fera commodement en le croissant ou diminuant petit à petit. Vne chose reste à remarquer, que le feu se peut garder toute la nuit presque si on espend & couvre les charbons ardents de fresil, ou poussiere de charbon, & que toutes les petites portes soient bien fermées.



## LIVRE SECOND, DES ELEMENS de Chymie.




O v s auons parlé au premier liure de la solution, & coagulation en general, maintenant il nous faut traitter des effects d'icelles operations. Il seroit fort necessaire de dire en special, la façon de dissoudre toute sorte de corps, & le ferois icy tres-librement : mais mon dessein n'est pas pour le present de mettre en lumiere vn liure qui traite de toutes les particularitez de la Chymie, ains seulement vn abregé de ses principales regles & operations. Nous dirons donc que les principaux effects de solution, & coagulation (qui par quelques vns sont appelez especes Chymiques) sont ou liquides, ou mols, ou durs. Les liquides sont comme les eaux tirees des fleurs,

herbes, racines, escorces, bois, eaux fortes  
esprits, vinaigre, huilles, teintures liqui-  
des, & semblables. Les mols sont comme  
les baumes, teintures molles, & extraits,  
Et les durs sont comme les sels, fleurs,  
magisteres, chaux, & teintures seches.

## CHAPITRE PREMIER.

*Auant que parler des formes liquides,  
lesquelles pour la pluspart se font  
par destillation, il sera fort à propos  
de mettre icy quelques canons gene-  
raux vtiles à cet effect, dont voicy le  
premier.*

### I.

 Ve les vases où on destile ne  
soient point de plomb, <sup>a</sup> car ils  
impriment vne qualité maligne  
aux liqueurs, les rendent vo-  
mitiuës, <sup>b</sup> leur ostent leur saueur naturel-  
le, & souuent mesme, iceux vases sont rô-  
gez par l'acrimonie des vapeurs de la  
chose qu'on destile. Et si Galien, & tous  
les plus sages Medecins, reprouuent l'eau

*Regles ne-  
cessaires à  
l'art desti-  
latoire.*

qui coule par des tuyaux de plomb, pour la malignité (ennemie des parties nobles) qu'elle emprunte du plomb. Il est aisé à iuger, en quelle estime on doit auoir les eaux destillees en vases de plomb, veu mesme que si on laisse reposer quelques iours telles eaux, & qu'on iette dans icelles vne goutte ou deux d'esprit de vitriol, on verra tomber de la ceruse au fonds qui aura esté raclee de l'alembic de plomb. Et autât en peut on dire des vaisseaux d'estain, de fer, & de cuiure, excepté du refrigeratoire, où les choses qu'on destile, passent soudainement.

<sup>a</sup> Toutesfois il arrive souuent qu'il faut destiller le vinaigre dans des vaisseaux de plomb; parce qu'en iceux il s'addoucit dauantage.

<sup>b</sup> Non pas tousiours: car les eaux distillées d'elles mesmes n'attirent pas aisement la faculté vomitiue des vaisseaux de plomb ou autres.

## II.

Plus les verres sont hauts, & meilleurs ils sont, <sup>a</sup> car ainsi vne destilation vaut mieux que trois rectifications. Et les cucurbites doiuent estre pour la pluspart hautes de deux <sup>b</sup> coudées.

<sup>a</sup> Sçauoir aux distillations des choses pleines d'esprit, mais à ce qui est fixe, comme à l'hui-

le de cire & autres choses semblables, les Voires  
hauts n'y sont pas propres.

b C'est à dire, trois pieds.

III.

En quelque destillation que ce soit, il ne  
faut point trop remplir les vases, & pour  
le plus seur les cucurbites se doiuent  
remplir iusques au quart, les cornues  
iusques à moytié ou enuiron, & le refri-  
geratoire iusques aux trois quarts & de-  
my.

IV.

Les choses flatueuses cōme la cire, <sup>a</sup> re-  
fine, & semblables, ensemble celles qui  
boüillent facilement, doiuent estre mises  
en plus grands vases, & plus petite quan-  
tité, adioustant du sel, du sable, ou choses  
semblables. b

a La cire, la resine & autres simples de mes-  
me nature doiuent estre meslez avec l'arene, les  
cendres, &c. tant pour reprimer aucunement  
leurs flatuositez, que pour en séparer les parties.  
Car les choses fluides & grasses, venants à  
s'affaisser en elles mesmes ne montent pas aise-  
ment.

b Comme sont la cendre, le bol, la farine de  
briques, la pierre-ponce calcinée, l'argille, la  
scieure ou limeure de fer.

La destilation par le bain est propre aux choses de legere mixtion. Il se faut toutesfois prendre garde en destilât les herbes chaudes, & cōme l'absynthe, la sauge, le rosmarin, & semblables, qu'on ne donne trop debile chaleur, autrement au lieu de l'essence on ne tirera que le phlegme inutile. Mais en destilant la lai & uë, l'endiuë, & autres qui ont la substance assez subtile, suffit vne chaleur moderee, & quelquefois la seule vapeur du bain, laquelle n'imprime aucun empyreume, ny ne dissipe les parties subtiles & aërees.

*& Sçauoir à cause de leurs huiles.*

## VI.

La destilation par les cendres, ou le sable, conuient aux choses de plus solide consistance, comme aux semences, racines, bois, & semblables.

## VII.

La destilation par le refrigeratoire, cōtient non seulement aux choses de legere mixtion; mais aussi à celles qui sont de forte composition, toutesfois prealablement macerees en leur menstree.

*a* Ou propre, ou ayant la mesme force. Par exemple la semence d'anis peut estre maceree ou en l'eau d'anis ou en l'eau commune.

VIII.

La destillation par la retorte, tire non seulement les esprits plus pesans des mineraux: mais encore extrait les eaux & les huiles, des choses plus subtiles, comme des bois, semences, racines, gommés, résines, & semblables.

IX.

Quand on veut destiler les herbes recentes, & pleines de leur suc, il les faut piler, puis exprimer le suc, & le destiler au bain, en vne cucurbite qui soit haute.

X.

Les herbes qui sont seiches de leur nature, ou pour auoir esté gardées, doiuent en premier lieu estre pilees, puis arrousees de leur propre eau, ou d'eau commune, ou de rosee de May, ou bien de vin, en telle quantité qu'elles se puissent macerer dans le menstree: Et les ayant suffisamment macerees, on les destilera au bain. Et si on les veut destiler par le refrigeratoire, faut sur chaque liure d'herbes, verser six liures d'eau, puis destiler selon l'art.

*a Comme le Satyrium, le serpollet, &c.*

*b Il vaut mieux n'en verser que trois liures.*

XI.

En la mesme façon se destilent par le re-

frigeratoire, toutes les choses aromatiques, soit racine, escorce, bois, semence, fueilles, fleurs, ou autres choses: Et l'huile fort avec l'eau.

## XII.

Il y a des choses qui demandent grand feu pour leur destillation, toutesfois il faut prendre garde qu'il ne soit trop violent,<sup>a</sup> de peur que leur nature ne se corrompe du tout.

<sup>a</sup> Sçavoir au commencement, car aux operations Chymiques il faut tousiours observer les degrez du feu.

## XIII.

Qu'on se prenne garde que le lut dont on lute les vases destilatoires, ne rende quelque vapeur, de peur qu'il n'infecte la liqueur, par sa qualité estrangere, lors principalement qu'il faut destiler à feu violent.

## XIV.

La destillation des choses aigres a cecy de particulier, que la partie moins noble sort tousiours la premiere, & la plus noble la derniere. Et partant en les rectifiant faut tousiours separer ce qui sort le premier, comme phlegme inutile.

<sup>b</sup> Comme du vitriol, du vinaigre &c. la nature desquelles choses est comme changee par



la putrefaction, par laquelle elles se font, & combien que le vinaigre procede du vin (d'où on l'appelle le vin mort) toutes fois leur distillation est du tout differente, par ce qu'au vin l'esprit sort le premier, & au vinaigre l'esprit en sort le dernier. Le vin laisse son phlegme apres soy, & le vinaigre l'enuoie deuant, ce qu'il faut observer.

XV.

Si les eaux destillees sentent l'empyreume, ou vne chaleur ignee esparse par petites parties, on corrigera ce vice, laissant reposer le verre quelque espace de temps en lieu froid & humide.

Elles peuuent accueillir l'empyreume, non comme eaux, ains comme participants d'huile.

Où en l'arene humide ou froide.

XVI.

Quand on veut rectifier au soleil, les liqueurs destillees au bain Marie, Il faut remplir les deux parts, ou pour le plus les trois parts du verre, & trouer de plusieurs coups d'esguille le parchemin, duquel on ferme le vase, afin que le phlegme inutil puisse exhaler à trauers les petits trous.

Cela se fait de peur que les vaisseaux ne viennent à se rompre les esprits n'ayant point d'espace assez ample.

En destilant quoy que ce soit , qu'on continue la destillation iusques à ce que la liqueur qui sort ne sente plus la chose qu'on a mis dans le vase.

b La distillation des eaux des vegetables, comme fleurs, herbes, racines, escorces, semences, bois, se faiët, ou dans vne vessie de cuyure, ou dans des cucurbites de verre. La pratique de la distillation par la vessie est vulgaire & aisée. Il faut prendre l'herbe cueillie en sa vigueur, la couper menu & piler, afin que toutes les veines, fibres, & parties d'icelle estant escachees le suc en sorte plus à l'aise, & tout ce qu'il en faut tirer : la mettre dans vne vessie, & y ayant versé dessus quelque liqueur propre ( partie de peur que la matiere ne se brusle, partie que ceste eau serue tant de menstrüe attractif, que de vehicule pour estuer la portion medicamenteuse en haut ) comme est l'eau de fonteine, ou de pluye distillee, ou l'eau du mesme vegetable de l'annee precedente, ou du vin blanc, &c. Et ce en telle quantité qu'elle surnage le hachis des herbes quelque peu : luy adapter vn alembic, le bec duquel entre dans vn canal trauersant vn tonneau plein d'eau froide ( afin que l'eau, passant par là se condense plus fermement, & qu'elle ne vienne à se resoudre de rechef &

remonter à cause de la chaleur du canal, qui s'eschauffe peu à peu par l'eau chaude qui y passe continuellement.) & à l'orifice du canal qui sort hors du tonneau adapter vn recipient: apres allumer le feu petit à petit, & l'augmenter iusques à ce que vne goutte pousse l'autre, & ainsi le continuer iusques à la fin. Et apres que tout sera refroidi (de peur que les vapeurs, qui voltigent encores ça & là ne se perdent) vous serrerez ceste eau distillee pour vous en seruir, dans vn vaisseau de terre ou de verre, & si elle ne vous semble assez efficace vous la pouuez verser de rechef sur semblable matiere, dans la mesme vessie bien nettooyee auparauant, & par reiterees distillations renforcer ses facultez: car elle en tirera mieux la force à cause qu'elle est de mesme nature, & par mesme moyen quittera parmi les feces les parties estrangeres. A cette mesme fin on peut se seruir aussi de la cohobation, en remettant l'eau vne fois distillee sur son marc ou terre, pour l'en retirer plus espuree. Il n'est pas hors de propos aussi de l'exalter par la rectification ou separatoire, ou digestine, & finalement l'assaisonner par l'adjection de son propre sel (c'est à dire du sel extraict de la mesme plante) & la laisser fermenter pour la rendre plus parfaicte, & plus durable. Que si vous rectifiez dans vne cucurbite longue l'eau

de quelque plante chaude & odoriferante, qui  
desia a esté plusieurs fois rectifiée dans la ves-  
sie au baing Marie, il en sortira vn esprit ar-  
dent, semblable à celuy qu'on tire du bled, de  
la lie de vin, & de ceruoise, de l'hydromel, des  
pommès, &c. voire mesmes des roses, lesquel-  
les toutesfois il faut au prealable, apres les auoir  
bien choisies & pilees dans vn mortier de pier-  
re, & non de cuyure, presser estroittement dans  
vn vaisseau de bois, y adionstant quelque peu  
de leuain ou de sel fondu dans le suc des roses,  
& les mettre bien enfermées en putrefaction  
dans vne eauë par l'espace de deux ou trois  
mou: car ainsi faisant toute l'huile se tour-  
nera presque en esprit, lequel vous retirerez  
par la retorte. Mais dans des vaisseaux de  
verre, l'on distille au baing Marie des eaux  
beaucoup plus excellentes, que par la vessie.  
Remplissez donc enuiron la troisieme partie  
d'vne cucurbite de la plante seichee à l'ombre,  
hachée & legerement arrousee de quelque li-  
queur conuenable, enfoncez la dans le baing  
Marie, en sorte que l'eau monte de trois doigts  
plus haut que la matiere, & apres auoir ainsi  
arresté la cucurbite, & luy auoir adapté vn  
alembic avec son recipient, & bien fermé les  
iointures, donnez au commencement vn feu  
lent, & augmentez le par degrez, & afin  
que la chaleur recherche toutes les parties de

la matiere , remuez-la parfois avec vn baston : mais promptement ; de peur que beaucoup de vapeurs ne viennent à s'esuanouyr. On peut de mesme facon tirer les eaux au baing vapoureux : mais il vaut encores mieux hacher l'herbe bien menu, la piler en vn mortier de pierre, & en exprimer le suc, le passer par vne piece de drap, le clarifier avec le blanc d'œuf, & le digerer long temps au baing, à fin qu'il soit bien nettoyé de ses feces, & finalement distiller le suc clarifié à la maniere que nous auons dit. Ainsi vous aurez & vne eau tres-bonne, & peu subiete à se gaster, & ensemblement l'extraict de l'herbe restant au fonds de la cucurbite. Mais afin d'auoir vne eau qui represente le goust, l'odeur & la couleur du simple duquel elle est tiree, prenez quelle herbe, fleur, bois, racine, ou autre partie de vegetable que voudrez pilez-la, & versez y dessus le triple du propre menstrüe d'icelle, ou autre de mesme nature, mettez la dans vne cucurbite couuverte de son alembic aucugle, toutes les ioinctures estant bien fermees, laissez la bouillir iusques à la consommation de la moitié, afin que la matiere deuienne quelque peu espaisse. Ce qui se faiet neantmoins bien tard, mais d'autant mieux. Ostez apres cette matiere de la cucurbite, & exprimez-en la liqueur,

Et la mettez dans vne autre cucurbite à col longuet & estroit, ne la remplissant qu'à moitié: sur icelle mettez vn alembic de qui le fonds aille en pointe par dedans, & les ioinctures estant exactement fermées, afin que rien n'exhale, mettez la dans les cendres, ou dans le sable procedant d'une chaleur lente à vne plus forte iusques à ce qu'elle bouille, alors l'on verra monter la matiere en vapeur & de rechef descendre en forme de rosee. Cette esleuation & descente des vapeurs doit durer iusques à ce que on voye les gouttes autrement coulôrees qu' auparauant, tomber de la pointe du fonds de la cucurbite. Cela faiect on laisse refroidir le tout, apres on l'oste, & on le met dans vne cucurbite à col court accompagnée de son recipient à bec, & on le distille en l'arene à feu fort iusques à ce qu'on en aye tiré toute l'eau dans le recipient, voyez plus amplement cette operation dans Mullerus au liure quatriesme, chapitre deux, Miraculorum Chymicorum, où la figure des vaisseaux est tres-bien representee. Notez que pour conseruer long temps quelque eau distillée qu'il faut tirer le sel du marc de la chose distillée, & le mettre dans l'eau distillée.

*Des eaux de fleurs, herbes, racines, es-  
corces semences & boys.*

Chapitre II.

*Eau de Roses,*



L'EAU de roses se prepare en diuerſes façons. Lesvns prennent des roses autant que bon leur ſemble, & les laiſſent digerer par trois iours dans le bain, puis les deſtilent à la vapeur de l'eau chaude. Les autres ſans les digerer les mettent dans l'alembic, & les deſtilent par les cendres: mais faut prendre garde que l'eau ne ſetel'empyreume. Les autres pl<sup>r</sup> curieux de leur profit, que de la ſanté des hōmes, les prennent toutes entieres cōme elles ſont cueillies, & avec vne grande quantité d'eau commune les deſtilent dans le refrigeratoire, où de trente liures de roses, ils tirent cent liures d'eau pour vendre. Les autres pilent<sup>a</sup> les fleurs, les deſtilent au bain moyennement chaud, ſans leur dōner aucun menſtruē,<sup>b</sup> ou tout au

plus ne les font qu'arrouser, & pour extraire plus viftement leur vertu refrigeratiue, apres les auoir arrousees avec eau commune, ou vieille eau rose les destilēt vne fois: mais pour tirer leur vertu refrigeratiue, & odorante, ils les infusent plusieurs fois en eau destillee. Pour moy ie suis d'aduis qu'on la prepare ainsi, faisant distinction entre les roses blanches & incarnates. Les blāches <sup>c</sup> qui sont fort refrigeratiues, doiuent estre pilees en vn mortier de marbre, estans au prealable arrousees avec vn peu d'eau de pluye destillee, puis faut exprimer le suc par vn pressoir & le destiler. Les incarnates qui sont plus corroboratiues, doiuent estre pilees sans qu'on les arrouse, puis portees en la caue dans vn grād vase de verre, & trois iours apres faut exprimer le suc pour le destiler au bain: <sup>d</sup> Et lors on a vne eau tres-odoriferāte, & qui garde son odeur plusieurs annees. Il y en a qui prennent encor le marc de ceste eau, & le laissent macerer l'espace de huit iours dans eau commune. Puis destilent ou par le bain, ou par le refrigeratoire, & tirent vne eau qui ne cede en rien à celle qui se vend communément.

<sup>a</sup> Non en vn mortier de cuyvre, ains de mar-



*bre ou de fer.*

*a b* Sçavoir propre, comme est l'eau tirée de la  
mesme plante; ou quelque autre eau equipo-  
lente.

*c* Cette maniere de distiller l'eau de rose re-  
frigerante est tres-bonne.

*d* Dans vne cucurbite de verre, ou vaisseau  
de terre plambé.

### *Eau<sup>a</sup> ardente de roses.*

*a* Tout ainsi comme de toutes les choses  
alimenteuses on peut tirer vne eau ar-  
dente & de bonne odeur, par le moyen  
de la fermentation: de mesme en peut on  
tirer des roses, bien qu'on les tiennne de  
qualité froide.

Prenez donc des roses incarnates, cueil-  
lies l'air estant serain, deschargees de la  
rosee, pilez les tres bien & les mettez en  
vne cucurbite de verre, laquelle vous fer-  
merez estroittement, puis la porterez à  
la caue pour les laisser fermenter, & lors  
qu'elles comenceront à s'etir l'aigre, *b* pre-  
nez en vne partie & la destilez au bain:  
puis versez l'eau destilee sur vne autre  
partie des roses fermentees, & les disti-  
lez derechef, & continuez ainsi iusques à  
ce que toute la quantité des roses fer-  
mentees soit destilee, mettant tousiours

à part les feces qui restent au fonds. Finalement destilez au bain toute l'eau qui a esté tirée des roses, & en separez environ la douzième partie, que vous rectifierez si bon vous semble, & ainsi vous aurez vne eau c tres-agreable & odoriferante, qui s'allumera aussi viste comme fait l'esprit de vin.

<sup>a</sup> C'est plustost l'esprit des roses, que l'eau.

<sup>b</sup> L'aigreur est vne marque de suffisante fermentation.

<sup>c</sup> Voire, vn esprit.

### Eau de Chicoree.

Prenez douze liures de fueilles, & racines de chicoree, cueillies environ la my-May, & les pilez ou coupez fort menu, puis versez dessus vingt liures d'eau commune, & les laissez macerer par trois iours, finalement mettez les dans le refrigeratoire, & en distillez au moins huit liures.

### Eau de Fenoüil.

Prenez quatre liures de semence de fenoüil, & la broyez <sup>b</sup> grossierement, puis mettez macerer <sup>c</sup> en lieu chaud, dans 24. liures d'eau commune, y adioustant deux

onces de tartre, ou sel commun: Puis destilez dans le refrigeratoire, & ainsi l'eau passera avec l'huile qu'il faudra separer.

*b Dans Vn mortier de terre.*

*c Dans Vne vessie.*

*Eau de canelle.*

Prenez vne liure de tres-bonne canelle broyee grossierement, & versez dessus trois liures d'eau rose, & autant de vin blanc, puis les faictes macerer en chaleur suffisante de fien ou de son <sup>a</sup> vicair tant qu'il sera de besoing. <sup>b</sup> Finalement destilez au baing, mettant à part la premiere eau qui est la meilleure, puis la seconde qui peut servir de menstrie aux macerations, & & reiettant la troisieme qui n'est que phlegme inutil.

<sup>d</sup> Il faut icy rapporter la maniere de tirer l'eau & l'huile de canelle que décrit Crolius en son palais Chymique, qui est toute la meilleure. Prenez de la canelle choisie rompuë en petits morceaux, mettez la dans vne retorte de voirre, & distillez la au baing vapoureux, alors l'eau & l'huile sortent ensemble: versez ceste eau sur d'autre bois de canelle nouveau, & poursuiuez en vostre distillation, & continuez la de mesme façon par plusieurs fois, & vous aurez

Une grande quantité d'eau & huile, & les feces au fonds du tout arides aucunement noires & insipides. Cette huile conforte toutes les parties nobles du corps, principalement le cœur, & le cerueau, chassell' haleine puante, empesche la pourriture par dedans, consolide toute sorte de playes & vlcères, est tres-bonne pour les estomachs froids; oste la toux froide & les douleurs de teste, resiouyt le cœur & tous les membres, si on les en frotte, prouoque les mois, auance les accouchements, & est vn singulier remede aux syncopes & defaillances de cœur. Comme aussi l'essence de saffran extraicte par le moyen de l'eau de vie, est vn tres-souuerain remede lors que quelqu'vn est comme tombé en desespoir de trop grande tristesse. La dose est deux ou trois gouttes dans du vin, eau de melisse, ou autre eau specifique. De cette façon l'on peut tirer presques de tous les aromats, comme clous de gyrosle, noix muscade, macis, &c. Des huiles plus efficaces que celles qu'on prepare à l'ordinaire: mais si l'õ veut se seruir de ces huiles en medecine, que cela se face le ventre libre, & aux femmes enceintes, il n'en faut pas bailler d'auantage qu'vne goutte. L'usage de l'huile de canelle est plus conuenable en Hyuer, qu'en Esté. Crollius.

<sup>a</sup> Qui est la chaleur du baing Marie.

<sup>b</sup> Sçauoir quatorze iours.

¶ Tant pour extraire son propre subiet, que pour extraire autres choses.

*Eau acide de chesne, de geneurier, de gayac, & de buys.*

Prenez sciure de chesne, geneurier, gayac, ou petites pieces de buys; & les destilez d par la retorte iusques à siccité. Puis separez l'huile d'auec l'eau par le papier gris, & rectifiez l'eau au sable sur les propres cendres, puis par distillation f separez le phlegme, d'auec la liqueur g acide, ne gardant que la tierce partie qui sort la derniere.

Elle sert à dissoudre les coraux & les perles, pour extraire leurs teintures.

d Par le feu du baing sec, ou par le feu clos du reuerbere.

e Des restes de la sciure qui sont dans la retorte se tire vn sel purgatif par calcination faicte dans vne terrine sur le feu, tant qu'elles soient reduites en cendre blanche, &c.

f Au baing Marie.

g Cette liqueur acide est appellee le vinaigre, pour dissoudre les coraux: Elle sert aussi par dedans le corps aux mesmes choses, pour lesquelles l'on vsurpe les ingrediens, ainsi elle prouoque abondamment la sueur.

*Eau de canelle composée.*

Il faut macerer, & destiller la canelle comme dessus, adioustant du dictame cretic, & d'angelique de chacun deux onces, puis en l'eau destillee faut adiouster autant de succe blanc que faire se pourra, & mettre le tout digerer par l'espace d'un iour naturel. Finalement faut par destillation tirer l'eau superflue, iusques à ce que le reste soit en consistance de syrop, auquel on adioustera deux onces d'eau de vie rectifiee, qu'on meslera tres-bien, & lors on aura vne eau d'admirable vertu, pour la peste, & difficulté d'accouchement.

*Des eaux fortes.*

## CHAPITRE III.



Es eaux fortes qu'on appelle aussi caustiques, separatoires, regales, & de gehennes, sont tirees à violence de feu du vitriol, salpêtre, sel armoniac, antimoine, Mercure sublimé, alun, cinabre, & choses semblables. Desquelles celle qui est la plus caustique, & corrosiue se nomme stygiene, & celle qui dissout l'or se nomme royale.

*a* Comme sont le sel commun, le sel alkali, le sel gemme, &c.

*Eau forte commune.*

Prenez 2. liures de vitriol desseché & vne liure de salpêtre commun. Broyez & mellez bien le tout ensemble : puis le mettez en vne retorte tres-bien luttee, dans vn fourneau de reuerbere, & ayant adapté vn ample recipient, destillez par degrez l'espace de 20. heures.<sup>a</sup> Puis quand vous verrez les esprits blancs & nebuleux se dissiper dans le recipient, laissez refroidir le tout peu à peu, apres clarifiez l'eau destillee par l'argent en ceste forte. Prenez le quart<sup>b</sup> d'icelle eau, & iettez dedans vne dragme d'argēt fin, & le dissoluez<sup>c</sup> sur les charbons, puis versez la solution sur les trois autres parties d'eau, & elles deuiendront blanches comme lait. Laissez reposer le tout, & versez<sup>d</sup> ce qui sera pur. Si vous voulez qu'elle soit royale, dissoluez vne once de sel armoniac, ou de sel commun desseché sur 4. onces d'icelle eau, & alors elle dissoudra l'or.

*a* Plus tost vingt quatre heures.

*b* Ou du moins vne once ou deux.

*c* En vne cucurbite haute.

*d* Et gardez le en vn verre bien fermé.

*Eau forte perpetuelle, & le moyen de  
faire vn beau cinabre.*

Diffous le Mercure en eau forte, & luy  
adiouste autant <sup>d</sup> pesant de souphre, puis  
destile le tout par la cornuë, & tu auras  
vne eau plus forte qu'auparauant, & le  
cinabre <sup>e</sup> au col de la cornuë.

<sup>d</sup> Plustost la troisieme partie, ou pour le plus  
la moitié.

<sup>e</sup> Lors que sur la fin le feu est plus fort l'on  
voit le cinabre s'esleuer.

*Eau Philosophique ou Royale.*

Prenez salpêtre commun, & sel armo-  
niac de chacun deux onces. Broyez &  
mellez le tout ensemble: a Puis le mettez  
dans vne grande cornuë, à laquelle vous  
adapterez vn grand recipient legere-  
ment lutté avec la cornuë. Puis destilez  
dans les cendres, <sup>b</sup> iusques à ce que tou-  
tes les vapeurs soient sorties par violen-  
ce, & qu'il ne tombe plus aucune goutte  
de la retorte. Alors tirez la cornue toute  
chaude, & meslez la mesme dose de sem-  
blable matiere que dessus avec la teste  
morte: puis destilez comme deuant. <sup>c</sup>

<sup>f</sup> On l'appelle eau regale, parce qu'elle dis-  
sout



sont l'or, qui est le Roy des metaux. On l'appelle aussi l'eau des deux champions, parce que le nitre & le sel armoniac, comme estant ennemis iurez, combattent de la premiere rencontre. Le sel armoniac est aussi appelé Aigle, parce qu'il enleve quant & soy l'or, comme l'Aigle emporta Ganymedes; lequel or par apres se separe aisément d'avec l'eau.

a Avec la troisieme partie de caillon ou pierre-ponce calcinée.

b A feu fort moderé.

c Car il ne faut pas se servir de l'eau royale, si elle n'est grandement esclaircie & espu-  
ree.

## Des esprits.

### CHAPITRE IV.

**L**es esprits participent en partie de l'eau, & en partie du feu, & les appelle-on eaux, ou huiles selon qu'ils tiennent plus de la nature de l'un ou de l'autre. Ceux toutesfois qui sont tirez des mineraux sont communement appelez huiles. Or entre les esprits celuy qui se retire du sang humain excelle parmy les animaux, celuy du vin parmi les vegetaux, & celuy

*Esprit de vin.*

Prens d'un vin excellent & le mets digerer dans le fien, ou son vicaire, en vases circulatoires & de conuenable grandeur, par l'espace de huit ou dix iours. Puis les vases estans refroidis, verse le vin dās des cucurbites hautes, & sur lesquelles tu mettras des chappes, & fermeras tres-bien les iointures avec vessie de porc ou de bœuf, & puis destileras au bain Marie selon l'art. Premièrement sortira l'esprit que tu separeras changeant de recipient. Puis chasseras le phlegme iusques à ce que la matiere demeure au fonds de la cucurbite, espesse comme miel liquide, laquelle tu mettras dans vne retorte pour destiller, donnant le feu par degrez, & tu en tireras le sel apres auoir esté calciné, versant le phlegme dessus, digerant, puis filtrant, & coagulant. Et si tu desires que ton esprit de vin soit plus excellent, il le faut rectifier par reiterees destillations, separant le phlegme à chaque fois.

*Esprit.**Huile.*

<sup>a</sup> Mais improprement.

<sup>b</sup> Sçauoir le baing Marie.

<sup>c</sup> Comme sont la cucurbite avec son alembic au eugle, le Pelican.

<sup>a</sup> Suivant la seconde regle de la distillation,  
<sup>c</sup> Qui est la sixiesme partie du tres-bon vin,  
 ou la huietiesme du mediocre. Le reste n'est  
 que phlegme inutile.

*Esprit de tartre.*

Prends cinq liures de tartre blanc & pur,  
 mets<sup>b</sup> le dans vne cornue de verre sur  
 feu de cendres, avec <sup>a</sup> vn recipient assez  
 grand, puis donne le feu par degrez, &  
 premier sortira l'esprit, puis l'huile, les-  
 quels tu rectifieras, & separeras.

C'est vn excellent aperitif, & qui faict  
 des merueilles en la retention des  
 moys, <sup>g</sup> en la paraly sie, <sup>h</sup> en la iaunisse, &  
 semblables. On s'en sert aussi en l'hydro-  
 pisie l avec les eaux, & liqueurs conuen-  
 ables, & en la lepre, <sup>m</sup> verole, <sup>n</sup> pleurexie,  
 squinace <sup>o</sup> & autres. Sa dose est vne  
 dragme ou deux, dans quelque liqueur  
 appropriee.

<sup>a</sup> Paracelse l'appelle estre du vin.

<sup>b</sup> Ou de creme de tartre, de laquelle l'Anteur  
 parle cy bas. chap. 17.

<sup>c</sup> Plustost d'arene. Mais plus aisement & vi-  
 stement le peut-on distiller sans cendres ou sa-  
 ble entre deux, donnant le feu par degres.

<sup>d</sup> Il faut adapter vn recipient assez grand  
 la cornue, & bien luter les ioinctures.

c Premièrement par la chaleur moderee le phlegme distillera, par apres la chaleur estant augmentee, l'esprit blanc sortira en abondance avec les fumees blanches, meslé avec l'huile. Et d'autant que ceste huile est fort puante, il la faut separer d'avec l'esprit par l'entonnoir, aussi tost que les vaisseaux seront refroidis, & rectifier l'un & l'autre, à sçauoir l'esprit par cohobation au fourneau de cendres, le distillant par l'alembic enuiron cinq fois, & l'huile trois au baing Marie dans vne cucurbite basse. Quant à ceste huile elle a grande force aux playes & vlceres, iceux estants auparauant lauez avec du vin blanc. On la prend fort rarement par dedans le corps, à cause de sa grande puanteur, si ce n'est aux affections hysteriques. Que si on la rectifie quatre ou cinq fois avec vinaigre distillé, & vne fois avec le sel de tartre, elle quitte presque toute puanteur, & on s'en sert de mesme que de l'esprit, qui est vn excellent aperitif aux obstructions des viscères, fieures putrides, &c.

f Principalement celuy qui a esté preparé avec le Vitriol.

g Dans l'eau d'armoise, ou infusion des fleurs de bourroche & buglose avec les violettes, ou avec le vin de sauiniere.

h Si on en faiçt vser trois fois le iour en eau de melisse il profite beaucoup : car il pe-

Netre tout le corps, deliure les nerfs de pituite visqueuse, & les conforte, ce qui est grandement requis en ceste maladie.

i En la decoction de fraisiens ou fraises.

1 Avec l'eau de soldanella & d'hieble, & en ce cas-cy, l'esprit de tartre faict avec le vitriol excelle.

m Il chasse seulement la lepre, quand elle commence, pris dans du vin.

n Si auparavant on faict prendre vne ou deux fois du turbith mineral, & par apres l'esprit de tartre en eau de curage cueillie sur la fin de Septembre. Car il chasse hors la verolle qui est au dedans, & apres les croustes en tombent, apres auoir esté oinctes d'huile de Gaiac.

o Il est bon à la pleuresie & esquinancie en l'eau de chardon benist, & en l'eau de papauer, rhœas ou coquelourdes. Il prouoque aussi les sueurs, & est bon aux pointes des costez.

### Esprit de terebenthine.

Prens de la terebenthine claire, & la mets dans la vessie d'airain avec son refrigeratoire quasi plein d'eau, puis distille, & sortira l'esprit, que tu verras nager sur l'eau, & qui se pourra rectifier<sup>b</sup> au baing Marie.

L'usage d'iceluy est tres frequent en

medecine, car il guarit la toux, <sup>e</sup> & le pthisis. Il resiste aux venins <sup>d</sup> de la peste, <sup>e</sup> il purge l'estomac <sup>f</sup> de ses ordures, & viscositez, il prouoque l'vrine <sup>g</sup> & luy donne vne odeur de violette, il chasse la pierre & le sable des reins, il guarit la difficulté d'vriner, <sup>h</sup> & les vlceres <sup>i</sup> de la vessie, il desopile des nerfs & les conforte, il reschauffe les vases spermatiques, <sup>l</sup> & excite l'appetit venerien, il dissout le sang <sup>m</sup> caillé, il purifie la matrice, <sup>n</sup> & est fort vtile aux suffocations d'icelle, & par dehors on s'en sert <sup>o</sup> tres-vtilement aux contusions.

<sup>a</sup> On met la terebenthine bien lauee en l'eau froide dans vne grande retorte de verre au fourneau de cendres & à feu lent, on faict passer l'esprit ou l'huile blanche dans le recipient. En apres augmentât le feu il sort vne huile iau-ne, finalement le feu estant tres-fort vne huile rouge, qui est vn baume tres-excellent pour les playes: mais avec toutes ces huiles dernieres sort aussi le vinaigre de la terebenthine, qui en doit estre separee par l'entonnoir. Au fonds de la retorte demeure vne certaine matiere dure que on appelle colophone, de laquelle on peut encores tirer vne quatriesme huile, par la retorte au troisieme & quatriesme degré de feu, qui est grandement bonne aux douleurs de

cause froide. Ces huiles espaisſes ſervent appliquées exterieurement aux Vlcères, playes, membres paralytiques, gouttes froides, & aux reins ſubieſts au calcul ſi on les en frotte.

b L'on peut auſſi diſtiller la terebenthine au baing Marie par l'alembic avec de l'eau, & lors il n'eſt pas beſoing de rectification.

c Avec eau de plantain, ou de queue de cheual.

d Avec le laiſt de ſoulphre.

e Avec eau de menthe.

f Avec du vin.

g Avec eau d'Alkekengi.

h Avec du laiſt ferré.

i En eau de chamædrys. Mais c'eſt pluſtoſt l'huile qui ſort la troiſieſme qui guerit les Vlcères de la veſſie, que l'eſprit.

l En maluoſie.

m En eau de cerfueil.

n En eau d'armoſe.

o En liniment avec l'onguent populeum.

Adiouſtez icy que l'eſprit de terebenthine eſt auſſi ſouuerain pour faire paſſer les coliques de cause froide. Mais en toutes ces pratiques ſuſdites, il faut diligemment conſiderer ſi quelque ſievre maligne n'en defend l'Uſage.

*Esprit de soulfhre.*

Mets sous vne cloche <sup>p</sup> de verre, vn vase de terre plein de soulfhre à petit canõ, & l'allume: Mais accommode tellement le vase sous la cloche, que la fumee du soulfhre ne puisse esteindre la flamme, ains qu'estant librement esleuee dans icelle, elle s'espeffisse en liqueur, destilãte dans vne escuelle posee pour la receuoir. D'vne liure de soulfhre tu tireras vne once <sup>a</sup> d'esprit: duquel Leonnard Fiorauanti ne peut assez admirer les vertus estant prins dans <sup>b</sup> le corps.

Il s'en peut donner avec eaux ou syrops conuenables, 4.5. ou 6. gouttes: Et se peut mesler avec les Electuaires & pilules pour les maladies tant froides que chaudes. par dehors on s'en sert pour blanchir les dents, pour guarir les vlceres de la grosse verole, le mal des genciues, les verrues, & les fistules du fondement & autres parties. Quelques vns l'appellent aussi huile, mais c'est abusiuement.

<sup>p</sup> Ou dans vne retorte trouee par le haut.

<sup>a</sup> Cela n'est pas tousiours vray: car parfois l'on n'en tire que deux dragmes, parfois aussi plus d'vne once.

<sup>b</sup> Comme cet esprit a le mesme goust que



l'esprit de vitriol, ainsi a il aussi presques les mesmes forces, sinon que les Medecins Chymiques croient que plus particulièrement il symbolize avec les poulmons, à cause du soulfre dont il est tiré. On le recommande donc aux obstructions des poulmons, aux fievres, hydropisies, calcul, gangrene, fistules, vlcères, dents gastees, &c. Voila les facultez que les Chymiques donnent à l'esprit de soulfre: mais c'est à sç auoir si l'vsage d'iceluy, comme aussi l'vsage de l'esprit de vitriol, auquel quelques vns le preferent, comme plus excellent, est assésuré & sans danger.

### Esprit de vitriol.

Il y a trois especes de vitriol, le blanc, le vert, & le bleu, participans de la nature du sel, de l'alum, & du souphre, selon plus & moins. Car le blanc tient plus de l'alum, le vert plus du sel, & le bleu plus du souphre. Tous neantmoins sont composez de parties aqueuse, terrestre, & moyenne entre ces deux: laquelle moyenne partie selô Riplæus en la pupille d'Alchimie ne peut estre separee des autres deux extremes, que par le moyen du mercure, qui selon Geber retient ce qui est de sa nature, & reiette ce qui n'en est pas. Ceste substance moyenne & diaphane

*Especes de  
vitriol &  
leur natu-  
re.*

est par sublimation exaltee à vne blancheur de neige, qui contient occultement vne substance sulphuree rouge comme escarlate. Et pource est dit en la Turbe. Les Philosophes se sont esmerueillez de ce qu'une si grande rougeur estoit cachee dans vne si grande blancheur. Et de ce sulphre parle Geber au vingt-huictiesme chapitre de sa somme disant par le Dieu tres-haut il illumine & rectifie tout corps : car il est alum & teinture. C'est ceste eau de vie & ceste eau seche, qui ne mouille point. C'est ceste eau congelee & ce sel animé, duquel parlant Raymond Lulle apres Alphidius, dict que le sel n'est que feu, & le feu n'est que sulphre, & le sulphre n'est qu'argent vif, reduict en celle pretieuse & incorruptible substance, que nous appellons nostre Pierre. Et yn certain faisant allusion sur les lettres de ce mot vitriolum à dict. *Visitabis Interiora Terræ, Rectificando Inuenies Occultum Lapidem Veram Medicinam.*

Or il y a grande controuersé parmy les Artistes, lequel vitriol est le plus excellent entre tant d'especes qu'il s'en trouue. Les vns preferent celuy de Cypre, les autres le Romain, les autres celuy d'Hô-

grie. Pour le Cyprien & le Romain, à bō  
droit ils sont suspects, car ils sont diuerse  
ment sophistiquiez. Et pour celuy d'Hō-  
grie les marchans François, & Allemans,  
qui nous vendent vn certain vitriol bleu,  
& par fois verdastre mais diaphane, pour  
le vray vitriol qu'on apporte de Pānonie  
mentent impudemment. Car l'an 1611,  
estant allé en Hongrie pour voir les mi-  
nes de Schitmnez, afin de m'instruire  
plus parfaictement en la cognoissance  
des mineraux, l'Illustre & genereux Sei-  
gneur de Bloenstain general des minie-  
res du Royaume d'Hongrie, de sa cour-  
toisie m'assura, qu'encore qu'il se trou-  
ue là deux sortes de vitriol, l'vn blanc &  
fort alumineux, duquel ils font des eaux  
fortes, & l'autre bleu beaucoup plus ex-  
cellent: que neantmoins la mine du der-  
nier bien que tres-fertile n'est point cul-  
tiuee, parce qu'il ne se trouue point de  
marchans qui daignent l'achepter, & por-  
ter aux terres estrangeres, & le mesme  
me disoit-il de l'antimoine, qui se trou-  
ue en tres-grande abondance dans les  
mines d'or. Or le plus excellent entre  
tous les vitriols, est celuy qui se tire du  
cuivre, par le moyen de l'eau commu-  
ne comme sera dict cy apres: A iceluy

*Quel est  
le meilleur  
vitriol.*

*Le vitriol  
& l'anti-  
moine  
d'Hongrie  
se portent  
rarement  
aux au-  
tres pays.*

succede en bonté celuy qui est bleui, qui contient plus d'or en soy, qui change plus de fer en cuiure, & qui soustient plus long temps l'examen du feu deuant qu'il rende ses derniers esprits, de quelque part qu'on l'apporte.

Prends donc douze liures de ce vitriol, & le calcine dans vn vase de terre à feu moderé iusques à ce qu'il ne luy reste aucune humidité: Puis le vase eitant refroidi prens la masse qui pesera enuiron sept liures, & la mets en poudre subtile avec enuiron vne liure des fragmens du vase, & mets le tout dans vne retorte bien luttee, en forte toutefois que le tiers de la retorte soit vuide, laquelle tu mettras au fourneau de reuerbere; & luy adapteras vn recipient qui soit ample, mais qui ait le col court, & le lutteras tres-bien avec la cornue d'un lut salé. Cela fait prends vne terrine qui soit large haute d'un pied & percee au fonds quadrangulairement, & la pose sur la retorte pour fermer esgalement la bouche du fourneau, & sur les extremittez d'iceluy de quelque figure qu'il soit, rond ou quarré, agence des briques iusques à la hauteur de la terrine. Et l'espace qui sera entre les briques

& la terrine, remplis-le de cendres iusques à la cime. Apres cela fais vne petite cheminée, avec quatre pieces de brique sur le trou quarré de la terrine, afin que la flamme par le moyen de tel vehicule, puisse plus librement s'enuoler quand il sera de besoing. Cela fait pendant les quatre premieres heures, bouche le trou de la cheminee, & la porte du cendrier, mais en sorte que les charbons qui sont dans le fourneau ne viennent à s'esteindre, ains puissent s'enflammer peu à peu, & la retorte aussi s'eschauffer peu à peu. Les quatre heures suivantes qu'on augmente le feu, ouurant petit à petit les trous dessus & dessous, iusques à ce que la flamme commence à sortir par le haut, & que la cornuë rougisse de tous costez, ce qu'apparoissant ouure tout à fait le cendrier & la cheminee, & augmente le feu par dix-huict ou vingt heures, iusques à ce que les esprits soient sortis. Deux iours apres prends vn linge mouillé, & en humecte le lut qui tient le col de la cornuë avec le recipient l'espace d'une heure, afin de les separer sans rompre le verre, & puis separe le phlegme d'avec l'esprit, par vne distillation au baing, ou aux cendres.

Il y en a qui ayans separé le phlegme, rectifient encor l'esprit au sable sur des coraux broyez. <sup>a</sup>

Cest esprit est des plus vtils aux fièvres ardantes, meslé & beu avec les eaux appropriées. Car il rafraischit, esteint la soif, resiste à la pourriture des humeurs, & vuide les serositez par les vrines, <sup>b</sup> & par la peau. Il consume le phlegme & incise les humeurs crasses & visqueuses, recueille l'appetit assoupi, & teint <sup>c</sup> d'une couleur tres-belle les suc de roses, de violettes, & autres fleurs.

<sup>a</sup> Ainsi appresté il est sans aucune corrosion. Voyez une autre preparation d'esprit de vitriol nullement corrosif, de bonne odeur & d'un goust doux-aigre, dans Crollius pag. 186. & Mullerus pag. 61.

<sup>b</sup> Il nettoye heureusement les reins, & les destiure des humeurs crasses & visqueuses.

<sup>c</sup> Il ne les teint point de luy mesme, mais il en tire seulement la teinture.

Plusieurs doctes nient que l'esprit de vitriol soit froid, & tiennent au contraire qu'il est fort chaud par ses qualitez manifestes: mais qu'estant pris interieurement avec eau, il la porte par sa subtilité iusques aux parties les plus

internes ; & que par ce moyen il rafraichit par accident & par antiperistase. Ce qui merite bien d'estre examiné pour recognoistre le vray d'avec le faux. Et pour ce faut sçauoir, comme chose asseurée & receüe de tous les Chymiques, que le vitriol, & tous autres sels minéraux sont composez d'une partie terrestre, d'une aqueuse & d'une ignee, & qu'ils sont d'autant plus chauds, que le terrestre est plus subtil ; & deuit en son humide. Leur acrimonie vient du feu qui est en eux, leur consistance, & solidité de la terre, & leur liquabilité de l'eau. Or selon que ces parties sont meslangees parfaitement ou imparfaitement, aussi leurs esprits se tirent plus facilement ou difficilement, lesquels esprits ne sont que la partie aqueuse & ignee meslees imparfaitement, & qui jointes ensemble produisent une extreme acidité, qui surpasse l'acidité du ius de citron, en telle sorte que posant le ius de citron acide au premier degre, l'esprit de vitriol le sera au huitiesme: ce qui se cognoistra distinctement si on mesle une partie d'esprit de vitriol avec sept parties d'eau commune, car on aura une acidité semblable à celle du ius de citrō. Mais selon Galien & Mesué tous

acides sont froids d'eux mesmes & non par accident: Donc l'esprit de vitriol est froid de luy mesme, ou par ses qualitez manifestes, & non par accident. Et le mesme se doit dire des esprits de tous les autres sels minéraux. Or d'autant que toutes les saueurs des mixtes prouiennent des sels, sçauoir du volatil, que nous appellons armoniac par analogie, & qui se tient tousiours au Mercure; de l'essentiel, qui est sauouphre, & du fixe qui se tire de la partie plus terrestre, & que ces sels estans separez de leur humidité elementaire sont tousiours chauds. De là vient que tous les acides tant des minéraux que vegetaux estans composez d'une humidité grossiere & indigeste, & d'un sel armoniac plus ou moins subtil, sont tousiours chauds en leur occult: Dequoy on peut faire experience comme s'ensuit. Prenez tel acide mineral ou vegetal qu'il vous plaira, & le destilez par l'alembic au bain Marie sur du sel de tartre: Et vous verrez que ce qui sortira sera priué de toute saueur, & que le sel de tartre sera augmenté en poids, d'autant qu'il y auoit de sel armoniac dans l'acide, & aura chagé de goust. Ne reste plus qu'une obiection à resoudre, qui est que l'esprit  
de



de vitriol corrode le drap, & la chair même surquoy il tombe & les brusle. Mais si nous considerons que le ius de citron, qui est tenu de tous pour rafraichir, corrode les perles & coraux, qui trouuera estrange si l'esprit de vitriol que ie constitue froid au huitiesme degré, à comparaison du ius de citron, corrode le drap, & la chair ? *Nonne penetrabile frigus adurit?*

*Espirit<sup>a</sup> de sel commun.*

Le sel est composé de parties diuerfes, sçauoir de terreitre, d'aqueuse, & d'ignee. Il est acré, doux, amer & incisif, penetrant, pur, odorant, incombustible, preseruant de corruption, diaphane comme l'air par reiterees preparations, dissoluble en l'humide, fusible au feu comme metal, & est comme l'ame dans le corps selon Pline, qui dit apres les Stoiques que le sel a esté donné pour ame à la chair de pourceau, cōme quasi morte de sa nature. Car le sel ainsi que le fermēt change en sa nature le corps avec lequel il est meslé, pourueu qu'il le puisse penetrer, & consume tout l'humide visqueux subiect à pourriture. Raymond Lulle appelle humeur urinale

toute la liqueur salee, qui est respendue par le corps, & Paracelse l'appelle mumie.

On le nomme aussi l'huile de sel. Il guerit les vlcères chancreux, resout & dissipe les nodosités, blanchit les dents, purifie le sang, conforte le chef, donné en eau de lauede, mariolaine, sauge; le cœur en eaux cordiales froides, comme eau de roses, eau de bouroche, eau de violiers, en eau de melisse: l'estomach en eau de menthe: le foye en eau de cichoree, de laitue, de chardon benit: la ratte en eau d'endive, de pourpier. C'est vn remede souverain en la colique, si on en prend trois ou quatre gouttes dans du vin bien bon. En la peste on en donne quatre gouttes en eau cordiale: Il chasse les vers, si on en donne quelques gouttes en eau d'armoise. Voyez Crollius in Basilica Chymica, & Conradus Kunrath in medulla distillat.

Or les artistes ont inuēté diuers moyēs pour tirer l'esprit de sel. Quelques vns distillent le sel decrepitē tout seul, sans addition d'aucune chose estrangere: mais parce que le sel est de facile fusio, & qu'estant fondu les esprits sont fort rebelles à sortir, apres auoir continué la destillation 24. heures, & laissé refroidir le tout, ils rompent la retorte, & broyans la masse de sel resté, la mettent dans vne autre

retorte, avec la liqueur qui en est sortie, & repetent cela iusques à ce que tout le sel se soit resout en esprit, ce qui arriue à la huitiesme ou neuuesme destillation, qui est vne operation fort longue & ennuyeuse. Les autres font dissoudre du sel calciné dans vne caue, ou dans eau de pluye, & l'empastent avec argille de potier criblee: puis de la paste font des petites boulettes rondes qu'ils font secher, puis les mettent dans la retorte, & en tirent l'esprit de sel: mais moy ie le tire ainsi. Je prens 2. liures de sel marin calciné & le mesle avec 6. liures de farine de briques, ou de terre rouge, ou du bol commun: puis ie le mets dans vne cornue forte & grande, en sorte que pour le moins la tierce partie demeure vuide: puis j'adapte vn grand recipient, où ie mets vne liure d'eau destilee, & apres ie destille par trête heures gardant les degrez du feu, tout ainsi qu'en destilant l'esprit de vitriol, puis ayât separé l'eau, & le phlegme, il me reste pour le moins 20. onces d'esprit, qu'il faut encor rectifier.

Cest esprit est d'une puissance tres-souueraine dedans & dehors le corps. Il peut renoueller l'homme tout à fait, & le preseruer de toutes maladies, prins dans

vn vin excellent ou dans l'eau de vie, meslé avec sel d'absynthe, puis beu en vin ou eau d'absynthe, il guarit <sup>a</sup> l'hydropisie, il guarit encore l'épilepsie, la iaunisse, <sup>b</sup> les fieures, <sup>c</sup> & chaffe les <sup>d</sup> vers, & les pierres <sup>e</sup> du corps, il guarit en outre les luxations, contractures, paralyties & apostemes, oignant <sup>f</sup> d'iceluy les parties affligées, & appaise les gouttes meslé avec huile ou de terebenthine ou de cire, ou de camomille: finalement il calcine tous les metaux, <sup>g</sup> toutes les pierres, & le verre mesme qui est vn oeuvre de l'art tres parfait.

<sup>a</sup> Continuant d'en vser quelque espace de tēps. La dose est de quatre gouttes à six ou sept.

<sup>b</sup> Si le malade continue d'en prendre trois ou quatre gouttes en eau de scolopendre, il sera gueri au plus tard dans trois semaines, comme Crollius tesmoigne.

<sup>c</sup> Si on en prend quatre gouttes en eau de vie.

<sup>d</sup> Si on en prend quelques gouttes en eau d'armoise.

<sup>e</sup> En eau de persil, ou en eau de bugrane, autrement nommée arreste-bœuf. C'est aussi vn souverain diuretic: car en donnant deux ou trois gouttes de cet esprit en eau de chardon benit ou de parietaire, il chaffe & lasche en peu de temps l'vrine supprimee.

f Avec les onguents propres,  
g Mesmes l'or, estant rectifié. Le phlegme  
aussi qu'on retire de cet esprit en le rectifiant,  
dissout les chaux des mineraux, & les addoucit  
quand elles ont esté faiçtes par les esprits cor-  
rosifs.

Esprit de Nitre,

Mesle le salpêtre avec trois parties de  
bol b commun, ou farine de briques, ou  
argille desséchée: & le mets c dans la cor-  
nuë par l'espace de 10. ou 12. heures, & si  
tu operes bien, d'une liure de salpêtre, tu  
en tireras treize onces d'esprit ou davan-  
tage.

C'est le vray baume d de la chaleur na-  
tue, & profite beaucoup en la e colique,  
en la pleuresie, en la squinance, & à la  
pierre. f

b Le bol est le meilleur, ou bien l'argille  
desséchée, principalement celle qu'on apporte  
du Blefois, & qui se prend là auprès d'Or-  
chaise, & ressemble aucunement, mesme en  
ses facultez, à la vraye terre sigillée pour la-  
quelle on la suppose souvent.

c Pour le distiller au feu de reuerbere, de mes-  
me façon qu'il a esté dit qu'on distille l'esprit  
de vitriol, premierement à feu lent le phlegme

sort. Apres , le feu estant augmenté , les esprits tres rouges ( d'où on les appelle sang de Salamandre ) suivent , en continuant l'operation iusques à ce que le recipient commence à s'esclaircir. Et si on veut separer ce phlegme d'auec l'esprit , il faut mettre le tout ensemble dans vne cucurbite au baing Marie, le phlegme sortira le premier ; & apres il faudra rectifier l'esprit qui reste.

d Ainsi l'appelle Quercetanus , parce qu'il amortit lors les esprits corrosifs.

e On les mesle avec l'esprit de vin , & de ce meslange, on donne deux scrupules ou vne dragme. Mais l'esprit ne doit estre pur , ains encores meslé & conioinct avec son phlegme, de peur qu'il ne cause quelque inflammation ; & il faut auoir le ventre lasche auparauant que d'en prendre.

f On le donne aussi aux fie vres avec les eaux d'endine, de pourpier, de cichoree, pour estindre l'ardeur de la fie vre , de six gouttes iusques à seize , & cest esprit est plus souuerain que n'est le sel prunelle , encore qu'iceluy soit aussi tres-bon.

### Esprit ardent de Saturne.

Prends la chaux de Saturne ou le minium , & verse dessus <sup>a</sup> du vinaigre distillé, ou pour le moins du phlegme d'iceluy,

puis le digere <sup>b</sup> par l'espace d'un iour naturel, le remuant souuent, de peur qu'il ne se coagule au fonds. Apres verse par inclination le dissoluant, & en remets vn autre sur le minium, continuant ainsi iusques à ce que tu ayes tiré tout le sel, & à lors filtre tous les menstres, & en fais euaporer enuiron les deux parts, puis mets le reste en lieu froid, où se formeront des cristaux que separeras, & dissoudras en nouveau vinaigre, <sup>c</sup> puis filtreras, & coaguleras comme deuant, tant de fois qu'ils soient suffisamment emprains du sel armoniac du vinaigre, comme de leur propre fermēt. Cela fait laisse les demeurer l'espace d'un mois en digestion, à telle chaleur du baing que perpetuellement ils se resoluent comme en liqueur d'huile; puis le distille par la cornue dans le fable, obseruant <sup>d</sup> les degrez du feu, & adaptant vn grand recipient, que tu lutteras tres-bien avec la retorte, autrement tout le laboratoire se remplira d'une si grande & si suauē odeur, que ie croy fermement qu'elle surpasse de beaucoup les odeurs de tous les vegetables odoriferans mis ensemble. La distillation faicte, & le tout estant refroidi, tu trouueras la teste morte tres-noire, & de nulle valeur, & de la

liqueur sortie tu separeras l'huile iauue  
furnageant, d'aucc celuy qui est au fonds  
rouge comme sang. Puis ayant separé le  
phlegme d'aucc l'eau ardente par reite-  
rees destilations, tu garderas l'esprit de  
Saturne tres-odoriferant, cōme vn bau-  
me tres-precieux, duquel tu te pourras  
seruir en diuerses maladies tant inter-  
nes d qu'externes. Or ce n'est pas seule-  
ment du Saturne que par art Chymic on  
tire cet esprit odoriferant, car on le peut  
tirer de tout autre metal, par le moyen  
de l'eau visqueuse minerale, qui se tire par  
la seule ayde de Vulcan sans additiō d'au-  
cune chose estrangere, & de laquelle eau  
parlant Rhodianus en son traitté des  
trois paroles dit. Cest esprit fumeux, a-  
queux & adustif se change en vn corps  
tres noble qui ne s'enfuit plus du feu:  
mais coule comme huile, &c. Car il reçoit  
toutes les qualitez du metal auquel il est  
meslé, par l'industrie du sage artiste, sça-  
uoir la couleur, l'odeur, la saueur, avec  
conseruation de la faculté vegetante: &  
comme dit Rhasis, comme il est changé,  
il change. D'oū appert combien les My-  
sochymiques sont ignorans des choses  
naturelles, qui attribuent les odeurs, sa-  
ueurs, & autres vertus medicinales aux



vegetaux & animaux, & reiettent tout ce qui se fait des corps metalliques, comme inutiles au corps de l'homme.

a Chaleur lente.

b Distillé.

c Le phlegme sort le premier, les esprits blancs sortent apres, lesquels il faut recevoir dans un recipient bien ample, de peur qu'ils ne le cassent.

d L'usage de l'esprit ardent de Saturne n'est pas trop asseuré: car il rend les personnes impuissans, ou du moins debilité grandement la force d'engendrer à ceux qui en vsent: toutes-fois il y en a, qui aux fievres ardantes & malignes, & en la peste, en donnent deux gouttes, ou pour le plus trois, en eaux cordiales pour un souverain remede.

e Comme aux dartres & feux volages.

## Du vinaigre.

### CHAPITRE V.



Le vinaigre se destile comme le vin, sans digestion, excepté que le phlegme sort le premier come en toutes choses aceteuses, & l'esprit le dernier. L'huile & le sel

s'en tire aussi de mesme façon cōme du vin, car toutes ces parties sont en luy quoy que vueillent dire les Mysochymiques, qui n'ont ny veu l'anatomie du vinaigre ny remarqué ce que dit Galien au premier liure des facultez des simples medicamēs ch. 18. où parlant du vinaigre il dit. Quant à moy ie ne me puis tenir de louer l'opinion de ceux, qui estiment le vinaigre estre composé de parties & substances différentes, & m'y accorde franchement, & en suite de ceste opinion, ie m'hazarderois librement à toutes sortes de perils, si ie pensois pouuoir trouuer quelque art ou machine pour separer ces substances contraires, comme on les voit separer au lait. Par lequel passage non seulement il recognoist diuerses parties dās le vinaigre; mais encore souhaitte l'art de les separer qui est la Chymie incogneue de son temps, & de laquelle s'il eust eu notice, ie ne doute point que son esprit excellent n'eust trouué des remedes du tout admirables en medecine, au grand des-honneur des Mysochymiques d'aujourd'huy qui voyent la Chymie inuentee, & ne s'en scauent seruir.

à Voyez Galien, chap. 19. lib. 1. Methodi medendi.

*b Puante*

*Vinaigre alkalisé. a*

Le vinaigre estant distillé iusques à consistence *b* de miel, on verse dessus de l'eau commune à la hauteur de quatre doigts; puis on le laisse digerer au baing par deux iours, *c* & après on le met en lieu froid à fin qu'il s'en produise des cristaux, puis on verse l'eau par inclination, & en remet on d'autre dessus *d* iusques à ce qu'il ne paroisse plus aucune oleaginosité. *e* Après cela on dissout les cristaux en eau presque bouillante, & les coagule on en lieu froid pour les rēdre du tout diaphanes. Puis on prend quatre liures de vinaigre pour vne liure de cristaux, & distille-on dans la cornue sur le sable, donnant le feu assez fort sur la fin. Cela fait on calcine les feces, & en *f* tire-on le sel fix, *g* puis on rectifie le vinaigre animé de son sel essentiel, *h* après on le tire par distillation à feu violent de dessus son sel fix: le renversant tousiours sur ce qui demeure au fōds iusques à ce que tout le sel soit monté par l'alembic. Et finalement ce vinaigre empraint de son propre sel est distillé par deux i fois au baing bouillant, lors on a vn vinaigre tres-puissant pour dis-

foudre les corps des plus dures pierres & cristaux.

a C'est à dire, conioinct avec son propre sel. On l'appelle autrement vinaigre radical.

b Qui contient en soy & l'huile & le sel.

c On le filtre & on le distille, l'euaporant iusques à la tierce partie, & apres on le met en lieu froid, &c.

d Dessus les feces, qui restent.

e On le digere, on le filtre, on l'euapore, & on amasse les cristaux.

f Avec le phlegme du vinaigre, ou l'eau commune.

g Le sel du vinaigre, comme aussi le sel du vin, est ou volatil ou fixe. Le volatil est autrement appellé Armoniac, & celui-là passe tousiours avec le vinaigre distillé par l'alembic, où le fixe demeure dans la retorte.

h Qui par cette premiere distillation est passé quant & quant le vinaigre

Vne seule fois suffit.

### Autrement.

Destillez bonne quantité de vinaigre, & ayant séparé le phlegme versez l'esprit qui est sorty le dernier sur les feces dans vne cornue, & destilez au reuerbere clos, donnant grand feu l'espace d'une heure, & sur la fin que la cornue rougisse,

puis ayant séparé l'huile cohobez par trois fois, donnant tousiours grand feu sur la fin comme à la premiere fois; puis rectifiez deux fois par le baing bouillant; & aurez vn vinaigre bien Alkalisé.

*Autrement.*

Meslez vne liure de miel, avec demy liure de sel commun, & faictes cuire le tout dans vn pot de fer, iusques à consistence noire & épesse, le remuant souvent. Puis versez sur vne table mouillée, & estant refroidy puluerisez & mettez dans vne cornuë, avec deux liures de bon vinaigre destilé sans phlegme: puis faites destiler au reuerbere clos avec deux cohobatiōs, & en fin destilez au bain bouillant comme dessus, & aurez vn vinaigre radical pour tirer les teintures des metaux & mineraux.

---

*Des Huiles.*

## CHAPITRE VI.



Le mot d'huile se dit proprement de l'huile exprimé des Oliues, qui n'a aucune qualité excedente, & ne se donne aux autres huiles que par similitude. Or tous

les huiles sont d'une nature moyenne entre celle de l'air & du feu : les plus acres, tiennent plus de la nature, du feu, les moins acres, plus de celle de l'air.

### *Huile de moyeux d'œufs.*

Près des moyeux<sup>a</sup> d'œufs brisez en petits morceaux, & les fricasse dans vne poëlle à frire, à feu temperé, iusques à ce qu'ils deuiennent rouges, & rendent l'huile, remuant continuellement avec vne spatule de bois, ou de fer, de peur qu'ils ne se brulent. Apres exprime l'huile chaudement & le digere au B. M. par l'espace d'un mois, dans vne bonne quantité d'eau<sup>b</sup> destillee. Quelques vns prennent seulement les moyeux fricassez, & les enveloppent dans vne toille humectee avec huile d'amandes douces, puis les expriment au pressoir.

Mathiol sur Dioscoride recommande cest huile pour l'aspreté de peau, pour les dartres, pour les fisseures des leures, des mains, & des pieds, & pour les douleurs des vlceres, des iointures, & toutes parties nerueuses. Dauantage il est vtile pour les brusleures, & pour les membranes du cerueau. Il cicatrice<sup>c</sup> les vlceres malins & rengendre le poil.<sup>d</sup>

<sup>a</sup> Cuits.

<sup>b</sup> Comme eau de rose, ou quelque autre eau de laquelle on se sert pour corriger l'huile, & pour empescher qu'elle ne demienne bien tost ransie.

<sup>c</sup> Avec quelque peu de sel de Saturne.

<sup>d</sup> Le meslant avec la cendre des mouches à miel.

### Huile de Sauge.

Prends bonne quantité de Sauge, <sup>a</sup> & la laisse demeurer à l'ombre par deux ou trois semaines, <sup>b</sup> apres destile par le refrigeratoire, & tu auras vne eau qui se peut encor rectifier, & vn huile iaune. <sup>c</sup>

Il est bon <sup>d</sup> pour toutes les maladies des nerfs, en la Paralyse, Apoplexie, conuulsion & semblables.

<sup>a</sup> Fleurissante.

<sup>b</sup> Puis trempe-la avec eau commune.

<sup>c</sup> Cette cy est la maniere ordinaire de tirer les huiles de tous les Vegetables.

<sup>d</sup> L'experience monstre que les huiles des herbes bien souuent profitent autant ou plus, que les plantes mesmes.

### Huile de Cire.

Fonds la cire à feu moderé, & la laisse demeurer en fusion iusques à ce qu'elle

ne rende plus de bulles. Puis l'ayant retirée du feu, adiouste luy deux fois autant pesant de sel decrepité, & destille par la retorte à feu moderé. D'une liure de cire tu en tireras 12. b onces d'huile.

Ceste huile resout, e attenuë, penetre, ramollit & dissipe. Il guarit les fissures du bout des mammelles, & appaise leurs douleurs. Il consolide les playes recentes estant oinctes deux fois le iour, & meslé avec l'huile d'œufs est fort vtile aux brusleures.

<sup>a</sup> Et rectifie la deux ou trois fois, principalement si elle est passée espoisse.

<sup>b</sup> Ou environ.

<sup>c</sup> Prinse par dedans de trois gouttes à six en eau de persil, ou en maluoisie, & par dehors aux grandes douleurs, en oignant la place dolente apres l'auoir meslé avec autant d'huile de scorpions, & de briques. Elle chasse aussi heureusement le calcul, & faict vriner ceux qui sont incommodés par la suppression d'vrine. Qui voudra dauantage estre instruit & informé de l'usage & efficace de ceste huile, qu'il lise le traicté 7. Medullæ distillat. part. 1. Contradi Khunradths. Cette maniere qui suit de tirer l'huile de cire est plus belle. Prenez cire d'élite vne liure, des os calcinez quels qu'ils soient deux liures, meslez & distillez par la retorte,



ou par vne concurbite bassette, il en sort de l'huile & de l'eau. Et d'autant que la distillation est plus tardine, d'autant est l'huile qui se fait meilleure. D'une liure, on tire six ou sept onces d'huile, laquelle à la verité est puante, mais peut estre ainsi corrigee. Prenez deux parts de cire neufue, d'huile de cire desia distillee vne part, fendez ladicte cire en petites parcelles & les meslez avec l'huile, puis distillez tout par la retorte à feu de cendres lent, & l'huile en sortira representant la couleur, & l'odeur de la cire. Le phlegme de cette huile à part ne sert de rien, mais si on y adioute du vinaigre, ce vinaigre est apres fort bon, pour diffondre les co-  
raux.

### Huile de terebenthine.

Prends de la mouëlle qui reste de la distillation de l'esprit de terebenthine, & la destille dans la cornue à feu de cendres, & comme tu auras tiré l'huile, restera au fonds de la retorte, la colophone. Digere l'huile au baing comme celui de moyeux d'œufs, & alors il sera sans empyreume.

Il eschauffe, ramollit, dissipe, & ouure. Il purge, & par dehors peut estre vsurpé au lieu du vray baume en toutes playes & vlcères malins, puants & incurables, comme les fistules, les lours & sembla-

bles.<sup>b</sup> Toutesfois il n'est besoing d'vser tousiours de cest huile seul, ains est bon de le mesler avec autres drogues conuenables au mal.

<sup>a</sup> Si on euapore cette huile doucement en vne escuelle ouuerte, elle se reduit en Colophone transparente comme vn rubi, laquelle puluerisee & extraicte avec l'esprit de vin, l'esprit de vin en estant apres retiré & separé par la distillation, laisse vn baume tresvtil pour les douleurs nephritiques en oignant par fois seulement les reins avec vne plume.

<sup>b</sup> Lisez plusieurs autres vertus de cette huile, au traicté 22. Medull. distillat. Conradi Khunradts.

### *Huile de gyrosles.*

Prens 4. liures de gyrosles broyez grossierement, mets les digerer en lieu chaud, dans 40. liures d'eau de fontaine, y adioustant 2. onces de tartre, puis destile par la vessie avec son refrigeratoire, & tu auras 8. onces d'huile. Ainsi se fait l'huile du poiure, du macis, des semences d'aniz, de coriandre & autres.

Cest huile est souuerain pour les maladies froides du ventricule, du foye, & du cœur, & pour la diarrhee qui vient de cause froide. Il clarifie & dissipe les esprits

grossiers & melancoliques. <sup>c</sup> Et par dehors il guarit les playes \* recētes comme le vray baume.

a Il ne faut pas pulueriser menues aromats qu'on veut distiller, parce que l'huile des aromats se fige, comme en forme de poudre, & se perd ainsi parmi les feces.

b Crud.

<sup>c</sup> Cette huile aide aussi à la memoire, faict reuenir le cœur à ceux qui sont esuanois & est sur tout souveraine en l'apoplexie. La dose est de deux gouttes à six en eau conuenable.

### Huile de succe.

Prens quatre onces de succe blāc broiē grossieremēt, & huit onces d'eau de vie. Allume l'eau de vie en vne escuelle d'argent ou de terre vernissée, puis iette dedans le succe, remuant continuellement avec vne spatule, iusques à ce que la flamme cesse, & alors adioustes y deux onces d'eau rose & melle le tout. a

Il corrobore & est vn remede tres-asseuré pour la toux qui procede d'une refrigeration des poulmons. b

\* Principalement celles de la teste. Crollius tire autrement l'huile de gyrofiles, de laquelle il compose vn odontalgique ou remede pour appaiser la douleur des dents en ceste façon.

Il prend de l'huile de gyrosles rectifiée vne demie once, & en icelle il dissout vne demie dragme de camfre, apres il y adiouste vne demie once d'esprit de terebenthine quatre fois rectifié, & garde cette liqueur meslee pour s'en seruir au besoing. Il n'en faut mettre qu'une goutte ou deux dans la dent creuse, qui faiet mal, avec du cotton, pour appaiser la douleur.

a La dose est vne demy cuilleree.

b Il guarit la difficulté de respirer, l'enrouement, & les mauuaises dispositions de la poitrine.

### Huile de tartre.

Cest huile se tire comme l'esprit du tartre. Il se faiet aussi par defaillance ou delique, mettant le tartre calciné<sup>a</sup> iusques à parfaite blancheur, dans vne caue ou autre lieu humide, où il se resout en huile qu'il faut par apres filtrer. Il se peut encore faire dissoluant le tartre calciné en eau commune, puis le filtrant, coagulant, & mettant en lieu humide, où il se resout en huile. Que si on s'en veut seruir interieurement pour la medecine, il faudra dissoudre le sel en quelque eau destillee conuenable qui vaudra beaucoup mieux quel'humidité de la caue, qui resout ledit sel en liqueur.

C'est vn tres-bon remede contre les

dartres, tignes, galles, verruës & vlcères veneriens. <sup>b</sup>

<sup>a</sup> Ou son sel, duquell' *Authœur* parle cy-bas au chap. 15.

<sup>b</sup> Cete huille de tartre est aussi tres-excellente pour tirer les extraits des Vegetables purgatifs: car quatre, cinq ou six gouttes d'icelle meslees avec les menstruës desdits Vegetables tirent à moins de rien leurs teintures.

*Huile d'Ambre.* <sup>a</sup>

Mets digerer vne liure d'Ambre broyé dans vne liure de vin blanc, <sup>b</sup> puis y adiouste vne poignée de sel p réparé, & destile par la cornuë, <sup>c</sup> gardant les degrez du feu, il se rectifie, <sup>d</sup> le destilant par 2. fois avec le seul sel.

Cest huile estoit appellé sacré par les Anciens, à cause de ses grandes vertus qu'il demonstre appliqué seul, ou meslé avec autres choses conuenables, en l'Epilepsie, <sup>e</sup> Apoplexie, melancholie, <sup>f</sup> spasme, vertige, peste, <sup>g</sup> pierre, defluxions froides de teite, palpitations & defaillances de cœur, iaunisse, <sup>h</sup> difficulté de respirer, & d'vriner. <sup>i</sup> Il est tres-souuerain aux accouchemens i difficiles, en la <sup>m</sup> suffocation de matrice, retention des <sup>n</sup> mois, fleurs blanches, vers, fieures, <sup>o</sup> & autres <sup>p</sup> maladies.

<sup>a</sup> Principalement blanc.

<sup>b</sup> Crolli<sup>o</sup> adiouste l'eau de rose & de betoine.

<sup>c</sup> En l'arene. C'est à dire, Adioustez premierement aux fragments de l'ambre du sable blanc bien net, ou des os bruslez, ou des cailloux calcinez, Car toutes ces choses ont la vertu d'arrester l'ambre, qui en bouillant, a accoustumé de sortir hors de la cornue; & d'empescher qu'il ne coule de la cornue dās le recipiet.

<sup>d</sup> Auparauant que de rectifier l'huile d'ambre il la faut bien lauer en eau cōmune & la rectifier apres peu à peu au baing Marie, par le moyen de l'eau rose, ou de l'eau de mariolaine.

<sup>e</sup> L'huile d'ambre est grandement bonne pour ceux qui craignent l'apoplexie, epilepsie, paralysie, & si quelqu'un en prend vne goutte ou deux à cœur i eun, dans quelque eau conuenable, comme est l'eau de betoine, de tillet, de lauende, de cerises noires, &c. il en sera exempt. Les tablettes de sucre dans lesquelles on a meslé quelques gouttes de cette huile, font le mesme effet. Et si quelqu'un est tombé en apoplexie, paralysie, ou epilepsie, il n'y a point de remede plus souuerain que de luy en faire prendre quelques gouttes en quelque esprit conuenable. Il est bon aussi d'oindre à l'apoplectique ou epileptique le derriere du col, & les narines de ladite huile, ou bien faire vn parfum de carabe blanc sur des charbons ardans, & le leur faire entrer par les narines.

f Il faut oindre la partie trauaillee du spasme de cette huille meslee avec les onguents qui ont la force de refociller & fortifier les nerfs.

g En temps de peste vne goutte de cette huille frottee aux narines soir & matin empesche qu'aucun venin ne puisse aisement infecter le cœur. Et à iceluy qui est infecté de la contagion, on en donne depuis vn scrupul iusques à deux en en eau de chardon benit. h Donnee avec eau d'endiuie, de cichoree, de chelidoine, de cuscuta ou goutte de lin. i Vne goutte ou deux prises en eau de persil chassent les superfluites qui bouchent le passage de l'vrine, & le calcul. Et si quelqu'un est trauaillee de la retention ou suppression d'vrine en prenant 3 ou 4. gouttes de cette huille sacree en eau de fraises, ou dans vin blanc, il se trouuera grandement soulage. l Si on en donne vn demi scrupul, voire vn scrupul entier en eau de veruennie, ou en eau d'armoise, ou en maluoisie à vne femme qui est en trauail d'enfant, cela aduancera sa deliurance, ou bien si on met 8. ou 9. gouttes de cette huille sacree sur son nobril, & si elle en boit 5. ou 6. gouttes avec quelque peu de vin, deux fois en vne heure, elle sera incontinent deliuree de son fruit, soit vif, soit mort. Cela fait aussi sortir l'arrierefaix. m Si on frotte les narines & le creux de l'estomach aux femmes qui sont trauailles de la suffocation de matrice, ou si on leur en donne huit ou neuf gouttes

en eau de poulliot, leur mal se passera tout quant & quant. Les trochisques faictz de sucre avec l'huile d'ambre font le mesme effect, si on en prend vn ou deux.

<sup>n</sup> Si on prend sept ou huit gouttes en eau de melisse.

o Si aux fievres auparavant l'accez on en prend en eau de chardon benit, attendant la sueur, bien souuent on en est deliuré.

p Comme aux defluxions froides du chef, qui par l'usage de cette huile se desseichent, à la douleur des dents, qui procèdent de defluxions, si on la mesle avec eau de plantain, & qu'on en face vn gargarisme: à la colique, si on en prend dans de la bierre aux vomissements de sang en prenant trois gouttes en eau de pas d'asne, de tormentille, de prunes sauvages, &c. La dose est depuis trois gouttes iusques à vn scrupul, selon la maladie & complexion du malade & autres circonstances. Voyez plus au long les vsages de cette huile in Basilica Chymica Crollij, & dans Anshelmus Boët. de Boodt. cap. 162. de Gemmis. On se sert aussi de cette huile par dehors en cette maniere, On en prend vne once, vne liure de miel, trois onces de sel commun, & on mesle le tout ensemble, puis on le met sur les vlceres phagedeniques & inflammez, en lieu d'emplastre, elle en oste le feu, appaise la douleur & les guarit.



Vne once de cette huile bien meslee avec vne liure d'opodeldoch ( ainsi nomme Paracelse son emplastre stietic décrit par Crollius in *Basilica Chymica* ) luy donne vne telle force & vertu qu'il preserve & defend les vlcères de tous accidents fascheux, comme sont l'inflammation, & la defluxion des mauuaises humeurs, qui d'ordinaire tombent sur les parties les plus foibles & affligées de mal. L'huile d'ambre attire aussi hors des playes les esclats des os, & les morceaux des têtes que les Chirurgiens ont laissé entrer trop auant dans les playes sans y penser.

### *Huile composé pour la Migraine.*

Près vne poignée de ruë, & la fay bouillir l'espace de demy heure, dans vne liure d'huile d'oliues, en vn pot neuf. Apres verse l'huile dans vne cornue, & y adouste 12. onces de terebenthine <sup>b</sup> de Venise, & 4. onces de colophone, puis destile à feu de sable. Ce qui sort premier est vne eau claire de nulle valeur, qu'il faut separer, & augmentant le feu par degrez, sortira apres l'huile qu'il faut reseruer.

Pendant le paroxisme il faut faire chauffer vn peu de cet huile, puis y tremper du cotton, & en oindre le front, les temples

& la partie où est la douleur, quand on se va coucher.

<sup>a</sup> Sçauoir, recente & fraische.

<sup>b</sup> Sçauoir, claire. On adiouste la terebenthine pour aider à la penetration.

### *Huile composé pour la matrice.*

Prens vne liure de poudre de ruë sechee, 2 dragmes de castoreum, myrrhe, & oliban de chacun 4. onces, huile de lin vne liure & demy, mets digerer le tout en fien de cheual ou son vicaire, l'espace de 4. iours, puis destile par la retorte en fourneau de reuerbere clos, & de ceste liqueur, oins le nombril soir & matin.

<sup>a</sup> C'est à dire, pour guarir la suffocation de la matrice.

### *Huilles de Briques.*

Prens briques ou cailloux mis en petites peces comme des febues, & les fays rougir au feu dās vn croiset, puis incontinentiette les en vieux huile d'olines, & ayant couuert le vase laisse les ainsi reposer toute vne nuit. Finalement destile tout par la retorte, & rectifie l'huile qui sera sorty, le destilant 2. ou 3. fois avec sel preparé.

<sup>b</sup> On l'appelle autrement l'huile des Philosophes, c'est à dire Chymiques.

c De peur que l'huile ne s'enflamme.

d A feu nud.

e On se sert de cette huile par dehors principalement en la gangrene, aux loupes, & Ulceres qui mangent les parties voisines, &c. par dedans on en peut aussi prendre deux ou trois gouttes en liqueurs distillées ou decoctions convenables. Ceste huile à cause de son excellence, est aussi appelée par les anciens l'huile de Sagesse, l'huile beniste, l'huile sainte, l'huile diuine. Ses vertus sont amplement rapportées par Diodorus Euchyon. lib. 2. de Polychym. cap. 9. numero 44. & par Conrad. Khunradths Medull. distillat. tom. 1. tractat. 2.

### Huile de Soulfre.

Prens vne liure de Soulfre broyé: demy liure de chaux viue, & quatre onces de sel<sup>a</sup> mercuriel. Mesle le tout & le destille par la retorte.

Il est tres-vtil pour les playes<sup>b</sup> & ulceres.<sup>c</sup>

a C'est à dire, sel Armoniac, qui se sublime comme le mercure.

b Sçauoir, vieilles,

c Sçauoir, malings.

### Huile de sel.

Fay fondre du sel commun, & estant

froid mets le en lieu humide pour dissoudre, puis le filtre tant de fois, qu'il ne rende plus de feces. Apres fay le digerer par deux mois en fien de cheual, puis le destille à feu tres-fort, & separe le phlegme d'auec la liqueur onctueuse.

Tout ce qui est subiect à corruption, est rendu incorruptible plusieurs siecles d'années, s'il est vne fois imbu de cete liqueur: & de fait on croit que de ceste liqueur fut oint le corps de ceste tres-belle femme, de laquelle parle Raphaël Volaterrā qui fut trouué dans vn vieux sepulchre aupres d'Albe, du temps du Pape Alexandre VI. il y a enuiron six-vingts ans, aussi entier & esloigné de corruption, que s'il eust expiré à l'heure mesme, bien qu'il y eust plus de treize cens ans qu'il estoit là enseuely, comme le tesmoigne l'escripture grauee sur le marbre du sepulchre.

### *Huile de vitriol.*

Dissouls du tres-bon vitriol en eau commune, puis le laisse digerer au bain à feu lent, & le filtre. Apres separe l'eau par la vapeur du bain, en vn vase de verre iusques à ce qu'elle se couure d'une peau, & alors mettant le vase en vn lieu froid, se formeront des cristaux diaphanes, les-

quels tu separeras, & feras encor euaporer le reste de l'eau, iusques à ce qu'une autre peau apparaisse au dessus, puis feras des autres cristaux comme dessus, & ainsi continueras iusques à ce qu'il ne reste plus d'eau. Alors tu prendras tous les cristaux, lesquels tu dissoudras derechef, digereras, filtreras, cristaliseras, & separeras, comme dessus, reiterât par trois fois, & iusques à ce que le vitriol soit despouillé de toute terreité estrangere: lequel par apres tu mettras dans vne haute cucurbite, & en tireras le phlegme au bain iusques à ce que le vitriol demeure tout sec, & alors tu cohoberas le phlegme sur sa propre terre, & ainsi y continueras iusques à ce que le sec ait beu tout l'humide. Cela fait tire la masse, & l'ayant subtilement puluerisee, mets-la dans vne forte retorte, avec la huitiesme partie de son poids d'esprit de vin tres-bien depuré: & gardant par trois iours les degrez du feu, destile tous les esprits. Puis le vase estant refroidy, verse ce qui est dans le recipient sur deux autres liures de colcothar préparé comme dessus, & le destile encor par trois iours. Finalement separe l'esprit du vin, en vne cucurbite haute à la chaleur du bain, puis l'esprit du vitriol

à feu de cendres (d'as lequel si on dissout les perles & coraux, ce fera vn vray, & asseuré remede contre l'epilepsie.) <sup>a</sup> Et te restera au fonds vn huile rouge comme sang, que tu pourras rectifier, le destilant par la retorte à feu de sable, ou le mettant <sup>b</sup> en digestiō, & separeras l'huile d'avec les feces terrestres qui sont au fonds.

L'usage de cest huile est plus propre pour la metallique, que pour la medecine.

<sup>a</sup> Voyez Crollius in Basilica Chymica.

<sup>b</sup> Ce qui est bien meilleur.

### *Huile d'Antimoine.*

Prends d'antimoine crud, & du sucre candic de chacun 4. onces, & d'alum calciné vne once. Broye & mesle le tout ensemble, puis le destile par la cornue <sup>a</sup> à feu moderé, & ainsi tu tireras vn huile rouge, tres propre pour les vlcères.

<sup>a</sup> Assez capable & grande.

<sup>b</sup> C'est plustost vne certaine gomme rougeâtre & espaisse que l'huile rouge.

*Huile d'Antimoine purgatif, chasse-fievre & antipleuretic.*

Prends du regule d'antimoine, calciné

au soleil par vn mirouer ardent, telle quantité que tu voudras, & le mets dans vn matras, versant dessus d'esprit de vitriol rectifié iusques à ce qu'il surnage d'un doigt, puis le vase étant fermé digere par 2. iours, & apres verse par inclinatio l'esprit qui sera teint, & en remets d'autre dessus, puis digere, separe, & reitere comme dessus iusques à ce que toute la teinture soit extraicte. Alors retire par le bain, l'esprit teint, & demeurera au fonds l'huile liquide, sur lequel tu verferas d'esprit de vin puis le retireras par le bain. La dose est de 3. à 4. gouttes.

---

*Des teintures liquides.*

## CHAPITRE VII.



Es Chymiques par le mot de teinture, n'entendent pas les simples couleurs separees des corps mixtes, ou bien exaltees (comme pense le vulgaire)

Mais les couleurs adherantes à l'essence des choses, & aux qualitez formelles tirees du corps mixte. D'où vient que les teintures sôt quelquefois appellees huiles

quelquefois esprit, & quelquefois quintessence.

### *Teinture de roses seiches.*

Mets vne once de roses rouges seiches dans quatre liures d'eau tiede, & y adiouste enuiron vne dragme d'esprit<sup>a</sup> de soulfre ou de vitriol, dans quatre heures l'eau sera tres-rouge, laquelle tu filtreras<sup>b</sup> & dissoluant dans icelle quatre onces de sucre tu auras vn excellent refrigeratif pour le foye. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Ou huile.

<sup>b</sup> Par le papier gris.

<sup>c</sup> Cette teinture est tres-excellente aux fièvres & autres chaleurs contre nature, parce qu'elle les modere, conforte le foye, & ayde à la digestion.

### *Teinture de violettes.*

Prends des fleurs<sup>a</sup> pilees, & les macere dans leur propre eau, ou dans l'huile de sucre cy-dessus escrit, puis exprime les, & coule l'expression, iusques à ce que la couleur te soit agreable.

<sup>a</sup> On y peut aussi adiouster l'esprit de vitriol, comme il a esté dit en la preparation de teinture des roses.

Autrement



*Autrement.*

Mets des fleurs de violettes dans le bec de l'alembic lors que tu destiles l'eau de violettes : car l'eau en passant emportera quant & soy la teinture des violettes. *a*

*a* Cette operation est meilleure. Ainsi l'on met entre le bec de l'alembic & le recipient, un ruzan ventru, dans le ventre duquel on met les fleurs fraïsches & entieres, & l'eau qu'on distille des fleurs pilees, qui sont dans la cucurbite, passant par ces fleurs entieres, emporte quant & elle la couleur, comme il a esté dit cy-deuant avec Mullerus qui décrit cette operation avec les vaisseaux qui y sont necessaires in miraculis Chymicis.

*Des Baumes.*

CHAPITRE VIII.



Es baumes chymiques ne sont autre chose, qu'huiles composez & espeßis par additiõ d'autres choses. Leur composition pour la pluspart est de trois sortes de liqueurs, sçauoir de spiritueuse ou aqueuse, d'oleagineuse, & d'espeße cõme miel,

ausquelles selon la nature des choses on  
adiouste du musc, d'ambre, de ciuette &  
choses semblables.

### Baume de Canelle.

Il se compose de la teinture de la ca-  
nelle, tiree par l'esprit du vin, & espeffie,  
de l'huile, & de sel de canelle, adioustant  
de la cire bien dissoulte en eau rose, la-  
uée & purgee de toute acrimonie, afin  
de donner au baume vne consistance  
moyenne.

Ou bien il se fait avec suif de cerf ou de  
mouton bien lauë & nettoyé, en sorte  
que le tout se puisse bien mesler avec la  
cire, & puis avec l'extraict, l'huile, & le sel  
de canelle, reduisant le tout à consistance  
de baume. Ainsi se preparent les baumes  
de gyrosfle, geneure, rosmarin, sauge, anis  
& semblables, qui sont tres excellens, tât  
pour les linimens externes, que pour les  
vsages internes.

A la façon de donner au baume vne con-  
sistence moyenne par la cire n'est pas bonne, par  
ce que la cire bouche les pores. & empesche que  
la force du baume ne peut penetrer estant appli-  
qué par dehors, ny mesmes ne peut estre prin-  
se par dedans. Comme monstre fort bien Mul-

lerus in Miraculis Chymicis. Il vaut doncques mieux prendre le suc du vegetable, mesme bien espuré par reiterees digestions & filtrations, & reduit en espaisseur de syrop, on extraict par son eau propre iusques à consistance de miel, & en iceluy dissoudre premierement le sel, & l'euaporer apres dans vne escuelle de verre à chaleur lente iusques à consistance d'une masse de pilules, & à icelle par apres hors du feu adiouster l'huile & l'esprit, & avec vn pilon de verre les mesler exactement, afin d'auoir vn magistere precieux, lequel il faut garder dans vn verre clos, & sigillé avec le liege & la cire d'Espagne, & le laisser quelque temps en lieu chaud, afin qu'il se fermente par son propre sel. Voila la façon que les vrais Chymiques gardent pour faire le magistere de quelque vegetable que ce soit. De mesme façon aussi composent-ils les baumes artificiels seulement le sel & l'huile estant reduicts comme en forme de liniment par le moyen & meslange d'un corps onctueux qui les lie ensemble, & leur donne teinture. On prend doncques pour cet effet les sommitez du bled nouveau, desquelles on exprime le suc, apres les auoir bien coupees & pilees, & celuy suc estant bien filtré, on le verse sur de l'huile de muscade faicte par expression, fondue dans vne cruche de verre à chaleur lente.

(à laquelle toutesfois on a auparauant osté au baing Marie par l'esprit de vin, qu'on y a versé dessus, la couleur, l'odeur & goust) & ainsi on l'euapore iusques à consistance, laissant la partie terrestre pour seruir de vehicul à la couleur verte, afin d'auoir vn corps balsamique, teint sur vne portion d'icelle, fondue dans vne escuelle de verre à feu moderé, on verse goutte à goutte l'huile du vegetable, de laquelle il faut faire le baume, & on le mesle vistement, de peur que sa vertu ne diminuë par l'exhalation, & finalement avec vn pilon de verre on l'incorpore avec le sel de la mesme espeece, & ainsi le baume est parfait.

### Baulme de Soulphre. <sup>a</sup>

Prens 2. onces de fleurs de soulphre, & 4. onces d'huile <sup>b</sup>de terebenthine, mesle les dans vn vase de verre, que tu mettras sur feu de sable, & feras bouillir lentemēt le tout, l'espace de huit heures, & iusques à ce qu'il soit comme sang. <sup>c</sup> Alors verse de l'eau commune par dessus, puis separe l'eau, & l'huile superflu par l'alembic, & te restera au fonds le baume de Soulphre, duquel tu pourras extraire la teinture par l'esprit de vin, & la coaguler.

<sup>a</sup> Quercetanus le nomme, rubinus sulphuris.

b Ou plustost esprit de terebenthine.

c Separez apres l'esprit & versez par dessus de l'eau distillee, qu'elle surnage de quatre doigts, & distillez par l'alembic au baing Marie, l'esprit superflu avec l'eau, &c.

Ce baulme est excellent pour les vlceres malings, & la teintute d'iceluy est souueraine pour ceux qui sont trauaillez de la tous par l'indisposition des poulmons, estant prise avec eau d'yssope ou syrop de reguelisse.

a Il est aussi souuerain contre la peste prins en eau de roine de pré ou chardon benist. La dose est de quatre gouttes à sept. Voyez Penot au traicté de la Vraye preparation & Usage des medicaments chymiques. & Rulandus pater cent. 1. curat. 92. qui des fleurs de soulfre faiēt vn baume de soulfre tres excellent avec l'huile de noix, duquel il s'est serui pour guarir infinies maladies. Il faiēt aussi vn emplastre, qu'il nomme Emplastrum Diasulphuris, qui est tres-souuerain pour guarir toutes sortes de playes & vlceres, de cette façon. Il prend trois onces d'huile de soulfre, trois dragmes de colophone, vne once & demie de cire, & autant de myrrhe que poise le tout. Apres il iette peu à peu la myrrhe subtilement broyee dessus la cire, colophone, & huile fondus & bien meslez ensemble, & cuit le tout à petit feu, le remuant sans

cesse avec vne spatule. Finalement, sçauoir apres vn quart d'heure, il l'oste du feu & le laisse refroidir peu à peu, & le garde pour s'en seruir.

### Baulme de Saturne.

Prends vinaigre impregné du sel de saturne, & en destile les deux tiers, c'est à dire qu'il ne reste que le tiers dans le vase. Apres prens 4. onces d'huile rosat, & 8. onces du vinaigre empraint, <sup>b</sup> & ayant mis l'huile dās vn mortier de fonte, <sup>c</sup> verse goutte à goutte le vinaigre par dessus & remuë continuellement avec le pilon, ainsi se fera vn vnguent souuerain pour les inflammations, <sup>d</sup> & pour la goutte chaude. Si le mesme vinaigre empraint du sel de saturne, est melle avec autant d'eau commune, & appliqué chaudemēt avec linges redoublez sur vne contusion en quelque part qu'elle soit, <sup>e</sup> soudain la douleur sera appaisée.

<sup>b</sup> C'est à dire, de ce tiers de vinaigre qui reste au vaisseau le dernier, qui est vne espèce d'huile noirastre.

<sup>c</sup> Voire de plomb.

<sup>d</sup> Item pour les chanères & tous vlceres malins & corrosifs.

<sup>e</sup> Il oste aussi les taches.

Des extraicts.

CHAPITRE IX.



Es extraicts ainsi appelez,  
pecifiquement, sont tirez  
des animaux & vegetaux,  
par le moyen des dissoluas  
ou menstres appropriez,  
comme sont l'esprit de vin, & de gene-  
ure, le petit lait, l'hydromel vineux,  
l'eau de pommes odoriferantes, de fu-  
meterre, & semblables, ou bien les eaux  
destillees des mesmes choses, desquelles  
on veut faire les extraicts. Les parties  
qu'on choisit aux animaux pour faire  
des extraicts, sont les muscles ou la mu-  
mie, le foye, la ratelle, les poulmons, les  
testicules, & semblables. D'où sont ve-  
nus les extraicts tant renommez du cra-  
ne humain, pour l'epilepsie, de la ratte du  
boeuf, pour prouoquer les mois, du foye  
de veau, pour l'hydropisie, & flux hepa-  
tic, du poulmō de renard pour l'Asthme,  
& semblables maladies. Et pour faire ex-  
traicts des vegetaux, on prend les herbes,  
fleurs, racines, escorces, boys, bayes, se-

mences, fruiçts, sucs, & autres, comme il se voit dans la Violette au dernier chapitre de sa pharmacie reformee.

<sup>a</sup> Les extraicts que les Grecs nomment *εκχυώματα* sont les sucs tirez des herbes, racines & autres Vegetables sechés, comme ceux qu'ils oppellent *χυλίσματα* sont les sucs tirez des Vegetables frais & remplis d'humours. Toutes ces deux sortes d'extraicts different des decoctions des herbes, comme enseigne *Lubertus Estius* in sua *Methodica formularum tractatione* capite de extractis.

L'esprit de vin n'est pas un menstree propre pour toutes sortes d'extraits purgatifs.

Or pour faire des extraicts purgatifs plusieurs iusques à present n'ont pris autre dissoluant que l'esprit de vin, qui toutesfois ne conuiet pas à tous indifferement, ains au contraire affoiblit la force purgatiue de plusieurs. On s'en peut seruir en faisant l'extraict de l'ellebore, coloquinte & scammonée: mais aux autres purgatifs seront plus vtils & propres les eaux destillees, sçauoir au Rheiubarbe l'eau d'endiue, au senné l'eau de pommes odoriferantes, de fumeterre, & de fenouil, à l'agaric l'eau de canelle, & ainsi des autres: Et seroit bon que telles eaux fussent destillees par 4. ou 5. fois, afin qu'estans plus subtiles, elles se peussent plus facilement euaporer, & separer de l'extraict.



Que si on pouuoit faire vne eau de vie telle qu'elle fust priuee de son sel armoniac, comme l'enseigne Dariot, & apres luy Iean du Val Medecin d'Issouldun, & aussi Penot en son traitté de la vraye preparation des remedes chymiques, traittant du magistere de tartre. Pour certain on n'en pourroit point choisir de plus excellente, pour preparer toute sorte d'extraicts: mais bien que monsieur Mayaud, medecin de l'Islebouchart, personnage tres-experimenté en la Chymie, & mon intime amy, ait essayé avec moy de preparer vn tel menstrue, selon la methode de ces Docteurs; nous n'en sommes toutefois iamais peu venir à bout, & par là chacun peut iuger que quand le bon homme Penot en son magistere de tartre; inuite tout le monde à la crainte de Dieu, & à luy rendre graces pour vn si rare secret, luy mesme n'a pas remercié ny craint Dieu suffisamment, quand il a consacré vn tel magistere à la posterité.

*Extraict de Senné.*

Fay macerer par 24. heures les fucilles de Senné, dans quantité suffisante d'eau destillee<sup>a</sup> de pommes odoriferantes, & ce qui sera teint vuyde le & le filtre, ayant

auparauant fort exprimé les fueilles. Cependant tire le sel <sup>b</sup> des feces selon l'art, & le mesle avec la teinture, laquelle par apres tu destileras à chaleur lête du bain, pour extraire l'humeur superfluë, ou bien feras euaporer la mesme humeur dans vne escuelle de verre, à la vapeur du bain, iusques à ce qu'il te reste vne consistence d'extraict.

La dose est enuiron demy dragme. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Ou de quelque eau distillée quelle qu'elle soit.

<sup>b</sup> Les plus sçauants Medecins Chymiques n'approuuent pas parmi les extraicts purgatifs le mélange de leurs propres sels, par ce que les sels sont plus astringents que purgatifs. Parquoy on fera bien suiuant leur aduis d'adiouster seulement au menstruë quelques gouttes d'huile de tartre faiëte par defaillance: car ainsi l'extraction se fera plus promptement.

<sup>c</sup> La dose est plustost depuis vn scrupul iusques à deux dragmes. Et notez qu'il ne faut pas reiterer l'extraction sur les mesmes fueilles de senné, de peur que l'extraict ne cause des sacheuses trenchées de ventre, par ce que par cette extraction reiteree les impuretez sont aussi attirées, qui causent ces trenchées de ventre.

*Extraict de Rheubarbe.*

Mets digerer du tres-bon Rheubarbe, decouppé fort menu, dans eau d'endiué, ou autre<sup>d</sup> odoriferante, iusques à ce que l'eau soit coloree, & alors verse la, & en remets de nouvelle sur le Rheubarbe, & le laisse encor digerer, continuant ainsi iusques à ce que l'eau ne se colore plus, puis filtre tous les menstres, circule & destile l'humour superflue iusques à consistence d'extraict, adioustant auparavant le sel des<sup>a</sup> feces, comme il a esté dict cy dessus.

<sup>d</sup> Comme eau de buglose, bourroche, pourpier, avec quelques gouttes d'huile de tartre.

<sup>a</sup> Il n'est pas aussi besoing d'adiouster icy le sel. La dose est de quinze grains. On peut aiguïser cet extraict avec trois ou quatre grains de diagrede.

*Panchimagogue.*

Prends poulpe de Coloquinte, <sup>c</sup> Ellebore<sup>d</sup> noir, & Diagrede, le chacun 2. onces & demy, Turbith, <sup>e</sup> Hermodactes, Agaric, & Aloës, de chacun vne once, feuilles de Senné oriental; & Rheubarbe choisi, de chatû quatre onces, poudre Diarrhodon. Abb. vne once, soit fait extraict selô

l'art avec eau de canelle, adioustant <sup>f</sup> le sel des feces.

La dose est d'un scrupule à demy dragme.

<sup>b</sup> On l'appelle panchymagoge par ce qu'il purge toute sorte d'humeurs peccantes. C'est un purgatif fort aisé à prendre, qui purge sans peine fort bien. On le dissout tout seul dans quatre ou cinq onces de decoction commune ou pectorale, ou dans un bouillon ou trauet de bon vin, ou l'on en forme des pilules; ou l'on le mesle avec autres pilules aggregatiues, ou poudre de reglisse. Il y en a qui en l'usage y adioustent deux ou trois gouttes d'esprit de vitriol.

<sup>c</sup> Vieille.

<sup>d</sup> Vray.

<sup>e</sup> Gommeux.

<sup>f</sup> Il n'est pas besoing, comme nous auons monstré cy-deuant.

### Pour la fieure quarte.

Prens d'Aloës 4. onces, de Myrrhe, 8 de racines de Gentiane & d'Aristolochie ronde de chacun trois dragmes, de Saffrā oriental, demy dragme, des trois sandaux de chacun vne dragme, d'asarum deux dragmes, des feuilles de senné, vn' once & demy, de tres-bon Mythridat, demy once. puluerise ce qu'il faudra purueriser,

puis du tout fay vne masse avec <sup>a</sup>syrop,  
de scolopendre, de laquelle tu feras ex-  
traict avec eau de chardon benit, adiou-  
stant le sel des feces.

*g. Choisie & rouge.*  
- a Il vaut mieux de faire la masse avec le suc  
de scolopendre.

La dose est d'un scrupule à demy drag-  
me, avec vne dragme de l'eau de l'extraict  
prinſ au matin le iour auant l'accez.

Cette façon de preparer les extraicts  
purgatifs tant simples que composez est  
triuiale, & bien ſouuent ne produict que  
fort peu d'effect, parce que la faculté pur-  
gatiue des ſimples est ordinairement  
contenuë dans leur ſel armoniac, laquel-  
le par la longue digeſtion qui ſe faiet en  
retirant leur diſſoluant, s'exhale, ou pe-  
rit, principalement quand on faiet l'ex-  
traict avec eſprit de vin, lequel quand on  
le retire emporte quant & ſoy le ſel ar-  
moniac du purgatif. Ce qui ſe recognoiſt  
en ce que deux cueillerees dudit eſprit di-  
geré avec Rheubarbe, ou ſenné, puis de-  
ſtilé par l'alembic, ſont capables de pur-  
ger vn Allemand ou polonnois, contre  
l'opinion d'un certain docteur Allemand,  
qui tiët que l'eſprit de vin eſt ſulphureux,  
& qu'il n'eſt propre qu'à tirer les vertus

*L'eſprit de  
vin tiré le  
Mercure  
auant que  
d'agir ſur  
le ſolſtre.*

des mixtes contenuës au sulphre, sur-  
quoy ie dis qu'il est mercuriel & sulphu-  
reux. C'est pourquoy il est necessaire  
d'auoir vn mèstruë fort subtil, & qui à la  
moindre chaleur se puisse retirer, lorsque  
il sera impregné des teintures des sim-  
ples: lequel se pourra faire en la façon qui  
s'en suit.

*Menstru-  
tres propre  
pour toutes  
sortes d'ex-  
traicts pur-  
gatifs.*

*Recepte.* Au Printemps ou en Esté, prenez cent  
mesures d'eau de pluye, lors qu'elle tum-  
be sans orages ny grands vents, & la di-  
stillez par le refrigeratoire, n'en retirant  
que 60. mesures, reiettant le reste com-  
me inutile. Rectifiez par le mesme vaisseau  
ce qui est distillé, & n'en retirez que 40.  
mesures, & pour la troisieme fois n'en  
retirez que trente, que mettez dans  
des grandes cucurbires de verre, & ferez  
distiller au ventre de cheual, ou son vicai-  
re, n'en retirant pour la premiere fois que  
20. mesures, & pour la seconde que 10. Et  
pour la derniere que cinq, qui pourront  
mieux seruir pour tirer toutes sortes d'ex-  
traicts purgatifs, que l'eau de vie ny toute  
autre sorte d'eau qu'on se pourroit ima-  
giner. Mais puis que nous sommes sur le  
traicté des purgatifs, à mō aduis, il ne sera  
point mal à propos de dire icy quelque  
chose capable de resueiller l'esprit de

ceux qui s'estudient à corriger le goust  
fâcheux des purgatifs.

*Pour oster tout mauuais goust au  
Senné & Rheubarbe.*

Prenez deux dragmes de Senné, ou  
bien Senné & Rheubarbe de chacun vne  
dragme, que ferez infuser dans 4. onces  
& demy du premier bouillon d'une vo-  
laille ou autre liqueur conuenable, y ad-  
ioustant les correctifs ordinaires avec  
10. ou 12. grains de bon sel de tartre, ou  
deux scrupules de son huile mercuriel:  
puis coulez & exprimez dans vn linge  
tout ce qui en pourra sortir, & dissoluez  
dans l'expression vne once de sucre fin.  
Vous aurez en ceste façon vne infusion  
sans aucun goust de Senné ny de Rheu-  
barbe, & infiniment plus agreable que  
si les purgatifs estoient infus dans le ver-  
jus ou jus de citron, cōme font plusieurs.  
I'aduance ceste petite experience pour  
ceste fois, pour monstrier qu'il n'appar-  
tient qu'à la Chymie seule, de rendre  
toutes sortes de medicaments plus  
agreables, salubres, & asseurez que les  
vulgaires pharmaciens.

Peut estre que plusieurs s'eston-

neront de la petite quantité de Senné que ie propose pour donner en infusion: mais ceux qui sont doctes en l'art, & cognoissent les poids de la nature, en scauent les raisons: ce n'est aussi à eux à qui i'adresse ces fleurettes: Ains aux apprentifs qui aspirent à la cognoissance des choses naturelles. En faueur desquels ie diray donc. Que le Senné a yne vertu extensue: mais neantmoins bornée de sorte que deux dragmes d'iceluy sont capables d'animer, & imprégner suffisamment quatre onces d'eau, & d'auantage, & que l'eau de mesme a yne vertu attractive de tout ce quiluy est imposé, & surquoy elle peut auoir action, de sorte qu'ayant iustement attiré ce que elle peut porter, elle reiette le surplus. De façon que quatre dragmes de Senné mises en infusion dans quatre onces d'eau ne purgeront pas plus que deux dragmes mises en esgale portion d'eau: & pourrois dire auoir souuent experimenté en moy mesme & en d'autres, qu'une seule dragme infusée comme dit est, fera le mesme effet que feroient trois ou quatre dragmes: mais craignant les censures d'autrui, i'ayme mieux dire plus que moins. Je peux neantmoins confirmer

Poids de  
nature grã-  
dement cõ-  
siderables  
& cy de-  
uant inco-  
gneus.



tecy par d'autres exemples. Car mettez  
dissoudre vne once de sel commun, dans  
3. onces & demy d'eau commune, puis  
mettez d'autre sel dans ceste eau, & vous  
verrez qu'il demeurera au fonds sans  
qu'un seul grain se puisse dissoudre, parce  
que l'eau a pris sa charge & n'en peut por-  
ter davantage. De mesme façon faites  
dissoudre vne once de Mercure, dans vne  
once de bonne eau forte, & puis y adiou-  
stez d'autre Mercure, & il demeurera au  
fonds de l'eau indissoluble, parce que l'eau  
a attiré son poids & est autant chargée en  
sa superficie comme au fonds. Car l'eau  
forte atténue le corps pesant & lourd du  
Mercure, en sorte qu'elle le tient en esgal  
poids par tout, tant au milieu comme en  
haut & en bas. Et si vous touchez la su-  
perficie de l'eau, avec vne piece d'or, ou  
de cuivre, vous verrez le Mercure s'y at-  
tacher quant & quant l'eau. Par ces expe-  
riences on peut tirer des maximes infail-  
libles, tres viles, & tres necessaires de  
sçauoir à vn bon Medecin, sur vne infini-  
té d'autres subiects, que les Mysochymi-  
ques ignorent & meprisent.

*Theriaque des Allemans.*

Prends des grains de geneure qui soient

meurs, & les pile envn mortier, puis pour chaque liure de graine, verse 4. liures d'eau de pluye destilee & fais digerer cela en lieu chaud l'espace de 3. iours, au bout desquels tu couleras & exprimeras tresfort: apres filtre la colature, <sup>a</sup> & la fais exhaler iusques a consistance d'extraict. <sup>b</sup>

Il est bon pour la colique, pierre, suffocation de matrice, suppression de mois, defluxions froides, & hydropisie. C'est aussi vn preseruatif specifique contre la peste, & tout air contagieux. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Et adionste autant de sucre blanc affiné, qu'il y a de colature.

<sup>b</sup> Adionste à vne liure de cet extraict vne dragme de poudre de zinzembre, de macis & calamus aromaticus ana deux dragmes, de cubebes vne dragme, & faiçtes vn electuaire en forme de mithridat, lequel il faut mettre au Soleil l'espace d'un mois dans vn voirre bien bouché. On s'en sert apres le repas.

<sup>c</sup> Car ce suc recree & refaiçt merueilleusement le cœur & le chef.

*Landanum ou Nepenthes plus excellent  
que celuy d'Homere.*

L'extraict narcotique s'appelle Lau-

danum, comme qui diroit remede digne delouange, à cause des effets du tout admirables qu'il produit aux plus grandes maladies, & plus grâdes douleurs. Quelques vns le nomment *Nepenthes*, & *Homere* assure qu'*Heleine* auoit vn tel remede, duquel elle chassoit toutes les langueurs & maladies du cœur, & y remettoit la ioye & l'alegresse.

à *Voire anodyn*, parce qu'il n'assopit pas seulement ceux qui en vsent, come font les *Narcotiques* proprement appelez, mais aussi il apaise & desracine toute sortes de douleurs, tant internes qu'externes, en donnant vn doux repos au malade qui en a vsé.

Or pour le composer, Prends la teinture de 2. onces de *Iusquiame*, a tiree selō l'art avec l'esprit de vin, rendu acide par l'esprit de vitriol ou de soulfhre, la teinture d'vne once d'*Opium*, & tiree comme dessus, la teinture de deux onces de *Safran oriental*: & mesle toutes ces teintures, puis les mets en lieu tiede par l'espace de 15. iours en les remuant chaque iour. Cela fait extraicts l'esprit de vin par le bain, puis adjouste à la masse qui reste au fonds 2. dragmes d'extraict de *Castoreum*, la teinture de 2. onces de *Diambre* extraicte à la vapeur du bain, par l'esprit

de vin qui ait passé sur des grains de genéure avec son dissoluant. Puis les laisse en digestion l'espace d'un mois, remuant souvent & iulques a ce que l'odeur forte soit esuanouye. Après cela adiousté encor teinture de Coral, Ambre fort clair & préparé, de chacun vne dragme, os du cœur de cerf, demy scrupule, teinture d'or demy dragme. Puis ayant bien meslé le tout en vn mortier de marbre, & auparavant broyé ce qu'il faudra broyer, adiousté en fin huile d'ambre, de macis, & de canelle, de chacū vn scrupule, extrait de musc, (qui toutesfois n'est pas propre pour toutes les femmes) demy scrupule, puis mets toutes ces choses en lieu temperé où elles se puissent secher pour en faire des petites pilules.

La dose est d'un grain à quatre.

*Les plus sçauans & aduisez Medecins Chymiques excluent la teinture de Iusquiame de la composition du Laudanum, parce que la Iusquiame est vn narcotic violent, qui trouble l'entendement, & cause des estourdissements de teste & des lethargies, & tant s'en faut qu'en la teinture tiree selon l'art, cette faculté nuisible soit corrigee, qu'au contraire elle est exaltée a cause de la grande subtilité qu'elle a recen de l'esprit de vin qui est son vehicule pour*

penetrer toutes les parties du corps.

b L'opium Thebaic est le meilleur, & celui qui tire sur le blanc est meilleur que le noir.

c Ou menstree, qui est l'esprit de vin passé sur des grains de genievre.

d Outre l'essence de Iusquiam l'on peut encores obmettre en la composition du Laudanum autres ingrediens, que l'Autheur met en avant, sçavoir la teinture d'or, le bezoart, l'ambre, le magistere des perles, la teinture des coraux, l'extraict de mumie, de myrrhe, l'huile d'annis, de gyrosles, de noix muscades, & de musque, &c. Lesquelles choses n'augmentent pas tant la force du medicament que la dose, & le pris. Prenez donc l'extraict de deux onces de bon opium, l'extraict de deux onces de bon safran oriental, l'extraict d'une once de castoreum, l'extraict de 2. onces de diamargaritū frigidum, l'extraict d'une once & demie de diambre & autant de diamoschi, & le tout estant en consistance de syrop, meslez y six dragmes de sel de coraux, & autant de sel de perles, & desseichez toutes ces choses peu a peu, à chaleur lente du baing, iusques à ce qu'elles ayent consistance de miel, ou quelque peu plus dure. & gardez les pour vous en servir. La dose est une pilule de trois ou quatre grains. L'extraict d'opium se faiet en cette façon. Coupez l'opium en tranches deliees, mettez les sur une lamine de

fer large, ou sur la pelle du feu, sur des charbons en la cheminée, afin que la lamine s'eschauffant du feu du dessous sans brusler neantmoins l'opium, le soulfre puant & maling, qu'ils appellent le venin de l'opium, s'euapore. Ce qui se fait en vn quart d'heure tournant les tranches, afin de les mieux seicher. Puluerisez apres l'opium, & mettez-le en vn matras, versant dessus vne liure de vinaigre distillé. Digez le au bain, ou sur les cendres cinq ou six iours. Filtrez apres le vinaigre impregné de la teinture de l'opium, & versez derechef d'autre vinaigre sur le mesme opium, & laissez le autant de temps. Filtrez derechef, reiterant cette operation trois fois, &c. Puis euaporez toute la liqueur filtrée dans vn vaisseau de verre ou de fayance à la chaleur du bain, iusques à ce qu'il soit reduit à consistence de miel, &c. La façon de faire l'extrait du saffran est semblable à celle que l'Auteur enseigne au chap. 7. parlant de la teinture des roses seiches: toutesfois au lieu du dissoluant de l'Auteur on se peut seruir de vinaigre distillé. La teinture du castoreum, diamargariti frigidi, diambre, diamoschi se tire de mesme façon. La preparatio du sel des coraux est descrite icy bas au chap. 17. à laquelle celle du sel des perles ressemble du tout. Ce medicament est vn anodyn tres-excellent, & meilleur que ny le Philonium Romanum, ny les pilules de cynoglossa, ny requies Nicolai & autres medicamens semblables

Vsitez aux boutiques, en toutes douleurs aigües froides & chaudes, internes & externes, et principalement en la colique avec de l'eau de menthe, en la douleur nephritique, pleuritique, arthritique: mais il faut donner ordre que le malade ait le ventre libre. Il est aussi fort souverain en toutes defluxions d'humours subtiles, & sur tout au commencement de la defluxion, aux flux de ventre, aux veilles & inquietudes. On se peut mesme servir de ce medicament par dehors, par exemple d'en faire vne tente de quatre ou six grains avec trois gouttes d'huile de muscade, la mettre dans les narines, & elle fera doucement reposer, & lors que le malade repose on peut oster ladite tente des narines. Pour arrester l'hémorrhagie des narines il en faut aussi former deux pilules de sept ou huit grains chacune, & boucher chascue narine d'une pilule. Le Laudanum est bon en toute sorte de fievre avec eau d'absynthe & de rue, qui sont les specifics chasse-fievres, & si l'ardeur de l'accez dure long temps apres quatre heures, on peut reiterer vne prise. Aux fievres bruslées, il esteint la soif, & fait reposer ceux qui font vn sommeil meslé & troublé de veilles facheuses & penibles. Il est souverain aux asthmatiques & phthisiques en eau d'hyssope. Il conserue la chaleur naturelle, fortifie les esprits, principalement celui où il y a du musque. On s'en sert aussi

heureusement contre les affections melancholiques, contre le vomissement, le hocquet & l'estomach desuoyé & debilité. En la phrenesie & manie on en prend par la bouche, & exterieurement on en frotte les temples avec eau de vie. On a accoustumé d'en donner aux epileptiques avec l'esprit de vitriol, & l'essence de camfre extraicte avec l'huile d'amandes. On s'en sert aussi à la toux, mais alors il faut se garder d'en donner à ceux qui ont les forces grandement abbatües & foibles, & qui ont le thorax chargé d'ordure & d'humeurs superflus. Car combien que le Laudanum addoucisse la toux, & qu'il face reposer; neantmoins il ne laisse pas de serrer le thorax. C'est pourquoy il en faut donner peu en la toux, & y mesler les choses incisives & deterſives, comme l'exymel, le syrop de marrube, &c. Et ce principalement quand l'humeur qui tombe sur la poitrine est subtile & acre, par ce qu'il espaisſit moderément telles humeurs, & oste la douleur qui en prouient. Mais en vne grande toux l'on y adioste de la gomme tragacathe. En la trop grande euacuation des mois & de sang, on donne le Laudanum avec le crocus martis astringent, & avec les coraux rouges. La dose est de deux à trois ou quatre grains: mais il faut ſçauoir que l'operation succede mieux si on a le ventre lasche. On l'ordonne aussi mesle dans les eaux



propres tant aux maladies qu'aux parties malades. Et si la maladie est Vehementé, on en peut donner Vne pilule au commencement de la nuit loing du repos, à minuit Vne autre, & au matin la troisiéme, mesmes aux petits enfans. Voyez plusieurs autres vsages du Laudanum dans Libanius Medecin Dogmatique & Antagoniste des Paracelsistes sur la fin de sa Chymie, & dans Quercetanus en sa Pharmacopée, chapitre 23. sur la fin. Il faut aussi noter qu'il ne faut pas qu'il y ait de l'ambre, ou musque au Laudanum qu'on donne aux femmes.

Autrement.

Prenez de bon opium que mettrez en tranches fort delices, & ferez secher au soleil, ou semblable chaleur iusques à ce qu'on le puisse facilement briser entre les doigts: lors le mettrez dans vn matras & verserez par dessus du vinaigre trois ou quatre fois destilé, iusques à ce qu'il surnage de quatre doigts: laissez infuser à chaleur modérée iusques à ce que le vinaigre soit fort teint, lequel verserez par inclination, & en remettrez d'autre tant de fois sur l'opium, iusques à ce qu'il ne se colore plus: lors ayant filtré le vinaigre coloré, le ferez destiler au bain, iusques à ce que la teinture demeure au

fonds de la cucurbite, en forme de miel fondu. Cependant faudra aussi tirer la teinture de deux onces de safran avec eau de vie commune de mesme façon comme dict est de l'opium, & verser tout l'eau de vie teinte sur l'extraict de l'opium, puis la retirer par le bain iusques à ce que les deux teintures iointes ensemble demeurent en consistance de miel, auxquelles faudra adiouster du magistere de perles & coraux de chacun 2 dragmes, & demy once de souffre Narcotique de vitriol escrit au 20. chapitre du present liure.

La dose est de 4. 5. à 6. grains. Et c'est vn remede approuué & tres-assuré pour toutes douleurs qui procedent de mal venerien, assoupit les douleurs des dents, & des gouttes, & arreste toute sorte de flux de ventre, & de sang.

---

*De teintures molles.*

CHAPITRE X.

**B**ien que ces teintures à cause de leur façon & consistance puissent & à bõ droict estre mises en la cathégorie des extraicts: toutesfois parce que les auteurs leur don-

nent le nom de teintures, nous les descri-  
rons en vn chapitre particulier.

<sup>a</sup> Les teintures molles different d'auec les liqui-  
des, par ce que aux molles il se fait vne euapo-  
ration du menstree, & par ainsi quelque coa-  
gulation, & aux liquides tout le menstree se  
garde.

### Teinture de miel.

Mette le miel parmy du sable bien net,  
& en fais comme vne masse. Puis verse  
dessus d'esprit de vin en sorte qu'il surnage  
deux doits, & fais digerer le tout par  
l'espace de 5. ou 6. heures : apres vuide  
l'esprit coloré, & en verse d'autre sur le  
miel, iusques à ce qu'il ne se colore plus.  
Finalement prens tout l'esprit coloré, &  
le filtre, puis coagule. <sup>b</sup>

<sup>b</sup> Non pas du tout, ains seulement à vne consi-  
stence molle.

C'est vne nourriture admirable pour  
les Phthifiques. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Plustost pour les vrais hectiques; car si ceux  
là en prennent tous les iours soir & matin vne  
demie cuilleree ou seul, ou dans la decoction pe-  
ctorale, & principalement avec le baume de  
fenoiil, ils se trouueront soulagez. L'on en peut  
aussy prendre dans du lait clair.

Teinture de Saffran. <sup>b</sup>

Elle se faict avec esprit de vin, qui doit tant de fois estre versé dessus, qu'il ait tiré toute la teinture, & qu'il ne reste qu'une terre blanchastre. Après on filtre la teinture, & l'esprit de vin se separe à la chaleur du bain. <sup>c</sup>

Elle a plusieurs excellentes vertus. Mais sur tout elle est souveraine pour recreer & restaurer les esprits aux syncopes, si on en prend seulement une goutte dans du bouillon ou du vin blanc. <sup>d</sup>

<sup>b</sup> Il faut entendre les fleurs du saffran oriental.

<sup>c</sup> Il se faict de là un extrait, si on distille iusques à consistance de miel.

<sup>d</sup> Cette teinture est aussi souveraine en l'apoplexie, si on en met une gouttelette sur la langue, principalement si elle a esté preparée avec l'esprit de vin, fleurs de lavende, & fleurs de liliū conuallium. Elle est aussi souveraine aux affections hysteriques. Libavius enseigne la preparation de cette teinture de cette façon: Prenez, dit-il, du saffran battu & l'ayant lié dans un fin linge, mettez le tremper dans l'esprit de vin, de façon qu'il pende au milieu du vaisseau. Digerez le un iour, ou bien iusques à ce que toute la couleur en soit extraicte, ce qui

est fait quand la poudre de saffran qui est dans le linge est blanche. Ostez donc cette poudre blanche du linge, & en remettez d'autre nouvelle, tant que vous aurez assez de couleur. Finalement coagulez le tout à petit feu, mais donnés vous de garde de faire quelque perte de vostre teinture. Que si vous ne pouvez tirer toute la teinture ou couleur par vn seul menstue, seruez vous de plusieurs les vns apres les autres. Ce fait ostez en l'acrimonie en le lavant avec l'eau distillee. Libavius lib.2. Alchym. tract. 2. cap. 8.

### Teinture de Sucre.

Prens vneliure de sucre blanc mis en poudre, & le mets dans vne cucurbite ou matras avec 2. cueillerees de vinaigre destille. Puis le laisse digerer sur les cendres par l'espace de six heures. Apres verse dessus d'eau de vie rectifiee iusques à ce qu'elle surnage de 2. doigts: & laisse le tout en digestion iusques à ce que l'eau soit coloree, & alors vuide la & en reuerse d'autre dessus, iusques à ce que l'eau ne se colore plus. Ce fait separe le menstue par le bain, & te demeurera au fonds la teinture ou essence rouge que tu circuleras encor avec des eaux cordiales.

Elle est tres vtile aux syncopes, & de-

faillances de cœur prise avec eau de canelle ou de roses.

<sup>a</sup> Cette circulation n'y est pas necessaire.

### Teinture de Soulfhre.

Fonds le sel de tartre dans vn croiset, & des fleurs de souphre en vn autre, puis le mesle ensëble, & laisse refroidir. Apres broye ceste masse & verse dessus de l'esprit de vin, iusques à ce qu'il furnage de 4. doigts: Puis mets digerer iusques à ce que le mēstruë soit tres-rouge. Lequel tu vuideras, puis separeras au bain, & tu auras vne teinture qui est le vray baulme des poulmons.

<sup>b</sup> La praëctique de cette preparation de teinture ne reüssit pas bien, partant il en faut substituer vne autre. Penot en ses Commentaires de la Vraye preparation & Vsage des medicaments Chymiques faiët cette teinture qu'il appelle le simple baume, de cette façon. Il prent huile de terbenthine quatre dragmes, deux onces de fleurs de soulfhre, lesquelles il met peu à peu dedäs la dite huile sur les cendres chaudes, afin qu'elles viennent à se dissoudre plus aisément, & mouuant souuent le tout le laisse en l'arene chaude à feulent, afin que le tout deuienne comme poix, ce qui se void dans 8. ou 10. heures. Finalement il verse sur cette matiere de l'esprit de vin tres-

bon qu'il surnage de trois doigts, & le laisse sur le feu lent iusques à ce que l'esprit de vin soit devenu rouge, lequel apres il verse dans vn autre verre, & remet d'autre esprit de vin sur lesdites feces, puis le retire de mesme qu'auparavant quand il a prins couleur. Apres il met tout l'esprit de vin coloré meslé ensemble dans vne cucurbite, & retire l'esprit par l'alembic, & la teinture du soulfhre demeure au fonds. Mais il y a vne preparation de soulfhre meilleure & plus aisee, qui se faiēt en forme de poudre. Premièrement il faut fondre les fleurs de soulfhre, apres y adiouster goutte à goutte autant d'huile de tartre faiēte par defaillance, agiter & mesler le tout iusques à ce qu'il tire sur le rougeatre. Apres broyer ceste matiere, & verser dessus de l'esprit de vin, qui luy faiēt prendre vne couleur tres-rouge. A ceste solution on adiouste du vinaigre, & elle deuient trouble comme lait, & par ce moyen le soulfhre tombe au fonds de couleur grise en poudre, laquelle est beaucoup meilleure que la teinture mesme. On en donne vn scrupule ou dauātage dans vn syrop de marrube ou de iuiubes, ou autres choses appropriées. Cet esprit de vin est fort puant apres qu'on y a mis le vinaigre, mais il a vne merueilleuse force pour guarir les cōtractures & retirēmēs des nerfs qui procedēt de la maladie veneriēne, si on en presente au malade pour suer en la decoction de Gaiac.

*Teinture d'Antimoine.*

Prenez d'Antimoine calciné en couleur de cendre tel qu'il est requis pour faire le verre, lequel mettez en poudre subtile dans vn mortier de marbre avec poids egal de bon sel de tartre, puis versez dessus du bon esprit de vin, & faictes digerer au bain, iusques à ce que l'esprit de vin soit impregné de la vertu & couleur de l'Antimoine, qu'il faut verser par inclinatio & en remettre d'autre, iusques à ce qu'il ne se colore plus. Alors faut retirer l'esprit par le bain, & la vraye essence d'Antimoine demeurera au fôds rouge comme sang, propre pour la guerison des vlceres malins & desesperez.

*Teinture de sel de Tartre.*

Ayez du sel de tartre tres-pur qui se faict par reïterees calcinations, solutions, filtrations, coagulations & fusions, lequel mettez dans vn fort croiset, puis faictes fondre entre les charbons ardans iusques à ce que de verdastre il se change en bleu celeste avec vne si extreme acrimonie, qu'estant mis sur la langue il brusle comme feu. Alors l'ayant mis dans vn matras faut verser par dessus d'esprit de



vin peu à peu iusques à ce qu'il furnage de trois doigts, & le laisser vne heure au froid, puis le mettre sur le sable & faire bouillir lentement iusques à ce que l'esprit soit bien coloré, lequel faut separer & en remettre d'autre iusques à ce qu'il ait tiré toute la teinture. Ce fait faut retirer l'esprit de vin par destillation, & la teinture demeurera au fonds du vaisseau rouge comme sang, & d'une odeur tres-suaue. La dose est de cinq, six, à huit gouttes dans du vin blanc ou bouillons aperitifs pour chasser par les vrines les reliques de verolle, & d'autres maladies inueterées. C'est aussi le souverain remede pour la melancholie hypochondriaque, resout toutes sortes d'obstruction, & tient toujours le ventre lasche à ceux qui en vsent.

*Teinture d'Emeraude.*

Pilez les Emeraudes dans vn mortier de fer, & les mettez en poudre subtile, puis tirez la teinture avec vrine d'enfans destilé digerant en lieu chaud, & ayant retiré les vrines par destillation, versez de bon esprit de vin sur la residence qui sera grise, & en tire vne teinture tres-verde, de laquelle faut separer l'esprit de vin,

La dose est de huit à dix gouttes en eau  
d'ozeille, de tormentille ou de plantin  
contre tous flux de ventre & dysenteries;  
pour corroborer l'estomach.

### *Teinture de Coral.*

*Discours  
veritable  
de la na-  
ture du  
Coral.*

Auant que de passer aux preparations du  
Coral, ie veux icy en faueur des esprits  
curieux esclaircir vn doute; & leuer vn  
erreur touchant sa nature, qui ont regné  
long temps, à cause de Pline qui escrit  
que le Coral au fonds de la mer est mol  
comme paste: mais que prenant l'air il  
s'edurcit quant & quāt. Surquoy le sieur  
Ieā Baptiste de Nicole Escuyer de la ville  
de Marseille chef & conducteur de la pes-  
che du coral au Royaume de Thunis, m'a  
asseuré que l'annee 1584. au mois de Iuil-  
let, luy estant sur la mer de Bizerty pays  
dudit Thunis, où il faisoit ladite pesche,  
& curieux de sçauoir la nature du coral  
comme il croist au fonds de la mer: fit  
plonger dans ladite mer profonde de  
cent toises, vn ieune homme attaché à  
vne corde de longueur suffisante avec  
contrepoids de vingt cinq liures en cha-  
que main pour aller à fonds, luy com-  
mandant d'arracher le coral au fonds de  
la mer, & en l'arrachant se prendre gar-

des'il estoit dur ou mol. Remonté qu'il fut il rapporta vne branche de coral en chaque main, & assëura qu'il estoit dur au fonds de la mer comme il est au dessus, & qu'estant à 7. ou 8. toises pres du fonds de la mer, il auoit senty vne grande froideur. Ledit sieur Nicole non content de ce, comme on leuoit les filets dont on pesche le coral, & auant que le coral vint en l'air, se plongea dans l'eau enuiron vne toise, & print du coral attaché aux filets qu'il trouua aussi dur que quand il est à l'air. Et le mesme m'a esté confirmé par le sieur de la Piotier gentilhomme Lyonnois, qui depuis deux ans est retourné de la pesche du coral de Barbarie. Outre ce le mesme sieur Nicole m'a assëuré qu'au printemps quand on arrache le coral, en le rompant il sort vne liqueur comme lait, laquelle tombant sur la pierre, boys, fer, ou autre matiere, produict le coral, & que mesme il a vëu dans le cabinet du grand Duc à Pise, vn crane d'homme mort sur lequel estoit creu dans la mer vne grande branche de coral, & vn ancre retiré de la mer sur lequel se voyoient plusieurs brâches de coral, produictes du ius de coral qui tombe dessus. Disons maintenant comme se tire la teinture du coral.

Dissouls 2. onces de coral, en vne liure de suc de limon ou citron, & les laisse digerer par 8. iours, puis les filtre. En ceste teinture<sup>a</sup> dissouls 4. onces de sucre blâc, que feras digerer, & euaporer iusques à consistance de syrop.

La dose est vne cueilleree, en toute dysenterie, flux hepatic, & flux de sang.

<sup>a</sup> Ce n'est pas vne Vraye teinture que celle cy, mais plustost vne dissolution: car en la vraie teinture on extraict seulement la vertu formelle du simple, la masse & assemblage corporel demeurant entier. Or en cecy le corps se dissout entierement par le suc des limons: ioinct aussi que la dose, qui aux teintures n'excede gueres sept ou huiet grains, monstre que c'est plustost vn syrop qu'une teinture.

<sup>b</sup> Ce syrop de coral est grandement confortatif. Or pour arrester la dysenterie & autres flux de ventre, principalement malings, il ne faut pas tant auoir esgard aux astringents que au confortatifs, sans lesquels bien souuent on aigrit le mal. Si donc le flux des intestins descend de l'estomach, il faut deuant tout autre chose pouruoir à ceste partie qui cause le mal, si ce n'est que la violence du flux nous contrainct de changer cette methode, & ainsi l'estomach ayant esté conforté, le flux cessé incontinent. Ce syrop ou teinture de coral est aussi vn souue-

*vain remede aux fievres pestilentielleuses, si le malade en prend cinq ou six gouttes avec la decoction des violettes, comme tesmoigne Anshelmus Boët. de Boodt. en son traité de Gemmis.*

*Autrement.*

Prends du coral broyé autant que tu voudras, & le mets infuser dans eau aigrette de chesne, ou de buys, rectifiée comme nous auons dict au chapitre des eaux destillees, & que le menstreuë furnage de trois ou quatre doits: puis le digere en fien de cheual ou son vicaire par l'espace de huit iours: & ce qui sera dissout vuide-le & remets yn autre menstreuë comme deuant, iusques à ce que tous les coraux soient dissouls. Apres filtre les depletions, ou les coule à trauers le papier gris, puis les destile iusques à secheresse, & sur la matiere qui resté au fonds verse de tres-bon esprit de vin, qui par vne digestion de huit iours deuiendra rouge comme sang. Alors separe la liqueur teinte d'avec les feces, & verse dessus d'autre menstreuë comme auparauant, iusques à ce que tu auras tiré toute la teinture, finalement filtre l'esprit teint & le coagule iusques à consistance de syrop. Si tu

veux, tu le circuleras encor avec eau cordiale, ou bien tu y adiousteras du sucre dissout en eau rose, & le reduiras en syrop. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Il est à soupçonner qu'en cette seconde preparation, la teinture ne vient pas des coraux, ains des mēstruēs qui les dissoluent. Ce qui estāt, celle cy n'est pas aussi la vraye teinture des coraux tant louee par les Chymistes, pour ses grandes vertus.

### *Autrement.*

Calcine <sup>b</sup> les coraux avec autant de soulfre, & tire la teinture par le vinaigre destilé, laquelle tu feras digerer par cinq ou six iours. <sup>c</sup>

<sup>b</sup> Dans vn creuset à feu de rouë.

<sup>c</sup> Apres le vinaigre estant retiré par distillation, & l'acrimonie ostee, finalement on faict l'extraction avec l'esprit de vin, laquelle toutefois ne donne pas vn beaur ouge, & partant on peut aussi douter icy si c'est la vraye teinture des coraux, ou non.

### *Autrement.*

Calcine les coraux broyez avec autant de salpêtre par l'espace d'une heure: mais à feu moderé, en sorte que le nitre <sup>d</sup> ne se fonde. Apres mets les coraux dans vn matras, & verse d'esprit de vin dessus:

puis les laisse digerer vingt & quatre heures, & vuide l'esprit teint en remettant d'autre dessus, iusques à ce que toute la teinture soit extraicte.

<sup>d</sup> Vous opererez micux si vous calcinez tellement les coraux avec le nitre, qu'ils demeurent ensemble fondus l'espace d'un iour naturel entier : car par ce moyen le nitre dissout davantage la continuité massive des coraux, & les rend plus propres pour quitter leur teinture. Separez apres le nitre d'avec la poudre des coraux par le moyen de l'eau chaude, & tirez apres la teinture de ladite poudre deseichee, avec l'esprit de vin, iusques à ce qu'il ne passe plus aucune couleur. Calcinez derechef la matiere des coraux qui reste, fondant derechef du nitre avec, comme dessus. Le nitre en estant separé en la teinture avec l'esprit de vin, laquelle si vous circulez quelque temps dans un pelican ou autre vaisseau conuenable, apres en auoir retiré l'esprit de vin par distillation, vous aurez un secret de tres grâdes vertus. Et encore que l'extraction de la vraye teinture des coraux & des perles, soit malaisée à faire & cognüe de peu de personnes, & que Crollius confesse n'en auoir iamais veu, toutesfois l'experience mostre qu'il n'est pas impossible de la tirer, si on se sert de l'eau ou esprit de miel pour mēstrüe. Car si l'esprit de miel biē preparé dissout l'or calciné par le soulfre &

mercure, & en tire vne teinture qui vient non du miel, mais de l'or dissout dans ce mesme esprit, à plus forte raison tirera-il à soy la teinture des coraux, & la communiquera-il à vn menstrué meilleur, à sçauoir à l'Alcohol de vin.

## De la calcination.

### CHAPITRE XI.

#### Calcination du sel commun.



Ets le sel commun en vn croiset, ou autre vase de terre que rempliras quasi iusques à la cime, puis le couuriras & mettras entre les charbons ardens, & luy laisseras iusques à ce que le pot soit rouge de tous costez, & que le sel ne pette plus <sup>a</sup>. Apres dissous le sel en eau commune, & le filtre, puis coagule en vne escuelle neufue de terre <sup>b</sup>.

<sup>a</sup> Le sel qui ne pette plus se nomme sel decrepité.

<sup>b</sup> Cete calcination, ou plustost preparation de sel commun, se faiët afin que le feu chasse hors les esprits arsenicaux & violents, & que



*l'humidité estrangere, qui est meslee avec, s'e-  
uapore, lesquelles deux fins vous aurez infail-  
liblement obtenu, si ledit sel est deuenu bien  
blanc, & s'il ne pette plus.*

*Calcination de Salpetre, appelee autre-  
ment cristal mineral, ou pierre  
de prunelle. <sup>c</sup>*

On dissout le salpetre commun en  
eau commune, puis on le passe à trauers  
le papier gris, pour le purger de toutes  
impuritez. Apres on le cuit en vn vase  
de terre & l'escume on souuent deuant  
que le coaguler, <sup>a</sup> Estant sec on le  
broye, puis on le met dans vn pot net  
pour le faire liquefier <sup>b</sup> entre les char-  
bons ardés. Puis sur vneliure de salpetre  
fôdu, on iette vne once de fleurs de souf-  
fre, non tout à vne fois: mais à plusieurs,  
iusques à ce que toute la graisse <sup>c</sup> soit cõ-  
sommee en flamme, laquelle il faut eui-  
ter, <sup>d</sup> ceste solution de salpetre, filtration,  
decoction, despumation, coagulation,  
fusion, & inflammation, estant repetee  
par <sup>e</sup> 3. fois, le salpetre est assez suffisam-  
ment preparé pour la medecine. <sup>f</sup>

<sup>c</sup> Cette preparation de salpetre est appelee  
cristal mineral à cause de la ressemblance, que  
le salpestre ainsi preparé a avec le Vray cristal.

Elle est aussi nommée la pierre ou sel de prunelle, ou par ce qu'il a les mesmes vertus que l'herbe prunelle, qui est vne espece de consolide, pour guarir les vlcères de la bouche, les inflammations du gosier, la rudesse & aspreté de la gorge & la squinancie, ou bien à cause de son usage aux fievres ardantes, esquelles la secheresse, couleur brune, & ardeur de la langue & de la gorge ressemblent aucunement aux charbons ardans, que les Latins nomment prunas, ou bien à cause de la couleur brune, dont aussi Iordanus deriue le nom de la maladie Brunus Gallicus. Quoy que ce soit du nom, cette preparation de sel nitre étant bien faicte, sert grandement pour appaiser les douleurs, principalement celles qui viennent de chaleur, & pour esteindre l'ardeur des fievres bruslantes. C'est pourquoy Quercetanus l'a aussi nommé Anodynum minerale, & quelques autres luy donnent le nom de Laudanum minerale.

<sup>a</sup> En lieu de le coaguler, il est meilleur de l'exposer au froid dans vne escuelle de bois, principalement faicte de bois d'orme, afin qu'il se cristallise, secher ces cristaux, broyer, &c. Et cela se doit ainsi practiquer, par ce que la coagulation sur le feu n'est pas trop asseuree.

<sup>b</sup> Non pas tout à coup, mais peu à peu, & ce à feu de roüe.

c Qui est sulphuree.

d Parce que la lueur de la flamme nuit à la veüe, & l'odeur maligne offence la poitrine. C'est pourquoy cette operation doit tousiours estre faicte sous vne cheminee ouuerte.

e Afin qu'il soit non seulement plus espuré, mais aussi que les esprits volatils s'enaporent mieux, il est bon de reïterer cette operation plus de trois, voire quatre fois. Et finalement il faut verser le sel nitre, fondu dans vn creuset, estant bien espuré, dans quelque vaisseau de fer ou cuivre, comme est vn bassin, qui auparauant a bien esté chauffé, afin qu'il se congele peu à peu au froid.

f Le poids d'un scrupul ou demy dragme de ce crystal dissout en eau de roses, &c. Quercetanus ose bien en donner iusques à quatre scrupuls, d'autres iusques à vne dragme & demy, le corps ayant esté purgé auparauant. Libanius dissout ce sel puluerisé dans vn bon traiçt d'eau de fontaine iusques à tant qu'il apperçoine sur la langue vn goust aucunement salé. Les autres en donnent iusques à vne dragme dans de la ptisane. On le peut aussi mester avec la conserue, ou sucre rosat. Mais il faut estre aduertí de ne point vser d'huile, de vitriol, ou de souffre quand on se sert du sel nitre préparé, parce qu'il y a vne certaine antipathie entre ces deux choses, principalement si on les prend tous deux par la

bouche. Et partant ceux là ne font pas bien qui les meslent ensemble pour faire vn breuuiage plus agreable à ceux qui ayme[n]t les choses acides, comme a esprouué & remarqué Angelus Sala Vincentius in Ternario Bezoartico-rum, & autres.

Le poids de demy dragme dissout en eau de roses ou d'endiu<sup>g</sup> est vn secret fouuerain pour la fieure<sup>h</sup> d'Hôgrie qu'on nomme prunelle. Car s'en gargarisant il oste toutel'ordure de la bouche & de la gorge, & si on auale vn peu de l'eau, il appaise toute douleur interne, & rafraichit merueilleusemēt le cœur. Prins avec esprit<sup>m</sup> de vin il appaise la toux, avec eau d'yssope il oste toutes les obstructiōs<sup>a</sup> du foye, & des poulmons. Il guarit la difficulté de respirer, restablit la voix perduë, & la rend claire & douce, si tous les matins à ieun on en prend demy dragme avec vn moyeu d'œuf mediocrement cuit. Il est encor tres-vtile à vne infinité<sup>b</sup> de maladies tant internes qu'externes, comme plus à plain tesmoignent Ieā Tholdee en sa Halographie, & Bernard Penot en son liure de la preparation des remedes chymiques.

<sup>g</sup> Ou de Ioubarbe, ou d'eau de fontaine, dans laquelle on a macéré vne nuit quelques feuil-

les de Ioubarbe, &c. On peut aussi assaisonner les bouillons & viandes de ce mesme sel.

h Et toute sorte de fie vres ardantes, que les Grecs appellent caufos.

i Et inflammation.

l Meslee avec du sucre, ou en eau d'ozeille avec du sucre.

m Pour vne once de sel de prunelle, l'on prend vne demy liure d'esprit de vin, & de ce meslange on prend depuis vne demy cuilleree iusques à deux cuillerees.

a L'esprit de nitre fait plus tost cela que le sel de prunelle

b Principalement aux fie vres putrides & malignes: car ce sel resiste grandement à la putrefaction prins avec le iulep du ius de citrons de limons, & d'eau rose. On le dissout aussi avec le vinaigre, & suc de ioubarbe, & on le met sur les arteres. On l'applique aussi exterieurement sur les erysipeles, dissout en eau froide, pour les esteindre. C'est aussi vn bon diuretic & deterfif si on continue douze ou quinze iours à en prendre. On en donne pour chasser le sable & calcul vne dragme avec l'oxymel scyllitique, ou vne demy dragme avec eau de persil ou de fraises, ou de syrop violat ou de guimaue, ou oxymel diuretique principalement aux decours de la Lune. On en guarit aussi toutes sortes de gonorrhæes, mesmes inuete-

rees, si on continue à en donner au malade après auoir esté bien purgé de casse. Aux maladies de la poitrine, on s'en sert avec de l'eau emmielee alteree avec l'hysope. On en donne aussi pour corriger l'intemperie chaude du foye avec eau de cichoree, d'endive, d'ozeille, &c. De mesme façon, on l'ordonne aussi aux hydropiques pour estindre la soif qui les tourmente. Voyez plusieurs autres proprietés & Usages de ce sel, dans Libanius prima parte Apocalypseō hermetice.

### calcination de vitriol.

On le fait seicher dans vn vase de terre non vernissé, à feu moderé, iusques à parfaite blancheur, apres on augmente le feu par l'espace d'un quart d'heure, & le vitriol deuiant tout rouge, qui lors s'appelle colchotar.

<sup>c</sup> Ou mesmes de fer: mais il faut remuer continuellement bien fort le vitriol, de peur qu'il ne s'attache trop au vaisseau & qu'il ne se petrifie.

### calcination de la pierre Ponce.<sup>d</sup>

On la fait rogir dans le feu, puis on l'esteint en vinaigre par quatre ou cinq fois: finalement on la fait rougir sans l'esteindre, & ainsi se reduit facilement en chaux.

Elle sert à extraire les teintures des métaux & minéraux.

d L' *Autheur* a mis au Latin *Calcination lapidis spongiæ*, ce que l'Interprete a mal tourné calcination de la pierre ponce, parce que autre est la pierre ponce, autre la pierre d'esponge. La pierre ponce est appelée par les Latins *pumex*, & par *Vitruue* *spongia*, parce qu'elle est trouée comme vne esponge: la pierre d'esponge se nôme *spongites* en *Pline*, ou *Tecolithus*, parce qu'elle amollit & rompt la pierre aux reins & en la vessie, de mesme que fait *lapis Iudaicus* selon le tesmoignage de *Paulus Aegineta* lib. 7. Les pierres donc, qui se trouuent aux sponges & sont blanches, & aisees à mettre en poudre, legerement calcinées avec le soulfre crud, & dissoutes avec vinaigre, apres l'enaporation d'iceluy se tire vn sel, lequel ayant esté dulcifié par l'eau de pluye, & purifié par reiterées solutions, filtrations & enaporations, est propre au calcul des reins, & de la vessie prins dans du vin blanc, ou autre liqueur conuenable au poids de trois insques à six grains. Il a aussi la vertu de resoudre les escrouelles & des gonitres, & les faire en aller, si tous les iours au dernier quartier de la Lune, on prend dans du vin vn demy scrupul de la pierre d'esponge calcinée, sel de tartre vn scrupul, sel de gemme deux dragmes. Il ne se trouuera aucune guoître

si fascheuse & opiniaistre qui dans deux mois ne soit dissipee, comme escrit Christophorus Gluckradts en ses notes icy. Les autres prennent vne esponge fine, laquelle ils reduisent en cendre noire, laquelle ils meslent avec quelque peu de gomme tragacathe detrempee avec eau de rose, & incorporent le tout ensemble, y adioustant du sucre à discretion, pour oster l'amertume, & du tout en font huiët tablettes, lesquelles ils font prendre au malade, chascque soir vne deux heures apres souper, afin qu'il la laisse fondre tout doucement dans la bouche, & continuant de mesme façon huiët iours durant la guoittre dispartoit.

### Calcination de cristall.

Prends du cristall & le reuerbere dans vn croiset par l'espace de 6. heures, puis le mets <sup>a</sup> en poudre subtile, & le mesle avec autant de salpêtre, le reuerberant derechef à feu violent, par l'espace de 10. heures. Apres iette ce qui sera fondu dans eau <sup>b</sup> celeste, & desseche ce qui ne sera fondu, puis le reduits en poudre impalpable, & le cuits avec la mesme eau, iusques à ce que le tout s'espeffise comme bouillie, que mettras sur des pieces de verre en lieu chaud, pour secher, puis derechef reduiras en Alcohol, <sup>d</sup> & si tu veux mettre la



la poudre en lieu humide elle se dissoudra, & ce qui ne se pourra dissoudre sera rendu soluble par reiteree calcination, avec le nitre & autres choses comme dessus.

La dose est de 3. ou 4. gouttes avec autant d'huile de geneure contre la pierre des reins, & de la vessie.

a Par le feu nud, ou par le feu de rouë.

b On rosee de May.

c Dans vne estauue, ou dessus le four.

d Il faut lire ainsi. Et finalement mettez la poudre en lieu humide, pour se dissoudre, & ce qui, &c. Les mois les plus propres pour dissoudre en la cane, & faire les liqueurs par defaillance, sont May, Juin, Juillet, Aoust.

e Dans vn vehicul conuenable, comme est l'eau de persil, de saxifrage, de genievre, d'arreste boeuf, de rane, &c.

Autrement

Fay rougir au feu le cristall blanc, & pondereux, puis l'esteins en vinaigre destilé tant de fois qu'au moindre attouchement il puisse estre reduit en poudre. Alors mesle-le avec autant de salpetre, & le reuerbere<sup>a</sup> par 18. heures, <sup>b</sup> puis par reiterees ablutions separe le sel fix du salpetre, & le reste<sup>c</sup> estant sec sera reduit en alcool.

Il profite grandement à la pierre, eau mal caduc, à la g dysenterie & aux mammelles h steriles. Et si quelqu'un veut rendre ceste poudre impalpable encore plus subtile, pour les maladies susdictes, qu'il la digere par 24. heures en l'esprit de vin: puis la destile par la retorte, & ce qui demeurera encor fix qu'il le reuerbere i cōme deuant, puis le digere, tant de fois que la plus grand' part monte avec l'esprit de vin: puis separant l'esprit de vin par destillation, qu'il mette en lieu humide ce qui demeurera au fonds pour le reduire en eau ou huile, m.

a Sçauoir, à feu de rouë.

b Iusques à ce qu'il soit fondu ou fluide.

c Sçauoir, le col du crystal.

e Encore que la liqueur de crystal soit grandement loüee par les Chymiques pour dissoudre & chasser le calcul, toutesfois ils veulent qu'on vse d'une grande prudence en l'administration d'icelle, & qu'on n'en dōne que depuis dix gouttes iusques à quinze au plus ensemble, & pour vne fois, & que cela ne se face pas tous les iours, mais peu à peu iusques à ce que l'operation du medicament aye fait ce qu'on desire.

f La calcination du crystal ne peut pas estre propre à l'épilepsie, & maladies caduques, à cause de sa substance crasse.

**g** Avec le vin. Par ce moyen il arreste aussi le flux des fleurs blanches aux femmes. Item le flux de ventre, la colique, & dysenterie, & ce en peu de temps, & comme par vne propriété occulte.

**h** Avec du miel, du vin, ou vn bouillon. Car le crystal par vne propriété occulte faict venir le lait en abondance.

**i** Avec le nitre. Qu'il le reuerbere comme deuant, qu'il le laue, puis le digere.

**m** La dose est de dix grains à quinze. Plusieurs Chymiques tiennent que deux scrupuls de cette poudre, donnez avec huile d'amandes douces, faicte par expression, seconrent soudainement ceux qui ont prins du mercure sublimé.

### Calcination de marcasite d'argent.

Prends estain de glace, & le broye subtilement, & laue sa noirceur avec eau commune tant de fois que l'eau en sorte toute claire, apres seche-le, & le dissous en eau faicte avec les sels sulphureux, & stiptic diaphane. La solutiō doit estre claire sur laquelle tu verseras le noyau liquide de toutes choses, & alors il se precipitera envn instant en alcool blanc cōme neige, qu'il faudra dulcifier & dessecher, puis encore broyer avec sel préparé par l'es-

pace de demy heure, puis lauer, & secher à l'ombre sur vn papier.

Il est vtile pour les vices de la peau. <sup>b</sup>

<sup>a</sup> C'est à dire, l'on puluerise premierement l'estain de glace, apres on le dissout par l'eau forte, distillée de parties esgales de salpestre & d'alun, & on le precipite avec l'esprit de vin.

<sup>b</sup> Avec onguents, & principalement avec l'onguent de pomade, il est bon pour les dartres, feu volage, rongne, galle des mains.

---

### De la Calcination de l'Antimoine.

#### CHAPITRE XII.

**R**ens 4. liures d'Antimoine choisy, & 5. liures de sel préparé, <sup>a</sup> & les puluerise & mesle ensemble, puis les mets en vn large vase de terre, qui ait le fonds plat sur vn fourneau de reuerbere, les remuant continuellement avec vne spatule de fer, par l'espace <sup>b</sup> de 5. ou 6. heures, iusques à ce que la fumee cesse, & que l'Antimoine soit rendu blanc & iau-nastre: mais garde qu'il ne se fonde & te cōtre garde de la fumee, apres remets le tout en poudre, & en separe le sel avec eau

chaude premierement, puis le lauât bien avec eau froide: puis estant sec & remis en poudre le feras sublimer sans addition d'autre matiere dans vn aludel par l'espace de 10. ou 12. heures, & puis ayant recueilly les fleurs tu broyeras la teste morte, & la reuerbereras par l'espace d'un mois, iusques à ce qu'elle soit rouge: fermant le vase de telle façon à cause des cendres, que le feu ne soit point empêché en son action. Apres la calcination tu tireras la teinture <sup>b</sup> avec le vinaigre radical, puis filtreras, separeras le menstree, & circuleras encor avec eau cordiale.

<sup>a</sup> Comme il a esté dit cy-deuant au chapitre onzieme. Mais l'antimoine se calcine mieux sans sel, le mettant bien puluerisé dans vne terrine à plat, fonds avec feu moderé dessous, & non pas feu de fonte, & le remuant sans cesse avec vn baston de fer, iusques à ce que la fumee du soulfre estant extraicte, il soit finalement conuerti en cendres blanches.

<sup>b</sup> Cela n'est point acheué en si peu de temps:

<sup>c</sup> Ou d'auantage, le feu n'estant ny trop petit, ny trop grand.

<sup>a</sup> Sçauoir Philosophique, qui est de quarante iours.

<sup>b</sup> On tire mieux des fleurs d'antimoine, que de la teste morte, vne teinture tres-excellente.

I. *Authheur* prescrit qu'on recueille les fleurs d'antimoine, peut estre pour les reseruer à autres vsages, & il fige la teste morte broyee iusques à rougeur par vne coëction continuelle, faicte au feu par degrez: mais la pratique la plus aisee est autre. Car l'on fige par les degrez du feu, lesdites fleurs sublimees, comme la partie la plus noble de l'antimoine, & plus excellente que la teste morte, dans vn vaisseau de verre, ou de terre, ferme, rond, ayant le col languet, iusques à ce qu'elles deuiennent rouges comme vn ruby. Apres on verse dessus du vinaigre radical ou distilé, que le vinaigre surnage de huit doigts, & ainsi par succession de temps on extrait la couleur rouge, reiterant les affusions du vinaigre iusques à ce que toute la couleur soit extraicte. Apres on retire & separe tout ce vinaigre coloré d'avec la teinture par la distillation qu'on faict en l'arene ou cendres, & on dulcifie cette teinture par l'eau commune distillée, puis on la digere avec alcool de vin dans vn vaisseau clos pas l'espace de quarante iours. Finalement par vne distillation lente on en retire l'esprit, & la teinture de l'antimoine tresprecieuse reste au fonds, de laquelle la dose est depuis trois gouttes iusques à huit. C'est vn medicament fort loué pour restaurer & renouveler tout le corps de l'homme, donné dans vn vehicule conuenable, & principalement dans

du vin, qui deliure le corps de tous humeurs corrompus, & ce sans aucune grande euacuation manifeste, mais causant seulement vne sueur peu à peu sans contrainte, laquelle du commencement est puante, & devient naturelle par apres. Il aide grandement aux obstructions du foye, dissipe l'hydropisie qui n'est pas entiere-ment formee: guarit la iaunisse, rectifie la rate, guarit le scorbut, appaise les douleurs de la matrice, faict venir les mois, rompt le calcul, oste les taches de la lepre & du mal saint Me-min, &c.

*Autre calcination d'Antimoine appellee poudre Emetic ou Mercure de vie.*

Prends quatre onces d'Antimoine puluerise & huit onces de Mercure sublimé, mesle le tout ensemble, & le destile dans vne cornue à feu de cendres, adaptant vn recipiet à demy plein d'eau, apres donne le feu par degrez, & si la liqueur gommeuse comme beurre s'attache au col de la cornue, tu la feras couler avec vn charbon ardent: & tōbant dans l'eau se precipitera en poudre blanche, ou bien tu la destileras dans vn recipiet sans eau, & la rectifieras plusieurs fois auant que de la precipiter. Apres cela

on donne feu de suppression<sup>b</sup> peu à peu iusques à ce qu'il sorte vne liqueur rouge, <sup>c</sup> & lors ostant le recipient, & en substituant vn autre, augmente le feu par vne heure ou deux, iusques à ce que le cinabre <sup>d</sup> se sublimerà au col de la retorte, lequel tu ramasseras <sup>e</sup> le vase estant refroidy, puis digererà par vne nuit la poudre precipitee, iusques à ce qu'elle demeure sans facrimonie, finalement laue-la avec eau cordiale, <sup>g</sup> puis la desseche à feu tres-lent. <sup>b</sup> Et si tu veux que ceste poudre purge seulement par le bas, broye la encor avec sel commun, puis la laue & desseche.

<sup>c</sup> C'est plusloft vne preparation d'antimoine, que calcination, laquelle est appellee ou poudre emetique, ou mercure de vie, ou poudre angelique, ou poudre d'Algeroth du nom de Victorius Algerothus Medecin & Physicien de Verone, qui luy a donné vogue, ou les fleurs du beurre d'antimoine.

<sup>d</sup> Quelques vns prennent autant de l'vn que de l'autre, entre lesquels est Crollius pag. 132.

<sup>e</sup> Le broyant sur le marbre ou dans vn mortier de pierre: mais il se faut garder de la fumee, qui en le broyant s'eslue, car elle est venimeuse, comme procedant du soulfhre de l'an-



timoine & du sublimé.

f. Il est meilleur le distiller à feu de sable.  
g. C'est à dire, vous le ferez couler peu à peu ap-  
Prochant par dehors au col de la cornue vne  
charbon ardent.

h. Cette distillation simple de la liqueur gom-  
meuse, ou beurre d'antimoine dans le recipient  
sans eau, est plus commode que la precedente.

a. Sçauoir par l'eau commune.

b. Le feu de suppression se faiet avec des char-  
bons ardants, mis sur l'arene ou cendres, qui  
couurent la retorte.

c. Plustost ianne.

d. Qui se faiet du soulfre, de l'antimoine &  
du mercure sublimé.

e. Rectifiez ce cinabre vne ou deux fois par  
la retorte à col estroit le sublimant selon l'arr,  
& reduisez-le en poudre, & vous aurez vne  
cinabre diaphoretic.

f. Quant à l'eau impregnee de l'esprit de vi-  
triol du sublimé il la faut separer, & garder  
pour dissoudre les perles & coraux, & autres  
vsages plus releuez.

g. Comme eau de bethoine, de buglose, de me-  
lisse, de canelle, &c.

h. Dans vne phiole, ou mortier.

La dose est de 6. ou 7. grains pour les  
plus robustes, & de 3. ou 4. grains pour  
les plus debiles, & se prend dans vne

pomme cuite, ou dans la conserue<sup>i</sup> de roses, ou en infusion dans le vin blanc, elle est tres-vtile pour la peste, maladies de la teste, fieures, l<sup>i</sup> grosse verole, lepre, hydropisie, m & vlceres. n Mais en l'ordonnant aux malades, il faut observer les poincts suyuañs, comme Crollius a fort bien remarqué in basilica Chymica.

i Ou conserue de violettes, ou iaune d'œuf ou syrop de coings; ou avec le panchymage descript cy-deuant au chapitre des extraicts, ou dans vne cerise confite, ou prune, ou abricot, ou dans des tablettes de sucre, ou en infusion de vin blanc, mais il ne faut pas donner plus que deux onces de liqueur. Quand on donne cette poudre en infusion, on peut mettre nouvelle liqueur sur la mesme poudre qui a serui iusques à trois ou quatre fois, ou bien bailler la poudre en substance, ou bien si on veut former pilules de cette poudre, il faut auoir du sucre en consistance de syrop, & faire vne pilule de trois ou quatre ou cinq grains de ladite poudre, selon la force du malade, la bailler ou à ieun, ou mesmes apres auoir humé vn iaune d'œuf, & aualler apres vn peu de vin blanc. C'est ce medicament cy duquel se seruent d'ordinaire les charlatans pour guarir toute maladie prouenant de vne cacochymie chronique, comme la verole avec ses symptomes, sçauoir les nodositez, dou-

leurs, galles, & vilainies du cuir, &c. Les douleurs des articles & gouttes, la peste & toute contagion conioincte avec pourriture, les fie vres putrides, les cancrs, la lepre, l'hydro-pisie, difficulté de respirer, &c. Il purge de soy les vns seulement par en haut, les autres par embas, & les autres, ce qui est le plus frequent, & par le haut & par le bas, non pas de la façon qu'agissent les Vegetables purgatifs, ou pour le moins comme les Medecins Hippocratiques les croient agir, à sçauoir avec choix & election, ains en irritât & esmouuât la nature, & chassant toute sorte d'humeur: & par accidēt ayant chassé les mauuaises humeurs de la premiere region du corps, il fait reuenir l'appetit à ceux qui l'auoient perdu. Il ne travaille l'estomach que trois heures ou enuiron, mais il faut prendre vn bouillon apres vne heure ou enuiron, lors que l'on commence auoir enuie de vomir, & ce pour faciliter ledict vomissement. Il faut aussi s'abstenir de manger iusques à ce que la nauſee & vomissement soit passé, & apres disner legerement.

Principalement celles qui procedent d'vne impurité d'humeurs, qui regorgent en la premiere region du corps. Mais l'on doit icy, comme en toute autre maladie, estre methodique, & considerer le temperament, l'aage, le sexe, & les forces du malade, &c. Ce medicament

cy donc est bon pour ces fie vres putrides, le prenant long temps auparauant le paroxysme: mais non pas à toute sorte de personnes indifféremment; ains seulement à ceux d'une complexion propre pour supporter le vomissement, qui ont l'estomach fort, le thorax ample, & qui tiuent à cœur sans peine.

m. Combien que l'hydropisie confirmée ne se guarisse que difficilement, & aisément celle qui commence; toutesfois l'on a veu souuent que par bons medicaments, & par vne bonne methode de s'en seruir, & bon regimé de viure, les parties nobles n'estant dur tout gastées; les hydropisies confirmées ont esté guaries. Il faut donc estre aduertí qu'en toutes les especes d'hydropisie; qu'il faut commencer la curacion par les aperitifs cathartiques, & non diuretiques. Car faisant autrement, toute l'ordure du ventre estant ensemblement comme chassée & attirée vers les reins, vous causerez des incommoditez & symptomes tres grands: mais il faut deuant tout vser de medicaments qui purgent vniuersellement, entre lesquels le mercure de vie, n'est pas le moins profitable. La dose duquel est de quatre grains au commencement; augmentant peu à peu la dose iusques à douze grains, & continuant à en prendre quelques iours, principalement si le ventricul a encores quelque force; & n'est du tout debilité. Et en

ce cas cette poudre emetique n'est plus emetique, c'est à dire, ne cause plus aucun vomissement, ains purge seulement par le bas. Voila pourquoy l'Auteur a escrit que la poudre emetique est bonne en l'hydropisie. Il faut neantmoins sçavoir que cette exhibition de mercure de vie, estant souvent reiteree, cause aux vieilles gens vne chentete du siege, malaisée à guarir apres.

Adioustez aussi aux gouttes & douleurs des ioinctures, en en prenant quatre grains aux changements des Lunes.

Le premier qu'en donnant l'Antimoine ne il se faut prendre garde que le ventre ne soit constipé, ny affligé de douleurs coliques, & outre ce que nulle des parties nobles soit blessée ou debilitée,

4 choses dignes de remarque en prescrivants l'Antimoine.

Le second, que deuant ou apres la prise de l'Antimoine, le malade ne soit point saigné.

Il n'y a aucune raison valable, pourquoy Crollius a dissuadé d'ouurir la veine apres auoir prins l'antimoine, & nous sçavons que plusieurs ne se seruant que des purgatifs d'antimoine, ont ordonné la saignée avec très-heureux succez, entre lesquels est Martinus Rulandus & Hermānus qui en la pleuresie exquisite, & aux fievres tierces intermittentes apres auoir ordonné l'infusion du safran des métaux, qui se faiēt d'antimoine, tesmoignent auoir fait

ouvrir la veine plus de deux cens fois, sans auoir remarque pour cela arriuer aucun inconuenient, ou symptome facheux.

Le troisieme, que le malade ne soit point difficile à vomir, ny fort affoibly: qu'il ait la poitrine large, l'estomac fort, & que ses humeurs soient disposees à se vuider par en haut.

La quatriesme bque lors que le vomissement commence à s'esmouuoir, on donne au malade vn bouillon de pois cuits legerement, ou vn bouillon gras de poule, ou vn plein verre de ceruoise chaude, & qu'on reitere s'il est de besoiag pour faciliter le vomissement, & aduancer l'action du medicament.

*b* Adioustez icy la derniere regle de Crollius, qui doit estre soigneusement gardee en la peste, sçauoir, que si en la peste l'on prend de l'antimoine, qu'à mesme temps l'on mette sur le bubon vn maturatif attractif, ou sur l'anthrax vn attractif, autrement il s'endurcira comme vn scyrrhe, & cette dureté demeurera quelques mois.

Je ne me peux toutesfois assez estonner comme plusieurs doctes, mais peu experts, se sont laissez emporter à vne opinion de croire que ceste poudre emetique prouient du Mercure sublimé, & nō

*La poudre  
Emetique  
n'est autre  
chose que le  
regule  
d'Antimoine  
calciné,  
Discours  
remarquable.*

du regule d'Antimoine. Car i'ay assez faiët paroistre cy deuant à toutes sortes de qualitez de personnes, & gens doctes, qui ont honoré mon petit laboratoire de leur presence, & ce par raison fondee sur l'experience (veu que ie n'e admets point d'autre en cest art,) que la poudre Emetique n'est autre chose que le regule d'Antimoine, dissout & calciné par l'esprit vitriolic du sublimé : duquel esprit elle retient d'autant plus ou moins qu'elle est beaucoup ou peu lauee. J'aurois beaucoup de choses à dire sur cest esprit vitriolic, esprit vniuersel, qui se trouue dās tous les mixtes, & sans lequel rien n'ayie ny vertu en ce mōde: Mais ce seroit trop m'esloigner de mon subiect, sur vne matiere qui merite plustost vn volume entier, qu'un discours Laconique. C'est pourquoy retournant à mon propos, ie dis que l'esprit vitriolic a vne extreme sympathie avec les metaux; & d'autant plus ou moins avec les autres mineraux, qu'ils approchēt ou qu'ils sont esloignez de la nature metallique. Et par ce que le regule d'Antimoine approche plus de la nature metallique que le Mercure, voila pourquoy destilant le Mercure sublimé avec l'Antimoine, l'esprit vitriolic du su-

blimé quitte le Mercure, & seioint & attache au regule del' Antimoine: Et se sentant pressé & chassé par la chaleur, dissout, & calcine le regule, & passe en liqueur gommeuse ou huileuse par le bec de la cornue: & tombant goutte à goutte dans l'eau qui est dans le recipient, l'esprit de vitriol se dissout dans l'eau, & le regule tombe en poudre blanche au fons du recipient. Cecy se recognoist au goust del'eau, qui est impregnee de l'esprit vitriolic, & à la fusio de la poudre emetique à fort feu de soufflets, laquelle se tourne en vray regule d'Antimoine. D'avantage apres que toute la liqueur gommeuse est destilee, ne reste plus dans la cornue que le mercure du sublimé, & le soulfre del'Antimoine: & parce qu'ils ont vne extrême sympathie par ensemble, en donnant feu de suppression ils se subliment par ensemble au col de la cornue en cinabre. Je conclud donc par ces experiences infaillibles que la poudre emetique n'est autre chose que le regule d'Antimoine calciné, par l'esprit vitriolic qui est dans le sublimé.

Mercur  
 poudre  
 de l'Antimoine



Mercure sublimé.

Mercure

Esprit vitriolic.

Antimoine.

Regule

Soulphre.

Foye <sup>a</sup> d'Antimoine, autrement dict  
saffran des metaux.

Prends vne liure d'Antimoine crud, & douze onces de salpêtre raffiné: Broye & melle le tout dans vn mortier de fer, & le panche d'vn costé. Apres iette dessus vn charbon ballumé, & soudain la poudre s'enflammera, & se fera le foye d'Antimoine duquel tu separeras le salpêtre. <sup>a</sup>

La dose est de 12. à 20. grains en infusion dans vin blanc, eau de chardon benit ou autre liqueur conuenable. Et l'usage en est tres ytile aux fieures pestilentes.

<sup>a</sup> On l'appelle foye, par ce qu'il represente la couleur du foye de veau, ou de quelque autre animal, & on l'appelle saffran, par ce qu'il ressemble presque en couleur au saffran. estant

encore en fleur. On l'appelle saffran des metaux, par ce que suivant la commune opinion des Hermetiques, l'antimoine est le principe & la racine de tous les metaux.

b On l'allume plus commodement avec vne spatule de fer toute rouge de feu, le tournant ça & la vne fois.

c Duquel finalement se faiet le vray saffran des metaux, lequel nous preparons ainsi. Nous faisons bouillir le foye d'antimoine puluerise dans de l'eau bouillante vne heure ou deux, & les feces se precipitent au fonds, & l'eau devient couloree comme saffran, laquelle separons d'avec ses feces, cependant qu'elle est encore chaude, & filtrons par le papier gris, puis laissons reposer vne nuit, iusques à ce que toute la rougeur se soit baissée au fonds, qui, l'eau en estant ostée, impregnee du salpestre fixe, & estant adoucie par l'eau commune vne fois ou deux, & apres desechée à feu lent, est le vray saffran des metaux, ainsi nommé par Martinus Rulandus Centur. 5. Curat. 95.

d Qui se trouue dessus apres que tout est refroidi.

c La mesme poudre laissée au fonds apres que l'on a retiré la liqueur, qui en auoit extraict la teinture, estant desechée, peut encore seruir plusieurs autres fois, comme nous auons dit cy-deuant de la poudre emerique, en y versant des-

jus comme auparavant, du vin blanc ou autre  
liqueur: car elle retient long temps ses mesmes  
forces.

Autre calcination d'Antimoine, pur-  
geant communement par le bas.

Prens de tres-bon f Antimoine & de  
fel decrepité de chacun vne liure, broye  
& melle le tout, & le reuerbere g en vn  
croiset bien lutté<sup>h</sup> par l'espace de 12. heu-  
res, augmentant le feu peu à peu, puis le  
vase estant refroidy laue la poudre en eau  
douce, iusques à ce que toute l'acrimonie  
soit ostee. Puis la desseche & remets<sup>a</sup> en  
poudre subtile.

La dose est de 25. grains iusques à b 35.

f Très-bon est l'antimoine qui ayant esté fon-  
du a des rayes bien longues & luyssantes.

g A feu de rouë.

h Et fermé par le haut.

a Broyez la sur le marbre quelque temps a-  
uec le sel decrepité. Finalement separez-en le sel  
par l'eau douce, & adoucissez la poudre par rei-  
terees ablutions. Apres reservez cette poudre  
dessechee pour vous en seruir.

b La dose est plustost d'un demy scrupul ius-  
ques à un scrupul entier. Il y en a qui mettent  
en auant vne autre preparation d'antimoine

laquelle ils assurent purger seulement par le bas sans travail. Prenez, disent-ils, autant de verre d'antimoine qu'il vous plait, puluerisez-le, versez dessus dans vn matras de l'huile ou de l'esprit de vitriol point rectifié. (ce qui faut noter) qu'il surnage de deux doigts, laissez-le en vne chaleur moderee quelque temps, & l'huyle deviendra rougeastre. D'icelle ils disent que quatre, cinq, six gouttes iusques à dix, donnees en quelque liqueur conuenable laschent le ventre sans causer aucune nuisance, nausée, ny vomissement, & que c'est vn cathartique fort vtil & propre à beaucoup de maladies. L'experience en fera foy. Seulement diray-je que Crollius escrit n'auoir pas encore trouué la façon de preparer l'antimoine pour purger seulement par le bas, & Libanius est de cette opinion, qu'on peut bien affoiblir la faculté emetique de l'antimoine, mais qu'elle ne peut estre du tout ostee, sans oster quant & quant aussi la force de purger par le bas.

### Regule d'Antimoine.

Prends d'Antimoine, de salpêtre, & de tartre de chacun vne liure. Broye & melle le tout, puis mets vn croiset entre les charbons ardans iusques à ce qu'il rougisse au feu, & alors prends vne cueillerce de poudre & la iette dans le croiset, que

*c* Couuriras soudain iusques à ce que la fumee cesse. Puis descourant le croiset y reietteras vne autre cueilleree de poudre & le couuriras, continuant ainsi tant que durera ta poudre. Finalement dōne feu de fusion, & remue le croiset, afin que le regule s'en aille au fond, puis le croiset estant refroidy separe le regule d'auec les feces, f & le garde.

*c* Les autres prennent vne liure d'antimoine, douze onces de salpestre, huiēt onces de tartre, & vne poignée de poudre de charbons. Le salpestre faiēt brusler, & le tartre faiēt descendre le regule en bas, s'vnissant au soulfhre de l'antimoine.

*d* Et elle fera vn grand bruit.

*e* En couurant le creuset de charbons ardants.

*f* Il ne faut pas ietter les feces du regul iusques à ce qu'on en ait extraict l'essence, qui y est contenue, à sçauoir le sel d'antimoine, que quelques vns appellent l'or des Medecins. Notre Autheur le nomme le soulfhre doré diaphoretique, luy donnant ce nom de sa forme exterieure, combien que ce soit plustost vn sel grandement diaphoretique, propre pour chasser plusieurs maladies, principalement epidimiques, & vne certaine huile epaisse & puante qui est grandement efficace en la suffocation de

matrice, si on en arrouse les charbons pour en receuoir la fumee par embas.

### *Soulphre aurá diaphoretique.*

Prends les feces g du regule d'Antimoine cy dessus: & en fais vne lessiue par digestion ou ebullition, que couleras chaudement à trauers le papier gris, puis adiouste à ceste lessiue du vinaigre destilé, & tu verras le crocus peu à peu descendre au fonds, separe la lessiue a par inclination, & par reiterees ablutions dulcifie le crocus, puis le desseiche & le garde.

C'est vn sudorific admirable, qui purifie merueilleusement le sang, & est tres ytile à plusieurs maladies.

La dose est demy scrupule ou vn scrupule.

Si ceste mesme lessiue faicte des feces du regule d'Antimoine, avec eau commune est versee sur des charbons ardents, & qu'une femme qui ne peut auoir ses mois en recoiue la vapeur par le bas, incontinent les fera couler; & bien souuent auant que demie heure se passe. b

g Les feces du regul ne sont autre chose que le soulphre qui demeure sur le regul, le tout estant refroidi. L'eau où ce soulphre a esté dissout tue les punaises, si on en frotte le bois du lit.

- <sup>a</sup> Sçavoir, d'auec le crocus.  
<sup>b</sup> Il est esprouué. Mais il faut auoir vn en-  
 tonnoir, & le mettre dans le col de la matrice.

Regule de Mars estoilé.

Mettez vne liure d'Antimoine en pou-  
 dre d'as vn croiset, & demy liure de poin-  
 tes de cloux de cheuaux <sup>a</sup> par dessus,  
 & donnez feu de fusion, puis iettez  
 vne once de sel nitre à plusieurs fois par  
 dessus, pour faire brusler & consommer  
 le sulphre de l'Antimoine, puis versez  
 le tout dans le cornet <sup>b</sup> de fer, & ayant  
 separé la crasse que trouuerez au dessus,  
 ferez refondre le regule iettât dessus vne  
 once de nitre comme deuant, & puis ver-  
 serez dans le cornet, reiterant ceste ope-  
 ration 4. ou 5. fois iusques à ce que l'e-  
 stoile <sup>c</sup> paroisse au dessus.

<sup>a</sup> Ou autres clous de fer. C'est l'antimoine  
 qui rend le fer fluide.

<sup>b</sup> L'ayant vn peu chauffé auparauant &  
 frotté par dedans de suif ou de cire. Finalement  
 frappez tout bellement le bord du cornet ou  
 vaisseau, dans lequel vous auez fondu toute  
 cette matiere, afin que le regule aille au fonds.

<sup>c</sup> Ce qui se faiët apres la quatriesme fusion  
 paracheuee. Que si l'estoille ne paroist point à  
 lors, elle ne paroistra pas apres les autres su-

sions, que vous ferez & soyez alors assurez que vous n'avez pas bien procedé aux fusions precedentes. Il faut icy noter que la preparation du regule de Mars estoillé succede plus heureusement, si on le faict pendant le beau temps & au croissant de la Lune.

### Antimoine diaphoretic.

Près d'antimoine & de salpêtre de chacun vne liure, broye & meslele tout, puis mets rougir vn croiset entre les charbons, & estant rouge iette dedans environ deux onces de la poudre: puis couure incontinct le croiset iusques à ce que la fumee cesse, & lors descouvre le croiset & y reiette d'autre poudre, puis le couure continuant ainsi iusques à la fin. Finalement donne feu de fusion l'espace d'un quart d'heure, & le vase estat refroidy tire la masse, & la mets en poudre, puis la remesle avec autant de salpêtre comme deuant, & reitere tout ce que dessus. Finalement tire la masse pour la seconde fois, mets la en poudre & la dulcifie, par reiterces ablutions, puis la reuerbere en vn vase de terre clos, par l'espace de 24. heures, iusques à ce que la poudre soit blanche.

- La dose est de 15. grains.



<sup>d</sup> Il faut que le creuset soit grand.

<sup>a</sup> En eau chaude.

<sup>b</sup> On s'en sert pour guarir la verole recente,  
& pour rompre les apostumes internes.

### Bezoart mineral.

Prends 4. onces d'escume enuenimee des deux dragons <sup>c</sup> vne fois rectifiee, <sup>d</sup> & l'ayant fait resoudre à la chaleur, <sup>e</sup> verse dessus 4. onces d'esprit de sel f balsamic, & destile ga u sable toute la liqueur iusques à secheresse, puis tire la terre & la broye bien, sur laquelle tu mettras la liqueur destilee, avec encor deux onces de nouveau esprit balsamic, & destileras comme auparauant, puis sur la masse broyee remettras encor la liqueur destilee, avec deux autres onces pour la destiler comme dessus. Finalement prens encor la masse, & la broye, puis la laisse examiner par l'espace d'une heure à vulcan Docimaste, <sup>a</sup> agitant continuellement la matiere avec vn instrumēt de fer, puis destille sur icelle par plusieurs fois l'alcool de vin, afin que la poudre demeure seiche & blanche.

La dose est de 4. grains à 6. & l'usage en est singulier en toutes maladies pettilentes, & fieures malignes populaires.

c C'est à dire, du mercure sublimé & de l'antimoine crud.

d Sçauoir, l'huile tirée par la distillation en forme de beurre, comme a esté dit cy deuant, lors que nous auons parlé de la preparation de la poudre emetique: mais il ne faut pas que ladicte huile ait esté precipitée,

e Sçauoir goutte à goutte, & dans vn vaisseau ample ayant le col long, de peur que par la trop grande ebullition vous ne fassiez perte des esprits, qui en sortent à force.

f C'est l'esprit de nitre.

g Par la cucurbite avec son alembic.

a C'est à dire au fourneau d'espreue.

b Dans des liqueurs conuenables pour seruir de vehicule, Cette preparation est appelee Bezoart mineral par Quercetanus en sa Pharmacopee, Hartmannus & autres, & elle est distinguée d'avec l'antimoine diaphoretic, encore que Crollius luy ait donné ce nom d'antimoine diaphoretic, puis qu'en icelle la substance de l'antimoine n'y acquiert aucune vertu diaphoretique, comme elle fait par le nitre en la preparation du vray antimoine diaphoretic cy-deuant descrite. Les Chymiques tiennent que ce Bezoart mineral est beaucoup plus excellent que la vraye pierre de Bezoart. On en peut augmenter la dose iusques à dix grains.

*BeZoart<sup>e</sup> Solaire.*

Mettez 2. onces d'escume des deux dragons bien rectifiee dans vn matras à col long, que ferez fondre à chaleur moderee: puis versez dessus peu à peu 2. onces d'esprit du sel souphreux: Et ayant fait dissoudre auparauant vne dragme de fin or,<sup>d</sup> en l'eau Philosophale laquelle faudra retirer 2. fois par destilatiō afin d'ouuir & attenuer l'or dauantage, puis pour la troisieme fois faudra faire dissoudre l'or en nouuelle eau, & verser sur la premiere dissolution de la liqueur gommeuse, qui doit estre claire & rougeastre, & laquelle faudra mettre dans vne petite cucurbite, & destiler au sable tout ce qui en pourra sortir: puis verser encor dessus deux onces de nouueau esprit de sel souphreux & destiler au sable comme auparauant, donnant grand feu sur la fin, afin que la terre qui demeurera au fonds de la cucurbite soit bien desseichee. Laquelle faudra mettre dans vn croiset, & faire rougir entre les charbons, l'espace d'vne heure.

La dose est de six grains iusques à dix: & d'autant qu'avec le temps sa vertu diminue, plus elle sera vieille, & plus il faudra

augmenter la dose. C'est vn singulier remede pour la verolle, la peste, podagre, hydropisie, fieures, & toutes autres maladies, où il est necessaire de prouoquer les sueurs. <sup>a</sup>

<sup>c</sup> Crollius donne le nom d'Antimoine diaphoretic à cette preparation, & la dit estre souveraine à beaucoup de maladies, & auoir vne tres-grande efficace & vertu d'operer par la sueur, & par les vrines sans purger par selles, ny debilter les malades.

<sup>d</sup> Crollius dit que ce medicament fortifie la nature à cause de l'or qu'on y adionste, ce qui est peu vray semblable, puis qu'il peut estre ramené encores en sa nature metallique, & estre remis en corps.

<sup>a</sup> Comme rougeolle, petite verolle, &c.

### Bezoart lunaire.

Faites dissoudre la Lune avec l'esprit de salpêtre (comme sera dict cy apres au chap. 17.) & qu'elle soit bien augmentée de son poids, puis estant reduite en eau visqueuse par digestion verserez vne partie d'icelle sur 10. parties de la liqueur gommeuse bien rectifiée, & ferez destiler 2. ou 3. fois de l'esprit de salpêtre sur ceste mixture, donnant grand feu sur la fin, puis faut faire rougir vne heure & demie ce-

ste matiere dans vn croiset, laquelle estât mise en poudre ferez brusler sur icelle de bon esprit de vin.

La dose est de 6. à 8. grains pour toutes maladies de cerueau, & pour specific remede aux maladies des femmes.

### *BeZoart Martial.*

Mettez le regule de Mars en poudre subtile, que meslerez avec deux fois autant pesant de Mercure meteorisé, puis destilez par la cornuë toute la liqueur gommeuse qui en pourra sortir, laquelle faut fixer avec esprit de nitre comme dict est.

Elle est propre à tout flux hepatic.

### *BeZoart Iouial.*

Faites fondre 3. onces de regule d'Antimoine, avec deux onces d'estain de Cornouaille purifié, que mettrez en poudre subtile, & meslerez avec 2. fois autant de Mercure sublimé, & en ferez le beurre d'Antimoine par la cornuë selon l'art, qu'il faut rectifier & fixer avec l'esprit fusdi ct.

La dose est de 2. à 3. grains, pour prouoquer les sueurs abondamment.

*De la calcination & preparation du  
Mercure.*

CHAPITRE XIII.



LE Mercure est vn corps mineral composé de terre tres-subtile & sulphurée, & d'une eau subtile estroitement meslez ensēble: sa substance terrestre a besoin d'estre purgée de la terre treitē crasse sulphureuse, & sa substance aquense de l'humidité superflue. Or il y a deux sortes de Mercure, l'un naturel; & l'autre artificiel. Le naturel actif & fort depuré, se trouue vis & coulant en Almaden aupres de Calatrava au Royaume de Castille. Il s'y en trouue aussi de coagulé en cinabre, que l'on tire par le feu. Ceste mine tres-ancienne est appelee par Plin aposteme de la liqueur eternelle. Il s'en trouue de semblable en Idria, village du Comté de Goritz en Esclavonie: mais celui d'Espagne est plus excellent, bien que la mine d'Idria soit plus fertile. C'est toutefois chose digne d'admiration, que bien que les voisins de ce village soient quasi tous les ans trauallez de peste, neant-

*Lieux où se  
trouue le  
Mercure  
naturel.*

moins le village d'Idria n'en est iamais atteint, ce qui m'a esté affermé en ce pays là y a enuiron vnze ans, par des vieillars du lieu mesme, qui m'asseuroient l'auoir tousiours obserué & ouy dire à leurs predecesseurs, d'où appert (comme aussi par autres exemples infinis,) que le Mercure est vn très-souuerain alexipharmaque contre toute corruptiō & pourriture. Et n'est pas moins prodigieux & esmerueillable, ce que ie remarquay au mesme village d'un homme fort aagé, qui trembloit continuellement pour auoir là employé toute sa vie à préparer le Cinnabre, lequel pressant dans sa main vne piece d'or, la blanchissoit de telle façon qu'il luy faisoit perdre tout à fait sa couleur naturelle. Il se trouue encor vn autre Mercure en la montaigne appelee Gimnouoda, distante d'environ six lieues de Cracouie en Polongne, entre Tarnoua, Ribie, & Streletzcy, qui en certain temps del'annee sort iusques à la superficie de la terre, principalement en Automne, bien que i'en aye cueilly au mesme lieu des grains dans les racines d'herbes, qui estoient gros comme des pois, enuiron la feste saint Iean Baptiste: Mais ce Mercure est trop aqueux, & de beaucoup infe-

rieur à celuy d'Espagne ou d'Esclauonie,  
il s'en trouue encor en plusieurs autres  
endroiets, & par fois dans les mines d'or  
& d'argent.

<sup>a</sup> Voyez *Mullerus in miraculis Chymi-*  
*cis, chapitre 1. de præparationib. Mercurij*  
*fol. 52.*

*Mercurus*  
*artificiel.*

L'artificiel se faict par vn moyen assez  
vulgaire, & cogneu des Artistes, car il se  
tire des metaux <sup>a</sup> & demy mineraux, <sup>b</sup> par  
le moyen des sels resuscitatifs. <sup>c</sup> Voire  
mesme i'ay cogneu en ceste ville de Paris,  
plusieurs personages de grande authori-  
té, & dignes de foy, qui ont tiré l'argent  
vif non seulement des corps mineraux:  
mais aussi des plantes & du sang humain  
premierement calciné. Mais n'estât mon  
intention de traiter de la transmutation  
metallique, sinon en tât qu'elle peut ser-  
uir à la medecine, ie me borneray à cest  
obiet. Et d'autant que le mercure de lu-  
ne a des grandes proprieté, & vertus  
pour les maladies du cerueau, il m'a sem-  
blé tres-vtile au public, de monstrier le  
moyen de l'extraire, & puis en son lieu  
enseigner la façon de le preparer. Ainsi  
par les rayons esclatans d'une vraye ex-  
perience, ie dissiperay tous les broüillars  
de raisons sans raison, qui nous ameinrent  
tant



tant de doctes indoctes, pour offusquer la verité de la transmutation metallique, & des effects salutaires des mineraux en la medecine, lesquels à la verité ie croirois estre doctes, s'ils taittoient seulement de ce en quoy ils sont doctes, sans s'imaginer follement que la nature est bornee dans leur ceruelle, fondez sur les rapports de Guillaume & de Thibaut leurs predecesseurs qui en ont ainsi determiné.

<sup>a</sup> Comme de l'estain, du plomb, &c.

<sup>b</sup> Comme de l'antimoine.

<sup>c</sup> C'est à dire, par le sel de tartre, armoniac & d'urine.

*Navita de ventis, de tauris narrat arator,  
Enumerat miles vulnera, pastor oues.*

Ce iugement n'appartient qu'aux Philosophes naturels, c'est à dire Chymistes: car sans la separation qui se fait par le feu nous ne verrions non plus és ouvrages de la nature, qu'à trauers vn mur de 6, pieds d'espeueur. Mais voyons comme se tire le Mercure de la Lune.

Prenez vne once de fine Lune en la mines bien delices, que couperez en petites pieces, & ferez dissoudre dans eau forte commune bien rectifiee, puis tirez toute l'eau par destillation, en remettant

*Moy d'ex-  
traire le  
Mercure de  
la Lune.*

d'autre sur la Lune par quatre fois, & retirant toutes les eaux à part, pour les cohober à la dernière fois, puis retirer par destillation comme dict est. Apres mettez vostre Lune ainsi atténuee & ouuerte dans vn matras à col long, & par dessus vne liure de vinaigre destilé, avec trois onces de bon sel de tartre, & vne once & demy de sel armoniac sublimé, comme sera dict cy apres, & bouchez incessamment vostre matras, avec vn autre à col court, les luttant bien ensemble afin que rien ne puisse respirer, puis les mettés au ventre de cheual ou son vicaire l'espace de cinq ou six semaines, iusques à ce qu'apres auoir bien brassé ce qui sera dâs le matras, & en ayant mis vn peu sur vne piece d'or apres l'auoir tant soit peu frottée elle blanchisse. Lors ayant vuidé le matras, ferez exhaler l'humidité iusques à consistance de bouillie espesse, qu'il faut mesler avec quatre onces de tartre calciné en noirceur, & destiler par la cornue avec vn recipient à demy plein d'eau, à feu de suppression ou au reuerbere clos; & aurez pour le moins demy once de mercure coulant.

Entre les autres sortes de mercure commun, celui est le meilleur de tous, duquel

mettant vn peu dans vne cueillier d'argent, sur les charbons ardās, il laisse apres l'euaporation vne tache iaunē ou blanche; mais celuy qui laisse vne tache noire, a besoing auant qu'on s'en serue pour la medecine d'estre purgé comme s'ensuit.

Prends du Mercure & du vinaigre destillé de chacun vne liure, & les mets en vn fort matras, avec vne poignée de sel préparé, puis remuē fort le tout l'espace d'vn quart d'heure, afin qu'il se mesle, & que le vinaigre se noircisse; lequel alors tu vuideras avec le Mercure en vne terrine vernissée, & le laueras d'eau tiede tant de fois que toute la noirceur & saleure soit separée, puis recommenceras encores toute la mesme operation deux ou trois fois, & en fin passeras le Mercure à trauers du Chamois. Voyla la façon vulgaire & imparfaicte de purger le Mercure.

*S'ensuit vne purgation plus parfaicte.*

Prends mercure precipité, du Cinabre ou Sublimé, & les messe avec deux fois autant de Tatre brulé, ou chaux viue, puis les destile dans vne cornuē de verre à feu de suppression, ou au feu de reuerbere clos, adaptant vn recipient assez an-

ple à demy plein d'eau, & ainsi tu receuras vn mercure beaucoup plus depuré que par la façon precedente.

*a* Ou à part, ou avec la chaux viue, ou la chaux viue seule, sans le tartre.

*b* Ou bien sublime-le par sept fois, le reuiuisant autant de fois, & de ceste façon, il despouillera toute la noirceur, son impureté, & la venenosité, selon Paracelse.

Ou bien mets-le dans vne cucurbite qui ait le col entier, & verse dessus de bon esprit de vin, puis les battras long temps par ensemble, iusques à ce que l'esprit de vin retienne toutes les noirceurs du mercure.

Ou bien amalgame le avec les corps parfaicts, & le destilant plusieurs fois par la retorte, & separant à chaque fois les feces, & sulphurees & puantes, puis le reamalgamant, & finalement le passant par le Chamois, qui est la derniere & tres-parfaicte façon de le purifier.

*a* Sçauoir essentiellement amassez dans le regule de l'antimoine, duquel regule amalgamé avec le Mercure la distillation se fait par la retorte à feu de suppression.

*b* Qui s'amassent ou au col de la retorte, ou vers le fonds. Il est à propos de mettre icy vne façon de purger le mercure meilleure & plus

aisée. que les susdites, laquelle se fait sans sel  
mettant seulement du vinaigre avec le mercure  
& le battant ou agitant quelque temps dans  
une cucurbitte longuette, iusques à ce que le vin-  
aigre se noircisse. Puis ostant ce vinaigre noircy  
& en remettant d'autre nouveau, l'impurité du  
mercure se rassoit tousiours au fonds du vinai-  
gre, lequel estant clarifié peut derechef servir  
pour recommencer de purger ledit mercure. Voi-  
re mesmes tout le mercure peut par cette agita-  
tion avec le vinaigre estre conuertí en une cer-  
taine noirceur, laquelle par apres on remet en  
mercure coulant, deschargé de toute impurité, si  
on empaste toute cette noirceur avec chaux vi-  
ue, & si on la distile par la retorte au feu de re-  
uerbere clos, adaptant vn recipient assez ample  
à demy plein d'eau, &c.

### Precipité blanc,

Dissouls<sup>d</sup> le Mercure en eau forte,  
puis versant d'eau salee par dessus, il se  
precipitera<sup>f</sup> en poudre blanche. Alors tu  
vuideras le dissoluant<sup>g</sup> par inclination, &  
par reiterees ablutions, <sup>h</sup> & digestions,  
rendras ton precipité exempt de toute  
acrimonie, finalement estant sec le laue-  
ras en eau rose & le dessecheras.

La dose est de sept à huit grains, & pur-  
ge seulement par embas. Il sert principa-

lement<sup>1</sup> pour les maladies veneriennes, quatre ceayne dragme de ce precipité, meslé avec vne once d'vnguent rosat, s'en frottant les poignets, la poitrine, & les cuisses, chasse ou tuë toute sorte de vermine, & faiet dessecher les galles. Le mesme vnguent appliqué sur les rougeurs du visage les desseche & guarit.

<sup>c</sup> On applle ce precipité blanc, le precipité blanc commun.

<sup>d</sup> Sçauoir, dans vn matras bien ample.

<sup>e</sup> Par exemple, dissouls quatre onces de mercure ou argent vif, dans huiet onces d'eau forte commune. Sur cette dissolution versez six onces d'eau sallee froide, &c. Mais il n'est pas besoing que ce soit eau marine: car il suffit si on cuit le sel commun dans l'eau commune.

<sup>f</sup> L'ebullition estant faicte dans le matras.

<sup>g</sup> Qui sera claire & doit estre gardée pour mondifier les vlcères sordides & pour desseicher les galles l'appliquant exterieurement.

<sup>h</sup> En versant dessus vostre poudre vne liure d'eau commune tiede, & remuant le matras, reiterant cette operation trois ou quatre fois, iusques à ce que l'eau commune ait esté toute l'acrimoine de l'eau forte.

<sup>i</sup> A feu lent dans vn vaisseau de voirre ou de terre.

<sup>l</sup> Les Barbiers & Chirurgiens se seruent de

se precipité, & en font des pilules pour guarir la maladie venerienne. Mais il est a soupçonner que l'usage n'en est assésuré, veu que toutes les dissolutions faictes par les eaux fortes sont dangereuses, si on s'en sert par dedans le corps, d'autant que par les ablutions & edulcorations ~~jamais on n'en peut entierement separer l'acrimonie.~~ Toutesfois si quelqu'un veut s'en servir, il doit avaler les pilules de ce precipité sans les macher, autrement elles luy gasteront les dents, & causeront vn flux de bouche. Quelques vns aussi se seruent de ce precipité pour farder le visage, avec l'eau de lys, de nenuphar, & autres eaux semblables, ou avec pomades: mais tel fard caue à la fin la face, gaste les dents, pourrit les genciues. Le fard de l'estain de glace, autrement appellé bismuth, se faict de mesme façon que le precipité blanc qui est moins dangereux, mais noircit à la fin aussi la face.

### Precipité rouge.

Le Mercure estant dissout en eau forte, fay-le secher par euaporation du dissoluant<sup>a</sup> à feu violent, & te restera au fonds du matras vn precipité rouge, très-vtile principalement pour les vlcères veneriens.

<sup>a</sup> Qui est l'eau forte en mettant le matras sur les cendres.

<sup>b</sup> Sçauoir sur la fin.

<sup>c</sup> Il n'en faut pas trop mettre de peur de la saluation. On ne le prend iamais par dedans le corps, par ce qu'il est trop acré.

*Precipité<sup>d</sup> excellent sur tous les autres.*

Prends quatre onces de Mercure purifié,  
& verse dessus huiët onces d'huile de  
Soulphre, rectifié, puis le laisse digerer  
deux iours au sable, apres destile par la re-  
torte le cohobant par trois fois, & sur la  
fin donne feu violent en sorte que la re-  
torte rougisse, puis tire la masse blanche  
& la broye, finalement laue-la plusieurs  
fois en eau chaude destillée, iusques à ce  
que tu voyes tó precipité chargé en pou-  
dre tres-iaune, sur lequel tu enflammieras  
par trois fois de l'esprit de vin, & alors il  
se pourra tres asseurement administrer  
dans le corps.

<sup>d</sup> On l'appelle d'ordinaire le Turbith mineral qui entre les Chymiques ne signifie autre chose, qu'une preparation artificielle du mercure.

<sup>e</sup> Faiëte par la campane. Ou versez dessus huiët onces d'huile ou d'esprit de vitriol, qui est le lieutenant de l'huile de soulphre. Et en cette operation-cy, l'on vse d'huile de soulphre faiëte par la campane, parce qu'icelle huile sert davantage à la fixation. Toutesfois l'esprit de vi-



triol preparé selon l'ordonnance de l'Auteur y est aussi bon, par ce que ces deux esprits, sçavoir celui du soulfhre, & celui du vitriol procedent d'un mesme principe vitriolé.

La dose est de trois grains à six, & se prend dans les extraicts purgatifs, ou dans la conserue de roses. Il est tres-souuerain pour toutes les maladies causees de la pourriture des humeurs, & autres qui sont desesperées. Il purifie le sang en la podagre: & pour les fieures continuës c'est vn secret tres-excellent & asseuré.

La conserue de rose n'est pas vn vehicule propre pour ce precipité, par ce qu'avec peine la peut-on aualler sans la mascher quelque peu. Or tous les precipitez comme i'ay desia remarqué, gastent les dents, si on les masche. L'Auteur met pour vehicule du turbith mineral entre autres vehicules les extraicts purgatifs: mais en lieu de ceux-là l'on peut se seruir heureusement pour incorporer le precipité de ceste preparation de diagrede suiuant, qui est tres-bonne. Prenez autant de diagrede qu'il vous plaira, par exemple une demie dragme, puluerisez-le, adionstex apres quelque peu (sçavoir cinq ou six gouttes) d'huile de vitriol ou d'esprit de soulfhre tiré par la campane, & 3. ou 4. gouttes d'huile d'anis, broyez le tout bien fort avec vn pilon, frotté d'huile d'amandes douces,

Et la masse deuiendra gluante comme de la poix, laquelle vous garderez dans vne vessie reduite en rouleaux, ou magdaleons. Elle se peut garder plusieurs annees. La dose est depuis dix à quinze grains, qui laschent le ventre, & purgent doucement sans aucunes trenchees. Par exemple, meslez de ce diagrede préparé avec lesdits precipitez pour les incorporer en forme de pilules, trois ou quatre grains; &c. Toutesfois il est à souhaitter que les Barbiers & Chirurgiens, qui ignorent la vraye preparation & exhibition de ce medicament en vsassent plus sobrement. Car combien d'hommes n'ont-ils precipité à la mort par l'usage du precipité de mercure, mal préparé ou mal dispensé? Si les remedes des maladies, ce disoit vn ancien, sont employez par les ignorans en l'art, ils ne sont que poison. Et au rebours, si les sçauants & experimentez s'en seruent, ils seront comme la secourable main des dieux. On tire bien l'essence du sublimé & du regule, les fleurs de l'antimoine, le turbith du mercure, le laudanum de l'opium, mais ce n'est pas à ceux là qui n'ont point la cognoissance de la Medecine, ny l'experience desdits medicaments de les mettre en pratique, ou sur eux, ou sur les autres. Car encore que l'usage en succede vne ou deux fois heureusement, neant moins le danger auquel ils mettent bien souuent les malades les en deueroit

deſtourner. La temerité & la prudence n'ont rien de commun enſemble, & la fortune ne doit eſtre admieſe par les Medecins au conſeil, puis qu'on voit tous les iours que les medicaments meſmestres bons, en la main d'un temeraire, ſont comme un couſteau en la main d'un enſant ou d'un furieux. Doncques en cette ſorte de medicaments, qui ſont ſi dangereux en leur preparation & uſage, il faut bien prendre garde ſ'il eſt deuement prepare. Ce qui ſe cognoiſtra ſi en frottant le mercure precipité avec de l'or, il le faiet blanchir comme a accouſtumé de faire le mercure vulgaire par le ſeul attonchement. Toutesfois il n'eſt pas neceſſaire que le mercure ſoit totalement fixe pour s'en ſeruir par la bouche: car ainſi il perdrait toute ſa vertu purgatiue, ſ'il eſt vray qu'il n'opere qu'à raiſon de ſa crudité.

On l'ordonne avec les pilules de Ruſſus, & l'huile de miel. Crollius parle fort amplement de l'usage de ce precipité in Baſilica Chymica, où il explique auſſi plus au long la proceſſure de la preparation, & digere cette poudre dans un matras l'eſpace de huit iours à feu de ſable bien fort, afin que ſ'il y a encore quelque peu de mercure crud avec le fixe, qu'il en ſoit ſeparé par la ſublimation, & que le precipité en ſoit plus aſſeuré. Outre les uſages que l'Auteur met icy en auant, on le donne auſſi en la pleureſie avec

Vn vehicule spécifique. Item contre le poison. Item pour guarir la iauuiffe, la verole, la galle, les vlcères & defluxions veroliques en reite-  
rant souuent la prise. Aux vlcères puants & malings, on le mesle avec les onguents conuenables. En la peste on le donne avec les pilules pestilentielle de Ruffus. Paracelse l'a ordonné en curation de la verole avec l'electuaire de succo rosarum, & Phædro en a guarir tres-heureusement les pustules veroliques avec l'esprit de tartre. La dose est de trois a six grains principalement pour les complexions robustes. On le presente avec les pilules appropriées, en la douleur de teste avec les pilules cochees, aux douleurs des bras, iambes & ioinctures avec les pilules des hermodactyles, ou on le mesle avec les extraicts purgatifs, comme il a esté desia dit cy-deuant. Quelques vns mesme le prennent enuelpé dans des oublies en beuant tant soit peu de vin apres.

### Autre precipitation & calcination de Mercure.

Prens Mercure purifié & destilé, avec or ou argent comme dessus, & le mets seul, ou l'amalgame avec or ou argent, puis le precipite en poudre rouge comme s'enfuit. Prens vn petit matras qui ait le col

vn peu long, dans lequel tu mettras quatre onces de Mercure, <sup>a</sup> & le poseras sur vne lame de fer dans vn fourneau à sable, continuant le feu l'espace de quarante iours: mais faut que le col du matras soit esleué par dessus le sable, d'environ 8. pouces. Et le Mercure qui montera au col du matras p̄dant les dix ou douze premiers iours, doit estre tous les iours par plusieurs fois précipité, au fonds avec vne verge de fer, à laquelle soit attaché vn drapeau, comme enseigne Geber: qui est vne façon de précipiter le mercure prise des anciens Philosophes, & non des modernes. Le temps des quarante iours expirés, il se trouue encore du mercure crud dans le matras, il le faudra separer d'avec la poudre rouge, qui a des vertus admirables en la medecine.

*c. Auparauant adiousté par amalgamation.*

*a. Luté par dessus.*

*a. Preparé & rectifié.*

*b. Cette operation se fait plus commodement si l'on couche le matras sur le costé, & si on le tourne toutes les heures douze fois, afin que le dessus changé avec le dessous haste la precipitation.*

C'est vn purgatif tres-souuerain contre la lepre, & laschant le ventre fort dou-

cement, & qu'on peut sans danger donner aux femmes & petits enfans. Il purge la pituite, & tempere la chaude & ieche disposition des parties. La dose est de six grains. <sup>a</sup>

- Ainsi se peut precipiter tout seul le mercure de la lune, pour la manie & autres maladies du cerueau.

- Et autres vilains vlceres.

<sup>a</sup> La dose est de six grains à dix.

### *Autre precipitation.*

- Dissouls le mercure en eau forte, & le precipite selon l'art, faisant exhaler toute l'humidité pour rendre rouge le precipité: lequel estant puluerisé tu mettras en vn matras qui soit fort, luy versant dessus du vinaigre destilé par trois fois iusques à ce qu'il surnage de 5. doigts. Puis poseras ton matras sur vn feu de sable, pour faire bouillir lentement le vinaigre par l'espace de six heures, & dissoudre le precipité: Puis ayant filtré la dissolution, tu verseras par dessus la liqueur emprainte de l'ame <sup>d</sup> du monde, & soudain le mercure se separera de son dissoluant: Alors tu le laueras & desseicheras

- La dose est de 4. à 5. grains, & purge doucement par le bas.

À Sçauoir, apres plusieurs ebullitions avec le Vinaigre recent.

Sçauoir, chaude.

À C'est à dire l'esprit de vin, en lieu duquel on se peut seruir en cette operation-cy de l'huile de tartre. Adiouſtons aux precipitations precedentes vne autre façon qui n'est pas des pires. Prenez du mercure sublimé avec le sel commun & le vitriol, dissoluez-le en eau de fontaine, le faisant boillir, apres versez goutte à goutte quelque peu d'huile de tartre sur la dissolution claire & nette, & incontinent le mercure se precipitera au fonds en forme de poudre rouge. Ostez l'eau par inclination, & lauez par plusieurs fois cette poudre, iusques à ce que l'eau ne retienne plus aucune acrimoine, finalement seichez-la soigneusement & gardez-la. Quatre, cinq ou six grains d'icelle donnez avec de la theriaque ou mithridat à ieun deux fois la semaine, desbouchent merueilleusement toutes obstructions, principalement en la iaunisse, & aux palles couleurs. Il est aussi tres-bon d'en prendre contre le poison. Aux fievres chroniques ce précipité-cy prouoque aussi les sueurs.

Precipitation de Mercure en vn

moment.

Mets l'Emery rouge puluerisé en vn

croiset au feu violēt l'espace de 4. heures & iusques à ce qu'il commence à se vitrifier, & adherer aux costez du croiset: lors le tirant du feu puluerise-le subtilement & le mets en vn matras, versant dessus d'eau regale rectifiée. Puis le laisse digerer par 24. heures: <sup>d</sup> Et ayant versé l'eau teinte par inclination, remets en d'autre dessus iusques à ce que tu auras tiré toute la teinture. Apres destile les menstres iusques à consistance <sup>e</sup> d'huile, & prens vne once de cest huile que verseras sur <sup>f</sup> 4. onces de mercure crud, & le mercure se precipitera <sup>h</sup> en vn instant sans s'attacher i à l'huile: lors si tu le destiles à feu assez violent, il se sublimera quelque peu du mercure apres l'euaporation de l'huile. Toutefois la plus grand part d'iceluy demeurera fixe. <sup>i</sup>

Il sert pour l'augmentation de l'or, <sup>m</sup> & pour faire du verre tres rouge. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> On l'appelle aussi le precipité miraculeux.

<sup>b</sup> Voir d'autant qu'il est plus noir, d'autant est il meilleur.

<sup>c</sup> On en lieu chaud.

<sup>d</sup> Iusques à ce que l'eau royale ou regale soit impregnée de la teinture de l'emery, qui tire ou sur le verd ou sur le ianne.

Tellement



e Tellement qu'il ne reste que la tierce partie de l'eau impregnee de la teinture de Lemery.

f Plus tost sur deux ou trois onces, &c.

Bien purgé.

h En poudre blanche.

i Faites rougir ce mercure vne heure durant à feu lent dans vn creuset, par ce quil ne s'attache point à l'huile, apres addoncissez le, & vous aurez vn mercure emetic purgeant doucement haut & bas. La dose est de trois ou quatre grains. Que si on le tient dans le feu deux heures, il purge seulement par le bas: mais si on l'y laisse plus long temps, sçavoir cinq ou six heures, il devient tres-fixe, & prouoque seulement les sueurs.

l Et le precipité mesme demeure rouge, auquel si vous adioustez autant de mercure crud, & le mettez dans vne fiole au feu de sable, il se precipitera en peu de temps, & ainsi par reiterees additions egales de mercure crud; vous augmenterez la quantité du precipité.

m L'augmentation du sel, par ce precipité miraculeux se fait comme quelques Chymiques disent, en cette façon: Prenez deux fois autant de souphre commun que de ce precipité miraculeux, broyez & meslez-le sur le marbre, fondez les dans vn creuset ou escuelle, tout estant fondu, le feu s'y met aisement, laissez brusler le feu iusques à ce qu'il cesse de sçavoir mesme, & il

*Il restera vne poudre tirant sur le iaune, laquelle on mesle peu à peu avec le sel fondu.*

*a Sçauoir, si vous adioustez à la mesme poudre quelque peu de cailloux calcinez, & la chafsez à feu fort violent, car à la fin elle se conuertit en verre tres-rouge.*

### *Precipité diaphoretique. <sup>b</sup>*

*Dissouls le Mercure (auparauant destilé avec l'or ou l'argent comme dessus) en eau forte, laquelle tu destileras dans vn matras, qui ait le col long avec vn alembic proportionné, donnant feu du troisieme degré, & cohobant <sup>c</sup> par deux fois afin que le mercure deuienne rouge. Lequel tu dulcifieras le calcinant dans vn croiset, entre les charbons ardents l'espace d'un quart d'heure, remuant continuellement avec vne verge de fer : Ou bien avec l'eau fuyante. Prends 2. liures de vinaigre destilé, demi liure de phlegme d'alun, & six onces de chaux de coquilles d'œufs reuerberée, & destile le tout iusques à siccité. Puis prens trois liures de ceste eau, & vne liure du precipité cy dessus, que feras digerer l'espace d'un iour, puis destiler par l'alembic cohobant par trois fois, & augmentant le feu sur la fin pour biē sécher la matiere: laquelle apres*

tu circuleras l'espace d'un iour, avec esprit de vin: lequel tu separeras par distillation, & derechef circuleras, & destilleras, reiterant ceste operation par 4. fois.

b. *C'est le precipité diaphoretique de Paracelse.*

c. *Renversant tousiours la premiere eau forte, mais apres l'auoir renforcee d'une once ou deux de nouvelle eau forte.*

Et voyla la vraye preparation du precipité de mercure pour chasser diuerses maladies, principalement la grosse verole, soit qu'il soit prins par dedans pour prouoquer les sueurs: soit qu'il soit appliqué par dehors avec beurre ou autre medecinment conuenable. a

a. *La dose est de quatre grains à huit.*

### *Precipité de cinabre diaphoretique*

*& catartique.*

Prens vne once de cinabre vulgaire, & 2. dragmes de sel préparé, b que broyeras & melleras ensemble, puis les mettras en vn matras, versant dessus 3. onces d'huile de soulfhre fait par la campane, puis mettras digerer sur les cendres par l'espace de 3. iours: finalement fais euaporer toutel humidité à feu violet. c Et demeure

tera au fonds vne masse blanche, laquelle tu dulcifieras par reiterez ablutions.

*b* C'est à dire decrepité.

*c* Sçauoir de sable. Faites enaporer toute l'humidité à feu de sable violent, reuersez & distilez de rechef, mesmes iusqu'à la troisieme fois.

*d* La dose de six grains purge par les sueurs, & dix grains purgent par le bas. Il est propre aux maladies veneriennes principalement: & se prend à avec conserue de roses ou trois ou quatre onces de decoction *b* de false-pareille.

*a* Par l'espace de quelques iours.

*b* Il faut entendre la premiere decoction de false-pareille.

### *Precipité spécifique pour la gonorrhée.*

Faites dissoudre trois onces de mercure purifié dans l'eau forte: mettez aussi vne once de venus dans vn petit matras à part, que ferez semblablement dissoudre. Puis meslez les deux dissolutions ensemble, que ferez exhaler sur le sable, donnant grand feu sur la fin, pour faire sortir tous les esprits de l'eau forte. Le vaisseau estant froid broyez le precipité en poudre subtile, que mettez dans vn matas, & par dessus du vinaigre trois fois distilé

qui furnage de demy pied, que ferez digerer au baing l'espace de cinq ou six iours, faisant bouillir l'eau sur la fin, afin de faire dissoudre le mercure dans le vinaigre, qu'il faut filtrer chaudement, & faire exhaler à la vapeur du bain, & le précipité demeurera vert au fonds.

La dose est de 4. à 6. grains.

*Mercur de venus diaphoretique.*

Prends vne once de limaille de venus, deux onces de Mercure meteorise, & deux onces & demy de sel mercuriel. Broye & melle le tout, puis le mets dans vn matras qui soit fort, donnant feu de sable iusques à ce que le tout se fonde comme cire. Lors prens le matras ainsi chaud, & le mets en l'eau froide où il se mettra en pieces, & le Mercure coulera en couleur verdastre, lequel tu dessecheras & mettras en vne petite retorte avec esprit de soulfhre ou vitriol sur les cendres pour digerer par l'espace d'un iour naturel: Et puis tu le destileras à feu de sable, cohobant par deux fois, finalement tu le laueras<sup>a</sup> par deux ou trois fois, & la dernière fois avec eau<sup>b</sup> cordiale.

<sup>c</sup> C'est à dire, de sel armoniac.

<sup>a</sup> Sçauoir, avec l'eau douce.

*b* Ou avec l'esprit de vin.

C'est vn tres-excellent sudorifique Bazoartie, contre la peste, & s'il est prins douze heures apres le venin beu, il preserue de mort. La dose est d'un grain ou deux en eau conuenable.

*c* C'est à dire, entre les douze heures.

*d* Avec de la theriaque. Il n'y a aucun remede plus souverain pour totalement desraciner la maladie Venerienne que celui cy. Au commencement à la verité il faict vomir, mais en reiterant l'usage, il chasse toute la maniere du mal par les sueurs.

**Precipité de Mercure pour les vlceres.**

Esteignez quatre liures de chaux viue, dās vingt cinq liures d'eau commune, laquelle faut clarifier par filtration: Puis en quatre liures d'icelle, mettez deux dragmes de sublimé commun en poudre subtile: & en peu de temps il se precipitera en poudre orangee, propre aux vlceres malins. L'eau peut seruir pour consumer les chairs baveuses.

*De la calcination de Saturne & de  
Jupiter.*

## CHAPITRE XIV.

**P**UIS que comme dit Geber, il est impossible de foudre les corps si on ne sçait leur composition, auant que venir à la calcination des métaux, nous dirons icy en passant quelque chose de leur nature. Il me semble donc qu'Hermes pere des Philosophes a fort bien iugé quand il diët que ce qui est en haut est cômme ce qui est en bas & au contraire. Car de mesme façon que la nature produit peu à peu & successiuelement les vegetaux en la surface de la terre; De mesme façon aussi aux lieux sous-terrains (bien qu'avec beaucoup plus longue espace de temps) elle engendre les métaux: Prenant pour semence d'iceux, vne vapeur humide onctueuse contenant en soy les proprietéz & vertus de l'argent vif & d'un souphre vitriolé, qui decuit le Mercure par sa chaleur. De là vient qu'on a tousiours diët que le Souphre estoit le

Pere, & le Mercure la Mere de tous les metaux, & en eux sont representez les 4. Elemens; qui sont la matiere plus esloignee de tous les corps sublunaires. Car le Mercure froid & humide comme la femme, represente l'eau & l'air, & le Soulphre chaud & sec comme le male, represente la terre & le feu. Si quelqu'un veut dire que la premiere matiere des metaux soit plustost vne liqueur qu'une vapeur, je ne luy conrediray pas. Car l'an 1611. estant en Hongrie a demy lieuë de Schemnits, comme ie descendis dans la mine d'argent, profonde d'environ trois cents toises, i'apris des fossoyeurs (qui a cause de la violente chaleur de la mine sont contraincts de travailler tous nuds sans chemise) que les vapeurs minerales montent souvent du centre de la terre avec si grande impetuositè, qu'elles esteignent leurs lampes, & suffoquent parfois leurs ouvriers, s'ils ne sont prompts à se retirer: mais que quelque peu de tēps apres, ils trouvent la vapeur attachee & amassée contre les parois de la mine, laquelle vapeur au moindre attouchement coule comme huile. D'où se pourroit dire que la liqueur sulphuree & mercurielle, est la matiere plus proche des metaux.



& la vapeur, matiere plus esloignée. Et de fait i'ay encor des morceaux de roche pris en la mine susdicté, & en autres lesquelles ou par telle vapeur ou par telle liqueur minerales ont esté perçees de toutes parts, & aux vns desquels se trouue encor de la matiere cruë & indigeste, aux autres de la matiere mediocrement cuitté, en sorte que d'vne liure de mine, se peuuent tirer six dragmes d'argent pur, & environ demy scrupule d'or, & autres se trouuent de matiere parfaitement cuitté, de façon que l'argent fin paroist à la superficie, & en vn se voyent des rameaux de pur or. Et combien que quelques vns fondez sur des raisons du tout friuoles, nient que le Mercure & le Soulfre, soiēt la matiere de tous metaux. Il est toutefois plus expedient de croire en cela les Philosophes verséz en la metallurgie, qui tous d'un commun accord asseurent que le Mercure & le Soulfre se trouuent en toutes les mines & veines metalliques. Et de fait leur opinion est approuuée de tous ceux qui se messent de fondre, & esprouuer les metaux: sans parler des plus doctes Medecins, qui confessent que la pluspart des maladies de ceux qui travaillent aux mi-

nes, procedent des esprits cruds du mercure & du Souldphre, qui se sont infinuez dans leurs corps, & que les metaux font mesme effet que le mercure aux maladies externes. Voire mesme on scait par experience que tous metaux se peuuent conuertir en argent vis, & l'argent vis, en toute sorte de metaux.

### *Calcination de Saturue.*

Fay fondre le plomb en vn pot de terre ou de fer, & le purge de sa crasse, <sup>a</sup> puis augmente le feu, iusques à ce que le vase se rougisse, le remuant continuellement avec vne sparule de fer, & il se reduira en chaux <sup>b</sup> laquelle criblee & reuerberée plus long-temps, se conuertira en minium. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Qui est au dessus.

<sup>b</sup> Grise.

<sup>c</sup> Duquel vous verrez l'usage plus bas sur la fin du chapitre dix-sept, où l'Authheur parle du sel ou Vitriol de Saturne.

### *Calcination de Iupiter.*

Prens 4. liures d'estain d'Angleterre non sophistiqué: fonds-le en vn pot qui ait le fods plat, & en separe la crasse: apres iette dessus vn peu de sel armoniac: puis

augmentant le feu iusques à ce que le pot  
se rougisse, iette dessus vne liure & de-  
mie de sel préparé: & remuë avec vne  
spatule de fer, iusques à ce que l'estain  
soit reduict en chaux, laquelle à feu vio-  
lent se remettra en corps, & se separera  
du sel impur & noir. Lors tu la remesle-  
ras derechef avec vne liure de sel prépa-  
ré, & la calcineras encor comme aupara-  
uant. Finalement par ablution tu la des-  
pouilleras de toute acrimonie, & la reuer-  
bereras par huict iours, iusques à ce qu'el-  
le se reduise en Alcool: & alors versant  
dessus du vinaigre Alkalisé, tu en tireras  
le sel, digerant par quelques iours, puis  
filtrant & coagulant.

*a.* Cette calcination de Iupiter ne semble pas  
estre bien bonne; d'autant que cette chaux est  
corrompue par l'addition des sels. Calcinez don-  
ques le Iupiter à part, de mesme façon qu'il a  
esté dit du Saturne, & tirez de la chaux ou  
cendre, le sel avec le vinaigre distillé, & recti-  
fiez ledit sel par reiterees dissolutions en eau  
simple, filtrations & euaporations faites peu  
à peu dans le baing, & vous aurez vn secret  
de tres-grande vertu en la suffocation de ma-  
trice. On donne de ce sel aux femmes hy-  
steriques & travaillees de la matrice trois ou  
quatre matins de suite à cœur ieun trois grains

en eau d'armoïse, ou en eau cordiale, ou bien dans vne cuilleree de l'eau suiuante, que Crollius descript & assure estre fort singuliere en tel mal.

℞. rad. dictam. sem. dauci ana vne once, cynam. elect. cassis lign. meliss. ana deux scrupuls croci priët. vñ scrupul. castorei recēt. vñ scrupul & demy. De toutes ces drogues meslees faiçtes vne poudre, sur laquelle verser deux liures & demy d'eau de ruë, laissez la en infusion l'espace de quatre iours, puis distilez l'eau au baing Marie, & gardez la pour vous en seruir avec ledit sel de Iupiter. Ce sel se dissout aussi en la caue en huile, laquelle on appelle le Laudanum de Iupiter, parce qu'il apaise grandement les douleurs des coliques, & prouoque merueilleusement les sueurs. D'icelle on se sert aussi en la suffocation de la matrice, soit qu'on en donne à prendre par la bouche vne goutte ou deux, soit qu'on en frotte chaudement le nombril de la patiente. On peut aussi faire des crystaux de Iupiter par reiterees solutions, filtrations & euaporations du sel susdit, presque de mesme façon qu'on faiçt le cristal mineral qui sert encore d'auantage au mesme mal. La dose est aussi de trois grains dans la mesme liqueur que le sel se donne.

*Autrement.*

Il se peut aussi calciner comme le Saturne sans addition de sel. On les peut encor calciner dans vne escuelle de bois, enduite de croye: si estans fondus on les verse dans icelle escuelle, & remuë soudainement pendant qu'ils se coagulent.

*Etain sudorific.*

Prends deux onces d'estain d'Angleterre mis en limaille, ou calciné comme dessus dans vne escuelle de boys ou de terre non vernissée, & quatre onces de Mercure sublimé, messe les ensemble, & les distile par la retorte à feu de sable, supposant vn recipient à demy plein d'eau. Et quand la distillation commencera, donne vn feu moderé de suppression iusques à ce que toute la liqueur soit distillée & precipitée dans l'eau, racle ce qui sera sublimé au col de la retorte, & le digere par vne nuit avec ce qui est distillé & precipité, separant l'eau empreinte de l'esprit du vitriol pour la garder, & s'en servir, & dessechant la chaux.

La dose est de quatre grains à six.

Or pour n'estre point trompé au choix de l'estain, faut sçauoir qu'il y a de quatre

sortes d'estain. Sçauoir celuy qu'on appelle le doux ou de Cornoüaille qui est l'estain pur d'Angleterre, l'estain commun qui est meslé avec du plomb: l'estain sonnant qui se faiet de cent liures d'estain pur de Cornoüaille; meslez avec quatre liures de franc cuiure de rosette, & deux liures de regule de Mars bien purifié; Et l'estain de glace que i'estime estre vne espece de regule d'antimoine. Auenzoar au liure des vapeurs, parlant des deux metaux mols le plomb & l'estain, dict: que le plomb consolide & rafermit l'estain, & reciproquement l'estain enduretit le plomb. Car commela viscosité gluante qui lie les parties del'estain doyuë consister d'vn humide & d'vn sec, cela faiet qu'il n'y a aucune glutination de l'estain avec l'estain: Tellement que les ouutiers voulans rendre le plomb ou l'estain plus durs, ils meslent les deux ensemble, & ainsi se rend la masse plus dure que s'ils estoient separez l'vn de l'autre: d'autant que de l'humidité du plomb, & de la siccité de l'estain, s'engendre vne viscosité plus ferme, qui est cause de dureté en ce meslange des deux metaux.

Pour donc discerner parfaitement si l'estain est pur ou meslangé de plomb,

faut en ce imiter les potiers d'estain, lors qu'ils font espreuve de quelque vaisselle pour sçauoir si elle est du titre qu'elle doit estre. Ils prennent de leur besogne quelque petite quantité, & la iettent fonduë dans vn moule à faire des balles d'arquebuse, & fondent d'autre costé vn petit morceau de la vaisselle qui leur est presentee pour ietter dans le mesme moule: puis pesent les deux balles l'vne contre l'autre. Que si celle de leur ouurage est plus legere que l'autre, on coniecture par là, qued'autant que le plomb est bien plus pesant que l'estain, par consequent il y aura d'autant plus de plomb dans la vaisselle presentee qu'elle pese plus que l'autre qui est au titre deu, mais aussi faut il presser esgalement le moule d'as vn estoc de ferrurier. Le mesme se pourroit pratiquer aux autres metaux, pour cognoistre les differences & proportions de leurs poids, ou bien en faire l'espreuve en la façon que s'ensuit. Tirez par la filiere des orfeures chacun metal à part, puis estans de mesme grosseur les faut couper de mesme longueur, & si par exemple l'or pese soixante & douze grains, l'argent & le plomb chacun à part ne peseront que trente six grains, le cuiure trente, l'acier

*De la calcination de Mars & de*  
*Venus.*

CHAPITRE XV.



EX qui ayment mieux donner la limaille d'acier crüe (comme ils l'appellent) que du Crocus de Mars pour les passes couleurs, & obstructions du foye, se trompent fort à mon aduis. Et pour les conuaincre d'abus & par autorité, & par les sens: Prenez de la limaille d'acier, & la faictes tomber sur la flamme d'une chandelle allumee, & vous verrez qu'elle s'enflammera comme poudre à canon. Par laquelle experiëce on voit estre vray ce que dit Rhasis au liure du parfaict magistere, Le fer en son manifeste est chaud & sec, & en son occult froid & humide; & Auenzoar au liure des vapeurs; La nature du fer est chaude & seiche, car son manifeste est chaud & sec, & son occult tout contraire. Or le Mars & Venus sont vrayes Prothees comme aussi tous les autres metaux & mineraux. Car selon les diuerfes preparations qu'on leur don-



né ils changent de forme , & de vertus différentes.

*Calcination de Mars. I.*

Prends 2. liures de limaille d'acier bien nettoyée de toute ordure par ventilation ou ablution , & 3. liures de sel préparé. Meslele tout dans vn pot de terre , & le reuerbere par 24. heures, puis tire la masse, mets-la en poudre & la dissous en eau chaude , puis la laue iusques à ce qu'elle ait posé toute son acrimonie & terrestreté. Cela fait desseche la & la mets en poudre subtile broyant & criblant, puis la reuerbere par huit ou dix iours , iusques à ce que la superficie s'esleue en saffran tres-rouge & impalpable, lequel tu osteras & continuëras à reuerberer le reste iusques à ce qu'il se soit tout changé en saffran: mais prens garde que le vase de terre où est la limaille soit couuert de peur des cendres, & que le couuercle soit releué par dessus le pot de telle façon que la flamme puisse librement passer entre le couuercle & le vase.

<sup>a</sup> De toutes les manieres de calciner le mars & en tirer le saffran pour la Medecine, la meilleure est de prendre la seule limaille de mars, ou acier sans y adiouster le sel commun ou autre

chose heterogenee, d'autant que celuy qui se fait avec les corrosifs; comme sels, eau forte, &c. n'est pas sans danger. Mais la reuerberation s'auance mieux & plus vistement, si la limaille de mars est arrousee par plusieurs fois d'vrine d'enfans, auparauant que d'estre mise au four de reuerbere, & le saffra s'esleue en fleur tres rouge en vn iour ou deux, laquelle il faut amasser tous les iours, afin qu'elle ne perisse par la violence du feu, ou que de rouge elle ne deuienne noire. Quand on se sert par dedans du saffran de mars, pour arrester le flux de ventre, la diarrhoe & dysenterie, il faut estre discret: car si tels astringents ne sont donnez à point, ils mettent celuy qui en vse en grand danger. Il faut doncques scauoir que pour en vser il faut auparauant bien auoir este purge. Exterieurement on s'en sert pour dessecher les vlcères & playes, de façon que toutes les preparacions du saffran de mars sont astringentes, si ce n'est qu'il ait este prepare avec le vinaigre distile, car alors il ouure les obstructions, principalement celles de la ratte, & par ce moyen entr'autres maladies, il guarit la cachexie, & les palles couleurs des filles. On le donne iusques à deux scrupuls avec quelque electuaire, ou conserue, ou en forme de poudre. On met aussi de la limaille d'acier bien nettoyce dans vne escuelle de verre, & on verse dessus goutte à goutte de l'huile de souf,

phre, & elle s'allume & commence à bouillir, & ainsi se dissout comme entre les mains, & se forme en crystaux aucunement doux qui se fondent sur la langue, & purgent par le cracher, & insensible transpiration. Mais si on verse de l'eau simple sur lesdits crystaux, en la laissant l'espace d'un iour naturel, la filtrant & enapôrant apres, on fait le Vitriol de mars, du quel par la distillation l'on peut tirer l'esprit & l'huile de mesme façon que du Vitriol Vulgaire.

*Autrement.*

Le crocus de Mars se fait encor d'une lamine d'acier, rougie & estincelante par feu de soufflets, & pressée contre un rouleau de Soulfre, par la force duquel l'acier se fond & tombe en grenaille, dans un vase de terre plein d'eau ou de vinaigre mis au dessous, laquelle grenaille faut dessecher, & mettre en poudre tres-subtile: & si bon vous semble reuerberer en crocus par l'espace de six ou huit heures.

Ce crocus de Mars a vertu d'ouurir les obstructions, & d'attenuer.

Cette seconde calcination de Mars est la base & fondement de la poudre cachectique de Quercetanus, laquelle il décrit en sa Pharma-

copee dogmatique.

b Principalement celles du foye & de la ratte.

c La limaille de Mars ou d'acier acquiert aussi la vertu d'attenuer, & d'ouurir les obstructions si on l'alcolize par l'eau simple, si on la laue en eau pure, quelque peu aguisee par le sel d'absynthe, & si on la laisse quelque temps en vn lieu tiede, & si on la broye, apres qu'elle a esté sechee, si long temps qu'elle soit reduitte en poudre fort subtile aucunement iaune, si on la frotte tant soit peu. Quercetanus recommande grandement cette preparation en la poudre cachectique cy-deuant mentionnee.

Autrement. 3.

Prends limaille d'acier, & l'arrouse d'eau commune en vn vase de bois, iusques à ce qu'elle soit bien humectee, puis la laisse à l'air l'espace de 8. iours, l'arroufant & remuant avec vn baston de huit iours en huit iours, iusques à ce qu'elle se change en Crocus tres-subtil, lequel par reiterees ablutions tu ramasseras & dessecheras.

La dose est de 10. grains à 15. Il prouoque les mois, & en la iaunisse & hydropisie c'est vn souuerain secret.

*Autrement. 4.*

Prends de limaille d'acier, & du Soulfre parties egales, broye-les par l'espace de trois heures, puis les arrouse d'eau commune, iusques à ce qu'ils deuiennent cōme paste, & lors laisse les reposer & desfecher. Apres mets les en vn croiset large entre les charbons ardans, neātmoins que le feu soit moderé, remuant avec vne spatule de fer, iusques à ce que le Soulfre soit consommé. La rougeur se tire par eau de pluye.

La dose est de demy dragme pour toutes obstructions du foye & de la ratelle, & pour les pasles couleurs des filles.

*Autrement. 5.<sup>a</sup>*

Dissouls vne once de limaille de fer, dans 8. onces d'eau forte, puis les laisse digerer par vne nuit, & en fin destile l'eau forte par l'alembic à feu de sable, & tu auras vne once & demy de crocus tres rouge, lequel il faut reuerberer trois ou quatre heures, pour estre astringent, & en pouuoir vser tant interieurement qu'exterieurement.

<sup>a</sup> Ce crocus astringent est fort bon aux chaudes pisses, pour les arrester, lors qu'elles ont as-

sez coulé, & aux flux hepaticques. La dose est de dix à douze grains. S'il n'est assez rouge, il le faut encore rechauffer vn peu au feu.

b. Il faut plustost verser successiuent. & peu à peu l'eau forte dessus, autrement elle s'eschauffera, & il se fera vne ebullition trop grande.

c. Il n'est pas besoing.

d. Il suffit de faire exhaler l'eau forte par le feu, comme au precipité.

e. Versez sur ce crocus desseché, & longuement calciné au feu, l'esprit vulgaire de vin, & ayant appliqué vn alembic aueugle au vaisseau contenant, separez ledit esprit, quand il sera rouge, d'avec ces feces, & le distilez au baing Marie iusques à consistance d'huile, & vous aurez vn souverain medicament pour dessecher l'hydropisie, & pour conforter les viscères, mais il faut tousiours au prealable se seruir des remedes vniuersaux. On en donne à vn hydro-pique soir & matin huit ou dix gouttes en la decoction des grains de genievre. Il arreste soudainement toute sorte d'amorrhagie, & guarit parfaitement les vieilles playes & ulceres, si on les enfrotte tous les iours trois fois.

Autrement. 6.

Reuerbere la limaille de fer, avec autant de Soulfre broyé l'espace d'vne

heure. f Tu auras vn crocus aperitif: mais la vertu aperitiue sera encore plus grande si tu le calcines seulement demy heure, avec le double de son poids de Soulfhre broyé.

f Les remuant seulement avec vne spatule de fer, afin que le soulfhre brusle, & se consume.

*Autrement. 7.*

Fay digerer de la limaille de fer ou d'acier, à feu lent en vinaigre destilé par trois fois iusques à ce qu'il soit coloré, puis verse le vinaigre, & en remets d'autre iusques à ce que toute la teinture soit extraicte: puis filtre & destile les menstres, & demeurera au fonds vne poudre rouge, que reuerbereras par vingt quatre heures en poudre impalpable, & tu auras vn crocus de vertu astringente.

a Cette operation ne succede pas aisement, par ce que la limaille de fer ou d'acier ne quitte pas que bien peu, ou point du tout, sa rougeur dans le vinaigre, encore qu'il ait esté plusieurs fois distilé. Partant vous la ferez plus facilement avec la crasse du fer perse & vitrifice, que on iette aux lieux où on fond la miniere de fer: si vous la mettez en poudre tres subtile, & si vous l'extrayez avec le vinaigre destilé dans vn verre, apres l'auoir laissé par l'espace de

quatorze iours en chaleur moderee, pour teindre ledit vinaigre d'une couleur rouge, & apres auoir filtré le menstrieu, si vous le retirez au bain Marie. Car au fonds de la cucurbite demeurera vne matiere rouge, sur laquelle il faut trois ou quatre fois distiller l'eau de pluye, afin qu'elle perde le goust de vinaigre. On peut auparavant aussi calciner quelque peu cette matiere en l'arene dans vn pot de terre, la remuant, afin que l'aigreur du vinaigre se perde, & apres l'addoucir avec l'eau de pluye. Si cette operation est bien faite, vne partie de cette matiere se dissoudra apres en huile dans la caue sur le marbre, qui est l'essence du crocus de Mars beaucoup plus efficace en la Medecine que n'est le vulgaire crocus de Mars, fait par reuerberation, comme escrit Crollius, qui luy attribue la vertu d'arrester les mois, les fleurs blanches des femmes, la gonorrhée, les hémorrhoides, la dysenterie, la diarrhée, l'incontinence d'vrine, les hémorragies internes & externes, si on en prend depuis vn scrupul, iusques à vne demie dragme avec le suc des coings esbaissi, ou avec deux dragmes de conserue de rose, ou si on en saupoudre la playe qui saigne. Le mesme Crollius dit aussi, que ce medicament est souverain en toutes les obstructions desseperees du foye & de la ratte, si on en prend apres auoir esté deuenement purgé. Aux affections de la ratte depuis



huiet iusques à quinze grains en eau de ceterach, de capilli veneris, de tamarisc, & aux affections du foye en eau de cichoree, d'agrimoine, &c. Et partant il est grandement bon pour guarir l'hydropisie. Il conforte le ventricule, & oste la nausée ou enuie de vomir avec conserue de roses, bon vin, &c.

*Autrement.* 8.

Le crocus de mars se fait aussi avec l'esprit de Soulfhre, mettant parties égales d'esprit de Soulfhre & d'esprit de vin dans vne cueillere de fer, & le faisant euaporer à feu lent, iusques à ce que toute l'humidité soit consommée. Car laissant reposer la cueillere quelques iours tu la trouueras couuerte d'une poudre tres-subtile, laquelle tu garderas dans vne phiole tres-bien fermee de peur que l'air y entrant ne la resoluë.

<sup>b</sup> L'Auteur a transcrit cette preparation de crocus martis, avec l'huile de soulfhre, de la Pharmacopee dogmatique de Quercetanus chapitre dernier.

Ceste poudre est le vray corroboratif du foye, en prenant quelques grains dans vn bouillon ou autre liqueur conuenable, & profite à toutes les maladies qui

*Liure second des*  
 procedent de l'indisposition du foye,  
 comme hydropisie, & semblables.

*calcination de Venus.*

Dissouls le cuiure en eau forte, puis le  
 precipite au fonds du vaisseau, retirant  
 l'eau forte par destillation.

Ou bien. Prends des lamine de cuiure, &  
 les reuerbere en as vstum, dans vne four-  
 naisse de potiers, & les broyant elles se re-  
 duiront facilement en poudre.

Ou bien mets des lamine de cuiure en  
 vn croiset avec autant pesant de Soul-  
 phre broyé S. S. S. & les reuerbere par  
 trois ou quatre heures en as a vstum.

a Les vstum se peut remettre en cuire, si  
 on le fond avec le borax qui coagule tous les me-  
 taux.

*De la Calcination de la Lune, & du Sol.*

CHAPITRE XVI.

*Calcination de Lune.*

**D**issouls la Lune en eau forte,  
 puis versant d'eau salee par des-  
 sus elle se precipitera au fonds  
 du marras en chaux blanche,  
 que tu dulcifieras par reiterees ablutions

d'eau commune, puis dessecheras. Apres  
prends vne once de ceste chaux, deux on-  
ces de sel preparé, & 2. dragmes de sel ar-  
moniac, mesle bien toutes ces choses en  
vn mortier de verre, & les reuerbere par  
8. <sup>a</sup> iours, puis tire la teinture avec l'esprit  
de vin <sup>b</sup> alkalisé, & la circule. <sup>c</sup>

<sup>a</sup> Vn iour naturel ou deux suffisent.

<sup>b</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>c</sup> Et le menstruë estant osté la teinture de-  
meure en forme de liqueur. Cette mesme teintu-  
re se peut extraire de la limaille d'argent avec  
l'esprit de vin, dans lequel on a dissout quelque  
peu de sel armoniac, & par après elle peut estre  
elabouree en huile par l'Alcohol de vin par rei-  
terees cohobations, la saleure ayant au preala-  
ble esté ostee de ladite teinture.

<sup>a</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>b</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>c</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>d</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>e</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>f</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>g</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>h</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>i</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>j</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>k</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>l</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>m</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

<sup>n</sup> Ou avec le sel armoniac fortifié.

### Calcination de Sol.

Prends Sol repurgé par le ciment ou eau  
Philosophale, & l'amalgame avec six par-  
ties de Mercure comme s'ensuit. Prends  
la mine d'or que tailleras en petites pie-  
ces avec des cizeaux, puis mettras en vn  
croiset bien net entre des charbons ar-  
dens, iusques à ce que l'or rougisse. Apres  
prends du Mercure <sup>a</sup> eschauffé en vn au-  
tre croiset, & le verse sur <sup>b</sup> l'or, meslant  
avec vn baston pour les faire incorporer,

puis iette la masse dans l'eau froide, & l'ayant bien lauee, passe la par le cuyr, exprimant le mercure superflu, afin que la masse demeure assez dure, laquelle tu broyeras fort long temps dans vn mortier de c verre, avec le double de son poids de sel préparé, & iusques à ce qu'il ne paroisse plus rien de l'amalgame. Apres mets le tout en vn croiset couuert & lutté, laissant toutesfois vn petit trou au couuercle, & le reuerbere <sup>d</sup> bien par vingt-quatre heures, prenât garde neantmoins que l'or ne se fonde. Et cela fait tu trouueras l'or calciné, & le c sel, & le mercure euaporez en l'air: Alors tu amalgameras derechef l'or, & le passeras par le cuyr comme deuant, puis le mesleras avec le double de son poids de Soulfre <sup>a</sup> vif, & le broyeras tres-bien, & en fin le mettras en vne terrine vernissée, versant dessus de tres-bon esprit de <sup>b</sup> vin puis l'allumant, lequel estant brulé & le Soulfre aussi, tu trouueras ton or spongieux & fort attenué, & le sera encor beaucoup dauantage si tu reiteres ceste procedure 2. ou 3. fois. Quelques vns broyent l'amalgame avec des fleurs de souphre, puis le mettent dans vn croiset entre les charbons ardens, remuans con-

tinuellement avec vne verge de fer, iusques à ce que le Mercure s'en soit enuolé: Et voila les vrayes & Philosophiques préparations de l'or, pour faire l'or potable & autres operations physiques.

a. Bien nettoyé.

b. Hors du feu.

c. Ou de marbre.

d. A feu de rouë.

Non pas tout neantmoins: car il y restera quelque chose du sel, lequel il faut separer par l'eau douce & secher la chaux de l'or.

a. Ou plustost des fleurs de soulfhre.

b. Qui est sans phlegme.

Or comme i'ay dict, auant que calciner l'or il le faut faire passer par le ciment vulgaire ou royal. Le vulgaire se fait ainsi.

c. Les Orfevres se seruent de ce ciment vulgaire, lors qu'ils veulent dorer. Par iceluy l'or n'est pas seulement purifié, mais aussi exalté en couleur.

Prens huit onces de farine de briques, quatre onces de sel préparé, demy once de salpêtre, & autant de vert de gris, puis mesle le tout.

Le ciment royal qui n'espargne que l'or tres-pur se fait ainsi.

Prends quatre parties de farine de bri-

ques, sel armoniac, sel gemme, & sel commun préparé de chacun vne partie, mesle les & les arrose d'vrine.

Quelques vns auant qu'agencer les lamine d'or, les font rougir <sup>a</sup> au feu, puis les laissent refroidir, afin que s'il y estoit resté quelque ordure au dessus, elle se consume, & que les ingrediens par leur acrimonie puissent plus librement penetrer & imprimer leurs vertus, & le tout estât ainsi bien appresté, on prend vn pot à cimenter, au fonds duquel on couche enuiron l'espais d'vn doigt de la poudre du ciment, & sur la poudre on estend les lamine trempées en vrine: mais en sorte qu'elles ne se touchēt point l'vne b l'autre, de peur qu'elles ne s'enflamment, & que la chaleur venant à s'augmenter les bords ne se fondent. Apres sur les lamine ainsi agencees, on met enuiron l'espaisseur de demy doigt de poudre: <sup>a</sup> puis sur la poudre d'autres lamine comme dessus, & ainsi faut continuer iusques à la cime du vase, qui doit estre remplie de poudre en mesme espaisseur que le fonds, sçauoir de l'espaisseur d'vn doigt. Finalement on met <sup>b</sup> sur le vase vn couuercle non troué, si le ciment est vulgaire: mais ayant vn petit trou si le ciment est Royal,

puis on donne le feu par l'espace de vingt & quatre heures, en sorte que le pot soit toujours rouge. Et apres cela on tire les laminees, desquelles on separe la poudre avec vn pied de lieure, puis on les laue en vrine & desseche.

Et qui doit estre fait auparavant que de dissoudre les limailles d'or dans l'eau royale, Ny aussi les costez du vaisseau. Il entend la poudre du ciment susdit.

Et on le lute. Mais le plus parfait de tous les cimets est cestuy cy. Fonds l'or avec le double de son poids de cuiure, puis les reduits en laminees minces comme papier, & les cimente par l'espace de quarante ou cinquante heures, faisant S. S. S. comme dessus, avec farine de brique, sel comun, colcothar, verdet, & vn peu de sel armoniac meslez avec fort vinaigre. Car en cest examen tout le cuiure s'esuanouit, la teinture & Souphre incombustible demeurant en la substance de l'or. Veu que selon Geber en son dixhuitiesme chap. des fourneaux, on tire du cuiure vn Souphre tres-pur, tingent & fix.

Mais pour euitier tous ces fascheux travaux, & purifier l'or en toute perfection, faut faire dissoudre vne once d'or de du-

cats ou de depart, dans l'eau Philosophale cy-dessus descrite au chapitre des eaux fortes. Et ayant versé par inclination fort doucement ce qui sera dissout, pour separer vne terre blanche, qui demeure au fonds du matras indissoluble (laquelle fondue avec borax se convertit en vn metal blanc qui se dissout dans l'eau forte commune) vous mettrez l'or dissout dans vn matras capable, à col assez court, avec cinq ou six fois autant d'eau commune par dessus: & ferez chauffer sur le sable, iusques à ce que elle commence à bouillir. Alors verserez dessus deux onces de Mercure qu'aurez premierement fait chauffer. Et si dans deux heures l'eau Philosophale en laquelle l'or est dissout n'est suffisante pour dissoudre tout le Mercure, vous y verserez de l'eau forte cômune en suffisante quantité, puis y adiousterez encor deux onces de Mercure, que ferez semblablement dissoudre iusques à ce que voyez tout vostre or en masse spongieuse au fonds du matras, & le Mercure tout dissout en eau claire & transparente, laquelle faut verser chaudement par inclination, & bien lauer l'or avec eau tiede, iusques à ce qu'il soit exempt de toute



acrimonie, qui sera bien mieux purifié & avec moins de peine & despens, que de le passer par les cimens ou Antimoine. l'ay autre fois passé de l'or de departtrois fois par l'Antimoine, lequel estoit extremement beau & resplendissant. Et apres l'auoir faict dissoudre dans l'eau philosophale, i'en ay encor separé quelque peu de terre blanche, pour môstrer de combien cest examen surpasse ceux du cimēt, & de l'Antimoine.

*Bezoart metallic.*

Dissouls deux dragmes d'or tres-pur en eau Philosophale, <sup>a</sup> y adioustant goutte à goutte vne once de liqueur, gommeuse rectifiée par sept c fois, & lors se fera vne tres-grāde ebullition. Mets le matras sur les cēdres par trois ou quatre heures, puis precipite l'or en eau commune, & le laue par plusieurs fois, & en fin avec eau cordiale: puis le desseche, & tu auras vne pierre d'admirable vertu, de laquelle six grains prouoquent les sueurs merueilleusement.

<sup>a</sup> Preparee de sel commun & d'eau forte, ou d'eau regale.

<sup>b</sup> C'est à dire, le beurre d'antimoine, & de mercure sublimé, duquel nous auons parlé au

<sup>c</sup> Trois fois suffisent.

Or fulminant <sup>d</sup> diaphoretic.

Diffouls vne dragme d'or, dans vne once d'eau Philosophale, & le laisse digerer par vne nuit sur le sable, puis verse dessus deux onces d'huile <sup>a</sup> de tartre goutte à goutte, iusques à ce que l'ebullition cesse, & la chaux de l'or se precipite <sup>b</sup> au fonds du vase: laquelle par reiterees ablutions tu dulcifieras, puis dessecheras à feu <sup>c</sup> lent.

La dose est de 4. à 6. grains.

<sup>d</sup> On l'appelle or fulminant, ou or pettant, par ce qu'il faiët vn bruiët, qui ressemble à vn coup de tonnerre. Mesmes si on met quelques grains de cet or en poudre dans vne cuillier d'argent & vne chandelle dessous, il faiët vn bruiët comme vn mousquet. Crollius le nomme aurum volatile.

<sup>a</sup> Faiëte par defaillance de sel de tartre, ou, au defect d'icelle huile, il faut prendre le sel dissout en eau commune.

<sup>b</sup> Ce qui se cognoist par la couleur de l'eau regale, qui doit estre blanche, car si elle est encores ianne, c'est vne marque que tout l'or ne s'est pas encores precipité. Il y faut donc verser dessus goutte à goutte, encores de l'huile de tartre,

Et la chaux d'or s'estant precipitée au fonds en lieu chaud, versez la liqueur qui surnage, &c.

C'est à dire, à chaleur lente, ou bien comme veut Crollius, sans l'approcher aucunement à la chaleur du feu, le laisserez secher dans vne estuue, de luy mesme peu à peu dans vn plat de verre.

On peut remettre cest or diaphoretic en corps, le broyant doucement dans vn mortier de verre ou de marbre, avec du Mercure vulgaire, iusques à ce qu'il soit bien amalgamé, puis retirer le Mercure par la cornuë, & la chaux d'or demeurera au fonds fort rouge, qui se peut fondre avec borax.

Du mesme se peut encore faire vn sudorific plus excellent comme s'ensuit. Prenez 5. ou 6. grains d'or fulminant, & les mets en vn vase d'argent, versant & allumant par dessus l'esprit de vin tres-bien rectifié, & tenant au dessus vn vase de crystal qui ait l'orifice assez large: aussi tost que l'esprit de vin aura cessé de brusler, l'or fulminant commencera à faire d son office, & vne certaine portion terrestre commencera à se sublimer aux parois du verre. Reitere cela par quatre fois, puis laue le verre avec esprit de vin, & la chaux descendra au fonds, laquelle il

faudra dessecher.

La dose est d'un grain à 2.

*a* C'est à dire, pettera ou fulminera. La cause de cette fulmination, est ou l'antipathie qui est entre le sel armoniac & le tartre, comme veut Crollius, ou bien cette force vient du soulfhre de l'or, qui est ignee & celeste, & des esprits nitreux & tartareux, qui sont demeurez avec l'or.

## Des Sels.

### CHAPITRE XVII.

*La maniere<sup>a</sup> de tirer le Sel essentiel<sup>b</sup> des herbes sans calcination.*



**R**ENEZ vne bonne quantité de chardon benit, que pilez en vn mortier de marbre ou de bois *c* puis en ayant tiré tout le suc par expression le faudra depurer ou filtrer selon l'art & clarifier avec blanc d'œufs. Apres le faudra faire bouillir doucement en vaisseau de verre ou de terre & le bien escumer. Et estant exhaléiusques à consistance de miel liquide, le faudra mettre en lieu fort

froid l'espace de 5. ou 6. iours, & aurez vn beau sel cristalin, lequel faut bien lauer & dessecher.

*a* Cette maniere de tirer le sel essentiel des herbes sans calcination est fort amplement descrite par *Mullerus in miraculis Chymicis.*

*b* C'est plustost le sel volatil,

*c* Ou de cuyure, ou de fer.

La dose est de deux ou trois grains en eau de chardon benit pour vn singulier remede contre la peste qui prouoque les sueurs abondamment.

De mesme façon a se peut tirer le sel essentiel des autres herbes & fleurs, voire des roses mesme, qui aura des vertus & effets infiniment plus grands que le sel qui se prepare des cendres des plantes.

*a* Cette façon de tirer le sel essentiel, ou pour micux dire, volatil des herbes sans les calciner auparauant, conuient aux herbes seules, qui outre le sel fixe, qui se tire par la seule calcination, possèdent aussi beaucoup de sel volatil, comme sont d'ordinaire les herbes moderement chaudes, comme chardon benit, avec tous les autres chardons presques, l'absynthe, la marion-laine, l'auroonne, la melisse, l'arrestebœuf, l'ortie, le persil, le romarin, flammula & autres. Notez donc premierement qu'il ne faut pas entendre cecy des herbes froides, encore que l'ope-

ration face presque tout : car si le suc n'est cuit à point iusques à consistance de miel sans empyreume, & mis en vn lieu froid, aucun sel ne s'engendrera mesmes des herbes chaudes, ou bien fort peu. Notez secondement que ce n'est pas chose estrange que ces sels ainsi extraicts, surpassent en vertu & goust les sels faits par calcination : car la pureté du sel volatil en laquelle reside la faculté demeure en son entier, & il ne se peut faire, qu'il n'y ait encores avec ce dict sel volatil quelque portion du soulfhre, & de la liqueur mercurielle du simple meslee, comme estant les principes d'un mixte, de laquelle portion il eust esté priné, si l'herbe eust esté calcinee. Tiercement il faut noter que ces sels, comme aussi les autres principes, encare qu'ils soient douez de tres-grandes vertus, ne laissent pas d'apporter quelques incommoditez si on ne s'en sert prudemment & avec methode, comme il a esté obserué par de grands personnages. Car les sels rongent & esmouuent les esprits, donnent au chef, & les huiles s'attachent au Ventricle. C'est pourquoy les Artistes ont inuenté vne façon de faire un médicament composé de ces trois principes, sel, esprit, & huile, lequel ils ont appelé Clyffus, & d'iceluy on se peut seruir sans aucune crainte de nuisance.

*Sel essentiel, cremeur ou cristal<sup>b</sup> de tartre.*

Prends vne liure de bon tartre blanc de Mont-pellier ou d'Alemaigne qui est meilleur, & l'ayant reduict en poudre subtile mets le dans vn pot de terre ferme, comme celle de Beauuais, & par dessus enuiron vn seau d'eau: Puis fais chauffer iusques à ce qu'il commence à bouillir, & lors oste le du feu & coule par la manche<sup>d</sup> d'Hypocras dans vn autre vaisseau de mesme terre ou qui soit bien vernissé, puis le mets en lieu fort froid, afin que le sel se puisse mieux congeler, ce qu'estant faict faut verser l'eau par inclination, & ramasser le sel qui se trouuera attaché aux parois du vaisseau: & estant bien<sup>a</sup> lauë le faire secher & mettre en poudre.

La dose est d'une dragme dās vn bouillon ou autre medicament approprié. Et sa vertu est d'inciser & atténuer les humeurs crasses & tartareuses, & d'ouurir toutes obstructions, & est le plus asseuré & souverain aperitif qui soit entre tous les vegetaux.

<sup>b</sup> Lors que quelque liqueur alumineuse, vitrio-

lee, salée, acide, &c. vient à se coaguler ayant esté filtrée. Les Artistes nomment la chose coagulée crystal, à cause de la ressemblance que elle a avec le vray & naturel crystal.

c Lavez-le en eau de fontaine claire, & versez l'eau trouble insques à ce que l'eau demeure aussi claire qu'elle estoit, quand on l'a versée dessus, & l'ayât réduit en poudre grossiere &c.

d Ou bien par vne seruiette, ou piece de drap blanc. On le passe afin de l'auoir plus pur.

a Sçauoir, cinq ou six fois en eau froide, en laquelle il ne se fond pas. La cremeur de tartre est vn médicament eccoprotique, agreable à cause de son aigreur, & propre pour oster toute sorte d'obstructions, & principalement pour desboucher les veines mesaraiques, inciser, attenuer & nettoier les humeurs visqueux de l'estomach, en le fortifiant par son aigreur restrinctiue. Il n'y a rien plus souuerain pour chasser la melancholie hypochondriaque, que de faire prendre vne demy dragme ou deux scrupuls de cremeur de tartre dans vn bouillon avec la decoction des cappres, & appliquer sur l'hypochondre gauche vn emplastre ex ammoniaco dissout en vinaigre squillitique. Ou bien prenez emplastre de mucilag. & diachyli ireati ana vne once. gomme ammoniaci dissoute en vinaigre vne demie once, styrac. calam. deux dragmes. Fondez le tout ensemble avec huile de cap-



pres, & faiçtes le en forme d'emplastre, duquel vous estendrez vne partie sur vn morceau de cuyr couppé en forme de langue de bœuf, & le mettrez sur l'hypoc hondre gauche. La cremeur de tartre est propre aux personnes vieux, & à ceux qui ont le ventre constipé. C'est vn tres-bon cathartique, si on donne vn scrupul de cremeur de tartre avec sept, huiët, ou dix grains d'extraict de scammonée dans vn bouillon. Il est aussi fort diuretique & bon pour l'ardeur d'vrine, mais il faut auoir esté purgé de casse auparavant que d'en vser, comme en toute autre occasion, où il est bon de prescrire la cremeur de tartre, il faut se garder d'en donner à ceux qui n'ont pas esté premierement bien purgez, par ce que ce medicament emporte avec soy, à cause de sa faculté incisive & detersiue, tous les humeurs grossiers & gluants, qu'il rencontre où il passe, & ainsi pourroit causer des obstructions aux vretères & passages d'vrine.

Le Philosophe dit au premier liure des meteores. Que c'est vne chose belle & louable rechercher la cause de l'inuention des causes. Car les sages voyans les effects des choses en ont recerché les causes. Nous voyons que les sels se fondent & liquefient dans l'eau froide, mais les sels essentiels au contraire s'y congelent & endureissent. Ce qui m'a

donné occasion d'en rechercher la cause, & en dire mon opinion pour satisfaire aux curieux. Examinons premierement le composé en ceste sorte. Prenez vn sel essentiel de tel subiect qu'il vous plaira, mettez le dans vne cornuë y appliquant vn recipient assez grand, & lutant tres-bien les ioinctures. puis donnez le feu par degrez : premierement sortira vne eau fort acide, puis l'huile, & ce qui restera dans la cornuë sera vne terre fort noire & en assez grande quâtité. Laquelle estât calcinee en blancheur, on en tire vn sel fixe (car l'essentiel contient tousiours d'as soy le fixe.) Disons donc que tous sels essentiels sont composez de parties terrestres, aqueuses & onctueuses, & que la grande siccité de la terre predominante, retient l'aquosité & rend le composé d'autant plus solide & moins soluble dans l'eau froide, que l'huile tient les deux extremittez du composé liees ensemble. Et peux dire en verité qu'apres auoir dissout en l'eau bouillante, les cristaux de tartre par six diuerses fois, & les auoir reduict en extreme blâcheur, puis les auoir mis dans vne cornuë pour en tirer l'acidité (laquelle par ses reiterees dissolutions est fort debilitée) qu'il en est encor sorty

quantité d'huile onctueuse & bruslante pour monstrier comme toutes les parties du composé sont estroictement liees par ensemble. Je pourrois encor tirer vne autre raison des meteores, & dire. Que cōme les elemens se rarefient en montant, aussi ils se condensent en descendant: & si nous posons que la terre soit froide au quatriesme degré, l'eau le sera au huitiesme. De mesme que l'eau humide au quatriesme degré, & l'air au huitiesme. C'est pourquoy les sels effētiels qui sont fort terrestres ne se peuuent dissoudre dans l'eau sinon par le moyen de la chaleur, & incontinant que la froideur suruiuent ils se congelent cōmme auparauāt. Ny plus ny moins que l'eau ne se peut changer en air, sinon par le moyen de la chaleur qui la rarefie & la fait exhaler, mais incontinant qu'elle sent le froid, elle se condense & reprend sa forme cōmme auparauant.

Or pour bien faire ce sel essentiel ou cristal de tartre, & pour en bien vser, se faut garder sur tout de les faire ny prendre dans des vaisseaux de metal. La raison est que cōme tous les mixtes participent d'une acidité vitriolique, le vin en abonde d'une plus parfaite & accom-

plie par dessus tous les vegetaux, & a en gros tout ce que les autres ont en detail. C'est pourquoy tous acides tant de vegetaux que minéraux, estans de mesme nature & sortis de mesme source ont grandissime sympathie avec les metaux, iusques là mesme qu'estans mis ou liquefiez dans des vaisseaux de metal cest acide vitriolique s'y attache, quoy faisant perd beaucoup de sa vertu & a fort peu d'effect en Medecine. Il se trouue des Artistes, lesquels apres auoir fait bouillir le tartre & l'ayant laissé refroidir escument avec vne cueillere de bois vne cresse qui se fait par dessus. Ce que ie trouue non seulement laborieux: mais aussi inutile: Car les cristaux faits à la façon que dessus ont la mesme vertu & propriété que ladicte cresse. Dauantage parce que la cremeur de tartre à cause de sa grande acidité est fort diuretique, il se faut garder d'en donner aux malades que le corps ne soit premierement purgé: Autrement elle emporte avec soy les humeurs grossiers qu'elle rencontre par où elle passe, & fait des obstructions dans les vretères qui causent de grands maux & douleurs.

*Sel ou alkali de Sauge.*

Prens de la Sauge seche, & la calcine iusques à blancheur: <sup>a</sup> Puis tire le sel avec l'eau de l'herbe mesme ou avec eau commune, <sup>b</sup> faisant digerer par vne nuit. Apres verse l'eau par inclination, prenant garde que les feces ne se troublent, & en remets d'autre dessus digérant par trois fois comme deuant. Finalement filtre toutes les eaux, puis coagule. Et si le sel coagulé n'est assez blanc, calcine le en vn croiset iusques à rougeur, prenant garde qu'il ne se fonde. Puis le resouls, filtre, & coagule. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> C'est à dire iusques à ce que les cendres en soient blanches.

<sup>b</sup> Sçauoir, chaude, non toutesfois boiillante, ce qui est à remarquer.

<sup>a</sup> La filtration & coagulation souuent, iusques à ce que les sels soient tres-purs.

Ainsi se peut tirer le sel de toutes herbes: mais en ceste calcination se perd la plus grande partie du sel volatil, & essentiel, & demeure l'elementaire, qui se resout facilement à l'humide, & a tousiours vn goust desagreceable. On le peut toutesfoistirer avec vn dissoluât assez vulgaire

qui ne se resout iamais à l'humide, & a le goust fort agreable.

b C'est plustost le sel fixe ou terrestre que le sel elementaire. Vous ferez les sels des Vegetables cristallins & transparants comme le salpestre, si vous calcinez derechef à feu aucunement fort, les cédres de chasque Vegetable meslez avec autant de soulfhre, & en tirez le sel par le moyë de l'eau cōmune, filtrez & euaporez iusques à ce qu'il ne reste avec ledit sel qu'autant d'eau, qu'il en faut pour le pouuoir cristallizer au froid. Et tels sels sont les meilleurs de tous, car ils ne se fondent pas aisement & operent grandement. Le sel d'absynthe preparé de cette façon, purge par vomissement les impuretez du Ventricle & du thorax, si on en faiët prendre vn scrupul ou demy dragme en deux onces d'eau d'absynthe, & le sel faiët des racines d'oryche ou imperatoire, donné depuis quatre à huit grains dans le roob de susseau ou sehu guarit toutes fieures intermittentes.

c Cette façon de tirer le sel de tartre n'est pas à mespriser, mais en icelle il faut bien prendre garde au feu, afin qu'il soit moderé & doux: car ce sel se faiët mieux par le feu moderé, que par le feu violent des fournaies à potier. Ce sel a vne merueilleuse force d'addoucir les metaux dissouls par les eaux fortes, & de ce mesme sel dissoult par defaillance se faiët l'huile de tartre.

par deliqué ou defaillance, qui est rarement employée en Medecine, si ce n'est qu'elle sert pour faire le magistère de tartre, duquel l'Authéur parle au chapitre dix-neuf, & pour guarir les galles, gratelles, &c.

Sel de tartre.

Faut mettre dans vn vase de terre non vernissé & qui ait le fonds plat, l'espeſſeur d'un doigt de bon tartre: puis le reuerberer iusques à blancheur par cinq ou six heures: mais faut tellement moderer le feu que le vase soit tousiours rouge du feu, sans que neantmoins le tartre se fonde, estant ainsi calciné iusques à parfaite blâcheur, on verse dessus de l'eau cômune, puis on le digere, filtre & coagule. Ou bien pour auoir pluſtoſt fait, bruler le tartre en noirceur, puis dissoudre & coaguler.

Sel de Coral.

Fay digerer<sup>a</sup> par vne nuit des coraux broyez dans du vinaigre<sup>b</sup> destillé par trois fois, puis le filtre, &<sup>c</sup> faisant euaporer le vinaigre iusques à secheresse, te restera le sel de coral au fonds, & pour le rendre plus beau, on le peut dissoudre dans eau destillée, filtrer & coaguler plusieurs fois. d

a Il faut broyer grossierement les coraux dans vn mortier, puis les mettre au vinaigre distilé trois fois, les laisser digerer & dissoudre, &c.

b Quelques vns font ce vinaigre ainsi: Ils distilent dessus vne liure de cendres de l'herbe Kali, six liures de bon vinaigre distilé, infusé peu à peu crainte d'ebullition, cohobant trois ou quatre fois. Ce vinaigre s'addoucit & ne retient que peu d'aspreté mordicante, a des forces tres-grandes; car il dissout à l'instant les coraux & les perles.

c Sçavoir, après la solution. Car alors il faut seulement retirer le vinaigre iusques à siccité, & le sel dissout & filtré par l'eau de pluye distillée doit estre derechef euaporé, iusques à ce que l'on ait vn sel tres-blanc exempt de toute aigreur, ce qui est aisé d'obtenir, si on se sert du vinaigre susdit, pour faire cette operation plus viste. En lieu d'eau de pluye quelques vns tiennent qu'il est meilleur de dissoudre le sel avec la rosee du mois de May amassée sur le bled, & distillée.

Ses vertus d sont excellentes, car il purifie le sang par tout le corps qu'il remet en sa pristine vigueur, il arreste tout flux de matrice, de ventre & d'hemorroides, il corrobore le cœur & l'estomac, il ouure toutes les obstructiōs des parties principales, il dissout le sang caillé, il est souue-



rain en l'hydropisie, paralyfie, conuulsiō, pierre, suffocation de matrice & autres maladies estant prins avec eau conuenable à la maladie. La dose est de 10. grains iusques à vn scrupule ou deux, selon l'age & la violence de la maladie.

à Crollius met au nombre des confortatifs le sel des perles & le sel des coraux, & luy dōne les mesmes facultez que l'Autheur icy luy attribue, sçauoir de purifier le sang, & de guarir promptement toutes les maladies, qui ont prins leur origine de la corruption du sang, si on en donne en eau de tichoree ou de fumeterre : d'arrester le flux excessif & grande perte de sang, tant par les dysenteries, que par les hæmorrhoides, & autres maladies semblables, comme flux hepaticque, lienterique, menstrual, spermatique, hæmorrhagies des narines, crachement de sang, &c. le donnant en eau de plantain ou autre à ce conuenable. De resister à la putrefaction, de fortifier le cerueau, l'estomach, la chaleur naturelle, & les esprits vitaux, & preseruer le cœur contre tout poison : d'oster toutes les obstructions des parties nobles, sçauoir poulmons, foye, & reins : de dissoudre le sang caillé : de guarir les plus vehementes suffocations de matrice & superfluité des mois avec l'eau d'armoïse, de melisse, de poulliot. Voyez Crollius in Basilica Chymica & Anshelm. Boët. de

Boodt cap. 154. lib. 3. de gemmis. En l'hydropisie, paralysie, epilepsie, conuulsion on continue à prendre de ce sel en eau de canelle, & au calcul en eau d'arresteboeuf. On en peut aussi faire des tablettes, & le prendre aussi en lieu de sel commun dans vn œuf mollet, ou dans vn bouillon, ou dans du bon vin. Quercetanus au chapitre dernier de sa Pharmacopee dogmatique tire ce sel ainsi. Premièrement, il broye grossièrement le corail, apres il le dissout, comme il faut, dans le suc des limons ou de berberis. La dissolution estant faicte, il retire ce suc, & ce qui demeure au fonds s'appelle le sel des coraux, lequel peut estre plusieurs fois dissout & coagulé avec des eaux cordiales, pour oster l'aigreur du dissoluant, les autres font ce sel avec plus de peine. Ils mettent le corail bien broyé dans vn vaisseau de verre, le couurent de son alembic, & le calcinent à blancheur iusques à ce que le fonds rougisse du feu. Ils mettent cette chaux dans du fort vinaigre distillé, & la digerent en lieu tiede l'espace de huit iours, la remuant tous les iours. Et ainsi le vinaigre se teinct d'une couleur rouge, apres ils versent dans vn autre vaisseau ce qui est couloré, & reiterent l'infusion. Finalement ils mettent toutes ces teinctures ensemble dans vne cucurbite, & retirent tout le phlegme par l'alembic, iusques à ce qu'il n'y reste au fonds qu'une liqueur grasse, laquelle

ils laissent peu à peu exhaler à part en lieu chaud. L'euaporation en étant acheuée, on y voit comme paroistre des nouveaux commencemens de coraux, lesquels ils lauent souvent avec de l'eau chaude, & icelle eau étant retirée ils tiennent chaudement durant quelques semaines, cette matiere dessechée sur les cendres tiedes, & ainsi elle se conuertit en sel tres blanc, qui se dissout fort promptement en quelque liqueur que ce soit.

*Sel de pierre d'homme.*

Prenez plusieurs calculs ou pierres d'homme, & les calcinez premierement à feu moderé, & puis à grand feu, & apres les auoir puluerisez & meslez avec esgale portion de soulfhre & salpêtre, les faut reuerberer en Alcool tres-blanc, qu'il faut mettre dans le suc de berberis clarifié à feu de cendre moderé, iusques à ce que le tout soit dissout. Lors ayant filtré la liqueur la faut retirer par le bain iusques à siccité, & le sel demeurera au fôds du vaisseau, duquel on peut donner trois ou quatre grains en vin blanc au croissant de la Lune, & reiterer la prinse plusieurs fois. Il chasse puissamment la pierre des reins & de la vessie, & ainsi se verifie le dire de Paracelse. *Smilia similibus curatur.*

*Sel de Colcothar. a*

Verse de l'eau de pluye sur du colcothar, & le laissant digerer par 12. heures l'eau attirera le sel, que filtreras & coaguleras. Si ce qui reste de rouge est derechef calciné par cinq ou six fois, & qu'on en tire tousiours le sel, finalement il deviendra doux, & s'appelle douceur<sup>b</sup> de vitriol, qui seroit excellent si elle estoit tirée du vitriol de Venus : & est de grande vertu pour les vlceres malins.

*a* Le Colcothar est la teste morte, qui reste apres la distillation de l'huile de vitriol, ou le vitriol mesme calciné iusques à vne tres-grande rougeur. L'usage du sel de Colcothar est rare en Medecine, toutesfois il y en a qui le recommandent entre les diaphoretiques, & en donnent deux ou trois grains.

*b* La terre douce du vitriol preparee de cette façon a seulement vne vertu emplastique & stiptique, & n'est la vraye douceur que le vitriol, ainsi que toutes les choses acres, contient en soy. On s'en sert aux emplastres, & hamorrhagies du nez.

*Vitriol vomitif.*

Dissouls du vitriol blanc en eau commune, puis le filtre & coagule, reiterant

iufques à la feconde fois: mais à la troiſieme diſſouls-le en eau<sup>c</sup> roſe puis le filtre & coagule.

La doſe eſt de demy dragme iufques à vne dragme.

<sup>c</sup> *Voire en eau d'alun, qui addoucit mieux tous les corroſifs.*

*Autrement. 3.*

Diſſouls le vitriol blanc en eau deſtilee, puis le filtre & fay exhaler l'eau en vn vaſe de terre iufques à ce qu'il paroiffe deſſus vne petite peau. Lors mets le vaſe en lieu froid pour produire des criſtaux, que ſepareras, puis feras euaporer le reſte de l'eau, iufques à ce qu'il paroiffe deſſus vne autre peau, & alors tu criſtaliſeras comme deuant iufques à 2. fois. Puis prendras les criſtaux & les diſſoudras en eau roſe, que feras exhaler, puis criſtaliſeras comme deuant, & en fin feras deſſecher tes criſtaux à feu lent.

La doſe<sup>a</sup> eſt d'un ſcrupule, iufques à demy dragme, avec du vin, ceruoile, ou coſerue de roſes. Et faiet des merueilleux effects aux ſieures,<sup>b</sup> en la peſte, aux maladies d'eſtomac, aux catharres & aux vers.<sup>c</sup>

<sup>a</sup> *Crollius recommande ce vomitif cy, com-*

me estant aisé, & purgeant benigne-  
ment le cerueau, & confortant mesme l'estomach. Mais  
la dose que l'Authheur met icy est trop grāde: car  
on n'en dōne guere d'auātage qu'vn demy scrupul  
dans vn traiēt de vin, ou de biere, ou d'eau  
meslee avec du miel, ou dans vn bouillon de  
chair.

b Principalement quotidiennes, qui sont du  
Ventricul, avec l'eau, ou plustost avec la deco-  
ction, de la petite centauree, ou fiel de terre. Il y  
a vne autre preparation de vitriol, qui faiēt  
vomir & aller par le bas, que l'on attribue à  
Angelus Sala, qui est telle. Prenez du vitriol  
Romain bleu tant que voudrez, reduisez-le  
en poudre, & sechez-le sur vn papier en lieu  
chaud, hors des rayons du Soleil, apres dissoluez  
le en eau de petite centauree, passez-le par le fil-  
tre, apres auoir osté les feces, distilez la liqueur  
claire au baing Marie iusques à la tierce partie.  
Mettez le vaisseau apres en lieu froid, afin  
que le vitriol se cristalize, sechez les cristaux à  
part, gardant neantmoins la teinture bleue, &  
amassez les cristaux toutes & quantes fois  
qu'il sera besoing, distilant l'eau tousiours ius-  
ques à la tierce partie, & la mettant en lieu  
froid. Gardez lesdits cristaux dans vn verre  
bien clos. La dose est de cinq grains à dix, en  
quelque liqueur conuenable à la maladie. Il est  
fort souverain aux fie vres pestilentes.

On en donne aux petits enfans quatre, cinq, huit grains dans vne cuilleree de maluoisie, ou autre bon vin. Notez qu'en l'usage de tous les vomitifs faiçts de vitriol vniuersellement, il se faut bien garder de les prescrire à ceux qui ont quelque difficulté d'haleine, ou autre indisposition du thorax, d'autant que le vitriol crud est vn poison, qui tue en suffocant, & de quelque façon qu'il soit préparé, il ne quitte pas cette mauuaise qualité.

*Autre vomitif du sel de vitriol.*

Tire le sel de la teste morte du vitriol, qui reste apres auoir sublimé les fleurs de Soulfre.

Ce sel prins en dose d'un scrupule en eau de fenouil, faiçt vomir, aller par le bas & suer: quelquefois aussi il faiçt dormir.

*Sel ou vitriol de Lune.*

Ayez bonne quantité d'esprit de nitre bien purifié, & huit onces de Lune passée par la coupelle avec huit charges de plomb qui soit mise en lamine fort deliée, que mettrez dans vne cucurbite, & par dessus del'esprit de nitre qu'il surnage d'un doigt, puis fermez le vaisseau avec l'alembic sans bec, & mettez digerer

l'espace de vingt quatre heures au bain  
vaporeux, puis destilez à chaleur lente les  
esprits les plus volatils du Nitre, iusques  
à ce que verrez qu'il ne destile plus rien,  
alors le vaisseau estant froid remettez  
d'autre esprit de Nitre, digerez, destilez  
iusque à ce que la Lune soit augmentee  
de poids de trois ou quatre onces des es-  
prits plus fixes du Nitre, lors faudra chaf-  
fer tout le phlegme à la vapeur du bain  
bouillant, & puis ayant bien bouché le  
vaisseau mettez en digestion l'espace de  
trente iours au bain vaporeux, dans le-  
quel temps la lune se changera en eau  
visqueuse blanche, laquelle mise en lieu  
froid se congelera en vitriol vert & bleu.  
Par ceste mesme voye se peut faire le vi-  
triol du Sol avec le mesme esprit de Ni-  
tre destilé sur du sel préparé, obseruant  
les mesmes regimés que dict-est de la Lu-  
ne. De ces deux vitriols ioinct avec deuë  
proportion par ensemble, & decuits en  
l'Atanor, iusques à ce qu'ils ayent passé  
par toutes les couleurs, & qu'ils soyent  
arrestés en la rougeur, s'en fait vne me-  
dicament qui n'est moindre en vertu que  
le grand Magistere des Sages.

La dose est d'un grain en toutes mala-  
dies desesperées.



Sel ou vitriol de Mars.<sup>a</sup>

Prens vne once d'esprit de vitriol, ou de Souphre fait par la campane, & mesle cela avec deux onces d'eau commune dans vn matras, puis iette dans la mixtion vne once de limaille de fer, & mets le matras bien fermé sur cendres chaudes pour le faire bouillir l'espace de six heures. Et alors laisse le refroidir de soy mesme, & tu trouueras dans le vase vn vitriol vert, & resplandissant qui se dissout à la chaleur, & se coagule à la froideur, & lequel l'Auteur *Cheiragogia Heliana* nie ignoramment estre sel de Mars.

<sup>a</sup> On peut sur le champ faire vn vitriol de Mars, tirant sur le blanc pour l'Asthme mesmes inueteré, la toux & autres infirmités de la poitrine, en cette façon. Prenez demy once de limaille de fer deliée, pure & nullement poudreuse, versez dessus goutte à goutte dans vne escuelle de verre, deux dragmes d'huile de souphre point rectifiée, faiëte par la campane, & incontinent le tout s'eschauffe & commence à bouillir, & tout le fer se dissout: laissez-le reposer & refroidir, & vous verrez qu'il s'y fera des cristaux aucunement doux, qui se fondent sur la langue, & purgent par crachats & insensible transpiration. Ces cristaux-la dis-

souls en eau commune distillee, ce qui se faiẽt dans vn iour naturel, purgez & separez d'auec les feces par filtration, retournent derechef en cristaux, l'eau estant euaporee selon l'art, & mis au froid, qui s'appellent Vitriolum martis, d'iceluy deux ou trois grains prins en quelque syrop pectoral guarissent miraculeusement l'asthme, & ce ny par vomissements ny par selles, ains par sueurs. De ce mesme vitriol de Mars, on peut aussi tirer l'esprit & l'huile de mesme facon qu'il a esté dit au chapitre sixiesme, que l'on tire l'huile du vitriol vulgaire,

#### *Sel ou vitriol de Venus.*

Prens cuiure calciné ou escailles de cuiure, & les mets en poudre subtile, laquelle tu mettras digerer en vi naigre destilé par l'espace de vingt & quatre heures, puis verferas le vinaigre teint, & en remettras d'autre dessus iusques à ce qu'il ne se colore plus. Apres filtre les depletions, & en fay euaporer ou destiler les trois quarts, puis mets le reste en lieu froid, où s'engendrera vn vitriol vert obscur resplendissant.

#### *Autrement.*

Prens des laminees de cuiure calcinees avec le Soulfre comme dict est en la

calcination de Venus, lesquelles mettras en poudre subtile, puis les calcine dans vn pot de terre avec du soulfhre broyé, remuant continuellement avec vne verge de cuiure, iusques à ce que tout le soulfhre soit brulé. Broye encor ceste chaux, & la calcine comme dessus, avec le huietieme de son poids de Soulfhre puluerisé, & reitere ladiete calcination cinq ou six fois. Puis iette la chaux broyée dans l'eau bouillante, remuant souuent avec vn baston pendant que la chaux s'en va au fonds du vase, & iusques à ce que l'eau soit refroidie, laquelle tu filtreras, puis en feras euaporer les trois quarts, & mettras le reste en lieu froid, où se produiront des cristaux de couleur bleuë, ou bien fay euaporer l'eau tout à fait. <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Voyez *Crollius* in *Basilica Chymica*, page 299. & seq. où il discourt fort exactement du moyen de faire le Vitriol de Venus & de Mars sans aucun corrosif, l'huile duquel est plus efficace que celle du Vitriol commun, aux debilitex & froideur de l'estomach, en donnant six ou huit gouttes dans du vin, ou dans de l'eau de mente frizée, ou dans vn bouillon de chair tout chaud. 2. Au calcul & sable en eau d'arrestebœuf. 3. A la suffocation de matrice en eau d'armoïse. 4. Aux fievres de l'estomach, cha-

leurs & soif douze ou quinze grains en eau de centauree, vin, &c. 5. En toutes les maladies du chef en eau de *Lilium conuallium*, de lauede, &c. 6. En la iaunisse quinze ou vingt gouttes en eau de chelidoine avec sueur. 7. En la peste on la mesle avec sucre candi, & l'electuaire de genie vre. 8. Ceux qui ont esté frottez d'argent vis, & sont mal disposez recouurent la santé par l'usage de cette huile de vitriol avec la theriaque en suant. 9. Par dehors cette huile ou seule, ou bien meslee avec l'eau de chelidoine guarit l'alopecie, & la teigne en les frottant trois iours. 10. Elle oste toute galle, rongne, demangeaison, &c. Mais il faut faire l'onction sans auoir pitié du malade. 11. Apres auoir euacué & purgé le corps, elle peut estre donnee avec de la theriaque, ou avec les eaux appropriees, presques en toutes maladies, parce qu'elle chasse & resiste à toute putrefaction par son aigreur, & par la subtilité de ses parties, elle débouche les obstructions. On ne la donne iamais par dedans le corps toute seule, mais avec vn vehicul conuenable & sobrement, iusques à ce qu'il ait vn goust aigret, & quand on s'en sert, il la faut bien agiter avec son vehicul chaud, parce qu'elle va au fonds à cause de sa pesanteur, & se tenir au liét pour suer. Il n'en faut pas aussi donner aux picrocholes, ny à ceux qui ont quelque apostume dans l'esto-

mach, ou dans le foye. Finalement l'huile de vitriol teint les sucz exprimez des roses pâlles, violettes, fleurs de pœone, de pavot sauvage item l'extraict d'alkermes, & l'huile des gyrofles d'une couleur tres-belle & durable, si on le mesle deuëment avec.

*Sol ou vitriol de Iupiter.*

Faites dissoudre du fin estain d'Angleterre, en eau forte faicte de salpêtre & d'alum, laissez reposer ceste dissolution, & vous verrez la chaux d'estain blanche comme neige se precipiter au fonds du vaisseau qu'il faut dessecher & la faire sublimer comme pour faire les fleurs blanches d'Antimoine, & trouuerez une poudre tres-blanche comme une folle farine dans la chappe du sublimatoire, laquelle faut dissoudre dans vinaigre trois fois destilé, & digerer deux iours entiers remuant souuent le vaisseau. Puis ayant versé par inclination ce qui sera dissout, remettre d'autre vinaigre sur ce qui restera à dissoudre: puis retirer tous les mēstrues par le bain iusques à siccité, & verser de bon esprit de vin sur ce qui restera au fonds du vase, digérant, versant par inclination, & remettant d'autre esprit iusques à ce que le tout soit resout. Alors

faut retirer les deux tiers de l'esprit par le bain, & mettre le reste en lieu froid, où se formeront des cristaux, lesquels estans separez & mis en lieu humide sur le marbre, se resoluent en liqueur, de laquelle 3. ou 4. gouttes mises chaudement sur le nombril d'une hystérique, font promptement cesser la suffocation. Ceste mesme liqueur est souveraine aux maladies veneriennes, guarit toutes sortes d'ulceres foetides, les fistules, loupes, cancer, noli me tangere, & autres desesperes. On en donne 2. ou 3. gouttes pour lacher le ventre puissamment.

### *Sel ou vitriol de Saturne.*

Prends chaux de Saturne ou *aminium*. Verse dessus du vinaigre destilé, ou au moins du phlegme d'iceluy, puis le fay digerer par 24. heures remuant assez souvent, & lors separe le menstüe, & en remets d'autre dessus, iusques à ce que tout le sel soit tiré, puis filtre les mēstruës & les coagule sur les cendres, où sur le sable. Lors tu auras le sel de Saturne, sur lequel si tu destiles du vinaigre par 3. fois en cohobant, & en apres d'esprit de vin aussi par 3. fois en cohobant. Il acquerra

une vertu & du tout admirable pour la guarison de diuerses maladies.

<sup>a</sup> Voyez comment se faiët le minium au chapitre quatorziesme, sous le tiltre de la calcination de Saturne.

<sup>b</sup> Tellement que le vinaigre surnage de trois ou quatre doigts.

<sup>c</sup> Il faut effacer ces mots, ou au moins le phlegme d'iceluy: parce que le phlegme du vinaigre ne tire point, ou bien peu, le sel de la chaux de Saturne.

<sup>d</sup> En vn lieu chaud dans vn matras.

<sup>e</sup> Cette louange est trop pompeuse & esloignée de l'experience mai stressée de toutes choses.

Six grains pris dans du vin blanc guarissent de la peste en vingt quatre heures, trois grains en vin blanc pris par quatre iours continuels guarissent l'hydropisie, six grains avec vin blanc guarissent la colique, six grains pris avec eau de fumeterre par l'espace de dix-huict iours guarissent la ladrerie. Ce sel <sup>a</sup> par sa froideur esteint les appetis <sup>b</sup> de Venus pris par la bouche, & pource est vtile à ceux qui veulent viure en Celibat. Appliqué par dehors il faiët des effects merueilleux, sur les vlceres & corrosifs, malins, cancreux, lous, & semblables. C'est aussi vn tres-souuerain remede contre la pourri-

rure de la bouche, contre les dartres, pustules, rougeurs de la face, brulles, inflammations, & tumeurs, & s'il est appliqué avec huiles ou eaux conuenables. f

<sup>a</sup> On le nomme aussi à cause de sa douceur, succe, ou miel, ou beurre de Saturne, comme se peut voir dans Crollius, in Basilica Chymica, où il discourt amplement de son usage.

<sup>b</sup> Se sel de Saturne rafraichit excessiue-  
ment, tant prins par la bouche, qu'appliqué exterieu-  
rement. C'est pourquoy ceux qui voudront s'en  
seruir, pour esteindre l'appetit de Venus, & vi-  
ure en celibat, feront mieux de l'appliquer par  
la bouche, & en frotter seulement le nombril,  
les reins, & le priap, apres l'auoir meslé avec  
quelque huile conuenable, & ainsi il amoindrit  
le desir de Venus, comme au contraire pour gua-  
rir la froideur & l'impuissance, il se faut seruir  
d'estuues seches, & se frotter la region exter-  
ne du nombril, des reins, & le membre viril,  
avec l'huile distillée de noix muscades.

<sup>c</sup> Il ne faiet pas seulement des effects meruei-  
leux sur les vlcères vieux, malings, chancreux,  
& corrosifs, comme sont lous, &c. Et sur  
les apostumes pour les mondifier, & en oster  
l'inflammation, ou empescher qu'elle n'y sur-  
uienne, mais aussi sur les playes, pour les incar-



ner dans peu de iours, c'est pourquoy on le peut ou mesler avec les emplastres & liniments, ou le dissoudre à part dans quelque huile conuenable, ou l'appliquer en quelque eau conuenable.

d Aux inflammations & rougeurs des yeux, c'est vn fort bon remede avec l'eau d'euphrase, & l'eau de rose, par ce que le Saturne est d'une nature froide, & resiste puissamment à toutes sortes d'inflammations.

e C'est chose estrange, comment ce sel peut resoudre les tumeurs, duretez, & scyrrhes, puis qu'il est d'une nature tres-froide. Toutes-fois l'experience faiet foy, qui est plus forte que la doctrine de nostre Galien, que le sel de plomb resoult & dissipe incontinent les tumeurs, si on l'applique dessus meslé avec l'huile d'oliue & de camomille & eau de rose.

f Il est aussi bon pour le feu volage, si on le mesle avec eau de plantain, ou eau de morelle, y appliquant dessus chaudement des linges mouilleux en icelle. On s'en sert aussi aux fievres quartes, aux affections de la ratte, aux pointes enuiron le nombril, aux gangrenes, aux ophthalmies.

On distile aussi le sel de Saturne par la retorte de verre au sable, apres vne longue digestion au baing Marie, & à feu lent, le phlegme sort le premier, & apres le feu estant augmenté l'esprit & l'huile suivent. Les vaisseaux estant

refroidis on en oste la liqueur, & on la rectifie ou derechef par la retorte, ou par l'alembic aux cendres, ou par la vapeur du baing. L'esprit sort le premier goutte à goutte avec des petites Venes obliques. Le phlegme suit apres avec des petites Venes droictes, & par cette marque il faut iuger de la separation de ces deux choses. L'huile vient la derniere. Par ce phlegme & par cet esprit se faiët vne belle preparation des perles: car l'on dissout les perles subtilement broyees sur le marbre dans ce phlegme, & sur icelles ainsi dissoutes, & deschargees de leurs feces, l'on verse quelque peu de cet esprit, & se precipitent en liqueur, qui ressemble au sperme, si volatile, qu'on voit à l'œil qu'elle s'en va en l'air. Ces perles par apres extraictes avec l'esprit de vin, ou totalement chassées par la cornue avec le mesme esprit de vin, sont si cordiales & de si grande efficace, que puisse estre aucune autre preparation de perles. L'esprit tiré du sel de Saturne exactement separé de son phlegme, & bien purifié est propre pour guarir les fie vres ardantes, si on en donne iusques à vn demy scrupul en quelque liqueur conuenable. L'huile est bonne pour incarner en peu de iours les vlceres & playes, mais elle est encore plus excellente, & plus balsamique, si l'on extraict le sel de Saturne broyé dans vn matras, avec l'esprit de terebenthine, ainsi que les fleurs de soulf.

phre, ou si on le dissout en vne liqueur tres rouge, & qu'on le distile apres par le costé dans vn grand recipient, premierement à feu lent iusques à en auoir separé le menstrue, apres à feu fort pour faire sortir l'huile, laquelle il faut recevoir dans vn recipient nouveau. L'on croit que la vertu & efficace de cette huile surpasse celle du vray & naturel baume. Et mesmes le menstrue teinct sans estre distilé, a aussi vne tres-grande efficace. On fait aussi vn liniment ou nutritum grandement rafraischissant & propre aux vlceres & playes, où il y a inflammation de deux parties de vinaigre, ou miniũ, & d'une partie d'huile rosat agitez & meslez ensemble dans vn mortier de plomb, ou escuelle de verre ou fayance, avec vn pilon de bois, iusques à ce que le tout ait consistance de liniment, auquel on peut adiouster quelque peu de camfre pour les brulures, & quelque peu d'alun calciné pour les chairs mortes.

Des Fleurs. <sup>a</sup>

## CHAPITRE XVIII.

*Fleurs de Benioin.*

**R**ENS Benioin grossierement concassé, & le mets en vn pot rond, que couuriras d'vn cornet de papier gris, mis en double, faict en fa-  
 - çon de manche d'hypocras, puis donne  
 - feu <sup>b</sup> de sublimation <sup>c</sup> & amasse souuent  
 - les fleurs sublimees blanches comme nei-  
 - ge, qui ne sont autre chose, que le sel es-  
 - sentiel du Benioin.

Elles sont tres-souueraines pour l'A-  
 sthme, <sup>d</sup> & toutes maladies des poul-  
 mons prises en liqueur ou syrop conue-  
 nable, à la quantité de demy scrupule. El-  
 les sont aussi vn remede topic fort propre  
 pour les pustules & rougeurs de la face. <sup>e</sup>

<sup>a</sup> C'est Afa dulcis aromatica, seu odo-  
 rata, qui n'est autre chose que le suc ou liqueur  
 de laser ou de sylphium.

<sup>b</sup> Feu d'arene, ou de charbons ardents.

<sup>c</sup> Iusques à ce que les fleurs s'esleuent, ce qui  
 se peut cognoistre si on approche vne chandelle  
 au papier.

*a* Si on mesle vne dragme de fleurs de soulfhre avec deux dragmes de fleurs de benjoin, & qu'on donne de ce meslange, autant qu'on en peut prendre sur la pointe d'un cousteau, avec quelque peu de sel dans vn œuf mollet tous les iours au matin à cœur ieun, cela a vne grande vertu pour heureusement guarir tous defauts de la poitrine & maladies des poulmons, & principalement l'asthme.

*c* Si on frotte les pustules & rougeurs de la face avec onguent de pomade, ou beurre de May.

### Fleurs de Soulfhre

Elles se font prenant parties esgales de Soulfhre *b* & de colcothar *c* parfaicte-ment rubefié & desseché, puis *d* sublimât comme il sera dict aux fleurs d'antimoine, mais à feu plus doux: & se faict l'operation en l'espace de huit heures. Pour la seconde fois on les faict sublimer avec du succe *e* candic seulement, pour les rendre plus propres à l'Asthme & autres maladies des poulmons. On les faict aussi meslant vne liure de Soulfhre, avec vne liure & demy de farine de brique:ou bien du colcothar, & du sel decrepité de chacun demy liure, pour vne liure de soulfhre, ou finalement *f* elles se font sans au-

<sup>a</sup> On ne se sert point de soulfhre crudés medecines prises par la bouche, par ce que d'ordinaire il est meslé avec beaucoup d'impuretez & ordures, qui peuuent preiudicier à la santé. Ce que voyant les Medecins, ils ont inuenté plusieurs moyens de le preparer, & en separant le pur de l'impur, en tirer les fleurs: mais d'autant que toute sorte de soulfhre n'est pas propre pour cet effet, il le faut sçauoir choisir. Notez doncques que le soulfhre iaune en gros canons est le meilleur pour faire les fleurs de soulfhre, comme le soulfhre gris en petits canons est le meilleur pour en tirer l'esprit ou l'huile de soulfhre, & que le soulfhre qui tire sur la couleur rouge ne doit point estre employé aux medecines, parce qu'il y a beaucoup d'arsenic & de realgar meslé.

<sup>b</sup> Iaune en gros canons.

<sup>c</sup> Les fleurs de soulfhre ainsi sublimes ne sont pas vtils en la Medecine, à cause de leur acrimonie, si on ne la corrige.

<sup>d</sup> Cette sublimation se faiët, ou par l'arene, ou par les cendres, dans vne cucurbite de verre, ayant vn col mediocre, ou bien dans vn aludel, mettant dessus vn alembic haut & capable avec son recipient. L'humidité, qui est vtile pour guarir la galle, & autres semblables maux du cuir, distile premierement dans le recipient,

Et les fleurs s'amassent dans l'alembic. Mais il faut icy remarquer que la cucurbite qui se met dans les cendres ou arene, ne doit pas estre couverte de trop de cendre ou sable, de peur que la superieure partie venant à s'eschauffer, les fleurs ne se fondent.

c La sublimation avec le sucre candy ne se peut aisement faire, par ce que les fleurs & le soulfhre se fondent ensemble, & le sucre venant à boüillir empesche la sublimation. Il faut donc plustost mesler les fleurs de soulfhre avec le sucre candy, & les garder pour en user, ou en forme d'electuaire, ou de tablettes.

f Cette derniere façon de faire les fleurs de soulfhre sans aucune addition est toute la meilleure. La pratique en est telle. L'on met vne cucurbite de terre vuide dans l'arene, pour laquelle couvrir on a auparauant choisy deux alembics de verre à ce propres, grands, bien capables, afin de se servir tantost de l'un, tantost de l'autre. Lors que cette cucurbite est eschauffee du feu par degrez peu à peu, l'on y met dedans vne poignée ou deux de soulfhre commun iaune brisé en pieces, & on met l'alembic dessus, & les fleurs s'esleuent incontinent apres, pourueu qu'on gouuerne bien le feu, car s'il est trop fort on perd sa peine, partant s'il y a quelques fleurs esleuees dans l'alembic, il faut incontinent oster tout bellement cet alembic, & mettre

l'autre en sa place, & amasser ainsi les fleurs changeant souuent d'alembic. Que si on desire de voir & auoir cesdictes fleurs plus pures & belles, il faut reïterer cette sublimation vne ou deux fois, & si lors que vous changez d'alembic, la cucurbite est fort eschauffee, couurez vistement son orifice de l'autre alembic, de peur que le soulfhre ne s'allume, à cause de l'air qui y entre, comme il arriue bien souuent. Si la teste morte, en chaque sublimation demeure poreuse & friable, ne bruslant plus sur les charbons vifs, c'est vn signe assésuré qu'elle est prueue de toute bonté. Et si on veut se seruir desdictes fleurs, on les peut mesler avec certaines gommés bien choisies & broyees en poudre tres-subtile, de cette façon. On prend vne once & demy de fleurs de soulfhre simples trois fois sublimees, myrrhe choisie vne dragme, Aloës hepaticque vn scrupul, quinze grains de safran, vn scrupul de terre sigillee, & de sucre tant qu'il y en ait assez, on le dissout en eau de rose, ou en eau pectorale, & on en faiët vne masse, de laquelle on faiët des tablettes, ou bien avec gomme tragacanthé dissoulte en eau rose, on faiët des tablettes, selon que l'Authéur enseigne icy. Il y en a qui prennent les fleurs de soulfhre dans vn iau-ne d'œuf au poids d'vne dragme.



Ces fleurs resistent fort à la pourriture, & pour ce sont souveraines pour guair la peste, & pour en preseruer estant prises en eau theriacale, ou de melisse, ou syrop de citron, & à la quantité d'une dragme, elles preseruent des fieures & de l'epilepsie. Elles prouoquent les sueurs en la grosse verole, & en somme sont tres-vtiles en toutes maladies de poulmons, asthme, toux vieille & recente, catharres tombans sur la poitrine, pleuresie, colique, apostemes, & pourriture du corps.

g. Ou avec l'extraict d'Enula Campana: car ainsi les fleurs de soulfhre operent miraculeusement en temps de contagion, comme Crollius tesmoigne, qui en sa Basilique Chymique en compose son Elyxir pestilentielle. Il faut icy estre aduertit qu'il ne faut pas temerairement prescrire ny l'huile, ny les fleurs de soulfhre aux femmes enceintes, par ce que ces medecaments-la prouoquent les mois. Et quant à ce que l'Autheur dit icy que les fleurs de soulfhre sont bonnes à toutes les maladies des poulmons, cela n'est pas vniuersellement vray, par ce qu'en la phthise elles semblent plüstoit nuire qu'ayder: car encore qu'il faille desscher l'vlcus en la phthise, toutesfois il arrive souuent que tout le corps devient aride & sec par l'usage de ces fleurs, ce qu'il faut

grandement eüter en cette maladie, & il faut plustost humecter le corps, par ce que l'humidité radicale se consomme grandement par la chaleur lente de la fievre heëtique. L'usage desdictes fleurs n'est pas aussi approuuë en la pleuresie, par ce qu'en icelle il faut aussi plustost vser de choses qui humectent & rafraischissent, à cause de la fievre aiguë, qui accompaigne cette maladie, que de choses dessechantes.

On en peut aussi former des tablettes en ceste sorte. Faites dissoudre deux scrupules de gomme tragagant, dans eau rose musquee, ou eau de canelle, puis mettez six onces de fin succre en poudre tres subtile, que meslerez bien avec vne once de fleurs de soulfhre, demy once de diarrhodon Abbatis, ou de la poudre de diatragagant froid, & autant de magistere de coral, que pilerez ensemble dans vn mortier de marbre, avec la gomme dissoulte. Puis ayant frotté vos mains avec huile d'anis ou de fenouil, faut bien manier ceste paste, pour puis apres l'estendre sur vne table bien nette avec vn rouleau, & en former des tablettes, pour en vser soir & matin pour toutes maladies de poulmons, & defluxions de cerueau.

La dose est vne dragme<sup>a</sup> pour chaque fois.

Tout au plus, & en cette dose cy, comme en toute autre, la nature & complexion du malade & autres circonstances doivent servir de regle au Medecin, qui prescrit lesdites fleurs.

Rubins <sup>b</sup> d'orpiment diaphoretiques.

Prenez vne once d'orpin beau & luy-fant, que mettrez en poudre fort subtile, & ferez sublimer dans vne phiole ou petit matras, à fort feu, iusques à faire rougir le fonds du vaisseau, & aurez dans demy heure de beaux rubins sublimez aux enuiron du col du vaisseau.

<sup>b</sup> C'est vne temerité tres-grande d'vser de Rubins diaphoretiques, soit d'orpiment, soit des deux freres, desquels l'Autheur enseigne icy la preparation, veu qu'il y a tant d'autres diaphoretiques asseurez, & qu'il est mal-aise de recognoistre si tout le poison, que la nature a produit tant en l'arsenic qu'en l'orpiment, en a esté separé ou corrigé par l'art & preparation spagyrique esdits rubins. En vse qui voudra par la bouche, ie n'en suis pas d'aduis; mais bien de l'appliquer exterieurement sur les chancres & vlcères rebelles avec certains defensifs.

On en donne de six à huit grains en conserue de gingembre pour prouoquer

les sueurs aux maladies veneriēnes, grâtelles, & autres semblables. Les mesmes rubins mis en poudre subtile, avec esgale partie de fleurs de soulfhre, & digerez dans vn matras au sable, ou en la cendre à feu de secōd degré, l'espace de dix-huiēt ou vingt iours, est vn singulier remede pour desflecher les catharres.

On en donne de huiēt à douze grains aux pulmoniques avec conserue de roses & la mesme poudre faiēt encor suer.

*Autre rubin des deux freres, diaphoretic.*

Fay sublimer l'arcenic deux ou trois fois dans vn matras à feu de sable, l'espace de cinq ou six heures, iusques à ce qu'il soit bien cristallin, separant tousiours vne poudre fort subtile qui s'attache au col du matras comme vne folle farine qui est tout le poisō de l'arcenic. Mettez en poudre subtile la partie cristaline, que mellez biē avec autant de fleurs de soulfhre, & ferez sublimer comme dessus en masse rouge qui est vn souuerain remede pour toutes maladies des poulmons.

La dose est de six grains à huiēt. Appliqué exterieurement il guarit le can-

ter,& toutes sortes d'ulceres rebelles & malins.

*Fleurs d'Antimoine.*

Prens de tres-bon Antimoine puluerisé,&le mets dans vn aludel<sup>a</sup> de terre,que couuriras d'vn alembic sans bec : mais trouë à la cime pour donner passage aux esprits humides,puis le sublimeras selon l'art donnant le feu par degrez l'espace de douze heures pour auoir les fleurs blanches, vingt quatre heures pour les iaunes,& 36. heures pour les rouges.<sup>a</sup> Celles qui sont blanches estans circulees avec esprit de vin, perdēt la faculté emetique,& purgent seulement par le bas.

<sup>a</sup> En lieu de l'aludel de terre on se peut seruir de pots de terre, mis artistement les vns sur les autres, ou de la cucurbite de mesme façon qu'il a esté dit en la sublimation des fleurs de soulfhre. Crollius enseigne aussi la façon de faire cette sublimation par la retorte avec du sable meslé. Et encore que cette sublimation des fleurs blanches d'antimoine, que met icy l'Autheur, soit à la verité bien aisee, neantmoins elles se sublimeront encore plus promptement, & en plus grande abondance & avec moins de danger, si l'on prend vne cucurbite de terre, faiëte de bonne matiere & bien cuitte,

qui ait par embas proche de son fonds vn tuyau ou trou, & qu'à icelle cucurbite mise sur le fourneau, on adapte des alembics auengles, troüez par enhaut, de telle façon qu'ils entrent les vns dans les autres, par où ils sont troüez, & ce au nombre de cinq ou six ou d'auantage, & qu'on mette tout au haut vn alembic de verre à bec avec son recipient: & après que ladicte cucurbite de terre troüee par embas, & estant encore vuide, sera rougie du feu par degrez, on y mettra l'antimoine broyé dedans peu à peu par cuillerees, qui se fond incontinent, & remuât par fois ledict antimoine, les fleurs montent promptement par la violencè du feu dans des alembics auengles, voire mesmes dans l'alembic à bec, avec quelque portion du phlegme acide, laquelle est receüe dans le recipient annexé, & se garde aussi à certains vsages. On peut aussi fixer les fleurs d'antimoine, les reuerberant peu à peu à feu bien fort dans vn creuset bien bouché de toutes parts, ou dans vn vaisseau de terre rond, afin qu'on le puisse souuent tourner, & alors elles font puissammēt suer, si on en prend trois grains en quelque liqueur cōuenable.

a Les degrez du feu ne causent point cette varieté de couleur des fleurs, ains la diuersè façon de les preparer avec diuers instrumens, laquelle à dessein ie laisse en arriere, par ce que les fleurs iannes & rouges

sont moins propres pour la Medecine ; & plus violentes que les blanches. Il est icy à noter, que comme les bons Medecins Chymiques ont defendu l'usage de verre d'antimoine en substance, s'il n'est corrigé, que de mesme il ne faut pas se servir en medecine exterieurement des fleurs d'antimoine quelles qu'elles soient, si elles n'ont esté corrigees. Pour ce faire doncques il faut prendre autant que voudrez de sel de tartre bien espuré par reiterees solutions & filtrations ( & cette purification du sel de tartre est sur tout necessaire, autrement cette operation ne succedera point bien ) & versez autant de vinaigre distilé, ou plustost d'esprit de vin, qu'il en faut pour dissoudre ledict sel. Retirez au baing le vinaigre, ou l'esprit de vin, à feu lent, ou faiçtes le euaporer: car il s'euapore quant & quant vne certaine acrimonie. Versez derechef du nouveau vinaigre distilé comme auparauant & le retirez, reïterez ce labeur iusques à ce qu'en fin le vinaigre en sorte par la distillation, de mesme goust, qu'il estoit quand on l'y a mis. Ce qui se faiçt à la huiëtiesme ou neufiesme imbibition & distillation. ( C'est ce que les Chymiques appellent impregner. ) Prenez de ce sel ainsi impregné de l'esprit de vinaigre & desséché, par exemple, vne once & demy, fleurs blanches d'antimoine vne once, meslez-les, &

fondez-les au feu dans vn creuset. Versez la masse fondue, qui est presque rouge comme sang, sur vn marbre, & elle deviendra de couleur cendree, quand elle sera refroidie. Apres broyez-la, & versez dessus dans vn verre l'eau de vie suivante aromatisée. Prenez galangæ, galliæ moscatæ, clous de gyroffles, canelle & macis ana vne demy once, saffran trois dragmes. Broyez le tout grossierement, & versez dessus de l'Alcohol de vin sans phlegme, & tirez-en la teinture par la chaleur lente des cendres. Ostez apres par inclination l'esprit de vin teinct, & versez en de nouveau dessus, iusques à ce qu'il ne prenne plus aucune teinture. Finalement versez tout l'esprit de vin teint & aromatisé dessus l'antimoine & tartre fondu ensemble, comme il a esté dit, y adioustant deux dragmes de sel, ou de magistere de perles, & autant de sel ou de magistere de corail. Mettez le tout en digestion dans vne cucurbite de verre fermée l'espace de deux iours, en la chaleur des cendres. Apres, ayant adapté vn alembic sur ladite cucurbite, distilez l'esprit de vin à petit feu, & la teinture des aromats susdits demeurera au fonds avec la poudre d'antimoine & de tartre. Retirez le tout iusques à secheresse, & la couleur sera semblable à celle des clous de gyroffle, & ainsi vous aurez vn antimoine tres-bien préparé. Gardez cette poudre  
dans



dans vn verre clos , par ce qu'elle se dissout à l'air. On la peut prendre par la bouche assés-  
 rement & sans aucune crainte. Voila la cor-  
 rection des fleurs d'antimoine de Crollius , laquel-  
 le il dit faire des effets estranges en la peste,  
 aux fievres aiguës , en la manie , aux fievres  
 quartes , aux poisons des philtres , aux epile-  
 psies , & vniuersellement en toutes les mala-  
 dies qui procedent de bile noire. Ces fleurs ainsi  
 corrigees purgent par haut , par bas , par les  
 pores , & par l'insensible transpiration, toute  
 qui est de mauuais dans le corps. La dose est de  
 sept à huit grains , ou dix au plus aux per-  
 sonnes de forte complexion. Si outre cette pre-  
 paration de Crollius vous circulez les fleurs  
 d'antimoine quelque temps avec l'esprit de vin,  
 & de miel , elles deposent toute violence , &  
 ne retiennent que la faculté cathartique par le  
 bas. Car la violence procede de crudité , qui  
 est addoucie & domptée par la coction & dou-  
 ceur des menstrues nobles , six , sept , huit ou  
 dix grains , ou mesme plus ; de ces fleurs ainsi  
 corrigees font faire quatre ou cinq selles sans  
 aucun effort ny vomissement , où au contrai-  
 re sans cette rectification trois ou quatre grains  
 desdictes fleurs , ne troublent pas seulement le  
 ventre , mais aussi causent des vomissements  
 énormes.

*Autres fleurs d'Antimoine qui purgent  
sans vomir.*

Fay sublimer la poudre emetique avec  
deux fois autant de sel fusible, laue, ce qui  
sera sublimé, & brusle 2. ou 3. fois l'eau  
de vie par dessus.

La dose est de 6. à 8. grains.

*Sel armoniac Sublimation de sel Armoniac.*

*Du vin par abster 3ap. 89.*  
Prenez vne liure de sel armoniac que  
messerez bien avec dix onces d'escailles  
de fer. Puis faites sublimer dans l'aludel  
ou bien dans vn matras à fort feu, le vais-  
seau estant refroidy, separez le sublimé &  
le meslez avec cinq ou six onces de sel  
commun préparé, repetant ceste dernie-  
re sublimation cinq ou six fois, y adiou-  
stant tousiours de nouveau sel.

La dose est de douze grains, & c'est vn  
souuerain diaphoretic pour toutes sortes  
de fieures. Que si le patient n'est guarý  
de la premiere fois, il en faudra donner  
deux ou trois fois. Il est aussi propre pour  
reduire les metaux en Mercure coulant.

*Mercuré sublimé commun.*

Prends Mercure purgé par le sel prepa-

ré, & le vinaigre, & passé par le cuir cōme dict est cy deuant; Vitriol rubifié, & sel préparé de chacun vne liure, & du sel nitre 4. onces. Broye & meslé le tout en vn mortier de pierre avec vn peu de vinaigre, iusques à ce que le Mercure ne paroisse plus. Puis le mets en vne cucurbitte alutée, sur laquelle tu mettras vn alembic qui ait le bec court, & donneras le feu par degrez selon l'art, par l'espace de 8. ou 10. heures, & garde l'eau forte qui sort la premiere. Pour la seconde sublimation à vne liure de sublimé adiousté douze onces de sel préparé, & quatre onces de vitriol, & pour la troisieme, sublime-le seulement avec le sel.

a Ou bien mettez le tout dans vn matras & enaporez l'humidité par la chaleur, ou des cendres ou du sable, & prenez garde de ne mettre le vaisseau contenant plus auant dedans les cendres, que la matiere contenue en iceluy ne touche, & augmentez le feu par degrez, iusques au plus haut & le mercure se sublimera en forme de glaçons, lesquels il faut oster apres que le vaisseau est refroidy, & s'ils ne sont assez blancs, il les faut sublimer derechef avec nouvelle matiere, &c.

*Autre sublimation de Mercure plus  
parfaicte.*

Prenez vne liure de Mercure de Cina-  
bre reuiuifié comme dict est au chapitre  
du Mercure, & le faictes dissoudre en eau  
forte commune, puis ayant retiré l'eau  
forte par destillation, ou l'ayant faict ex-  
haler iusques à siccité, prenez le Mercure  
precipité, & le mettez en poudre dans vn  
mortier de marbre & non de metal, avec  
autant de sel decrepité, & vitriol calciné  
en blancheur seulement, le tout à poids  
esgal & bien puluerisé: Puis ayant bien  
mellé le tout, le mettez dans vne cucur-  
bite de verre, couuerte de son alembic  
sur le sable, ou bien dans vn fort matras  
qui ait le col assez large, & qui soit haut  
d'environ 8. poudces seulement, afin que  
les premieres vapeurs puiffent mieux sor-  
tir, autrement le matras seroit en danger  
de se casser, si on ne gouuernoit le feu biē  
sagement: Donnez le feu par degrez ius-  
ques à ce que le col du matras commen-  
ce à blanchir, & lors bouchez le trou  
avec du papier, puis augmentez le feu 5.  
ou 6. heures, & par ce moyen aurez vn  
beau Mercure sublimé cristalin, que se-

parerez le tout estant refroidy, & qui sera meilleur pour la medecine que le precedent.

*Sublimé doux.*

Prenez quatre onces du sublimé precedent, & trois onces de Mercure de Cinabre reuiuifié. Broyez les ensemble dans vn mortier de marbre ou de verre, iusques à ce qu'il ne paroisse aucun grain de Mercure vif, puis adiousterez deux ou trois onces de <sup>d</sup> sel préparé, & broyez derechef le tout ensemble, puis le mettez dans vn matras qui ne soit qu'à demy plein, & faictes sublimer à feu de cendres l'espace de cinq ou six heures. Puis le matras estant refroidy le faut couper avec vn fer chaud, entre ce qui est sublimé & le sel qui est demeuré au fonds, & mettre derechef le sublimé en poudre, & le resublimer pour la seconde fois sans addition. Lors il sera suffisamment préparé pour en vser avec tres heureux succez, tant interieurement qu'exterieurement pour toutes maladies veneriques, fieures putrides, hydropisies & autres.

<sup>b</sup> *Le Mercure sublimé commun sert pour guerir les Vlcères Veneriens, & aux fards, mais il noircit les dents, & les extirpe à*

la fin, Et par dedans c'est vn poison mortel, duquel par l'art Philosophique on faiet vn médicament tres-bon & assésuré, qui purge benignement, que les artistes ont nommé sublimé doux, ou sublimé dulcifié, qui est le Panchymagogum de Quercetanus; & iceluy vaut mieùx que tous les precipitez de mercure. Quercetanus appelle aussi ceste preparation l'Aigle blanche, les autres l'appellent l'Aigle celeste, les autres le Mercure doux.

Au defaut du Mercure de cinabre reuiuifié, on se pourra seruir du mercure vulgaire purifié, comme il a esté dict cy deuant.

L'exemplaire latin differe grandement avec ceste version françoise. Car il dict, qu'il faut prendre six onces de mercure purifié, & huit onces de mercure sublimé, les broyer ensemble & mesler avec vne liure de colchotar parfaictement rubifié, &c. La version obmet le meslange du colchotar, & adiouste 2. ou 3. onces de sel préparé: mais il semble que ny l'vn ny l'autre ne soit à propos, du moins ne sont ils necessaires. Car pour auoir le sublimé doux il suffit que tous les corrosifs tant de vitriol, que du sel meurent, & que la poudre se dulcifie. Or est il que tout aussi tost que le sublimé est conioinct avec le mercure crud selon le poids susdict, & meslé avec iceluy par la trituration, qu'il s'addoucit sans y auoir meslé autre chose. Ce qu'ayant

recogneu Quercetanus, Mullerus, & autres bons Medecins Chymiques, ils veulent qu'on prenne seulement le mercure crud & qu'on le meste avec le sublimé, en cette façon. Prenez six onces de mercure crud bien purifié, huit onces dudit sublimé pur, melez le tout ensemble le broyant sagement dans vn mortier de pierre iusques à ce que par la frequente agitation la masse soit deuenue aucunement noire, & que ledit sublimé ait englouti tout le mercure vis. Apres mettez la masse dans vn matras à collong le remplissant tant seulement à la moitié, & en faites la sublimation en l'arene ou cendres, iusques à ce que le tout soit esleué à la partie superieure du matras, ce qui se faiet dans huit ou dix heures. La sublimation étant acheuée, & le matras refroidi, separez soigneusement la partie cristalline d'avec le mercure crud, & feces, qui restent au fonds, que ietterez, & d'avec la suye venimeuse qui est attachee au col, laquelle vous garderez pour la mesler parmy les onguents & emplastres que vous ferez pour resoudre les noeuds veroliques & podagriques. Apres broyez la partie pure & cristalline, & la sublimez de rechef sans addition d'autres choses, reiterant cette operatio trois fois, & vous aurez vn sublimé doux, tres-pur & transparent come du cristal. Il faut icy estre aduerti que cedit sublimé doux perd peu à peu sa vertu purgative par embas &

acquiert vne faculté diaphoretique, si on reïtere trop souuent ladiète sublimation. Toutes ces sublimations acheuees, reduisez la masse, qui est cristalline en alcool, que garderez en lieu sec dans vn verre bien clos, pour vous en seruir en diuerses maladies, sçauoir en la lepre qui commence, en la verolle, hydropisie, gouttes, vers des petits enfans, fie vres putrides, &c. On donne de cette poudre iusques à vn scrupul, en quelque extraict purgatif, ou masse de pilules: mais il faut aualer les pilules, qu'on en a faict entieres sans les macher, afin que le Mercure ne s'attache aux genciues. Par exemple, prenez quinze ou vingt grains de sublimé dulcifié, & vn demy scrupul de la masse des pilules cochees, ou de quelque autre purgatif, comme quatre ou cinq grains de scammonée preparée, ou d'extraict de trochisques d'Alhandal, & avec quelque syrop faictes en vne petite pilule, ou deux, qui purge toutes les mauuaises humeurs avec choïs sans aucune perturbation ou violence. On la dōne avec heureux succez en toutes les maladies, où il faut euacuer. L'operation de ce sublimé doux est plus euidente, si on mesle quinze grains de ce sublimé, avec deux grains de mercure de vie, ou fleurs de beurre d'antimoine, en broyant bien le tout ensemble, & si on l'incorpore avec l'extraict d'Alhandal. On peut aussi mesler le sublimé doux avec l'extraict panchy-



magoge que l' Auteur a enseigné cydessus, chapitre neuf, & ce pro-rata de la dose de l'vn & l'autre. L'experience monstre que ce médicament est tres-souuerain pour aider à desraciner & guérir la verolle principalement recente, & pour cet effet on en faiēt des pilules, qu'on nomme ordinairement les pilules de la Violette en cette façon. L'on prend vn scrupul de ce sublimé doux bien subtilement broyé, pilularum cocchiarū & sine quibus ana demy scrupul, Trochiscorum Alhandal deux grâins, moschi vn grain, syrop de stæchas ou autre, tant qu'il en faut, & l'on en faiēt trois pilules, lesquelles il faut aualer de bon matin quatre heures deuāt le repas, & trois heures deuāt que prendre vn bouillō. Et si on veut faire venir le flux de bouche, il faut prendre le mercure dulcifié tout seul sans y auoir meslé ny musqué, ny les pilules, ny les trochisques susdits.

Mais parce que le propre du Mercure bien préparé est de resoudre & rendre fluides les humeurs peccantes & les attirer dans l'estomac, & que sa vertu purgative est trop debile pour vüider ce qu'il a attiré, de là suruiennent tāt de pernicious accidens à ceux qui en vsent, comme flux de bouche, refroidissement de cerueau, & defluxions sur diuerses parties du corps, non pour estre mal préparé : mais pour

estre mal exhibé. C'est pourquoy ceux qui le voudront donner interieurement avec tres heureux succez, le doiuent tousiours meller avec quelque extraict purgatif, ou bien prendre pour exemple, d'Alloës, trochisques d'Alhandal & Scammonée de chacun quatre grains, Mercure sublimé dulcifié seize grains, puis meller le tout avec syrop de coing, & en former deux petites pilules qui feront des merueilles, en toutes les maladies cy dessus nommées.

Et pour cognoistre quand le sublimé doux est bien fait, faut qu'il soit bien blanc & en partie cristalin, & qu'il soit fait à la façon cy dessus escripte. Car si on luy donne le feu trop violēt du commencement, ou trop long temps, il deuiēt roux & perd son esprit vitriolic, duquel estant priué ne peut estre que pernicious à ceux qui en vsent.

*1<sup>a</sup>* D'auantage pour sçauoir si cette preparation & dulcification du Mercure sublimé est duement faite & parachueue, il faut voir si ladiète poudre, mise sur quelque playe, faite escarē: car si cela est, le sublimé n'est pas bien dulcifié.

*Autrement.*

Prens six onces de Mercure sublimé,

& deux onces de fueilles <sup>a</sup> d'argēt. Broye & mesle le tout, puis le sublime dans vn matras sur le sable, & le vase estant refroidy separe la partie plus volatile, & prens la plus fixe & cristaline, que broyeras, & melleras avec les feces demeurees au fonds. Puis sublimeras comme dessus par 2. ou 3. fois, & en fin laueras.

La dose est de six à dix grains, & purge d'oucement.

<sup>a</sup> Ce n'est pas sans subieēt qu'on doute si le sublime peut estre dulcifié avec la lune, sans y adiouster du Mercure vif, & peut estre que ceux qui le nient, ne sont pas mal fondez en raisons, c'est pourquoy cette procedure cy semble estre plus à propos & plus asseuree. Prenez quatre onces de Mercure sublimé bien beau, feuilles de lune fine & de talcana deux onces, meslez, & reduisez les en poudre, laquelle vous sublimerez comme il a esté dict cy deuant par quatre fois, & amassez le dernier sublime, & apres l'auoir puluerisé, mettez le dans vn matras en l'arene chaude vn iour ou deux, & vous aurez vne poudre bien blanche, de laquelle la dose est depuis cinq grains iusques aquinze. Elle purge d'oucement & faict vriner, mais il ne la faut pas donner toute seule, ains avec les autres purgatifs, comme il a esté dit, quand nous auons discouru du precedent sublimé doux.

*Manne de Mercure.*

Dissouls le Mercure <sup>b</sup> en eau forte, puis le precipite en eau <sup>c</sup> marine, & destile dās vne cucurbite par le sable, augmentant le feu sur la fin pour faire sublimer le Mercure aux parois du vase. Et le vase estant refroidy mets à part le sublimé reietant les feces, puis le dissouls encore en la mesme eau, & destile comme deuant, lors tu auras vn' Aigle celeste plus blanche que neige, <sup>a</sup> l'vsage de laquelle est excellent aux maladies veneriennes.

Elle purge seulement par le bas, & la dose est de dix à quinze grains.

<sup>b</sup> Bien purgé.

<sup>c</sup> Ou au defaut d'icelle, prenez du sel marin dissoult en eau commune chaude.

<sup>a</sup> Laquelle il faudra lauer en quelque eau cordiale, comme en l'eau de rose, ou autre semblable, auparauant que d'en vser.

*Mercuré sublimé essencifié.*

Faiâtes fondre vne once d'or purifié par l'eau philosophale, comme i'ay montré au chap. seiziesme, avec autant de regule de mars estoilé, puis estant froid mettez le en poudre subtile dās vn mortier de fer, que ferez amalgamer avec six

onces de Mercure sept fois sublimé, & autant de fois reuiuifié. Puis mettez le tout dans vne petite cornuë, qu'enseuelirez dans le sable, donnant feu entre le second & troisiéme degré, l'espace de trois iours: Et alors destilez à feu leger de suppressiõ, appliquant vn recipient à demy plein d'eau. Et le Mercure emportera avec soy vne partie de l'or, & sera animé de la teinture du regule estoilé, lequel faudra broyer avec le Mercure sept fois meteorisé, & le reduire en aigle celeste comme dit est cy dessus, qui aura des effects d'autant plus grands qu'elle sera plus philosophiquement elaborée.

### *L'aigle Imperial.*

Prenez Mercure sept fois reduict en meteore, & Mercure de Cinabre reuiuifié de chacun 4. onces. meslez & broyez ensemble, iusques à ce qu'il ne paroisse aucun grain de Mercure vis: Puis mettez le tout dans vn matras capable & versez par dessus enuiron 2. liures d'eau commune, qu'il faut agiter par plusieurs fois, & douze heures apres verser l'eau par inclination, & la garder à part, en remettant d'autre par douze fois avec le mesme regime que dessus. Et ayant fait secher la

poudre qui restera au fonds du matras la faudra faire sublimer trois ou quatre fois iusques à ce qu'il ne monte plus aucun grain de mercure vif, qu'il faudra separer à chaque sublimation.

La dose est de six à dix grains. Il purge fort doucement, mesme le iour suiuant celuy de la prinse: & est propre à toutes les maladies mercurielles cy dessus. On pourra verser de l'huile de tartre sur les eaux qu'on aura separé pour faire vn precipité rouge propre à tous ylcères malins. Ou bien faire exhaler les eaux & faire sublimer la poudre qui restera au fonds en beau & pur sublimé commun qui laissera vne terre rousse au fonds du matras.

---

*Des Magisteres.*

CHAPITRE XIX.



Magistere est quād vn corps mixte est préparé par art chymic en telle sorte que toutes les parties homogenees d'iceluy ( sans faire aucune extraction ou separation d'icelles ) soient exaltées à vn

degré de qualité ou de substance plus noble qu'auparauant, reietant seulement les impuritez externes.

*Magistere de tartre.*

Prends quatre onces d'huile de tartre fait par resolution du sel, & a purifié. Et l'ayant mis en vn vase capable, verse dessus goutte à goutte vne b once d'esprit de c vitriol: lors se fera d vn caillé tres-blanc, duquel tu separeras e à feu lent. l'humidité furnageante iusques à seche-  
resse de sel, sur lequel tu destileras 3. ou 4. fois d'esprit de vin: Et ainsi tu auras vn tartre blanc vitriolé, & fix. f

La dose est de demy scrupule à vn scrupule, & est souuerain pour toutes obstructions, pour la g pierre, douleur h nephritique, iaunisse i, retention l de mois, melancolien, durté de ratelle, fièvre, hydro-  
pisien, & autres o. estant ordonné à propos.

a Purifié comme l'Autheur a enseigné cy-deuant au chapitre 6.

b Crollius dit qu'il faut prendre deux onces d'huile de vitriol.

c D'esprit de vitriol, scauoir rectifié & préparé comme il a esté dit cy-deuant au chap. 4.

d Apres l'ebullition & combat de l'esprit ou

huile de vitriol, & de l'huile de tartre, qui sont de diuerse nature, ces deux huiles viennent à s'vnir & faire vn caillé tres-blanc. Mais il faut faire en sorte que l'huile de vitriol distille goutte à goutte & successiuement dans l'huile de tartre, afin que les meilleurs esprits qui s'eleuent en la rencontre, & ebullition de ce meslange soudain, puissent estre arrestez & retenus sans aucune perte.

<sup>e</sup> Ou par l'euaporation, ou par distillation.

<sup>f</sup> Crollius appelle ce magistere de tartre, le Tartre vitriolé, & d'iceluy il compose vn digestif general pour preparer les humeurs crues & rebelles à l'euacuation, & pour oster toutes obstructions; en cette façon, il dissout vne once de ce tartre vitriolé dans trois liures de vin blanc, le faisant bouillir, lequel apres il mesle avec autāt d'eau de decoction de corinthes & de canelle, qu'il en faut, & de ce meslange il donne vn traiet à boire le matin, apres auoir humé vn œuf mollet, à disner vn autre, & le troisieme sur le soir. On peut en lieu de ce breuuaige prendre cinq ou six onces d'vn bouillon de poulet, l'eschauffer dans vn plat sur vn rechauf, & y dissoudre dedans la dose du tartre vitriolé, qui est depuis vn scrupul iusque à deux, le remuer si long temps avec vne cuillere d'argent que le tout soit fondu, & que le bouillon ait vn goust aigret.



pour la pierre on donne le magistere de tartre en eau de persil, ou de parietaire, ou dans du vin blanc. Le simple cristal de tartre a la faculté semblable.

**R** Il n'y a remede plus certain & plus efficace pour déboucher & nettoyer les reins, que cettuy cy composé de vitriol & de tartre, si on en donne seulement vn demy scrupul avec deux onces de Iulep rosat, & vne demy once d'eau de canelle meslez ensemble, principalement si c'est vne obstruction recente, & qui n'est point causee par quelques pierres grandes, qui y sont impactes ou arrestees.

**i.** En la iaunisse & aux obstructions de tous les visceres, on le donne au matin en quelque decoction aperitive ou dans du vin blanc l'espace de quelques iours, & mesmes s'il est necessaire, on augmente la dose.

**1** On en donne vn scrupul en la retention des mois avec du syrop d'armoise, ou de betoine, on en le mesle avec le miel rosat dissolt en eau de pouliot.

**m** En la melancholie & dureté de la ratte, on le donne en vne decoction de buglose, bourroche, fumeterre, melisse, ceterach, scolopendre, sommittez des asperges & du houblon, racines de capres & thamarisque, polypode & corinthes, &c. On en peut aussi prendre commodement depuis vn demy scrupul iusques à vn scrupul entier d'as

l'hydromel, parce qu'ainsi le goust en est corrigé. La melancholie est vne maladie chronique qui ne souffre ny beaucoup de remedes, ny les remedes Violents. C'est pourquoy il faut deuant tout tascher de faire que l'estomach face bien sa foëtiõ, & ne cause point des cruditez, flatuositez, & autres mauuais excrements par l'indigestiõ des viandes, & qu'ainsi beaucoup d'ordure ne s'accueille aux Venes mesaraiques & à la ratte, qui est comme l'offce ou sentine, qui attire à soy toutes les immondices du corps. Aprés il faut espuiser peu à peu, & nettoyer ladite ratte, fortifier le cœur & le ventricule, & purger les impuretez amassees aux Venes mesaraiques, & moderer la chaleur contre nature du foye, & de la ratte. Or ce present medicament tient le premier rang pour effectuer toutes ces choses susdites, si on en ordonne depuis vn demy scrupul iusques à vn scrupul entier. Il est aussi parfois expedient de nettoyer la premiere region du corps par vomissemēt, & par apres venir aux purgatifs specifiques. Et si apres l'usage desdits remedes, principalement si les obstructions internes des visceres sont debouchees, le malade vient à auoir le vëtre tellemēt esmeu, qu'il sēble quequelque dysenterie luy soit suruenue, cōme il arrive par fois, il y faut doner ordre par les corroboratifs propres audit symptome. ▯ En l'hydropisie on en dōne afin qu'il purge les humeurs crasses

Esereuses, vn scrupul meslé avec vne demy on-  
ce de miel rosat solutif, & deux onces de vin  
d'Enula cāpana. ° Cōme mal de tesle procedant  
des fumees, qui mōtet au chef, a cause de l'obstru-  
ctiō des viscères. Il prouoque la sueur prins en  
eau de chardō benist, ou vin blāc. Il purge par le  
bas meslé avec quelque cathartique, ou offert en  
syrop de roses palles, ou en syrop violat. &c. On  
se peut aussi servir de ce magistere pour purger  
en ceste façon. Prenez vne once de scāmonée,  
reduisez la en poudre dans vn mortier avec vin  
pilō frotté d'huile d'amandes douces: car autre-  
mēt on ne pourroit pas broyer la scāmonée; ex-  
traiez en les parties les plus pures par l'esprit de  
vin, iettant les feces & reiterant cette operatiō  
si lōg tēps que l'esprit de vin prendra teinture.  
Retirez le mēstrue par la chaleur du bain, & la  
scāmonée demeurera au fōds en forme de miel,  
sechez-la en poudre & en prenez depuis 4. ins-  
ques à 8. grains, avec vn scrupul de ce tartre vi-  
triolē, & vous aurez vn medicamēt, qui purge  
heureusemēt & sās violēce toute sorte d'impu-  
retez, & ne se peut trouuer vn remede plus sou-  
uerain pour garir les fieures chroniques. On peut  
aussi verser le mēstrue teint de scāmonée sur la  
poudre de tartre vitriolē, & le retirer apres par  
la chaleur du bain, car ainsi l'essēce de la scāmo-  
née s'vnit avec ledit tartre vitriolē, & le rend  
cathartique.

*Magistere de perles & coraux.*

Diffouls les perles <sup>a</sup> ou coraux en eau acide <sup>b</sup> de la poudre emetique les laissant digerer par vne nuict. Puis sur la dissolution filtrée, verse goutte à goutte l'huile de tartre, & elle deuiendra blanche comme lait. Apres verse d'eau commune par dessus, mettant digerer: & les perles ou coraux le precipiteront au fonds du vase en poudre blanche. Lors tu separeras l'eau, & remettras d'autre dessus par trois ou quatre fois iusques à ce que toute l'acrimonie soit separée, finalement tu desfecheras la poudre & la garderas pour t'en seruir, <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Afin que la dissolution soit plustost faicte il faut premierement broyer les coraux & les perles dans vn mortier, que les dissoudre.

<sup>b</sup> Les Chymiques ont inuenté plusieurs méthodes pour dissoudre les coraux & les perles, & plusieurs façons pour en faire les magistres, qui sont descriptes par Libanius lib. 2. Alchymies. tract. 1. Les vns se seruent de vinaigre destillé, les autres de l'esprit de Gaiac. Quelques vns font ceste dissolution avec le suc des limons, & la liqueur de boulleau en cette façon. Ils prennent deux liures de suc de limons exprimé & espuré, & huit liures de la liqueur

de boubleau amassée au mois d'April & cuisent le tout ensemble doucement dans vn pot de terre plombée, apres ils y adioustent derechef vne liure de suc de limons. Finalement ils distillent le tout deux ou trois fois dans vne cucurbite, & gardent ce menstue dans vn voirre bien bouché pour cest vsage.

c Faiete par defaillance, comme il a esté dict au chap. 6.

d La dose est de cinq grains à quinze ou vingt. Des vertus des coraux il a esté parlé au chap. 10. où nous auons traicté de la teinture du corail, & au chap. 17. où nous auons traicté du sel des coraux.

Ce magistere se faiet aussi en dissoluant le sel des perles ou coraux en l'eau commune, puis filtrant, & versant l'huile de tartre par dessus.

Les perles s'approchent fort de l'or en qualité & temperature: Et pource elles corroborent les esprits vitaux, chassent les syncopes & palpitations du cœur, ensemble le vertige, & doiuent à bon droit estre meslees parmy tous les medicamens cordiaux. Elles reueillent l'appetit de venus, resistent à la melancolie, confortent la memoire, blanchissent les dents, fortifient l'enfant dans la matrice. Dessechent & consomment toutes les mauuaises hu-

meurs dans le corps, & preseruent d'vne infinité de maladies. <sup>a</sup>

Les vertus des coraux ont esté dites, parlant de leur sel.

<sup>a</sup> La dose est pareille à celle du magistere des coraux, en liqueurs conuenables, comme eau de canelle, de buglose, de bourroche, de sauge, de maluoisie, &c. Notez icy que si on dissout les perles par le vinaigre botin, (comme dict Crollius, entendant à mon aduis le vinaigre terebentiné, c'est à dire appresté avec la terebentine, que les spagyriques appellent botin) & si on laisse dissoudre le sel d'icelles apres qu'il aura esté edulcoré, en liqueur aux mois Iuin, Iuillet, Aoust, que quelques gouttes de ceste liqueur caillent l'Alcohol de vin en forme de beurre propre à couper avec le couteau. Le magistere des coraux se prepare aussi en ceste façon. Prenez la poudre des coraux rouges subtilement broyez, & versez sur icelle l'esprit philosophique de vitriol dans vne escuelle de verre, & ils commenceront à bouillir a l'instant comme si on y auoit allumé le feu dessous, & les bouillons qui s'esleuent paroistront rouges; mais d'autant que l'esprit de vitriole comme disparoit parfois, il faut scauoir qu'il se mesle avec vne certaine escume blanche cōme lait, lors que la matiere crasse & bourbeuse va au fonds. Distillez apres à feu fort en l'arene ceste escume blanche, & il vous restera

au fonds vne poudre presque impalpable, laquelle vous garderez apres l'auoir distillee avec la rosee de May, edulcorée plusieurs fois & sechée au soleil. Elle se fond en la bouche comme du beurre, & c'est vn grand secret pour regler les mois, qui coulent desordonnement aux femmes, & pour fortifier l'estomach aux maladies, esquelles il est deuoyé, comme en la dysenterie, lienterie, diarrhæe, &c.

*Magistere, laict, cremeur, ou beurre  
de Souldphre.*

Prens vne once de fleurs de Souldphre & 3. onces de sel de tartre: Puis ayant mêlé le tout, verse dessus b 3. liures d'eau commune, & le laisse digerer sur le sable par 24. heures, en sorte que sur la fin il soit pres de bouillir. Lors filtre le chaudement par le papier gris, & verse d dessus du vinaigre c destilé autant qu'il sera de besoing, & ainsi la cremeur de souldphre peu à peu descendra au fonds f blanche comme laict. Quoy faict tu separeras le dissoluant, & par reiterees ablutiōs a dulcifieras la cremeur: laquelle en fin tu digereras avec eau b cordiale, & la dessecheras. Et par ce moyen tu auras vn laict ou c remeur de souldphre tres blanc.

<sup>b</sup> Verſe deſſus dans vn verre qui ait l'emboſſure ample, tellement que la quatrieſme partie du verre demeure vuide.

<sup>c</sup> Que le ſoulfre ſoit diſſoult, & qu'il y reſte vne liqueur rouge, qui ſurnage de trois doigts.

<sup>d</sup> Tout auſſi toſt quand il eſt encores chaud.

<sup>e</sup> Crollius, en lieu de vinaigre, ſe ſert de vin pour le verſer deſſus, & diët, qu'il y eſt meilleur que le vinaigre.

<sup>f</sup> Le vaiſſeau eſtant en lieu tiede.

<sup>a</sup> Avec l'eau de pluye, laquelle on laiſſe deſſus vn iour & vne nuit, & on reitere cette ablution pluſieurs fois, inſques à ce qu'on ne voye plus aucune noirceur ou impureté dans l'eau, & que toute la puanteur ſoit oſtee.

<sup>b</sup> Comme eau de canelle, eſprit de vin, &c.

C'eſt le vray baume de l'humide radical, qui corrobore les forces naturelles, purifie le ſang, guarit la toux, l'Aſthme, le phthiſis, & autres maladies des poulmôs: Deſſeche les catarres, diſſipe les ventofitez de l'eſtomac. Proſite à la ſciatique & podagre, & ſert d'excellent preſeruatif contre la peſte, la lepre & les conuulſions.

Il en faut meſler parmy quelque liqueur conuenable, autant qu'il en faut pour blanchir la liqueur: puis prendre ſoir & matin vne cueilleree de la liqueur.



c L'Ulceration des poulmons, qui est vne maladie, en laquelle l'homme seche tout de bout, & meurt etique, appelee des Grecs Phthisis, n'est pas seulement malaisée à guarir, si elle est hereditaire, mais aussi ne recoit presque iamais guarison entiere, ains seulement palliative: mais d'autant que les desfluxions sur les poulmons causent le plus souvent cette maladie, il faut tascher, apres auoir deuëment purgé le malade, de conforter le cerueau qui est la partie qui enuoye les humeurs, & d'où la distillation prend son origine, & ce par ses propres confortatifs. Apres il faut donner ordre aux poulmons qui la recoient, & à l'humeur qui y est tombé dedans, & la domter par les remedes qui deschargent & nettoient les poulmons, ou espaisissent l'humeur qui y distile, si elle est trop subtile. Or est il vray que ce beurre de soulfhre est tres-excellent pour descharger & nettoyer les poulmons, & toute la poitrine, & le bausme de soulfhre rouge, duquel il a esté au parlé chapitre 8. est souuerain aux vlcères du poulmon. Car en donnant par la bouche depuis six iusques à vingt gouttes en quelque decoction pectorale tous les iours, matin & soir, il restitue merueilleusement les poulmons gastez & exulcerez, consolide les vlcères, & les dispose à vne parfaite curation, apres s'estre serui toutesfois des medicaments

qui mondifient & deschargent la poitrine & le cœur, comme tesmoigne Christophorus Gluckradt auoir souuent esprouué, en ses notes sur le Tyrocinium de Beguin.

a Comme est l'eau de canelle, de melisse, de la uende, l'esprit de vin, l'eau epileptique de Langius descrite par Libanius lib. 2. Alchym. tract. 2. cap. 36.

c Cette premiere façon de faire le lait de soulfhre, que l'Autheur a enseigné icy, est beaucoup meilleure que les deux autres suivantes, Samuel Sclegel Docteur Medecin du Prince d'Anhale en est l'Autheur, & l'on dit que le Conte de la flamme achetta de luy ce secret cinq cens escus, qui puis apres le communiqua au Prince d'Orages qui s'en seruoit pour antidot contre la peste. Ce que l'Autheur attribué mal à propos à la preparation du magistere de soulfhre, qui suit icy apres. Mais la preparation de Crollius surpasse toutes les trois autres preparations. Prenez dit-il vne part de soulfhre iaune pilé & criblé, trois parts de sel de tartre fondu & calciné iusques à estre presque verd. Mettez le tout dans vn vaisseau de voirre, ou de terre bien luté, ayant l'emboucheure grande dans l'arene, versez dessus de l'eau de pluye distilee, tant qu'elle surnage de six doigts, la quatriesme partie du vaisseau demeurant vuide hors l'arene. Allumez le feu dessous par degrez, afin qu'il bouille, &

ayez le soing de biẽ remuer le soulfhre avec vne spatule de bois, iusques à ce que tout le soulfhre soit presques dissoult, ce qui est fait dans cinq ou six heures, & si l'eau s'euapore en bouillant versez en d'autre toute bouillante dessus. Apres que le soulfhre est tout dissoult, filtrez par le papier gris chaudement cette liqueur rouge, quand elle ne surnage plus qu'environ trois doigts, espaisse comme lessive, & si tout ne passe, dissoluẽs derechef ce qui reste, en le cuisant comme auparauant, & mettez vne partie de cette solution filtree dans vne autre vaisseau, & cependant qu'elle est encores chaude versez dessus à plusieurs fois du vin aucunement aspre, le faisant neãtmoins tober de haut coup à coup, iusques à ce que le tout ait couleur de laiẽt espois. Gardez apres en vn vaisseau particulier ce laiẽt ainsi prepare, & procedez avec le reste de la solution avec le vin de mesme façõ. Finalement meslez tout ce laiẽt ensemble, & mettez le en lieu tie-de, iusques à ce que la blancheur du soulfhre qui se precipitera au fonds soit separee d'avec le vin, qui sera de couleur bleuẽ & rouge. Retirez alors par inclinatioẽ ce vin ainsi teint & versez dessus de l'eau de pluye distillee en melant le tout. Laissez le reposer vn iour & vne nuĩt, apres retirez de rechef cette eau, & versez en de nouuelle dessus, & reiterez cela si souuent, qu'il ne paroisse aucune noirceur ou impurete en l'eau, &

qu'on n'apperçoine aucune sensible puanteur. Et apres que le tout sera biẽ raffis, versez l'eau par inclination, & laissez secher à part peu à peu dans vne estuue ce qui est au fonds, & gardez-le en forme de fleur de farine, ou bien meslez y avec, auparauant qu'il soit du tout seché, de l'eau de canelle, ou quelque autre eau appropriée, comme il a esté dit, afin qu'il deuienne comme du laiët ou de la bouillie. Mais auparauant que de l'employer en la medecine, il faut estre soigneux de le bien remuer. Outre les vertus, que l'Auteur attribue à ce medicament, il conforte aussi le cerueau, empesche les ventosités du ventricul, & la colique, & particulierement il est bon à ceux qui sont etiques & en chartre, si on le mesle avec l'eau de canelle, afin qu'il deuienne liquide comme du laiët, & si on en donne, matin & soir, vne cuilleree.

### Autrement.

Mesle du Soulphre broyé, avec autant pesant de sable, ou de verre broyé & le destile par la retorte à feu moderé, appliquant vn recipient où il y ait du vinaigre destilé, & la substance du soulphre destillant, se precipitera en poudre blanche, laquelle tu dessecheras. Le Prince d'Oranges s'en seruoit d'antidot contre la peste.

*Autrement.*

Il se faiet aussi meslant le soulfhre broyé, & le sable avec eau de vie & destillant par la retorte sur les cédres: <sup>a</sup> Et lors il est vtile pour les chancres veneriens, vlceres malins, dartres, feu volage, & autres maladies externes.

<sup>a</sup> Cette preparation n'est ny la vraye preparation du laiët de soulfhre, ny aussi beaucoup vsitee & importante en la medecine. Car il se distile à la verité bien ainsi quelque eau aucunement blanche, mais elle ne sert de rien par dedans le corps, il s'en faut plustost servir exterieurement,

---

*Des teintures plus solides, & panacees.*

CHAPITRE XX.

*Teinture d'Antimoine.*

**R**ens cendres clauellees, chaux viue, & cédres communes, autant de l'un que de l'autre, & en fais vne lessiue, dans laquelle tu dissoudras du foye d'Antimoine, le laissant digerer vne nuit au sable comme a prest

à bouillir. Puis separe la teinture <sup>b</sup> & la filtre, & si tu veux precipitela dans le vinaigre en poudre orangee, & en fin dulcifie la par reiterees ablutions.

<sup>b</sup> Avec l'eau commune, ou avec le vin.

<sup>c</sup> La façon de faire le foye d'Antimoine a esté descripte au chap. 12.

<sup>a</sup> Il ne suffit pas que ceste lessiue soit prestee à bouillir, comme veut l'auteur, mais il faut qu'elle bouille aétuellement en vn chauderon de fer, &c.

<sup>b</sup> Encores presques chaude.

<sup>c</sup> Ceste teinture va aussi au fonds d'elle mesme: encore que cela ne se face pas sitost, ains avec succession de temps.

### Panacee a d'Antimoine carthartique.

Prens vne liure d'antimoine qui ait esté deux fois fondu au feu, & 2. liures de vitriol rubifié. Broye & melle le tout ensemble, puis le mets dās vne cornuë avec 3. ou quatre onces de vinaigre destilé: Et chasse tous les esprits l'espace de 12. heures par le four de reuerbere. Alors faudra dephlegmer par le bain tout ce qui se trouuera destilé dans le recipiër: Et il demeurera vn huile iaune comme or au fonds du vaisseau. Prens vne once de cest huile & 2. onces d'Aloës hepatic. Melle

le tout ensemble, & le digere au bain l'es-  
pate de 8. iours. Pris fais exhaler à cha-  
leur moderee l'humidité superfluë ius-  
ques en telle consistance, qu'on en puisse  
former des pilules.

La dose est de 3. à 5. grains.

¶ Combien qu'il soit fort probable que l'indu-  
strie humaine ne peut faire vn medicament, qui  
ait l'efficace & vertu de guarir tous maux  
pour meriter le nom de vraye panacee, à cause  
de la contrarieté & varieté infinie & inex-  
pliquable des maladies, ainsi que Rulandus a  
mōstré avec des raisons peremptoires in pro-  
gymnal. Q. 51. Toutesfois les chymiques n'ont  
pas laissé de donner ce tiltre ambitieux de pana-  
cee à leurs medicaments, qu'ils ont recogneu  
estre souuerains à la guarison sinon de toutes,  
pour le moins de plusieurs & differentes mala-  
dies, à l'exemple croy-ie des anciens Grecs, qui  
ont donné ce specieux nom de Panacee ou pana-  
cea à certaines herbes, qui seruent pour guarir  
plusieurs maux. Tels donc sont les medicaments  
desquels l'auteur descript icy les prepa-  
rations, sçauoir la panacee d'Antimoine ca-  
thartique, la panacee du souffre d'Antimoine,  
la panacee du vitriol, &c. qui toutes ser-  
uent presques en toutes maladies, principale-  
ment es maladies Epidemiques, malignes &  
desesperees.

*Panacee du Soulphre d' Antimoine.*

Le Soulphre du Cinabre d' Antimoine, qui demeure au col de la cornuë, après auoir destilé la poudre emetique se tire en ceste façon.

Fais vne lessiue tres-forte avec parties esgales de cendres clauellées & de chaux viue, & en icelle fais bouillir trois ou quatre heures le cinabre d' Antimoine puluerisé en vn vaisseau de terre ou de fer. La lessiue deuiendra tres-rouge que filtreras chaudement par le papier gris, & separeras le mercure coulant qui se trouuera au fonds du vaisseau: puis laisseras reposer la lessiue vne nuit, & le Soulphre d' Antimoine tombera au fonds en poudre rouge, que separeras, & laueras bien avec eau commune, puis le dessecheras. Apres prens vne once de ce soulfhre, & trois onces d'esprit de soulfhre fait par la campane, ou d'esprit de vitriol & mets le tout dans vne cornuë, faisant digerer trois ou quatre iours sur les cendres, puis destile par le sable, & cohobe ce qui sera destilé par trois fois, donnant grand feu sur la fin en sorte que la cornuë rougisse trois ou quatre heures, & tu auras vn soulfhre fix, duquel tu prendras



vne once , que melleras parfaitement avec deux dragmes de magistere de coral.

La dose est de 10. à 15. grains aux maladies chroniques, & faut reïterer la dose plusieurs fois.

*Panacee de vitriol.*

Dissouls du vitriol bleu en eau de pluye destilee qui soit chaude, laquelle apres auoir filtré par 3. fois, tu feras euaporer avec lente chaleur du bain, iusques à ce qu'elle se couure d'une petite peau, & alors iette la liqueur qui reste toute chaude dans vn vase de plomb, a dans lequel tu ayes agencé tout autour des petits bastōs<sup>b</sup> se trauersans l'un l'autre, & la mets en lieu froid, où en trois iours se formeront des cristaux verds: c lesquels ayant separé, tu feras exhaler<sup>d</sup> vne partie de ce qui reste de liqueur, puis la remettras dās le vase de plomb, pour la remettre en lieu froid, reïterāt cela iusques à ce que toute la liqueur se soit changee en cristal. Cela faict prens le vitriol de couleur d'emerarde ainsi tres bien depuré, & le mets en poudre subtile, laquelle pendant cinq ou six iours tu dessecheras avec vne chaleur qui n'excede point celle du Soleil

d'esté, & iusques à ce que le vitriol soit blanc dehors & dedans. Lors dissouls-le en eau destillée, puis le filtre, reiettant ce qui ne se pourra dissoudre, puis coagule en vase de plomb, & desseche à chaleur moderee, iusques à blancheur comme dessus, reiterant ceste operation iusques à trois fois, ou iusques à ce que tout le vitriol soit dissout. Cela fait mets ton vitriol blanc dans vn matras qui soit fort, & le ferme du seau d'hermes: puis le mets sur les cendres dont la chaleur n'excede celle du soleil d'esté, dans 10. iours il deviendra iaune, & dans vingt iours il sera reduit en alcool rouge cōme sang.<sup>a</sup> Lors rompant le verre tu vuideras ta matiere dans vne haute cucurbite versant dessus du vinaigre trois fois destilé, iusques à ce qu'il furnage de 4. doigts, & la couuriras d'un Antinotoire,<sup>a</sup> digerant au bain tie-de par 4 iours, & tous les iours remuant avec vne spatule de bois. Puis le vase estât refroidy tu vuideras le menstreuë teint, & en remettras vn autre digerant & remuant comme deuant, & iusques à ce que le vinaigre n'attire plus aucune teinture. Lors tu ietteras ce qui est demeuré au fonds, & destileras les menstres à la chaleur lente du bain iusques à secheres-

se, il demeurera au fôds vne poudre rouge, laquelle encor par trois fois tu dissoudras en mesme vinaigre, digereras, separeras, filtreras, & dessecheras : Et finalement tu auras vne poudre tresrouge, que mettras dans vne retorte avec vn grand recipient, & donneras le feu par degrez. Premièrement sortira vn esprit iaune, puis vn tres-rouge, & continuant le feu en mesme degre, sortira en fin vn esprit blanc. Lors faudra cesser, & le vase estant refroidy, se trouuera au fonds de la retorte vne terre diaphane pure, & tres-blanche, <sup>a</sup>laquelle tu imbiberas peu à peu avec les esprits susdicts, digérant & imbibant, iusques à ce que l'esprit & l'ame soient rendus à leur propre corps. En fin tu mettras ceste terre beniste en vn athanor dans vn vase clos hermetiquement, & la decuiras par 40. iours, iusques à ce qu'elle soit fixee.

La dose est de 3. grains à 6. pour les maladies desesperées.

<sup>a</sup> Par ce que le plomb a vne grande vne grande vertu conglutinative.

<sup>b</sup> Sçauoir de bois de sapin ou semblable, & non pas de chesne. Car le bois de chesne le feroit deuenir noir comme encre.

<sup>c</sup> Ces cristaux sont plustost bleus que verds.

d Iusques à ce que vous voyez vne pellicule paroistre au dessus.

a Peine cela succede il en si peu de temps.

a D Vn alembic auenue.

a Cette preparation de panarcee de Vitriol est semblable à celle de l'essence de Vitriol beniste qu'Isaac Hollandois a mis en son oeuvre mineral: mais l'une & l'autre preparation est fort laborieuse, & de longue haleine, & ne croy pas que nostre Autheur l'ait iamais parfaicte pour nous pouuoir asseurer de la certitude d'icelle, & tout ce qu'il dit icy d'une terre tres-blanche, & de son imbibition avec les esprits susdits, n'est qu'une bagatelle.

### Teinture ou soulfhre Narcotic de Vitriol.

Meslez bien vne partie de limaille d'acier bien nette, avec deux parties de vitriol de Chessy, ou bien de Venus, puis les mettez d'asvñ matras à col court & versez par dessus de bon vinaigre destilé qui surnage d'un doigt. faites exhaler le vinaigre lètemēt iusques à siccité, dōnant bō feu sur la fin en sorte que tout rougisse: puis le vaisseau estant refroidy, mettez vostre matiere en poudre, sur laquelle verserez de nouveau vinaigre qui surnage de trois doigts. Puis mettez digerer l'espace de

deux ou trois iours, iusques à ce que le vinaigre soit bien coloré, lequel verserez par inclination, <sup>a</sup> & en remettez d'autre, iusques à ce qu'il aye tiré toute la teinture. Alors versez de bonne huile de tartre sur le vinaigre coloré goutte à goutte, iusques à ce que tout le soulfhre narcotic soit precipité au fonds du vaisseau, duquel faut separer toute acrimonie par reiterées ablutions: <sup>b</sup> puis le dessecher & garder. <sup>c</sup>

C'est vn grand anodin qui surpasse tout autre, & duquel Paracelse faict grād ~~usage~~.

<sup>b</sup> Sçauoir en broyant la limaille d'acier bien nette. c'est à dire nullement poudreuse, avec le Vitriol, &c.

<sup>a</sup> C'est à dire, sans troubler les feces.

<sup>b</sup> Sçauoir, en eau commune.

<sup>c</sup> C'est vn Vitriol narcotic fixe, qui est la base d'un laudanum tres-excellent que Hartmannus & autres composent sans opium en cette façon: Prenez poudre de santales rouges vne once, poudre de santales citrins ou iaunes vne once, poudre de macis, galanga, poi vre noir & lōg, bois d'aloës, cynamomū ou graine de paradis grāde & petite trois dragmes de chascun vn. Extrayez le tout à la façon ordinaire avec l'esprit de vin. Extrayez aussi de mesme façon avec l'eau de cichoree vne once de myrrhe rouge &

Vne once de mumie d'Egypte. Puis recueille<sup>z</sup> les teintures de l'un & de l'autre, & filtrez-les soigneusement, apres meslez les ensemble, & adiouste<sup>z</sup> y deux onces de ce soulfhre narcotic de Vitriol. Circulez le tout dans vn vaisseau clos au baing Marie l'espace de quinze iours. Apres retirez les menstres en distillant la matiere iusques à consistence de miel. Adiouste<sup>z</sup> à icelle vne demy once d'extraict de saffran, deux onces de sel ou magistere de perles, & de coraux, & reduisez le tout en vne masse, qui poiserà enuiron huit onces, & vous aurez vn anodyn très excellent. Prenez deux onces de cette composition, vne demy once de vraye huile de camphre, meslez les ensemble, & vous aurez le vray laudanum des epileptiques, qui sans faute guarrit l'epilepsie ou mal sainct Iean. La vraye huile de camphre se fait ainsi. Prenez vne part de camphre, six parts d'argille de potiers preparee. Pilez tout ensemble, dans vn mortier & meslez le tout soigneusement, sçauoir iusques à ce que le camphre ne paroisse plus en aucun endroit. Faites en apres des boulettes, que secherez bien à l'ombre, & distillerez par la retorte dans vn recipient contenant quelque peu d'eau de pluye distillee. Le camphre sortira parti oleagineux, parti sublimé, qui neantmoins se resoult. Adiouste<sup>z</sup> à tout ce qui sera distilé & sublimé de l'Alcohol de Vin tant que iugerez estre necessaire, &

distilez de rechef par le baing, & ainsi l'esprit de vin fera passer quant & soy l'huile de camphre tres-subtile, laquelle il faut garder.

*Panacee a Solaire diaphoretique, ou estomach<sup>e</sup> d'Austruche de Paracelse.*

Prens vne liure d'eau philosophale, & 2. onces de Mercure sublimé, & les mesle: puis dissouls dans ceste eau, autant de Mercure qu'elle en pourra dissoudre. Et parce que la solution est tardiuë, il sera besoin de les mettre en digestion. Après adiouste à la solution deux onces de liqueur gommeuse, que mesleras, & destilleras 2. ou 3. fois, iusques à ce qu'il ne reste aucunes feces de la destillation. En toutes les destillations montera le Mercure sublimé que remettras dans l'eau à chaque fois.

Ceste eau extraict la quint'essence, de tous les métaux, minéraux & marcaffites.

a Cette panacee solaire diaphoretique ne se peut faire selon la description de nostre auteur, & il y a beaucoup de choses en icelle qui se contrariët. C'est pourquoy il ne sera hors de propos de substituer vn autre diaphoretique en sa place à sçauoir la preparation du bezoardic solaire de

*Hartmānus*, qui est telle: Dissolués de l'or fin en l'eau philosophale. Retirez le menstruë souuentefois par le baing, iusques à ce que vous ayez vne substance oleagineuse au fonds de la cucurbite. Versez apres par dessus du vinaigre distillé radical, puis retirez-le par la distillation, & reïterez cette operation iusques à ce que le vinaigre sorte avec la mesme acrimonie qu'il auoit lors que vous l'auiez versé par dessus, & par ce moyen vous aurez osté tous ces esprits corrosifs du Soleil calciné par l'eau forte. Finalement versez y dessus de l'esprit de vin alcoolizé par son propre sel, & digerez l'espace de quinze iours. Retirez apres par la distillation du baing ce mesme esprit de vin, & l'huile du sol demeurera au fond, rouge comme sang. Prenez vne demy once de cette huile avec quatre onces de solution de beurre d'antimoine faicte avec le nitre, comme il a esté monstré au chapitre douziesme, à la fin de la seconde description, & procédez de la mesme façon qu'il a esté dit là, qu'il faut preparer le bezoart, distilant & cohobant plusieurs fois iusques à ce qu'en dernier lieu la mesme poudre, calcinée au feu d'espreeue, retourne en poudre tres-belle & rouge cōme pourpre, qui a les mesmes vertus, que l'Auteur attribue icy à sa panacee solaire. La dose est de trois grains à six en quelque vehicule conuenable aux maladies venimeuses, & celles où il faut vser.



*de medicaments diaphoretiques.*

*e Toutes les eaux fortes Stygiennes en general sont appeles estomach d'Austruche, par ce qu'elles dissoluent par corrosion tous les metaux & les engloutissent de mesme que l'on dit que l'estomach d'Austruche digere le fer.*

*Esprit de vin tartarise.*

Destile la lie du vin desseechee, en facon d'eau forte, puis separe l'eau & l'huile, & les garde. Ce pendant calcine les feces iusques à blancheur & les imbibe de l'huile susdict. Puis destile & calcine comme dessus, reiterant cela iusques à ce que l'huile soit clair comme eau, & doux sans aucun goust d'empyreume Ainsi tu auras vne quint'essence tartarisee qui separe tout corrosif des metaux.

*Sublimation de Sol.*

Prens or purgé par l'eau philosophale, & taillé en petites lamine, ou bien des fueilles d'or enuiron 2. onces, estomach d'Austruche quatre onces: Dissouls & destile par l'alembic, donnant feu violent, sur la fin pour faire sublimer, & iusques à ce que le vase rougisse, puis le laissant refroidir cohobe & destile, repetant cela par trois fois, & à chaque fois separant ce qui sera sublimé. A la quatriesme fois de-

stille lentement le phlegme, en remettant dessus quatre onces de nouveau estomac d'Autruche, puis fais comme auparauant iusques à ce que toute l'eau soit consommée, & tout le corps exalté & sublimé en blancheur d'aigle<sup>a</sup> exaltée, c'est à dire de Mercure sublimé, lors louë Dieu. Puis derechef remets tout le sublimé avec le phlegme, & destille le phlegme, sans faire monter l'esprit.

<sup>a</sup> *Cecy ne succede pas.*

### *Mercur de vie.*

Il se fait comme dict Paracelse en ses Archidoxes au liure des secrets, avec vne partie d'Antimoine, & vne partie, ou selon les autres 2. parties de Mercure sublimé qu'on rectifie & dissout sur le marbre, puis congele: destilant le phlegme, & quelque peu de l'aigreur, iusques à ce que les gouttes tombantes dans le phlegme commencent à se precipiter, lors ostant le recipient, & en remettant vn autre, on continuë la destillation à feu moderé. Cela doit estre reiteré par quatre fois, & à la quatriesme on aura vne masse<sup>a</sup> claire & blanche,

<sup>a</sup> *Ce sera plustost le beurre d'antimoine clair & blanc, duquel nous auons parlé au chapitre*

12. *sous ce tiltre.* Autre calcination d'antimoine appelee poudre emetique, qu'une masse claire & blanche.

*Coniunction du sol sublimé, & du  
Mercure de vie.*

Prens vne once de sol sublimé, ou de l'huile d'iceluy sans phlegme, & 2. onces de Mercure de vie clarifié. Mesle le tout, & destile les esprits à feu lèt, puis dissouls sur le marbre ce qui sera resté de coagulé reiterant par trois fois la solution & coagulation. Et alors verse sur ceste matiere deux onces de quint'essence tartarisee, & destile par l'alembic iusques à secheresse, remettant dessus d'autre essence, & continuant tant de fois quel'essence se destile douce comme elle a esté mise. Cela fait verse sur vne partie de ceste medecine, 4. parties d'esprit sans phlegme. Puis digere iusques à ce qu'il soit consommé, ainsi tu apras la coniunction du sol & du Mercure.

La dose est de quatre gouttes en vin blanc pour toutes maladies desesperées, & desquelles la cause est occulte,



# LIVRE TROISIÈME

## DES ÉLÉMENTS

### de Chymie.

*De la quint'essence du sang humain.*

#### CHAPITRE I.



LE MOT de *quint'essence* est equivoque. Quelquefois il signifie toute preparation Chymique despouillee de sa crasse elementaire, & plus grosses ordures, & ainsi est contrainct au *magistere* dans lequel demeure presque toute la substance du corps preparé, toutefois plus exaltee & pure qu'auparavant. Et quelquefois comme icy, le mot de *quint'essence* signifie vne substance etherree, celeste, & tres-subtile, composee de trois principes du corps mixte dissout, despouillez de leur qualitez elementaires

sensibles, corruptibles & mortelles, & vniz au corps spirituel, ou esprit corporel. Aucuns l'appellent Medecine par excellence, les autres *Elixir*, pour les insignes vertus qu'elle a de preseruer le corps humain de diuerses maladies, les autres l'appellent *Ciel* pour deux raisons. Premièrement par ce que tout ainsi que le Ciel est composé, non des 4. elemens: mais d'une certaine matiere etheree, ou cinquieme element, & n'est subiect à aucune corruption. Ainsi la vraye quintessence est separee de toutes feces & crasse elementaire, & combien qu'elle ne soit point simplement ou tout à fait incorruptible, toutes-fois elle est esleuee à telle simplicité & subtilité spirituelle, qu'elle ne semble contenir en soy aucune chose heterogenee, qui la puisse corrompre. Secondement par ce que tout ainsi comme le Ciel agit puissamment sur les choses sublunaires: donnant vie à toutes choses, & la leur conseruant: Ainsi la quintessence conserue la santé del'homme, prolonge sa ieunesse, retarde sa vieillesse, & chasse toute sorte de maladies.

Or entre les quint'essences celle du sang est tres-souueraine & se prepare en ceste sorte.

Prends assez bonne quantité de sang d'un homme sain & qui est en la fleur de son aage, & le mets dans vn vase circulaire de capable grandeur au bain Marie bouillant continuellement, iusques à ce que le dragon ait deuoré sa queue, puis le vase estant refroidy, oste la matiere qui sera comme foye; & la coupe en petites pieces, & apres mets la dans des cucurbites assez hautes pour en distiller le phlegme à la chaleur du baing, lequel tu verseras sur sa propre terre, & remettras le tout bouillir au baing en vases circulatoires comme dessus par l'espace de dix iours. Puis distileras le phlegme, & le verseras sur sa propre terre comme deuant, & reitereras iusques à cinq fois, & à la fin reserueras tout le phlegme destilé. Lors le vase estant refroidy, tire la matiere dehors, & la mets dans vne grande retorte, avec vn recipient conuenable, & distile en premier lieu à l'element de l'air à feu gradué. & comme les nuees cesseront de paroistre au recipient, augmente le feu, pour faire sortir l'element du feu, en forme d'huile rouge, ou purpuré, & sur la fin se sublimera quelque peu du sel armoniac. Lors laisseras refroidir les vases, puis separeras l'air ou esprit, d'avec le

feu ou huile par l'antonoir ou par vne douce chaleur du bain. Apres tu remettras sur les feces, l'esprit & le sel armoniac, & digereras par trois iours, puis destileras dans vne autre retorte, donnant sur la fin vn feu qui puisse faire sublimer tout le sel spirituel, ou au moins la plus grande partie, & le faire passer avec l'esprit dans le recipient. Quoy fait tu verseras encor l'esprit sur les feces, digereras & destileras comme deuant, iusques à ce que la terre soit tout à fait priuee de son ame, ce qui se cognoistra quand mise sur vne lamine ardente elle ne rendra plus de fumee. Il faut toutesfois sçauoir que l'esprit doit estre rectifié par trois fois auant qu'on l'anime, separât à chaque fois le phlegme & les feces: & en faut reseruer vne partie pour en faire vn dissoluât ainsi que sera dit cy apres. Apres toutes ces choses près le noir plus noir que le noir, & le calcine ou reuerbere par l'espace de 5. iours à feu moderé, & le vase estant bié fermé de toutes parts iusques à ce que la noirceur se chāge en blācheur iaunastre, & en fin en couleur rouge, puis imbibe la terre calcinee, de son propre phlegme, & la digere sur les cendres par vingt &

quatre heures, puis distile & reitere par trois fois. Finalement imbibe la terre des-  
sechée, avec la dixiesme partie de son poids d'esprit animé, & la fais digerer au baing suffisamment. Puis distile doucement l'humidité insipide, & remets sur la terre la neufiesme partie de son poids d'esprit animé, digérant & distilant comme dessus. Apres donne luy encor la huitiesme partie de son poids du mesme esprit, puis la sepiesme, puis la sixiesme, puis la cinquiesme, puis la quatriesme partie, & continuë à imbiber avec la quarte partie, iusques à ce que la terre sera augmentee du double de son poids. C'est ce que dict Auicenne en ceste sorte : Scachez qu'il faut que la terre soit nourrie és premiers iours d'une fort petite quantité de son eau, puis d'une plus grande, comme on voit en la nourriture de l'enfant. Partant broye la terre plusieurs fois, & l'imbibe peu à peu de huit en huit iours, puis la cuits, & en fin calcine à feu moderé, & ne t'ennuye pas de reiterer l'operation par plusieurs fois, par ce que la terre ne donne point son fruiet si elle n'est souuent arrousee. Prends toutefois garde de n'imbiber la terre que peu à peu, & la broyer fort quand elle est dessechée, & en l'im-  
bibant



bibant faut tousiours obseruer le poids, de peur que ou la trop grande secheresse ou l'humidité superdue ne corrompent l'ouurage: & la cuits autant en dessechant que requiert la dissolution en l'imbibant. Voyla les paroles d'Auicenne, Et Geber dict aussi que par reiterees imbibitions, & assations, la plus grand part de l'aquosité se consume, & le reste par sublimation.

Mets donc la terre susdicte en vne haute cucurbite, & la couure d'un alembic avec son recipient bien luttez de toutes parts de peur que rien ne respire, & puis donne feu de cendres l'espace de deux iours, iusques à ce qu'il monte vne fumee pure & blanche, laquelle comme talc s'attache aux parois de la cucurbite, & c'est ce que dict le son de la trompette, Subtilie le corps tant que tu pourras, & le cuits avec pur Mercure, & lors que le corps aura beu quelque portion du mercure, subtilie-le avec feu plus violent que tu pourras, iusques à ce qu'il monte en forme de poudre tres-blanche, & adherante com ne neige aux parois de l'aludel. Et pour la cendre qui demeure au fonds, c'est vne lie ou terre damnee, qui n'a point de vie, & qu'il faut reietter.

Prends donc vne once du susdit mercure meteorisé, & le mesle avec sept onces d'esprit rectifié non animé, puis le fais digérer au baing par deux iours, & le distille sur les cendres, après distille-le encor par le baing, cohobant iusques à ce qu'il ne laisse aucunes feces, & finalement le circule par quarante iours.

Il sert à extraire les teintures des pierres & des metaux.

Du mesme Mercure & de son huile se fait vn elixir pour guarir toutes maladies desesperées en ceste sorte. Prends vne once de ce mercure & luy adiouste la huitiesme de son poids d'huile rectifié, cuits le tout dans vn athanor par l'espace de huit iours, puis l'imbebe avec la septiesme partie de son poids du mesme huile, & cuits comme dessus: puis avec la sixiesme partie, & finalement avec la cinquiesme que reitereras, iusques à ce que la matiere soit espaisse comme syrop, sans l'endurcir d'auantage. Alors cuits-la par quarante iours, & se fera vne pierre tres-rouge, dont la dose est vn grain ou deux en liqueur appropriée.

*De la quint' essence du Vin.*

CHAPITRE II.



**P**RENS vin exquis & le mets en fien de cheual ou son vicaire dans des vases circula toires, l'y laissant l'espace d'un mois, puis distile l'esprit au baing Marie, dans des cucurbit'es hautes, & le rectifie par quatre fois, separant le phlegme à chaque fois. Et apres cela distile le encore 7. fois, de sorte que de 40. mesures de vin, tu en retires seulement vne très-spirituelle, (car ce qui distile entre l'esprit, & le phlegme s'appelle eau ardante.) Puis mets cet esprit dans vn vase de verre, qui ne soit qu'à demy plein, & l'ayant bien bouché de peur qu'il ne respire, tu le mettras en lieu froid. Ce pendant distile le phlegme résidu, iusques à consistance de miel liquide, sur lequel verse ce qui sera distilé, n'en retirant que les trois <sup>a</sup> parts à feu lent, puis mets le quart restant en lieu froid, pour produire des cristaux, lesquels bien lauez & purgez de toute ordure, tu dissoudras

& coaguleras tant de fois ; qu'ils reffemblent à la glace d'une eau tres claire : Cependant si par la force de l'art , tu veu extraire l'huile grasse & combustible du vin , destile le phlegme separé d'avec les cristaux à la chaleur du bain , iusques à consistance de miel liquide , & puis destile le reste dans vne retorte à feu de sable. Il sortira en premier lieu vne eau meslee d'huile ianne , puis vne huile rouge , & en fin vne resine. Et pour reuenir aux cristaux , broye les subtilement , puis verse dessus de l'esprit gardé cy deuant , & digere par trois iours au B. puis destile au sable : reiterant ceste procedure iusques à ce que l'esprit soit parfaictement empraint de sa propre ame , & que le corps du tout aride mis sur vne lamine rouge , ne rède point de fumee. Lors sur le corps auparauant calciné selon<sup>a</sup> l'art , verse la huietiefme partie de son poids d'esprit animé , puis la cinquiefme , puis la quatriefme : & continuë avec la 4. tant de fois que la plus grande partie du corps , mis sur vne lamine ardente s'en aille en fumee. Et adóc est accōply le dire de Morié , que l'ame entre facilement dans son corps : mais ne se peut ioindre avec vn

autre. Ce signe apparoiſſât, mets vn anti-  
notoire ſur le vâle, & donne feu de cen-  
dres l'eſpace de 2. iours, iuſques à ce que  
le ſouphre vegetable ſ'attache comme  
talc aux parois du vaſe, puis prens vne  
once de ce ſoulphre, & 4. onces d'eſprit  
pur que meſſeras, & digereras par vingt &  
quatre heures, puis deſtileras ſur cendres  
en cohobant, iuſques à ce que tout le  
corps ſoit monté. Alors deſtile par deux  
fois au bain bouillant, & circule par 60.  
iours, ſeparant l'hypoſtaſe qui demeure  
au fonds du Pellican. Et auras la quint'eſ-  
ſence de vin, que garderas pour guarir  
vne infinité de maladies tant internes  
qu'externes.

*a* Tel eſt le vin d'Eſpaigne, de Gaſcoigne,  
&c.

*a* Tellement que la quatrieſme partie y demeu-  
re de reſte.

*b* Dans le phlegme du vin rectifié.

*a* Puis digere & apres diſtile par la chaleur  
lente du baing: puis verſé la cinquieme, &c.

*b* Comme en la preparation du ſel & magiſte-  
re des coraux au chapitre dix-ſept & dix-neuf  
nous nous ſommes ſerui de vinaigre diſtilé pour  
menſtrué, de meſme nous nous en ſeruons icy  
ſans craindre l'acrimonie mordicante & l'ero-  
ſion du vinaigre meſme tres-acre, eſtant in-

struict par Galien mesme, & par l'experience qu'il y a beaucoup de choses, que l'on peut sans danger prendre par la bouche, lesquelles appliquees par dehors sont picquantes & corrosiues. Et voyant que les cuisiniers se seruent tous les iours de vinaigre crud tres-fort, qui a bien plus d'efficace, à cause qu'il est espais & gros, que a le vinaigre distilé, qui a despollé tout ce qui estoit en luy de terrestre, & a esté subtilisé par les distilations reïterees. Pouruen qu'on procede comme il a esté dit au chapitre dix sept, lors que nous auons traicté du sel des coraux.

Ceste quint'essence se peut encore faire en moins de temps. Et mesme comme ie mettois celiure en lumiere la premiere fois, ie l'acheuay en presence de M<sup>rs</sup>ieur Barth Medecin Silesien tres-expert & mon amy intime, & de quelques autres miens disciples, en cinq sepmaines, & avec icelle tiray la teinture tres rouge de l'or: car comme dict Geber, il y a plusieurs chemins tendans à vne mesme fin. Je ne me peux toutesfois assez esmerueiller icy, de ce que l'esprit de vin de France & d'Allemagne circulé, n'acquiert point celle admirable odeur, laquelle Baptiste Porte attribué au vin Neapolitain en ces termes. Lors ouure ton vaisseau, & s'il en sort dehors vne odeur si admirable,

qu'aucune autre ne luy puisse estre accompagnée, sçaches que tu es paruenü à la fin desirée: mais si l'odeur, & la couleur n'est telle, referme ton vaisseau, & circule encor iusques à ce que le signe suidict soit apparu: Mais qui plus est, l'esprit du vind d'Italie n'a point aussi ceste odeur.

Car Rubeus au chapitre deuxiesme de la deuxiesme section de la destilation dict, Pleust à Dieu que vescuist à present Eustache de saint Seuerain tres-celebre medecin. Car sans parler de moy, il pourroit luy mesme asseurer, que l'eau ardente circulee non vn mois seulement, comme dict Raymond Lulle: mais deux mois, trois mois, & tout vn an, ne pourroit paruenir à telle suauité d'odeur, ains au contraire se rendroit plus chaude & acre tous les iours, comme chacun le peut apprendre, & par experience, & par la raison tiree de la nature du feu & du mouuement, & pour moy i'estime que Raymond Lulle n'a pas entendu, vne eau ardente simple & pure, comme plusieurs pensent: mais vne eau ardente en laquelle a esté dissout le corps metallic. Et de fait au deuxieme canõ du premier liure il dict ainsi. Or ceste quint'essence ainsi circulee & rectifiee, n'aura pas telle odeur, si

le corps n'est dissout en icelle. D'où ap-  
pert que Porta a tiré la quint essence, des  
elcrits de Raymond Lulle, & de Ruper-  
cissa mal entendus, plustost que de ses  
fourneaux.

*De la quint'essence des coraux.*

CHAPITRE III.



I faut en premier lieu di-  
stiler vne grande quantité  
de vinaigre tres-acre, se-  
parant le phlegme inutil à  
cest ouurage, & distilant  
nouveau vinaigre sur les premieres feces  
iusques à ce que tu ayes enuiron cent li-  
ures de vinaigre tres-bien rectifié par le  
B. Il faut aussi auoir pour le moins trente  
liures de coral mis en poudre subtile, &  
plusieurs grands matras, qui ayent le col  
fort long. Alors mets dans chaque ma-  
tras, vne liure de coral, & verse par dessus  
du vinaigre peu à peu, & à diuerses fois,  
à cause de la trop grande ebullition, ius-  
ques à ce qu'il surnage de quatre ou  
cinq doigts, puis digere au B. par vingt-  
quatre heures, iusques à ce que le vin-



aigre deuienne doux , & iaune. Lors faut vuidier le menstruë , & en remettre d'autre dessus , iusques à ce que ce qui est dissoluble soit dissout. Puis distiler le menstruë dans des cucurbites hautes.<sup>a</sup> Et pour chaque liure de sel , verser dessus deux onces de <sup>b</sup> vinaigre , puis distiler, puis adiouter quatre onces , puis six. Et ainsi le nourrir peu à peu & à diuerses fois. Puis diminuer les infusions d'once à once , iusques à ce que le vinaigre se distile aussi acré comme il a esté mis. Tout le phlegme insipide distilé doit estre gardé , & les sels <sup>a</sup> empraints du sel armoniac du vinaigre , doiuent estre fermentez à la vapeur du B. & y demeurer iusques à ce qu'ils deuiennent noirs , & d'odeur forte ( qui sont indices d'une vraye putrefaction ) lors tu prendras les sels résouls , & les mettras chaudement dans des cornues , car le froid les congele quāt & quāt , & par le baing vapoureux ou sur les cendres distileras le phlegme iusques à ce que les vapeurs ou fumées blanches apparoissent. Et lors faudra cesser & continuer la distilation sur le sable , au reuerbere clos , iusques à ce que tous les esprits soient sortis , & que l'huile rouge comme sang sortant goutte à goutte

soit distilé, gardant les feces à part, pour  
a s'en seruir ainsi que sera dit cy-apres.  
Après cela tu prēdras toutes les liqueurs  
distilées tres-odoriferantes, & qui s'en-  
flamment comme eau b ardente, & les  
mettras dans des cucurbites hautes, & à  
lente chaleur du B. en separeras le phleg-  
me, puis les garderas en lieu froid, dans  
des vases bien fermez. Lors augmentant  
le feu, chasse tout le phlegme, & le sepa-  
re del'huile, gardant chacun à part. Ce  
pendant tu calcineras dans vn athanor,  
les feces cy-deuant gardees par l'espace  
de 5. iours en vn vase bien fermé de rou-  
tes parts. Après ouurant le vase donne le  
feu par degrez iusques à ce que les feces  
noires se changent en couleur cendree,  
desquelles tu tireras le sel avec le phleg-  
me cy-deuant reserué, puis filtreras & co-  
aguleras: Et derechef dissoudras le mes-  
me sel, dans le phlegme dernier gardé,  
iusques à ce quil soit tres-pur & net & lors  
le deslecheras à feu moderé. Quoy faict  
prends 2. onces de ce sel, a sur lequel tu ver-  
seras 2. onces d'esprit cy dessus gardé, &  
le digere par trois iours au B. Puis à cha-  
leur lente du mesme B. distilé l'eau insipi-  
de & la garde, reīterāt l'operation iusques  
à ce que le sel soit empraint & accru du

double de son poids de son propre sel armoniac, ou iusques à ce que l'esprit sorte par distillation de dessus son sel, aussi acré & fort, qu'il y a esté mis. Et lors mets le sel en vn vase propre pour sublimer sur les cendres, donnant le feu par degrez l'espace de deux iours, & se sublimera cōtre les parois du vase vne matiere tres-blanche comme neige, qui s'appelle vray sel armoniac des Philosophes. Duquel tu prendras deux onces, & quatre onces d'esprit <sup>a</sup> rectifié que messeras & digereras par deux iours, puis distileras en cohobant iusques ce que le sel soit monté avec l'esprit. Ceste matiere triple vne <sup>b</sup> doit encor estre circulee, iusques à ce qu'elle soit exaltee en sa perfection. <sup>c</sup>

Ainsi tu auras la quintessence des coraux, vne substance celeste despoüillee de touté crasse elementaire, & vn Mercure vegetable & mineral. Et vne clef philosophique capable d'ouurir tout corps.

<sup>d</sup> Dont tu pourras faire des remedes d'admirable vertu, cognus à tous vray Philosophes.

<sup>a</sup> Et le sel qui est le corps des coraux, dissout par le vinaigre, demeure au fond.

<sup>b</sup> Sçauoir, nouveau & tres fort.

<sup>a</sup> Sçauoir, des coraux.

<sup>b</sup> Si vous mettez avec cet esprit ardent d'autres coraux, & les laissez quelque temps en lieu chaud, la vraye teinture des coraux s'extraira, laquelle estant par apres separee de ce menstruë, & reduite en liqueur est vn souverain mondificatif du sang. La dose est depuis trois grains iusques à dix: mais l'extraction s'avance plus heureusement, si les coraux sont premierement calcinez avec le salpestre, & apres separez du salpestre par l'ablution de l'eau commune.

<sup>a</sup> Et vne demy dragme d'esprit ardent.

<sup>a</sup> Sçavoir ardent.


<sup>b</sup> Du moins est elle double vne.

<sup>c</sup> C'est à dire qu'elle soit tres-pure & tres-claire.

<sup>d</sup> Sçavoir perles, cristaux, coraux, &c. non les metaux.

## De la quint'essence des perles.

### CHAPITRE IV.

 Ay dissoudre les perles dans vinaigre trois fois destilé, puis filtrer, & fay exhiler le vinaigre iusques à siccité, & purifie exactement le sel des perles par reiterees dissolutions, dans l'esprit du vinaigre, filtra-

tions, & coagulations. Cela fait separe le sel du vinaigre d'auec le sel des perles, le faisant dissoudre dans eau de pluye plusieurs fois destilee, retire l'eau par destillation, reiterant ceste operation trois ou quatre fois. Apres verse sur ce sel ainsi depuré, & desseché, de bon esprit de vin qui surnage de deux doigts, & fais digerer au B. l'espace de hui  t ou dix iours ; dans lequel temps tu verras nager sur l'esprit de vin l'essence des perles comme vn huile assez espez, que separeras, & verseras de nouveau esprit de vin sur le sel qui restera, iusques    ce qu'il soit quasi tout conuert   en essence, reiterant quelque peu defeces qui resteront au vaisseau. Apres circule ceste essence avec l'esprit de vin l'espace de 15. iours, & destile par le reuerbere clos avec reiterees cohobations, iusques    ce que toute l'essence passe par la cornu  , laquelle separee de l'esprit de vin doit estre gardee comme vn tresor precieux, pour re  tablir les forces perdu  s par vieillesse.

La dose est de hui  t    douze gouttes.

   Le sel    le magistere des coraux    des perles sont    la verite tres vtils en la medecine, comme il paroist cy-deuant au chapitre dix-sept    dix-neuf,    dans Anselmus Bo  tius, de

398 *Liv. troistesme des Elem. de Chym.*  
Gemmis cap. 38. lib. 2. pag. 87. Toutes-  
fous leur quint'essence qui est l'interieure & la  
plus pure liqueur ou suc d'iceux, extraicte par  
reiterees solutions & digestions est beaucoup  
plus excellente. Il y a diuerses façons de la pre-  
parer comme se peut voir dans Penotus, lib. de  
præpar. Medic. Chymic. & dans Libanius  
Alchymia lib. 2. & autres Chymiques: mais  
d'autant que celle que nostre Autheur met icy  
en auant, n'est que bonne, nous nous en conten-  
terons, adioustant seulement que Penotus se sert  
du camphre, qui a vne grande force pour rendre  
le corps des perles & coraux volatiles, pour  
faire passer toute l'essence des coraux & des  
perles par la cornüe.

Τῷ Θεῷ Δόξα.

L'homme brutal ne cognoistra point, &  
le fol n'entendra ces choses. Psal. 91.

*Extrait du Privilege du Roy.*

**L**OYVS PAR LA GRACE DE DIEV,  
ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE.

A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlemens de Paris, Thoulouze, Rouen, Bordeaux, Dijon, Grenoble, Prouence & Bretagne, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou leurs Lieutenants, & à tous nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, salut Nostre bien amé Mathieu le Maistre, Machand Libraire demeurant en nostre ville de Paris, nous a faict remon-  
strer que depuis peu de temps en ça, il a recouuert plusieurs manuscrits, pour l'augmentation d'un liure qu'il auroit cy devant fait imprimer, intitulé *Les Elemens de Chymie* de Maistre Jean Beguin, lequel liure il desireroit mettre en lumiere avec les augmentations, pour l'utilité du public : mais d'autant qu'il craint qu'apres auoir déboursé ce qu'il conuiendra pour l'impression dudit liures, d'autres Libraires venans à faire le semblable, il ne soit frustré du profit & utilité qu'il s'en promet, il nous a tres-humblement supplié luy vouloir octroyer nos lettres à ce necessaires. A ces causes, desirans gratifier ledit le Maistre, à iceluy auons permis & accordé, octroyé, permettons & accordons par ces presentes que par luy ou tels autres Imprimeurs que bon luy semblera, il puisse & luy soit loisible d'imprimer ou faire imprimer lesdits *Elemens Chymiques*, avec les augmentations & annotations pour l'embellissement dudit liure, pour apres les mettre en vente, & distribuer par tout cestuy nostre Royaume, pays & terres de nostre obeyssance, sans qu'autres Libraires ou Imprimeurs, sinon ceux qui auront pouuoir de luy pendant six années consecutiues, à commencer du iour & datté des presentes puisse imprimer ou faire imprimer ledit liure, vendre ny distribuer iceluy, ny mesme d'en extraire aucune chose pour en faire vne autre version, soit en Latin ou en François à peine de confiscation de tous les exemplaires, & de tous despens, dommages & interests Si vous mandons & à chacun de vous enjoignons chacun endroict soy, que de nos presentes lettres de permission, priuilege & octroy, ensemble du

contenu en icelles, vous faictes, souffriez & laissez iouyr  
& vser plainement & paisiblement led t le Maistre, ou  
ceux qui auront droict ou pouuoir de luy, & contrai-  
gnez à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appar-  
tiendra par toutes voyes deuës & raisonnables, non-  
obstant oppositions ou appellations quelconques &  
lettres à ce contraires: car tel est nostre plaisir.

Donné à Paris, le vingt.vnième.iour de Mars, l'an  
de grace mil six cens vingt, & de nostre regne le dix-  
ième

Par le Roy en son Conseil.

De Verneson.





# TABLE DES PRINCIPALES MATIÈRES contenues en ce present Livre.

## A

|                      |                |   |          |
|----------------------|----------------|---|----------|
| <b>A</b>             | <b>BLUTION</b> | trop reiteree ostela vertu purgative aux remedes Chymiques.                   | 14.      |
| <i>Accouchements</i> |                | Les accouchemens sont aduancez par l'huile de canelle.                        | 108.     |
|                      |                | par l'eau de canelle composee,  | 110.     |
|                      |                | par l'huile d'ambre.  | 149. 151 |
| <i>Acidité</i>       |                | de l'esprit de vitriol est extrême.   | 127      |
| <i>Acrimonie</i>     |                | des remedes Chymiques n'est pas à craindre.                                   | 10       |
| <i>Adoucir</i>       |                | l'esprit du sel commun, adoucit les chaux des mineraux faictes par corrosion. | 133.     |
|                      |                | La quintessence de vin tartarisé.   | 377      |
| <i>Aes ystum.</i>    |                |   | 282      |
| <i>Agaric</i>        |                | menstruë propre pour extraire l'agaric est l'eau de canelle.                  | 168      |
| <i>Aigle</i>         |                | est le sel armoniac.  | 113      |
| <i>Aigle</i>         |                | blanc.  | 342      |
|                      |                | celeste.  | 342. 348 |
|                      |                | Imperial.   | 349.     |
|                      |                | exaltee.  | 378      |
| <i>Aigreur</i>       |                | est marque de suffisante fermentation,  |          |

# Table

|                                |   |             |
|--------------------------------|---|-------------|
| <i>Alchymie.</i>               |   | 7           |
| <i>Alchymiste.</i>             |   | 3           |
| <i>Alcohol</i>                 | que c'est.  | 41          |
| <i>Alcohol</i>                 | de vin.   | 41          |
| <i>Alembic</i>                 | a bec.  | 81          |
|                                | aveugle.  | 81          |
|                                | a bec à triple estage.  | 81          |
|                                | aveugle troué par la cime.  | 81          |
| <i>Algeroth.</i>               |   | 216         |
| <i>Alkali.</i>                 |   | 301         |
| <i>Alopecie</i>                | huile de vitriol de Venus guarit l'alo-<br>pecie.   | 316         |
| <i>Aludel.</i>                 |   | 81          |
| <i>Amalgamation</i>            | que c'est.  | 42          |
| <i>Ambre</i>                   | huile d'ambre.  | 149         |
| <i>Anodyn &amp; Narcotique</i> | different.  | 179         |
| <i>Anodyn d'Opiate.</i>        |   | 179         |
| <i>Anodyn mineral.</i>         |   | 202.373.374 |
| <i>Antidote</i>                | du Prince d'Orange contre la peste.   | 362         |
| <i>Antimoine</i>               | huile d'antimoine, 158. huile d'antimoi-<br>ne purgatif, chasse-fieure & antipleure-<br>tique. 158. teinture d'antimoine. 192. 213.<br>365. Antimoine diaphoretic. 232. beurre<br>d'antimoine. 212. 215. 216. Antimoine<br>preparé purgeant communement par<br>le bas. 227. 228. fleurs d'antimoine. 333.<br>regule d'antimoine. 228. panacee d'an-<br>timoine cathartique. 366. panacee du<br>souffre d'Antimoine. 368 |             |
| <i>Aperitifs</i>               | l'esprit de tartre. 115. l'huile de tartre<br>sans puanteur. 116. l'huile de terebentine. 145.<br>le crocus de Mars aperitif. 275. 276. 277. 278.<br>279. le cristal de tartre. 295. le magistere de<br>tartre.   | 35          |

## Des matieres.

|                              |   |
|------------------------------|---|
| <i>Appetit</i>               | l'esprit de vitriol reueille l'appetit assopi. 126<br>la poudre emetique fait reuenir l'appetit perdu. 219  |
| <i>Apoplexie.</i>            | l'huile de sauge est bonne à l'apoplexie. 143<br>l'huile de gyroffles. 147<br>l'huile d'ambre. 149. 150<br>le parfun de carabe. 150<br>la teinture de saffran. 188  |
| <i>Apostume</i>              | l'esprit de sel commun guarit les apostumes. 132. l'antimoine diaphoretic rompt les apostumes internes. 233. les fleurs de souffre seruent aux apostumes. 329   |
| <i>Argent vis.</i>           | Ceux qui pour auoir esté frottés d'argent vis sont mal disposez, recourent la santé par l'usage de l'huile de vitriol de venus. 318.  |
| <i>Argent vis.</i>           | voyez Mercure,  |
| <i>Arrierefaix.</i>          | l'huile d'ambre fait sortir l'arrierefaix. 151  |
| <i>Art</i>                   | hemetique. 2  |
| <i>Aribritique</i>           | voyez gouttes,<br>Distilatoire. 2   |
| <i>Asa dulcis aromatica.</i> | 324   |
| <i>Assation</i>              | fait perdre la vertu vomitiue au ben. 12  |
| <i>Asthme</i>                | le magistere de souffre guarit l'asthme. 360. Tablettes de fleurs de souffre. 325. 329.<br>vitriol de Mars pour l'asthme inueteré. 313.<br>les fleurs de benioin. 314. 325. Extrait du poulmon de renard. 167. le Laudanum. 183.<br>Altre de vin. 115 |
| <i>Astringents</i>           | Crocus de Mars astringent. 12. 274. 277. 279. Il se faut sagement seruir des astringents en la dysenterie, 279  |

# Table

|                 |   |                              |
|-----------------|---|------------------------------|
| <i>Attenuer</i> | l'huile de cire atténue & resout. 144.                          |                              |
|                 | le cristal de tartre incise & atténue les humeurs crasses. 295. | l'esprit de tartre. 115. 116 |
|                 | la teinture de sel de tartre.                                   | 193                          |
|                 | le cristal mineral.   | 204                          |
|                 | le crocus de Mars aperitif,                                     | 274. & seqq.                 |
|                 | le magistere de tartre.   | 351                          |

## B

|                     |  |                            |
|---------------------|--|----------------------------|
| <b>B</b> <i>Air</i> | aërien.  | 76                         |
|                     | Marie, ou marin.   | 76. Vaporeux. 76           |
| <i>Baume</i>        | que c'est.   | 161                        |
|                     | comme se fait.   | 162. 163                   |
| <i>Baume</i>        | de canelle 162. de giroffles. 162. de geneure.             | 162.                       |
|                     | de souffre. 164. de romarin. 162. de sauge. 162.           |                            |
|                     | d'anis. 162.   | de saturne. 166. 322. 323. |
|                     | d'huile de terebentine,                                    | 145. 146                   |
| <i>Ben.</i>         |  | 82                         |
| <i>Benjoin.</i>     |  | 324                        |
| <i>Beurre</i>       | d'antimoine.   | 216                        |
|                     | de saturne.  | 320                        |
|                     | de souffre.  | 359                        |
|                     | de coraux.   | 358                        |
| <i>Bezzart</i>      | mineral.   | 233                        |
|                     | solaire.   | 235                        |
|                     | lunaire.   | 236                        |
|                     | martial.   | 237                        |
|                     | iouial.  | 237                        |
|                     | metallic.  | 289                        |
|                     | solaire de Hartmannus.                                     | 375                        |
| <i>Botin.</i>       |  | 358                        |
| <i>Bouche</i>       | le sel de saturne est bon pour la pourriture de la bouche. | 320                        |
|                     | le sel de prunelle gargarisé nettoye la bou-               |                            |

# Des matieres.

che & le col de toute impureté.

204

*Brunus Gallicus.*

202

*Brunelle.*

202

*Brusleure.*

l'huile de moyeux d'œufs est bonne à

la brusleure.

142

l'huile de cire.

144

le sel de saturne.

320

le liniment du minium de saturne.

323

*Bubon*

comme il faut extraire le venin d'un bubon pestifere.

29

## C

**C** *Achexie*

le corps de Mars aperitif est bon pour la cachexie. 274. & seqq.

*Cacochymie*

la poudre emetique est vtile pour guarir la cacochymie chronique. 218

*Calcination*

que c'est. 41. comment la calcination se fait.

42

*Calciner*

l'esprit de sel calcine tous les metaux, pierres, & mesme le verre.

132

*Calcination*

du sel commun. 200. de Venus. 282

de salpetre.

201

de vitriol.

206

de pierre ponce.

206

de cristal.

208. 209.

*Calcination*

de marcaffite d'argent.

211

d'antimoine.

212. 215

d'antimoine purgeant communement par le bas.

227

de Saturne.

266

de Iupiter.

266. 267

de Mars.

277

de Lune.

282

de Sol.

282

*Calcitis*

bruslee est moins nuisible.

12

# Table

|                      |   |         |
|----------------------|---|---------|
| <i>Calcul</i>        | voyez pierre.   |         |
| <i>Campane.</i>      |   | 81      |
| <i>le Camphre</i>    | a vne grande force pour rendre les corps<br>des perles & des coraux volatils. | 390     |
| <i>Cancer.</i>       | La poudre emetique est bonne aux can-<br>voyez chancres.                      | 219     |
|                      | la vrâye huyle de camphre commēt se fait..                                    | 374     |
|                      | la liqueur des cristaux de Venus est souueraine<br>aux cancers.               | 318     |
|                      | le Rubin des deux freres guarit le cancer.                                    | 332.333 |
| <i>Canelle</i>       | Baume de canelle.   | 162     |
|                      | huile de canelle.   |         |
|                      | sel de canelle.   | 162     |
| <i>Cardiaques</i>    | le magistere des perles.  | 357     |
| <i>Voyez cœur.</i>   | le magistere de coral.  | 356     |
|                      | le sel des perles des coraux.   | 305     |
|                      | extraict des perles.  | 322.357 |
| <i>Catarrhes</i>     | le vitriol vomitif est bon aux cathar-<br>res.                                | 309     |
|                      | les fleurs de souffre seruent aux catarrhes qui<br>tombent sur les poulmons.  | 329     |
|                      | les Rubins d'orpiment seruent à deseicher<br>les catarrhes.                   | 332     |
|                      | le magistere de souffre deseiche les catar-<br>rhes.                          | 360     |
| <i>Cathartiques.</i> | voyez purgatifs.  |         |
| <i>Cementation</i>   | que c'est.  | 42      |
| <i>Cendre</i>        | pourquoy engraisse la terre , & la rend<br>plus fertile.                      | 25      |
| <i>Cendrier</i>      | du fourneau que c'est.  | 75      |
| <i>Cerueau</i>       | l'huile de canelle conforte le cerueau,                                       | 108     |
|                      | le sel de coral.  | 305     |
|                      | la quintessence des perles.   | 396     |
|                      | l'huile de moyeux d'œufs est bonne pour les                                   |         |

# Des manieres.

|  |      |
|--|------|
| membranes du cerueau.  | 141  |
| le bezoart lunaire sert à toute maladie de cerueau.                                    | 237  |
| le precipité de Mercure de Lune.   | 254  |
| le magistere de souffre conforte le cerueau.   | 364. |
| <b>Chair.</b> precipité de Mercure pour consommer les chairs baueuses.                 | 262  |
| le liniment de Minium de Saturne est bon pour les chairs mortes.                       | 325  |
| <b>Chaleur naturelle.</b> L'esprit de nitre est le vray baume de la chaleur naturelle. | 133  |
| le Laudanū conferue la chaleur naturelle.  | 183  |
| la teinture des roses rafraichit & modere la chaleur contre nature.                    |      |
| Precipité de Mercure qui tempere la chaude & seiche disposition des parties.           | 254  |
| <b>Chancres,</b> le baume de Saturne est bon pour les chancres & vlceres malins.       | 166  |
| les rubins d'orpigment.  | 331  |
| <b>Chappe.</b>   | 82   |
| <b>Chaudepisse</b> voyez Gonorrhée   |      |
| <b>Chaux</b> que c'est.  | 41   |
| <b>Chymie</b> que c'est.   | 1.2. |
| <b>Chymie</b> & Pharmacie vulgaire different   | 3.   |
| <b>Chymie</b> est vne partie de la Pharmacie en general.                               | 23   |
| <b>Cicatrizier.</b> L'huyle de moyeux d'œuf cicatrize les vlceres malins.              | 142  |
| <b>Ciel</b> pour quintessence  | 381  |
| <b>Ciment</b> vulgaire qui purifie & exalte l'or en couleur.                           | 285  |
| <b>Ciment</b> royal qui n'espargne que l'or tres-                                      |      |

# Table

|                             |   |         |
|-----------------------------|---|---------|
|                             | pur.  | 285     |
| <b>Cimentier</b>            | comment il faut l'or.                         | 285.286 |
| <b>Cinefaction.</b>         |   | 44      |
| <b>Cinabre</b>              | moyen de faire vn beau cinabre                | 112.124 |
| <b>Cinabre Diaphoretic.</b> |   | 217     |
| <b>Cire</b>                 | l'huyle de cire                               | 148     |
| <b>Citron.</b>              | Le ius de Citron corrode les perles & coraux. | 129     |
| <b>Clyffus.</b>             |   | 81      |
| <b>Cloche</b>               | que c'est.                                    | 294     |
| <b>Coagulation</b>          | que c'est & comment se faict                  | 6970    |
|                             | le Borax coagule tous les metaux              | 382     |
| <b>Cœur.</b>                | L'huyle de canelle conforte le cœur           | 291     |
|                             | l'esprit de sel commun                        | 130     |
|                             | l'huyle de gyrofiles.                         | 146     |
|                             | la teinture d'huyle de sucre est bonne aux    |         |
|                             | defaillances du cœur.                         | 189     |
|                             | les perles. 357. Le magistere du coral        | 356     |
| <b>Cobebation</b>           | que c'est 52. pourquoy practiquée.            |         |
|                             | 52 53   |         |
| <b>Colique.</b>             | L'esprit de terebentine est souverain         |         |
|                             | pour guarir les coliques de causes froides    | 119     |
|                             | l'esprit du sel commun                        | 130     |
|                             | l'esprit de nitre                             | 133     |
|                             | l'huyle d'ambre,                              | 152     |
|                             | la theriaque des Allemans.                    | 178     |
|                             | le laudanum opiaticum                         | 183     |
|                             | l'eau de cristal.                             | 211     |
|                             | le laudanum de Iupiter.                       | 268     |
|                             | le sel de Saturne                             | 319     |
|                             | les fleurs de souffre                         | 329     |
|                             | le magistere de souffre empesche les coliques |         |
|                             | ventueuses.                                   | 364     |
| <b>Coloquinte</b>           | l'esprit de vin est le propre menstrie        |         |



## Des matieres.

|                      |   |         |
|----------------------|---|---------|
|                      | pour tirer l'extraict de la Coloquinte.                       | 168     |
| <b>Confortatif.</b>  | l'huyle de canelle conforte les parties nobles                | 108     |
|                      | le sel de corail & de perles.                                 | 305     |
|                      | la teinture des coraux  | 392     |
|                      | le laudanum conforte les esprits                              | 183     |
|                      | le sel de corail conforte le cœur & l'estomach.               | 304     |
|                      | huyle excellente de Mars pour conforter les visceres.         | 278     |
|                      | le magistere de souffre qui conforte les forces naturelles.   | 360     |
| <b>Crocus</b>        | de Mars qui conforte l'estomach                               | 281     |
| <b>Congelation.</b>  |   | 70      |
| <b>Consolider.</b>   | l'huyle de canelle consolide les playes & vlcres.             | 108     |
| <b>Contractures.</b> | l'esprit du sel commun guarit les contractures                | 132     |
|                      | la teinture de souphre  | 191     |
|                      | l'huyle de terebentine  |         |
| <b>Contusions.</b>   | l'esprit de terebentine sert grandement aux contusions        | 118     |
| <b>Constipé</b>      | La crameur de tartre est propre aux personnes vieux constipez | 297     |
| <b>Convulsion</b>    | l'huyle de sang est bonne aux convulsions.                    | 143     |
|                      | voyez Spasme.   |         |
|                      | le sel de corail.   | 303 306 |
|                      | le magistere de souphre.                                      | 360     |
| <b>Corail.</b>       | L'eau acide de chesne, guaiac, &c. dissout les coraux         | 109 356 |
|                      | Le phlegme d'huyle de cire avec vin aigre                     | 145     |
| <b>Corail.</b>       | Sel de corail 303. teinture de corail.                        |         |

# Table

|                     |  |                      |
|---------------------|--|----------------------|
| magistere de coral. |  | 356                  |
| Cornue              | que c'est  | 51.81                |
| Corps               | mixte est l'obiet de la Chyme                                | 2                    |
| Correction          | vraye des medicamens venimeux & malins                       | 6.78                 |
| Corruption.         | L'huyle de sel preserue les corps morts de corruption        | 156                  |
| Cracher             | le sang. voyez sang.   |                      |
| Cremeur             | de tartre  | 295                  |
|                     | de souphre   | 359                  |
| Crenasses,          | voyez fissures.  |                      |
| Crensees.           |  | 81                   |
| Cristal             | que c'est.   | 296                  |
| Cristal             | de tartre  | 295. & seq.          |
|                     | de vin   | 387.388              |
|                     | de Mars  | 275. 313. 314        |
|                     | mineral  | 201.202              |
| Cristal             | calme.   | 208 209              |
| Crocus              | de Mars  | 273                  |
| Crocus              | de Mars astringent   | 12.274.277.279.      |
| Crocus              | de Mars aperitif   | 274.275.276.277.279. |
| Cucurbit            |  | 81                   |
| Cucurbites          | & alembics s'entrebaifans                                    | 81                   |
| D. Artres.          | L'huyle de moyeux d'œufs est bonne pour les dartres          | 142                  |
|                     | L'huyle de tartre par defaillance.                           | 149                  |
|                     | Le sel de Saturne  | 320                  |
| Decoction           |  | 70                   |
| Defaillance         |  | 55                   |
| Defaillance         | de cœur, voyez syncope, & cœur                               |                      |
| Defluxion.          | voyez catarrhes.   |                      |
|                     | L'huyle d'ambre est bonne aux defluxions froides de la teste | 149.152.             |
|                     | La theriaque des Alemans.                                    | 178                  |

## Des matieres.

|                       |  |            |
|-----------------------|--|------------|
|                       | le laudanum est souverain à toutes les defluxions subtiles       | 183        |
|                       | le turbith mineral est souverain aux defluxions veroliques       | 252        |
| <i>Delique</i>        | que c'est  | 55         |
| <i>Dents.</i>         | L'esprit de souffre blanchit les dents.                          | 120        |
|                       | l'esprit de sel commun   | 130        |
|                       | les perles   | 357        |
|                       | l'esprit de souffre est bon aux dents gastees.                   | 121        |
|                       | le laudanum assoupit la douleur des dents.                       | 186        |
|                       | remede odontalgique composé d'huyle de giroffles.                | 147. 148.  |
|                       | l'huyle d'ambre est bonne aux douleurs des dents.                | 152        |
| <i>Desiccation</i>    | que c'est.   | 44         |
| <i>Destillation</i>   | que c'est. 46 quelles reigles il y faut observer.                | 91. & seq. |
| <i>Destillation</i>   | droicte comment se fait.   | 48         |
|                       | oblique.   | 48. 50.    |
|                       | droicte par eleuation.   | 48 49.     |
|                       | par la campane.  | 50         |
|                       | par le plat.   | 50         |
|                       | droicte par descente.  | 50. 53.    |
| <i>Diaphoretiques</i> | voyez sudorifiques. Bezoart.                                     |            |
| <i>Diaphoretic</i>    | solaire d'Hartmannus   | 375 376    |
|                       | souffre doré diaphoretique                                       | 229        |
|                       | sel de colcotar diaphoretique.                                   | 308        |
|                       | rubins d'orpiment diaphoretiques.                                | 331        |
|                       | rubin des deux freres diaphoretique.                             | 332        |
|                       | Antimoine diaphoretique  | 232        |
| <i>Diarrhae</i>       | voyez dysenterie.  |            |
|                       | l'huyle des giroffles est bonne pour la diarrhae de cause froide | 746        |

# Table

|                     |   |          |
|---------------------|---|----------|
|                     | le magistere des coraux.  | 359      |
|                     | les crocus de Mars.   | 274.280  |
| <i>Digestion</i>    | que c'est. 44. 57. 58. 59. En com-<br>bien de temps se faict.               | 59.60.   |
| <i>Digestion</i>    | adoucit toute chose.  | 14       |
|                     | la teinture des choses ayde à la digestion.                                 | 160      |
| <i>Distillation</i> | des eaux vegetables comment se faict.                                       | 98.48.   |
| <i>Dissiper</i>     | l'huyle de cire resout & dissipe.   | 144      |
|                     | l'huyle de terebentine ouure & dissipe.                                     | 145      |
| <i>Dissoudre.</i>   | L'esprit du sel commun dissout les<br>chaux des mineraux.                   | 133      |
|                     | le vinaigre alkalizé dissout tous corps durs,<br>pierres & cristaux.        | 139.140  |
|                     | le phlegme d'huyle de cire avec vinaigre dis-<br>sout les coraux            | 145      |
|                     | vinaigre qui à l'instant dissout les perles & co-<br>raux.                  | 304      |
| <i>Diuretiques.</i> | Le cristal mineral est vn bon diureti-<br>que.                              | 205      |
|                     | l'esprit du sel commun.   | 132      |
|                     | l'esprit de terebentine.  | 118      |
|                     | le cristal de tartre.   | 297.300. |
| <i>Dysenterie.</i>  | La teinture d'emeraude est bonne<br>pour la dysenterie.                     | 194      |
|                     | la teinture de corail.  | 196      |
|                     | la liqueur de cristal.  | 210.211  |
|                     | le crocus de Mars.  | 274.280  |
|                     | le sel de coral   | 305      |
|                     | le Magistere de coral.  | 359      |
| <i>Douleur</i>      | pilules pour la douleur de teste, des bras,<br>des iambes, & des ioinctures | 252      |
|                     | cristal mineral appaise toute douleur interne.                              |          |

## Des matieres.

le laudanum est souuerain en toutes douleurs  
aiguës. 183. 186

l'huyلة de moyeux d'œufs est bonne pour les  
douleurs des vlceres, ioinctures & parties ner-  
ueuses. 141

**Dormitif.** Le laudanum faict reposer & appliqué  
par dehors & prins par la bouche 163

l'huyلة de cire appaise les douleurs. 144

l'huyلة de terebentine est bonne aux douleurs  
nephritiques. 146

### E

|                       |   |                    |
|-----------------------|---|--------------------|
| <b>E<sup>AV</sup></b> | ardente,  | 87                 |
|                       | de canelle.   | 107                |
|                       | de chesne, de genieure, de gajac, de<br>buis          | 109                |
|                       | de canelle composee.                                  | 110                |
|                       | de cichoree.  | 106                |
|                       | de fenail.  | 106                |
|                       | stygiene.   | 110                |
|                       | Royalle ou regalle.                                   | 110. 111. 112. 113 |
|                       | de gehenne.   | 110                |
|                       | separatoire.  | 110                |
|                       | forte commune.  | 111                |
|                       | forte perpetuelle.                                    | 112                |
|                       | philosophique.  | 112                |
|                       | des deux champions.                                   | 113                |
|                       | de vie qui ne mouille point.                          | 122                |
|                       | congelee.   | 122                |
|                       | de sauge.   | 143                |
| <b>Eau</b>            | de rose refrigerante.                                 | 103                |
| <b>Eau</b>            | ardente de roses.                                     | 106                |
| <b>Eau</b>            | de canelle renduë tres-acre par la vapeur<br>du bain. | 12                 |
| <b>Eaux</b>           | Chymiques & vulgaires en quoy different.              |                    |

# Table

24. 25.

|                                 |  |          |
|---------------------------------|--|----------|
| <i>Eaux</i>                     | distillees en vaisseaux de plomb quelles   | 92.      |
| <i>Eaux</i>                     | distillees qui representent le goust & l'odeur du simple.  | 101      |
| <i>Eaux</i>                     | fortes d'où se tirent.   | 110      |
| <i>Ellebore</i>                 | l'extraict d'ellebore se tire avec l'esprit de vin.  | 168      |
| <i>Elyxir</i>                   |  | 381      |
| <i>Elyxir</i>                   | pestilentielle de Crollius.  | 329      |
| <i>Emplastrum diasulphuris.</i> |  | 165      |
| <i>Emplastique.</i>             | la terre blanche du colcotar apres que le sel en est tiré est fort emplastique.                    | 308      |
| <i>Empyreume.</i>               | les remedes Chymiques ne sont pas à craindre à cause de l'empyreume. 13. 14.                       |          |
| <i>Empyreume</i>                | comment se corrige.  | 13       |
| <i>Epilepsie</i>                | le Laudanum guarit l'epilepsie. 374. 184   |          |
|                                 | l'esprit du sel commun.  | 132      |
|                                 | l'huile d'ambre.   | 149. 150 |
|                                 | l'extraict du crane humain.  | 167      |
|                                 | le sel de coral.   | 306      |
|                                 | remede assure contre l'epilepsie.  | 158      |
|                                 | les fleurs de souffre preseruent de l'epilepsie.   | 329      |
| <i>Erysipele</i>                | le cristal mineral esteint les erysipeles.   | 205      |
| <i>Escroüelles</i>              | le sel des pierres qui se trouuent aux espongues a la vertu de resoudre les escroüelles & goitres. | 207. 108 |
| <i>Especes</i>                  | les especes Chymiques sont, ou liquides, ou molles, ou dures.                                      | 90. 91   |
| <i>Espongues</i>                | pierres qui se trouuent aux espongues à quoy seruent.  | 207. 208 |
| <i>Esprits</i>                  | & huiles comment different.  | 113      |
| <i>Esprit</i>                   | pour teinture.   | 160      |
| <i>Esprit</i>                   | du sang humain.  | 113      |

# Des matieres.

|                  |  |               |
|------------------|--|---------------|
| <i>Esprit</i>    | de vin.  | 113. 114      |
|                  | de Mats.   | 314           |
|                  | de vitriol.  | 113. 114. 121 |
|                  | de terebentine.  | 117           |
|                  | de souffre.  | 120           |
|                  | de sel commun.   | 129           |
|                  | de vin tartarisé.  | 377           |
| <i>Esprit</i>    | de nitre   | 133           |
|                  | ardent de saturne  | 134           |
| <i>l'Esprit</i>  | de vitriols'il est chaud ou froid.   | 126. 127.     |
|                  | 128.   |               |
| <i>l'Esprit</i>  | de vitriol corrode & brusle.   | 129           |
| <i>l'Esprit</i>  | de vin n'est pas vn menstreu propre à tirer<br>tous extraicts purgatifs.   | 168           |
|                  | Deux cueillerees d'esprit de vin digeré avec<br>rhabarbe ou senné, puis distillé, sont capa-<br>bles de purger vn Alleman. | 173           |
| <i>l'Esprit</i>  | de miel tire la teinture d'or.   | 199. 200      |
| <i>Esprits.</i>  | Les perles corroborent les esprits vitaux.   |               |
|                  | 357  |               |
| <i>Essence</i>   | comment s'extraict.  | 56. 57.       |
| <i>Essence</i>   | de vitriol beniste d'Isaac Hollandois.   | 172           |
| <i>Estain</i>    | sudorific.   | 270           |
| <i>Estain</i>    | de quatre fortes   | 270           |
| <i>Estomach.</i> | Le magistere de souffre dissipe les<br>ventositez de l'estomach.   | 360           |
|                  | l'huyle de canelle est bone pour les estomacs<br>froids.   | 108           |
|                  | l'huyle de terebentine purge l'estomach de<br>ses ordures.   | 118           |
|                  | la teinture d'emeraude corrobore l'estomach  |               |
|                  | 194  |               |
|                  | la teinture de coral corrobore l'estomach.   |               |
|                  | 196  |               |

# Table

|                             |   |          |
|-----------------------------|---|----------|
|                             | le sel de coral conforte l'estomach,  | 305      |
|                             | le magistere de coral conforte l'estomach<br>desuoyé.                               | 359      |
|                             | le laudanum remet l'estomach desuoyé.   | 184      |
| <i>Estomach.</i>            | La creneur de tartre nettoye les hu-<br>meurs de l'estomach.                        | 296      |
|                             | le sel d'absynthe purge par vomissemens les<br>impuretez du ventricul & du thorax.  | 302      |
|                             | le vitriol vomitif est bon aux maladies d'e-<br>stomach.                            | 309      |
|                             | l'huyle de vitriol de Venus est souueraine<br>aux debilitez & froidures d'estomach. | 215      |
|                             | moyen de rechauffer doucement l'estomach<br>froid.                                  | 19. 20.  |
| <i>Estomach</i>             | d'Austruche de Paracelse  | 376      |
| <i>Estuue</i>               | seiche.   | 76       |
| <i>Euanouyssement,</i>      | voyez syncope.  | 147      |
| <i>Exalter</i>              | que c'est.  | 42       |
| <i>Exhalation.</i>          |   | 69       |
| <i>Extraction</i>           | que c'est.  | 45       |
| <i>Extraction generale</i>  | que c'est.  | 45       |
| <i>Extraction</i>           | par ascension, par descension, & par<br>moyen intermede.                            | 45       |
| <i>Extraction</i>           | par descension est chaude ou froide.  |          |
|                             | 53  |          |
| <i>Extraction</i>           | par ce moyen intermede est ou digestiō<br>ou putrefaction, ou circulation           | 56       |
| <i>Extraction speciale,</i> | que c'est & comment se faict  |          |
|                             | 66.   |          |
| <i>Extrait</i>              | que c'est.  | 167      |
| <i>Extrait</i>              | de rhabarbe.  | 68. 171. |
|                             | du crane humain.  | 167      |
|                             | de la ratte de bœuf.  | 167      |
|                             | du foye de veau.  | 167      |
|                             |   | du       |



## Des matieres.

|                     |   |         |
|---------------------|---|---------|
|                     | du poulmon de renard  | 791     |
|                     | de fenné  | 169     |
|                     | d'ellebore.   | 168     |
| <i>Extrait</i>      | de l'opium.   | 181     |
|                     | du safran.  | 182     |
|                     | narcotic.   | 178     |
|                     | de Castoreum.   | 181     |
| <i>Extrait</i>      | panchymagoge ou catholicon.   | 171.172 |
|                     | pour la fieure quarte.  | 172     |
| <i>Extrait</i>      | l'huile de tartre par delique est excellen-<br>te pour tirer les extraicts des vegetables purga-<br>tifs. | F 149   |
| <b>F</b> <i>ARD</i> | fard precipité est dangereux.   | 247     |
| <i>Fard</i>         | de bismuth.   | 247     |
| <i>Femme</i>        | le bezoard solaire est specific aux mala-<br>dies des femmes.   | 237     |
| <i>Fer</i>          | les qualitez du fer.  | 272     |
| <i>Fermentation</i> | que c'est, & pourquoy se fait.  | 64.65   |
| <i>Feu</i>          | le feu est le maistre des arts.   | 11      |
|                     | le feu sert pour corriger l'acrimonie de beau-<br>coup de choses.   | 11.12   |
|                     | comment on peut accroistre ou diminuer le feu<br>aux fourneaux.   | 75.87   |
|                     | le feu est l'instrument du Chymique pour faire<br>ses operations.   | 85.86   |
|                     | proprieté du feu. 88. degrez du feu.  | 88      |
|                     | feu de suppression, comment se fait.  | 217     |
| <i>Feu volage.</i>  | Le sel de plomb est bon au feu volage   |         |
|                     | 321   |         |
| <i>Fieures.</i>     | Le sel armoniac sublimé est vn souverain<br>diaphoretic pour toutes sortes de fieures.                    | 338     |
|                     | le sublimé doux sert aux fieures putrides.  | 341     |
|                     | 344   |         |
|                     | le magistere de tartre est bon pour les fieures   |         |

# Table

|   |      |
|---|------|
| putrides.   | 351  |
| huyle de tartre souueraine aux fieures putrides                                   | 116  |
| l'esprit de souffre est bon aux fieures.  | 121  |
| l'esprit de vitriol est bon aux fieures ardentes.                                 | 126  |
| l'esprit de sel commun.   | 132  |
| l'esprit de nitre.  | 134  |
| l'esprit de Saturne sert aux fieures ardentes & malignes.                         | 137  |
| l'huyle d'ambre est souueraine aux fieures.                                       | 149  |
| huyle d'antimoine chasse fieure.  | 158  |
| la teinture des roses est excellente aux fieures & autres chaleurs contre nature. | 160  |
| Extraict pour la fieure quarte.   | 172  |
| le laudanum est bon à toutes sortes de fieures.                                   | 183. |

*Fieures pestilentiuses,* voyez peste.

|   |          |
|---|----------|
| le cristall mineral est vn secret souuerain pour toutes fieures ardentes, putrides, malignes. | 204      |
| 205   |          |
| la poudre emetique est bonne aux fieures putrides qui viennent d'une impurité d'humeurs.      | 218. 219 |
| le bezoart solaire est vn singulier remede pour les fieures.                                  | 236      |
| Precipité tres-excellent & asseuré pour toutes les fieures continuës.                         | 249      |
| Precipité qui prouoque la sueur aux fieures chroniques.                                       | 255      |
| le sel des racines d'imperatoire guarit toutes fieures intermittentes.                        | 302      |
| le vitriol vomitif fait des effects merueilleux aux fieures principalement quotidiennes.      | 309      |
| 310.  |          |

## Des matieres.

|                        |   |               |
|------------------------|---|---------------|
|                        | l'huile de vitriol de venus est bonne aux fieures de l'estomach, chaleurs & soif.   | 316           |
|                        | On se sert de sel de plomb aux fieures quartes.   | 321           |
|                        | l'esprit de Saturne guarit les fieures ardentes.  | 322           |
|                        | les fleurs de souffre preseruent de fieure.   | 329           |
| <i>Filtration</i>      | que c'est.  | 55            |
| <i>Filtration</i>      | comment se pratique.  | 54.           |
| <i>Fin</i>             | de la Chymie.   | 3             |
| <i>Fissures</i>        | l'huile de cire est recommandee aux fissures. 144. l'huile de moyeux d'œufs.  | 142           |
| <i>Fistules</i>        | l'esprit de soulfhre sert pour guarir les fistules du fondement.  | 121           |
|                        | l'huile de terebentine est le vray baume aux lousps. 145. la liqueur des crystaux de Venus est souveraine aux fistules.   | 318           |
| <i>Fleurs</i>          | l'huile d'ambre est bonne aux fleurs blanches des femmes.   | 149           |
|                        | l'eau de cristal.   | 211           |
|                        | crocus de Mars arreste les fleurs blanches des femmes.  | 280           |
| <i>Fleurs</i>          | d'antimoine. 213. 214. 353. du beurre d'antimoine. 216. d'antimoine fixees. 334. de souffre 325. 327. de Benioin. 224. d'antimoine blanches, rouges. 333. jaunes. 334. d'antimoine blanches qui purgent seulement par le bas. 333. 338 337. |               |
| <i>Fleurs</i>          | d'antimoine ne doiuent estre employees en Medecine, si elles ne sont corrigees. 335 comment il faut corriger les fleurs d'antimoine.  | 335. 336. 337 |
| <i>Flux hepaticque</i> | l'extraict du foye de veau est bon au flux hepaticque. 167. la teinture de coral 196. le sel de coral. 305 le bezoart Martial. 237. le crocus de Mars astringent.   | 278.          |

# Table

|   |   |          |
|---|---|----------|
| <i>Flux de ventre.</i>  | Le laudanum est bon au flux de ven-   |          |
| tre.  |   | 183      |
| l'eau de cristal.   |   | 211      |
| le crocus martis.   |   | 273. 274 |
| le sel de corail arreste tout flux de ventre, flux<br>hepatique, lienterique, menstrual, spermatique. |   |          |
| 305   |   |          |
| <i>Four</i>   | de reuerbere.   | 76       |
| <i>Fourneaux</i>  | pourquoy inuentez.  | 73       |
| <i>Flux</i>   | de sang, voyez sang.  |          |
| <i>Fortifier,</i>   | voyez confortatif.  |          |
| <i>Fourneau</i>   | portatif.   | 73       |
| fixe.   |   | 73       |
| à vent.   |   | 74       |
| de calcination.   |   | 76       |
| <i>Fourneaux</i>  | comment il les faut bastir.   | 73       |
| <i>Fourneaux</i>  | chymiques sont composez de trois<br>estages ou parties.   | 75       |
| <i>Foyer</i>  | du fourneau, que c'est.   | 75       |
|   | à terrine.  | 76       |
|   | à cendre.   | 77       |
|   | à sable.  | 77       |
|   | à limaille de fer.  | 77       |
| <i>Foye.</i>  | L'esprit de sel commun conforte le foye. 130<br>l'huyle de gyroffles est souueraine pour les ma-<br>ladies froides du foye. 146<br>la teinture de roses seiches est vn refrigeratif<br>excellent pour le foye. 160<br>le cristal mineral oste toutes obstructions du<br>foye & des poulmons. 204<br>la teinture d'antimoine. 215<br>crocus de Mars aperitif. 275. 276<br>le sel de corail. 305<br>le sel prunelle corrige la chaleur du foye. 206 |          |

## Des matieres.

|                   |  |          |
|-------------------|--|----------|
| <i>Foye</i>       | Crocus de Mars vray corroboratif du foye |          |
|                   | profite à toutes les maladies du foye.   | 281      |
| <i>Foye</i>       | d'antimoine.                             | 225. 226 |
| <i>Fumigation</i> | que c'est.                               | 44       |

## G

|                   |              |  |          |
|-------------------|--------------|--|----------|
| <b>G</b>          | <i>ALIEN</i> | souhaitte la cognoissance de la Chymie.  | 138      |
| <i>Galles</i>     |              | l'huile de tartre par defaillance est vn remede pour les galles.                 | 149      |
|                   |              | la poudre emetique est bonne aux galles veroliques.                              | 219      |
|                   |              | le turbith mineral.  | 252      |
|                   |              | l'huile de vitriol de venus oste toutes galles & demangeson.                     | 316      |
|                   |              | l'humidité qu'on recueille quand on faict les fleurs de souffre guarit la galle. | 326      |
|                   |              | vnguent pour les galles.   | 246      |
| <i>Gargarisme</i> |              | pour oster toute ordure de la bouche, & de la gorge aux sieures ardentes.        | 204      |
| <i>Gencives</i>   |              | l'esprit de souffre sert pour guarir le mal des gencives.                        | 120      |
| <i>Gonorrhée</i>  |              | Le cristall mineral guarit les gonorrhées.                                       |          |
|                   |              | 205. precipité specific pour la gonorrhée.                                       |          |
|                   |              | 260. crocus de Mars astringent arreste les chaudes pisses.                       |          |
|                   |              | 277. 280. le cristall de tartre est bon a l'ardeur d'vrine.                      | 279      |
| <i>Goust</i>      |              | moyen d'oster le mauuais goust au senné & rhabarbe.                              | 175      |
| <i>Gouttes</i>    |              | l'esprit du sel commun appaise la douleur des gouttes.                           | 132      |
|                   |              | le Laudanum d'opiate.  | 181. 38. |
|                   |              | baume de Saturne est souverain aux gouttes chaudes.                              | 166.     |
|                   |              | la poudre emetique est vtile   |          |

# Table

aux gouttes. 219. 220. le bezoart solaire est vn  
singulier remede pour la podagre. 236. le subli-  
mé doux sert aux gouttes. 344. le magistere de  
souffre. 360

*Gratelles* les rubins d'orpigmēt seruent à guarir  
les gratelles. 332

*Gnoitres* voyez escrouelles.

## H

**H** *Aleine puante* chassée par l'huile de canelle. 108  
*Hemorrhagie* le sel de coral arreste les hæmorrha-  
gies. 305. terre emplastique. 308. huile qui arreste  
soudainement toute sorte d'hæmorrhagie. 278.  
crocus de Mars. 280

*Hæmorrhoides* le sel de coral arreste le flux des hæmor-  
rhoïdes. 304. 305

*Hectiques,* La teinture de miel est bonne nourritu-  
riture pour les hectiques. 187  
*voyez poulmons.*

le laiçt de souffre est bon aux hectiques 359

*Hepatique,* Le sel de coral arreste le flux hepatique  
305

*Hydromel* vineux comme se faiçt 63

*Hydropisie* le sel de Saturne est bon pour l'hy-  
dropisie. 319

le sublimé doux 341. le magistere de tartre 354. 351.

l'esprit de tartre 115. l'esprit de souffre 121. l'esprit du

sel commun 132. extraict du foye de veau 167. la

theriaque des Alemans. 178 la teinture d'antimoine.

215 la poudre emetique. 218. 219. 220. le bezoart

solaire 236. le crocus de Mars. 276. 281. 282. le sel de

coral 304. 305 306

*Hydropisie,* Le cristal mineral esteint la soif aux

# Des matieres.

Hydropiques.

206

huyle excellente pour defecher l'hydropisie.

278

*Hocquet.* Le laudanum sert contre le hocquet. 184

*Huyle* que c'est. 141

*Huyle* & esprit comment different. 113

*Huyle* teinture. 159. 160.

*Huyle* de tartre precipite l'or, dissout en eau royale. 290

*Huyle* de camphre. 374

de Mars. 275. 314 d'antimoine purgatif, chassieure & antipleuretique. 158. d'antimoine. 158.

de vitriol. 156 combustible de vin. 388. de sel.

155. 130 diuine. 155. sainte. 155. beniste. 155. de

sapience 155. des Philosophes. 154. de souffre 155

120. de briques. 154. composee pour la matrice.

154. composee pour la migraine. 153 sacree 149

d'ambre. 149

*Huile* de tartre. 148. 115. 116. de sucre. 147. de gyrofles. 146. de terebentine. 145. de cire. 143. de sauge. 143. de moyeux d'œufs. 142. de canelle. 107.

*Humeur* vrinale. 129

*Humeurs* l'esprit de vitriol incise les humeurs crasses & visqueuses. 126. le cristal de tartre. 295

digestif general pour preparer à l'euacuation les humeurs crues. 351

les perles consomment toutes les mauuaises humeurs. 357. la teinture d'antimoine deliure le corps des humeurs corrompus. 214. 215

*Humide radical* le magistere de souffre est leu ray baume de l'humide radical. 360

*Hysteriques* l'huile de tartre puante sert aux affections hysteriques. 115. huile de vitriol de Iupiter. 318. huile de souffre. 120. Voyez matrice.

# Table

## I

**I** *Jaunisse* l'esprit de tartre fait des merueilles en la jaunisse. 115. l'esprit de sel commun. 132. l'huile d'ambre. 149. la teinture d'antimoine. 215. le turbith mineral. 252. precipité qui debouche toutes obstructions en la jaunisse & palles couleurs. 255. le crocus de mars aperitif. 276. l'huile de vitriol de venus. 316. le magistere de tartre. 351 353.

*Ignition* que c'est. 44

*Impuissant* l'esprit de saturne rend les personnes impuissants à engendrer. 137. l'huile de nois muscades guarit l'impuissance. 320

*Incarner* le sel de Saturne incarne en peu de iours. 320. 321. l'huile de Saturne. 322

*Inflammation* le sel de saturne est bon aux inflammations. 320. vnguent excellent aux inflammations. 166

*Joinctures* l'huile de moyeux d'œufs est recommandee aux douleurs des joinctures. 142. la poudre emetique. 226

*Iupiter* sel de Iupiter. 267. 317. vitriol de Iupiter. 317. crystal de Iupiter. 268. huile de Iupiter. 268.

## K

**K** *Ali.* 304

## L

**L** *Ladverie* le sel de saturne guarit la ladverie. 319. l'esprit de tartre. 115. le mercure de vie. 218. precipité de Mercure. 253. teinture d'antimoine 215. souuerain purgatif pour la lepre. 253. le sublimé doux. 344. le magistere de souffre. 360

*Lait* de souffre. 359

*L'eau* de crystal fait venir le lait en abondance. 211



# Des matieres.

|   |                 |
|---|-----------------|
| <i>Lapis Iudaicus.</i>  | 217             |
| <i>Lasfer.</i>  | 324             |
| <i>Lascher le ventre.</i> la liqueur des crystaux de vitriol de venus lasche puissamment le ventre. | 318             |
| <i>Laudanum</i> que c'est.  | 178.179         |
| <i>Laudanum d'opium.</i>  | 178.179.181.185 |
| <i>Minerale</i>   | 202             |
| <i>Hartmanni sine opio.</i>   | 373             |
| <i>Epilepticorum.</i>   | 374             |
| <i>Lepre.</i> Voyez ladrerie.   |                 |
| <i>Leures</i> l'huile de moyeux d'œufs est bonne pour les fissures des leures.                      | 142             |
| <i>Lienterie</i> le sel de coral arreste le flux lienterique.                                       |                 |
| 305. le magistere de coral.   | 359             |
| <i>Lingotiere.</i>  | 81              |
| <i>Liniment</i> refrigeratif de vinaigre impregné du minium de saturne & d'huile rosat.             | 323             |
| <i>Loups</i> la liqueur des cristaux de venus est souveraine aux loups des iambes.                  | 318             |
| l'huile de terebentine.   | 145             |
| l'huile de briques.   | 155             |
| <i>Lune</i> calcination de lune.  | 283.282         |
| sel de lune.  | 311             |
| teinture de lune.   | 283             |
| <i>Lutation</i>   | 71.82           |
| <i>Luo</i> des Philosophes.   | 71              |
| de sapience.  | 71              |
| pour bastir fourneaux.  | 71.74           |
| pour consolider les verres casse.   | 71.83           |
| pour luter les cornuës.   | 71.83           |
| pour luter les retortes avec leurs recipiens.   | 72.83.          |
| <i>Luxation</i> l'esprit de sel commun guerit les luxations.  | 12              |

# Table

## M

|                             |                 |  |         |
|-----------------------------|-----------------|--|---------|
| <b>M</b>                    | <i>Agistere</i> | de perles & coraux. 356. 358. de tartre cathartique.   | 355     |
|                             |                 | de tartre. 351. de souffre.  | 359 362 |
| <i>Mains</i>                |                 | l'huile de moyeux d'œufs est bonne pour les creuasses des mains.   | 142     |
| <i>Mal des femmes,</i>      |                 | Voyez matrice. hysterique.   |         |
| <i>Mal de teste</i>         |                 | l'huile de canelle oste la douleur de teste causée de froid. 108. la poudre emetique est vtile pour les maux de teste par sympathie de l'estomach.       | 218     |
| <i>Mal caduc.</i>           |                 | Voyez epilepsie.   |         |
| <i>Maladie.</i>             |                 | La panacée de vitriol sert aux maladies desesperées. 371 la conionction du sol sublimé avec le Mercure de vie. 378. les bains & fontaines minerales.     | 6       |
|                             |                 | la teinture de sel de tartre chasse les reliques des maladies inueterées. 193 precipité excellent pour toutes maladies causées de pourritures d'humeurs. | 249     |
|                             |                 | le sel de Lune a grande vertu en toutes maladies desesperées. 312. la panacée d'antimoine.   | 369     |
|                             |                 | l'huyle de sel preserue de maladie.  | 156     |
| <i>Maladie venerienne,</i>  |                 | voyez verolle.   |         |
| <i>Maladie contagieuse,</i> |                 | voyez peste.   |         |
| <i>Mamelle,</i>             |                 | L'huyle de cire est bonne pour les creuasses des bouts des mamelles.   | 144     |
| <i>Manie.</i>               |                 | Le laudanum sert contre la manie. 184. precipité de Mercure de lune pour la manie.   | 254     |
| <i>Manne</i>                |                 | de Mercure.  | 348     |
| <i>Mars.</i>                |                 | calcination de Mars.   | 272     |

# Des matieres.

cristaux de Mars. 274 crocus de Mars. 273

huyle de Mars. 275. vitriol de Mars. 275

*Matras* ou phiole. 81

*Matrice.* L'huyle de tartre puante est bonne aux affections hysteriques 116

l'esprit de terebentine purge la matrice & sert aux affections d'icelle. 118

l'huyle d'ambre est souueraine aux suffocations de matrice. 149. 151

Huyle composee pour la matrice. 154

la theriaque des Allemans est bonne pour la suffocation de matrice. 178

la teinture d'antimoine appaise les douleurs de matrice. 215

l'huyle puante de souffre doré diaphoretique a grande efficace en la suffocation de matrice.

230 le sel de Iupiter. 267

le laudanum de Iupiter. 268

les cristaux de Iupiter. 268 le sel de coral. 305.

304. l'huyle de vitriol de Venus. 315

*Medecine,* quintessence. 381

*Medicamens* chymiques sont plus agreables que les vulgaires. 3

ne sont pas ventueux. 5. ne laissent d'estre salubres bien qu'ils soient acres. 9. ne sont pas à craindre à cause d'empyreume. 13 ne sont pas des corps morts & despouillez de leur humide radical. 16

n'impriment pas vne mauuaise disposition aux parties nobles. 20. sont dangereux à cause de l'ignorance de ceux qui s'en meslent. 27

sont plus salubres & assurez que les vulgaires. 23. & seq. guarissent les maladies autrement incurables. 26

# Table

|                     |  |  |
|---------------------|--|--|
| <i>Melancholie.</i> | L'huyle de gyroffles clarifie & dissolue les esprits grossiers & melancholiques. 146. 147  |  |
|                     | l'huyle d'ambre est bonne contre la melancholie. 149. 150 le laudanum 184. les perles. 357   |  |
|                     | la teinture de la lune. 285. la teinture du sel de tartre est souveraine pour la melancholie hypochondriaque. 193. la cremeur de tartre. 296 |  |
|                     | le magistere de tartre. 351. 353. 354  |  |
| <i>Memoire.</i>     | L'huile de giroffles ayde à la memoire. 147. les perles confortent la memoire 357  |  |
| <i>Metaux</i>       | & mineraux employez és medicaments. 5  |  |
| <i>Metaux</i>       | qui s'amalgament. 42   |  |
| <i>Metaux</i>       | comment s'engendrent, & qui sont leurs principes. 263. 264. 265  |  |
|                     | du poix des metaux. 270. les metaux changent de vertus selon les preparatiōs differentes. 272  |  |
| <i>Miel</i>         | de Saturne. 320  |  |
| <i>Migraine.</i>    | Huyle guarissant la migraine. 153  |  |
|                     | les fleurs de souffre & l'huyle de souffre provoquent les mois. 329. l'huile de canelle 108.   |  |
|                     | l'esprit de tartre. 115. l'huile d'ambre. 149  |  |
| <i>Magistere</i>    | de tartre. 351. 353  |  |
|                     | l'extraict de la rate de bœuf. 167. la theriaque des Allemands. 178. la teinture d'antimoine. 215  |  |
|                     | crocus de Mars aperitif. 276. lissue des feces d'antimoine faict venir les mois en vn instant. 230.  |  |
| <i>Menstrue,</i>    | que c'est & son vsage. 56. 57. 63.   |  |
| <i>Menstrues</i>    | pour dissoudre le coral & les perles. 356  |  |
| <i>Menstrue</i>     | quel il faut. 60. 167. 174   |  |
| <i>Mercur</i>       | que c'est. 35. 238   |  |
| <i>Mercur</i>       | de vie. 378. 215.  |  |
|                     | de vie conioinct avec le sol sublimé. 379. sublimé commun. 338. doux. 342. 346. 347. sublimé essenci-  |  |

## Des matieres.

fié. 348. precipité blanc. 245. precipité blanc comū  
mun. 246. precipité rouge. 247. precipité excellēt  
sur les autres. 248. precipité. 254. 252. precipité en  
vn moment. 255. precipité miraculeux. 256. precipi-  
té diaphoretique. 258. precipité de cinabre dia-  
phoretic & cathartic. 259. precipité spécifique  
pour la gonorrhæe. 260. precipité pour les vlce-  
res. 261. precipité de Venus diaphoretique  
le sel armoniac sublimé reduit les metaux en Mer-  
cure coulant. 338. les incommoditez qui suruiē-  
nent à ceux qui prennent du Mercure doux ou  
mal préparé ou mal exhibé. 345. 346. comment on  
cognoist que le Mercure sublimé est bien dulci-  
fic.

346

*Mercur* naturel où se trouue. 238

*Mercur* artificiel comment se fait. 240

comment s'extrait de la Lune. 241

commēt il faut purger le Mercure. 243. & seq.

qui est le meilleur Mercure commun. 242 243

*Mois.* Le sel de corail arreste le flux menstrual. 305

le crocus de Mars adstringent. 280. le laudanū. 284

secret pour regler les mois aux femmes. 359

*Mois* philosophique est de quarante iours. 59

*Mumie* 130

## N

**N** *Arcotique* & anodin different. 179

*Nature* a descouuert les principes de la Chymie.

30. & seq.

*Nephritique.* Le laudanum sert aux douleurs nephri-

tiques. 183

voyez douleurs de reins.

le magistere de tartre. 351

*Nerf.* l'esprit de terebentine desopile les nerfs &

les conforta. 118

# Table

la teinture de souffre a vne grande force à guairir les retiremens des nerfs. 191

*Nitre.* esprit de nitre. 133

*Nodus.* L'esprit de sel commun resoult & dissipe les nodositez. 130

la poudre emetique sert aux nodositez de la verolle. 218. vnguent pour resoudre les nœuds veroliques & podagriques. 343.

*Noli me tangere.* La liqueur des cristaux de Venus est souveraine aux noli me tangere. 318  
voyez Cancer.

*Nutritum* rafraischissant de minium de Saturne. 323

O

*Biect* de la Chymie. 2128

*Obstruction.* L'huyle de tartre non puante & l'esprit sont excellens aux obstructions des visceres. 16. la teinture du sel de tartre. 193 le cristal mineral oste les obstructions du foye & des poulmons. 204. la teinture d'antimoine. 25 le crocus de Mars aperitif. 274. 245. 246. 247. 248. 249. 280. 281. magistere de tartre 351 precipité qui debouche toutes obstructions. 255. le sel de coral debouche toutes obstructions des parties principales. 304. 305 l'huyle de vitriol de Venus debouche toutes obstructions. 316

*Oeuvoir,* que c'est. 75

*Ophthalmie.* Le sel de saturne sert aux ophthalmies. 321

*Or* des Medecins. 229

voyez sol. potable. 283. 284. 285. fulminant diaphoretic. 290. petrant. 290. volatil. 290  
Augmentation de l'or par le precipité miracu;

## Des matieres.

|                                       |               |
|---------------------------------------|---------------|
| leux. 256. 257. purification de l'or. | 286. 287      |
| cementation de l'or.                  | 286. 287. 288 |
| calcination d'or.                     | 283. 284. 285 |
| sel ou vitriol d'or.                  | 312           |

Oseaux hermetiques.

67

### P

**P**altes couleurs le crocus de Mars aperitif est bon aux paltes couleurs. 274. 275 276. 277.

Palpitations de cœur, Voyez cœur.

Panacee que c'est. 367

Panacee de vitriol. 369. de souffre d'antimoine 368. d'antimoine cathartique. 366. solaire dia-phoretique. 375

Panchymagoge. 171. 172

Panchymagoge de Quercetanus. 342

Paralyse l'esprit de tartre fait merueilles en la pa-ralyfie. 115. l'esprit de sel commun. l'huile de sauge. 143. le sel de corail. 305. 306. l'huile d'ambre est bonne à ceux qui craignent la paralyfie. 150.

Peau l'huile de moyeux d'œufs est bonne pour la rudesse de la peau. 142  
la marcaffite d'argent calcinee est vtile pour les vlceres de la peau. 112

Pectoral Tablettes de fleur de souffre pectorales. 328. 329. 330. vitriol de Mars pectoral. 314  
huile de succe. 147. 148.

Pelican que c'est, 67. 81. 82

Perles proprietez des perles. 357

Perles & coraux preparez vulgairement, com-ment different d'auec les quintessences & magi-steres d'iceux. 25. magistere de perles. 356. 358  
belle preparation des perles. 322

# Table

|                    |   |
|--------------------|---|
| <i>Peste</i>       | les fleurs de souffre sont souveraines à preseruer & guarir de la peste. 329. eau de canelle composee d'admirable vertu en la peste. 110. l'esprit de terebentine. 118. l'esprit de souffre est recommandé en la peste, prins avec eau de chardon benist pour suer au list. 120   |
| <i>Peste</i>       | l'esprit de sel commun est bon à la peste. 130. l'esprit de Saturne. 137. l'huile d'ambre. 149. 151. baume de souffre. 165. theriaque des Alemans. 178. teinture de coral. 196. 197. poudre emetique 218. 219. foye d'antimoine. 225. souffre doré diaphoretique. 219. bezoart mineral. 333. bezoart solaire. 236. turbit mineral. 252. 255. sel de coral. 305. mercure de venus diaphoretique. 262. sel essentiel de chardon benist. 293. vitriol vomitif. 309. 310. 316. sel de Saturne guarit la peste en 24. heures. 319. magistere de souffre est preseruatif contre la peste. 360 |
| <i>Phlegme</i>     | que c'est. 40<br>l'esprit de vitriol consomme le phlegme. 116   |
| <i>Phrenesie</i>   | le laudanum sert contre la phrenesie. 184   |
| <i>Phthistique</i> | comment il faut traicter les phthistiques. 329. 330. l'esprit de terebentine guarit la phthisie. 118. le laudanum est bon aux phthistiques. 183. la teinture de miel. 187. magistere de souffre. 360. 361   |
| <i>Pied</i>        | l'huile de moyeux d'œufs est bonne aux fissures des pieds. 142  |
| <i>Pierre</i>      | l'esprit de terebentine chasse la pierre & sable des reins. 118. l'esprit de souffre. 121. l'esprit de sel commun. 132. l'esprit de nitre. 133. l'huile de cire. 144. l'huile d'ambre. 149. 151. la theriaque des Alemans. 178. le cristal mineral. 205. le sel de spongites. 207. l'eau  |



# Des matieres.

|               |   |
|---------------|---|
|               | l'eau de cristal. 208. 209. 210. la teinture d'antimoine. 215. magistere de tartre. 351. le sel de coral. 305. 306  |
|               | le sel de pierre d'homme. 307   |
|               | l'huyle de vitriol de Venus. 315  |
| Pierre        | philosophale. 122   |
| Pierre        | de prunelle. 201  |
| Pilules       | de precipité des Chirurgiens. 246. 247  |
| Pilules       | de la Violette. 345   |
| Pituite       | Precipité purgeant la pituite. 254  |
| Playes.       | L'huile de canele consolide les playes. 108   |
|               | l'huilé de tartre puante a grande force aux playes. 116. l'huile de cire consolide les playes recentes. 144. l'huile de terebétine est le baume des playes & vlcères malignes, puants & incurables. 145                                       |
| Pourriture    | les fleurs de souffre resistent à la pourriture. 329. l'huile de canelle empesche la pourriture interne. 108. l'esprit de vitriol resiste à la pourriture des humeurs. 126. le sel de saturne est souverain à la pourriture de la bouche. 320 |
| Pous          | vnguent pour les pous & autre vermine semblable. 246  |
| Preparer      | digestif general pour preparer les humeurs cruës à l'euacuation. 352  |
| Preparations  | Chymiques ne destruisent point la vertu du mixte. 14  |
| Precipitation | que c'est. 42   |
| Precipité.    | Voyez Mercure. comment on cognoist que le precipité est bien fait. 251. l'huile de tartre precipitée l'or dissout en eau royale. 290  |
| Preservatif.  | L'esprit de sel preserue de toute maladie   |

# Table

|                      |   |               |
|----------------------|---|---------------|
| <i>Principes.</i>    | Les principes des arts & sciences sont mal aysez à cognoistre.  | 26            |
|                      | les principes de la Chimie ne destruisent point les principes de la Physique.   | 27            |
|                      | les principes de la Chymie sont' Mercure, sel, souffre. 28. & seq. les principes du corps naturel sont la matiere, la forme & la priuation.   | 34            |
|                      | les principes du corps obiect de la medecine, sont les quatre elements.   | 135           |
|                      | les principes chymiques ne sont pas simples.  | 40            |
| <i>Puluerisation</i> | Chymique se faiët par feu.  | 41            |
| <i>Prunelle.</i>     |   | 204           |
| <i>Pumex.</i>        |   | 207           |
| <i>Purgatif.</i>     | On peut doncer le sublimé doux en toutes les maladies où il faut purger. 344. 346. 347 manne de Mercure purge seulemēt par le bas. 348. l'Aigle imperial 350. le magistere de tartre.   | 355           |
|                      | sel purgatif de gaiac. 109. huyle de terebentine purge. 145. huile d'antimoine purgative. 158 le Panchymagoge. 171 172. la poudre emetique 219. le sel de vitriol. 310. 311. precipité purgeāt doucement. 252. 254. fleurs d'antimoine. | 333           |
|                      | cristal de tartre. 296. 297. huile de vitriol de Venus  | 316           |
| <i>Purgations</i>    | diuerfes du Mercure pour la medecine.   | 243, 244. 245 |
| <i>Pustules.</i>     | Le turbith mineral guarit les pustules veroliques.  | 252           |
|                      | le sel de Saturne est bon aux pustules.   | 320           |
|                      | les fleurs de benioin.  | 324           |
| <i>Putrefaction,</i> | que c'est.  | 62. 63        |
|                      | le cristal mineral resiste à la putrefaction des  |               |

# Des matieres.

humeurs. 205. l'huile de vitriol de Venus. 316  
le sel de coral. 305

**Q** *Quintessence* de vin. 67. 387

de sang humain. 380. 382. de coraux. 392. de  
perles. 396

*Quintessence* & magistère différent. 380

*Quintessence* pour teinture. 160

**R** *Rafraischir.* L'esprit de vitriol rafraischit.  
126

la teinture des roses 160. le cristal mineral 204  
sel de Saturne. 320. nutritum du minium de  
Saturne. 323

*Ratte.* L'esprit de sel cōmun conforte la ratte. 130  
la teinture d'antimoine rectifie la ratte. 215  
le crocus de Mars aperitif ouure les obstru-  
ctions de la ratte. 275. 276. 277. 279. 280. 281.  
le sel de plomb sert aux affections de la ratte.  
321.

*Recipient.* 81. 82.  
quand il faut auoir des recipients amples ou pe-  
tits. 51. 52

*Rectification,* que c'est. 52  
*Rectification* des eaues distillées & huiles, com-  
ment & combien de temps se faict. 60

*Refrigeratif* du foye & de la teinture des roses.  
160.

*Registres,* que c'est. 75

*Regles* de la distillation. 91

*Regule* d'antimoine 228. n'est pas son vray Mercu-  
re. 39

de Mars estoillé. 231

# Table

|                       |  |       |
|-----------------------|--|-------|
| <b>Rein.</b>          | L'huile de terebentine est bonne aux ne-         |       |
|                       | phritiques.                                      | 146   |
|                       | le laudanum.                                     | 183   |
|                       | le sel de coral oste toutes obstructions des     |       |
|                       | reins.   | 305   |
|                       | le magistere de tartre.                          | 353   |
| <b>Remollitif.</b>    | L'huile de cire ramollit & dissipe.              |       |
|                       | 144.   |       |
|                       | L'huile de terebentine eschauffe, ramollit, dis- |       |
|                       | sipe, ouure.                                     | 145   |
| <b>Resolutif.</b>     | L'huile de cire resout.                          | 144   |
| <b>Respirer.</b>      | L'huile d'ambre est bonne aux difficul-          |       |
|                       | tez de respirer.                                 | 149   |
|                       | Voyez Asthme.                                    |       |
|                       | le cristal mineral.                              | 204   |
|                       | la poudre emetique.                              | 219   |
| <b>Retorte</b>        | que c'est.                                       | 51.81 |
| <b>Retorte</b>        | bouche contre bouche.                            | 81    |
| <b>Reuerberation.</b> |  | 44    |
| <b>Rhabarbe</b>       | comment s'extrait. 68. 69. 168. 171. com-        |       |
|                       | ment on en oste le mauuais goust.                | 175   |
| <b>Rougeolle</b>      | le bezoart solaire est singulier pour la         |       |
|                       | rougeolle.                                       | 236   |
| <b>Rougeurs</b>       | vnguent pour les rougeurs de visage.             | 246   |
|                       | le sel de tartre. 320. les fleurs de benioin.    | 324   |
| <b>Rubin</b>          | d'orpiment diaphoretique.                        | 331   |
| <b>Rubin</b>          | de souffre.                                      | 164   |
|                       | S  |       |
| <b>Saffran</b>        | extraict de saffran.                             | 182   |
|                       | teinture de saffran.                             | 188   |
| <b>Saffran</b>        | des metaux. 225. de Mars.                        | 273   |
| <b>Salpetre</b>       | esprit de salpetre. 133. calcination de sal-     |       |
|                       | petre.   | 201   |
| <b>Sang</b>           | de Salamandre.                                   | 134   |

## Des matieres.

|                    |   |
|--------------------|---|
| <i>Sang</i>        | l'esprit de terebentine dissout le sang caillé.<br>118. l'esprit de sel commun purifie le sang. 130<br>l'huile d'ambre est bonne aux vomissements<br>de sang. 152. le laudanum arreste l'hæmorrha-<br>gie des narines. 183. 184. 186. la teinture de co-<br>ral. 196. 304   |
| <i>Sang</i>        | precipité qui purifie le sang en la podagre. 249<br>huile qui arreste soudainement toutes sortes<br>d'hæmorrhogies. 278<br>crocus de Mars qui arreste toutes sortes d'hæ-<br>morrhagies. 280. le sel de corail purifie le sang<br>par tout le corps 304 dissout le sang caillé. 304<br>est bon aux hæmorrhoides. 304. guarit prom-<br>ptement toutes maladies qui procedent de<br>corruption de sang. 305. arreste la grande perte<br>de sang. 305. le magistere de souffre purifié le<br>sang. 360 |
| <i>Saturne.</i>    | Esprit de Saturne. 134. 321<br>baume de Saturne. 166. sel de Saturne. 318.<br>succe de Saturne. 320<br>huile de Saturne. 321  |
| <i>Sueur.</i>      | La sueur de tous les mixtes prouient des<br>sels. 182   |
| <i>Sauge.</i>      | Huile de sauge. 143   |
| <i>Scammonee.</i>  | On tire l'extraict de scammonée par<br>l'esprit de vin. 168<br>preparation de scammonée tres-bonne. 249.<br>250   |
| <i>Sciaticque.</i> | Le magistere de souffre profite à la scia-<br>tique 360   |
| <i>Scyrrhe.</i>    | Le sel de Saturne resout les scyrrhes. 321  |
| <i>Scorbut.</i>    | La teinture d'antimoine guarit le scor-<br>but. 215   |
| <i>Sel,</i>        | que c'est. 37   |

# Table

les sels des herbes chaudes semez en certain tēps  
produisent d'autres herbes de mesme espece. 17.  
18. le sel a vne certaine graisse, & est cause de la  
generation 18. 19. les sels sont d'ordinaire diapho-  
retiqus & diuretiques. 39 les sels separez de leurs  
mixtes sont tousiours chauds. 128

*Sel* purgatif. 109  
Animé. 122. armoniac. 128. 155. mercuriel. 155. de  
vinaigre. 140. decrepité. 200. de prunelle. 202. es-  
sentiél de tartre. 295. essentiél de chardon benist.  
292. volatil. 293. essentiél. 298. 301. 302. comme il  
se tire des herbes. 291. 301. fixe. 298. 301. 302. de  
saugé. 301  
d'Amblysynthe cristalin. 302. d'imperatoire crista-  
lin. 302. de tartre. 303

*Sel* de corail. 303. 306  
de pierre d'homme. 307. de colchotar. 308. de  
Lune. 311  
de sol. 312. de Mars. 313. de Venus. 314. de Iupi-  
ter. 317. de Saturne. 318

*Sel commun.* Anatomie du sel commun. 129  
esprit de sel commun. 129. huile de sel com-  
mun. 130. calcination du sel commun. 200

*Sels* fixes transparents & cristallins des herbes. 32

*Semence des plantes,* que c'est. 32  
*Senné.* Extraict de senné comme se doit faire.  
168. 169.

moyen d'oster le mauuais goust au senné. 175

*Serositez.* L'esprit de vitriol vuide les serositez par  
les vrines. 116

*Serpentin,* que c'est. 47

*Signature hermetique.* 67

*Sylphium.* 224

# Des matieres.

|                        |  |          |
|------------------------|--|----------|
| <b>Syneope.</b>        | L'huile de canelle est vn remede singu-<br>lier aux syncope.   | 108      |
|                        | l'essence de safran.   | 108      |
|                        | l'huyle de gyroffles.  | 147      |
|                        | la teinture de souffre.  | 189      |
|                        | le magistere des perles.                                       | 357      |
| <b>Soif.</b>           | L'esprit de vitriol esteint la soif aux fieures<br>ardentes.   | 126      |
|                        | le cristal mineral.  | 204. 205 |
|                        | la teinture des roses.   | 160      |
| <b>Sol.</b>            | Chaux de sol.  | 283. 284 |
|                        | Or potable. 285. sel ou vitriol de sol.                        | 312      |
|                        | sublimation du sol.  | 377      |
| <b>Solution</b>        | chymique, que c'est.   | 34       |
|                        | solution le faict ou par calcination ou par ex-<br>traction.   | 41       |
| <b>Souffre,</b>        | que c'est.   | 36       |
|                        | esprit de souffre. 120. huile de souffre. 120.                 | 155.     |
|                        | baume de souffre. 164. teinture de souffre                     | 190.     |
|                        | fleurs de souffre. 325. magistere de souffre.                  | 359      |
|                        | comme il faut choisir le souffre                               | 236      |
| <b>Souffre</b>         | narcotic de vitriol.   | 372      |
| <b>Souffre</b>         | doré diaphoretic.  | 229. 230 |
| <b>Souffre</b>         | d'antimoine.   | 39       |
| <b>Spagyrie,</b>       | que c'est.   | 2        |
| <b>Spasme.</b>         | L'huyle d'ambre est bonnee au spasme.<br>149.                  |          |
| <b>Sperme.</b>         | L'esprit de terebentine rechauffe les va-<br>ses spermatiques. | 118      |
|                        | le sel de coral arreste le flux spermatique.                   | 305      |
| <b>Spongia.</b>        |  | 207      |
| <b>Spongites.</b>      |  | 207      |
| <b>Squinancie.</b>     | L'esprit de nitre profite à la squinancie.                     | 133      |
| <b>Stratification,</b> | que c'est.   | 43       |

# Table

|                     |  |             |
|---------------------|--|-------------|
| <i>Sublimation</i>  | que c'est, & comme se fait.                        | 45.46       |
| <i>Sublimation</i>  | a esté cognüe des anciens.                         | 46          |
| <i>Sublimation</i>  | & distillation en quoy different.                  | 46          |
| <i>Sublimation</i>  | du sol. 377. des fleurs d'antimoine.               | 333. de     |
|                     | souffre 325. de sel armoniac.                      | 33.8.       |
| <i>Sublimé</i>      | commun.  | 338.339     |
|                     | pour la medecine.                                  | 340.341     |
|                     | doux.  | 341.342.343 |
|                     | Dulcifié.  | 342.346.347 |
|                     | essensifié.  | 348         |
| <i>Succe</i>        | de Saturne.  | 320         |
| <i>Succe.</i>       | Huile de succe.                                    | 147         |
|                     | teinture de succe.                                 | 189         |
| <i>Sudorific.</i>   | Sel de gaiac sudorific.                            | 109         |
|                     | l'esprit de tartre. 117. la teinture d'antimoine.  |             |
|                     | 215. le souffre doré diaphoretique. 230. anti-     |             |
|                     | moine diaphoretique. 232. sel de chardon be-       |             |
|                     | nist. 293. huile de vitriol de Venus. 316. bezoart |             |
|                     | mineral. 234. bezoart solaire. 235. bezoart io-    |             |
|                     | nial.  | 237         |
|                     | precipité sudorific. 255. bezoart de Mercure de    |             |
|                     | Venus contre la peste. 262. laudanum de Iupi-      |             |
|                     | ter.   | 268         |
|                     | estain sudorific. 269. bezoart metallic.           | 289         |
|                     | or fulminant diaphoretique.                        | 290.291     |
| <i>Sudorific</i>    | les fleurs de souffre prouquent les sueurs         |             |
|                     | en la grosse verole.                               | 329         |
|                     | les fleurs d'antimoine fixees font puïssam-        |             |
|                     | ment suer.   | 334         |
|                     | les rubins d'orpiment.                             | 332         |
|                     | le sel armoniac sublimé.                           | 338         |
|                     | le magistere de tartre prouque la sueur.           | 355         |
| <i>Suffocation,</i> | Voyez matrice,                                     |             |



# Des matieres.

## T

|   |         |
|---|---------|
| <b>T</b> <i>Ablettes pectorales.</i>  | 330     |
| <i>Taches,</i> le baume de saturne oste les taches.   | 166     |
| <i>Tartre</i> esprit de tartre.   | 115     |
| huile puante.   | 116     |
| huile de bonne odeur.   | 116     |
| huile de tartre par defaillance.  | 148     |
| teinture de sel de tartre.  | 192     |
| cristal de tartre.  | 295     |
| sel de tartre.  | 303     |
| magistere de tartre.  | 351     |
| <i>Tartre vitriolé.</i>   | 352     |
| <i>Tecolithus.</i>  | 207     |
| <i>Teigne,</i> l'huile de tartre par defaillance est bonne contre les teignes.  | 149     |
| l'on guarit la teigne avec l'huile de vitriol de Venus.   | 316     |
| <i>Teinture</i> que c'est.  | 57. 159 |
| l'esprit de vitriol aide fort à tirer la teinture des roses, violettes & autres fleurs.   | 126     |
| le vinaigre alkalizé tire les teintures des metaux & mineraux.  | 141     |
| l'huile de tartre par defaillance est bonne pour tirer les teintures des vegetables.  | 149     |
| la pierre ponce calcinee sert à tirer les teintures des metaux & mineraux.  | 207     |
| l'huile de vitriol de Venus teint les sucx exprimez d'une belle couleur.  | 317     |
| <i>Teinture</i> de coraux 396. 397. 394. 398. 199. de roses seiches. 160. de violettes. 160. 161. de miel. 187. de saffran. 188. de sucre. 189. de souffre. | 190     |
| <i>Terebentine</i> esprit de terebentine. 117. huile de terebentine.  | 145     |
| <i>Terre damnee,</i>  | 40      |

# Table

|                         |  |          |
|-------------------------|--|----------|
| <i>Teste morte.</i>     |  | 40       |
| <i>Teste.</i>           | Voyez mal de teste.                                  |          |
|                         | l'esprit de sel commun conforte la teste.            | 130.     |
|                         | l'huile de vitriol sert en toutes maladies de teste  |          |
|                         | 316. pilules pour le mal teste.                      | 252      |
|                         | magistere de tartre est bon au mal de teste.         | 355      |
|                         | mercure de vie est bon aux maladies de teste.        | 218      |
| <i>Theriacque</i>       | des Alemans.   | 177      |
| <i>Toux</i>             | sel de Mars pour la toux.                            | 313      |
|                         | l'huile de canelle oste la toux froide.              | 108      |
|                         | l'esprit de terebentine.                             | 118      |
|                         | le baume de souffre est bon pour la toux qui         |          |
|                         | procède de l'indisposition des poulmons.             | 165      |
|                         | le laudanum sert à la toux.                          | 184      |
|                         | le cristal mineral appaise la toux.                  | 204      |
|                         | les fleurs de souffre seruent à la toux tant vieille |          |
|                         | que recente.   | 326      |
|                         | le magistere de souffre guarit la toux.              | 360      |
| <i>Tristesse</i>        | l'essence de safran est bonne à ceux qui             |          |
|                         | iont tombez en desespoir de tristesse.               | 108      |
| <i>Tranchees</i>        | de ventre, Voyez colique.                            |          |
|                         | le sel de saturne sert aux pointes, enuiron le       |          |
|                         | ombail.  | 321      |
| <i>Tumeur,</i>          | le sel de saturne est bon pour les                   |          |
|                         | tumeurs.   | 320. 321 |
|                         | l'huile de cire est bonne aux tumeurs froides.       |          |
|                         | 144.   |          |
| <i>Turbith mineral.</i> |  | 248      |
| <b>V</b> <i>Aisscau</i> | circulatoire 67. hermetic.                           | 67       |
| <i>Vaisseaux</i>        | necessaires à consetuer & prepa-                     |          |
|                         | rer les remedes Chymiques.                           | 77       |
|                         | de quelle matiere doiuent estre les vaisseaux        |          |
|                         | Chymiques.   | 78       |

# Des matieres.

|                  |  |              |
|------------------|--|--------------|
| <i>Vaisseaux</i> | propres à la distillation.   | 79           |
|                  | à la digestion & circulation.  | 80           |
|                  | à la sublimation.  | 80           |
|                  | à la fonte.  | 80           |
|                  | à la calcination & exhalation.   | 80           |
| <i>Veilles,</i>  | le laudanum est bon aux veilles & inquietudes.                           | 183          |
| <i>Venerien,</i> | les perles recueillent l'appetit de Venus.                               |              |
|                  | 357 & l'esprit de terebentine.   | 118          |
|                  | le sel de saturne esteint l'appetit de Venus.                            | 319          |
| <i>Ventre</i>    | la teinture de sel de tartre tient le ventre lasche à ceux qui en vsent. | 193          |
|                  | la teinture d'emeraude est vtile au flux de ventre.                      | 194          |
| <i>Verre</i>     | d'antimoine ne doit estre employé en Medecine s'il n'est corrigé.        | 331.336.     |
| <i>Verre,</i>    | pourquoy le verre froid exposé hastivement à vne grande chaleur se fend. | 78           |
|                  | comment le verre se coupe.   | 84.85        |
| <i>Verolle</i>   | l'esprit de tartre sert à guarir la verolle.                             | 115          |
|                  | 117. l'esprit de souffre.  | 120          |
|                  | le precipité blanc commun sert principalement au mal venerien.           | 246.247.     |
|                  | le turbith mineral.  | 252          |
|                  | le precipité des cinabre diaphoretique & cathartique.                    | 260          |
|                  | Mercur de Venus diaphoretique.   | 262          |
|                  | la liqueur de cristaux de Venus.   | 318          |
|                  | la poudre emetique.  | 218          |
|                  | le sublimé doux.   | 341.344.345. |
|                  | la manne de Mercure.   | 348          |
|                  | l'Aigle imperial.  | 250          |
|                  | l'antimoine diaphoretique.   | 253          |
|                  | la vraye preparation du precipité de Mercure                             |              |

# Table

|                 |   |               |
|-----------------|---|---------------|
|                 | pour chasser la verolle.  | 159           |
|                 | les fleurs de souffre prouoquent les sueurs en la<br>grosse verolle.                      | 329           |
|                 | les rubins d'or pigment diaphoretiques.   | 331. 332      |
|                 | le laudanum est vn remede assure pour les dou-<br>leurs veroliques.                       | 186           |
|                 | la teinture de souffre guarit les retiremens des<br>nerfs, qui procedent du mal venerien. | 191           |
|                 | la teinture de sel de tartre chasse les reliques de<br>verolle.                           | 193           |
|                 | le bezoart solaire est vn remede singulier pour la<br>petite verolle.                     | 236           |
| <i>Vers.</i>    | L'esprit de sel commun chasse les vers.   | 130.          |
|                 |   | 132           |
|                 | l'huile d'ambre est souueraine aux vers.  | 149           |
|                 | le vitriol vomitif.   | 309           |
| <i>Verrues</i>  | l'esprit de souffre sert à guarir les ver-<br>ruës.                                       | 120. 149      |
| <i>Vertige</i>  | l'huile d'ambre est bonne contre le ver-<br>tige.   | 149           |
|                 | les perles.   | 157           |
| <i>Vessie.</i>  |   | 81            |
| <i>Vessie</i>   | l'esprit de terebentine guarit les vlceres<br>de la vessie.                               | 118           |
| <i>Vin</i>      | la vapeur du bain peut rendre le vin tres-acre.   | 12.           |
|                 | esprit de vin.  | 114           |
|                 | huile de vin.   | 114           |
|                 | sel de vin.   | 114           |
| <i>Vinaigre</i> | pour dissoudre les coraux.  | 109. 304      |
|                 | le vinaigre est composé de substances & fa-<br>cultez contraires.                         | 138           |
| <i>Vinaigre</i> | alkalizé.   | 139. 140. 141 |
|                 | radical.  | 140. 141      |
| <i>Botin.</i>   |   | 358           |

# Des matieres.

|                |   |          |
|----------------|---|----------|
| <i>Vitriol</i> | esprit de vitriol.  | 121.124  |
|                | huile de vitriol.   | 154      |
|                | Panacee de vitriol.   | 369      |
|                | fel de vitriol.   | 311      |
| <i>Vitriol</i> | blanc, bleu, verd.  | 121      |
|                | quel est le meilleur vitriol.   | 121.123  |
|                | de Mars.  | 275      |
|                | de Lune.  | 311      |
|                | de Sol.   | 312      |
|                | de Venus.   | 314      |
|                | de Iupiter.   | 317      |
|                | de Saturne.   | 317      |
| <i>Vitriol</i> | vomitif.  | 308.309  |
| <i>Vitriol</i> | purgeant par le haut & par le bas.  | 310.311  |
| <i>Vlceres</i> | l'huile de canelle consolide les vlceres.                                     | 108      |
|                | l'huile de tartre est efficace aux playes & vlce-<br>res.                     | 116.121. |
|                | l'esprit de souffre est bon pour guarir les vlceres<br>de la verole.          | 120      |
|                | l'huile de tartre par defaillance.  | 149      |
|                | precipité rouge. 24. turbith mineral.   | 252      |
|                | l'esprit de souffre est recommandable aux vlce-<br>res.                       | 121      |
|                | l'esprit du sel commun guarit les vlceres chan-<br>creux.                     | 130      |
|                | l'huile de moyeux d'œufs est recômandée pour<br>les douleurs des vlceres.     | 142      |
|                | l'huile d'ambre est bonne pour guarir les vlce-<br>res corrosifs & inflammez. | 152      |
|                | l'huile de briques.   | 155      |
|                | l'huile de souffre.   | 155.165  |
|                | le baume de Saturne.  | 166      |
|                | le turbith mineral.   | 252      |
|                | teinture d'antimoine.   | 192      |

# Table

|                             |  |                    |
|-----------------------------|--|--------------------|
|                             | huile rouge d'antimoine.   | 153                |
|                             | la poudre emetique.  | 218                |
|                             | fel de colchotar.  | 278                |
|                             | precipité de Mercure.  | 262                |
|                             | le fel de Saturne.   | 319                |
|                             | la liqueur des cristaux de Venus.  | 318                |
|                             | le rubin des deux freres.  | 332. 333.          |
|                             | precipité rouge.   | 350                |
|                             | l'huile d'ambre meslee avec l'opodeldoch, pre-<br>serue les vlceres de tous accidents, fascheux. |                    |
| 153                         |  |                    |
|                             | huile qui guarit tous vieux vlceres.   | 278                |
|                             | le crocus de Mars desseiche les vlceres.   | 247                |
| <i>Vnguent</i>              | pour chasser ou tuer toute sorte de ver-<br>mine.  | 246                |
|                             | pour desseicher les galles.  | 246                |
|                             | pour desseicher & guarir les rougeurs de vi-<br>sage.  | 246                |
| <i>Voix</i>                 | le cristal mineral restituë la voix per-<br>duë.   | 204                |
| <i>Vomissement</i>          | on se sert heureusement du laudanum<br>contre le vomissement.                                    | 184                |
|                             | le crocus de Mars oste l'enuie de vomir.   | 281                |
| <i>Vomissement de sang,</i> | <i>Voyez sang.</i>   |                    |
| <i>Vomitaires</i>           | la poudre emetique.  | 219                |
|                             | vitriol vomitif.   | 308. 309. 310. 311 |
|                             | fleurs d'antimoine.  | 333                |
|                             | crocus metallorum.   | 225. 226           |
| <i>Vrine</i>                | l'esprit de terebentine guarit la difficulté<br>d'vrine.   | 118                |
|                             | l'esprit de sel lasche en peu de temps l'vrine<br>supprimee.                                     | 132                |
|                             | l'huile de cire sert à la suppression d'vrine.   | 144                |

## *Des matieres.*

|  |          |
|--|----------|
| l'huile d'ambre.                                     | 149.151  |
| le crocus de Mars arreste l'incontinence d'urine.    | 280      |
| le cristall de tartre est bon pour l'ardeur d'urine. | 297      |
| le cristall mineral.                                 | 201.202. |

*Fin de la Table des matieres.*

---

## *Fautes suruenues en l'Impression.*

Pag 8. lig. 27 lisez, & nō pas par la coustume. p. 48. l. 21. lisez es-  
pece de distillation. p. 51. l. 14. lisez estant repoussez. p. 64. l. 24. li-  
sez, est ou liquide, ou solide, ce qui est liquide, l'est ou simplement  
&c. p. 76. lisez, l'agent p. 84. l. 28. lisez, col estroict. p. 144. l. 7. lisez  
dissipe, & partant est bonne aux apostumes durs & tumeurs  
froides, elle guarit, &c. p. 207. l. 14 lisez des pierres, &c. p. 257 l.  
22. lisez, l'augmentation du sol, par ce &c. p. 258. l. 2 lisez, le sol  
fondu. 258. p. 279. l. 24. lisez, vitrifiée. p. 301. l. 19. coagulation se  
reitere souuent &c. p. 320. l. 15. lisez, feront mieux de ne le pren-  
dre par la bouche, mais l'appliquer par dehors, & en frotter seu-  
lement &c. p. 372. l. 3 lisez, à peine cela succede il &c.



# Blau Simpatrique

Deux Onces de Saffre, dans un Mortier  
Verser par dessus Demi Once d'eau pure  
ajoute Demi Once d'esprit de Nitre  
mettre le sur le bain de Sable, pendant  
une Demi heure, ajoute Demi Once  
de Sel et Demi Once d'eau,  
remettre sur le bain de Sable une  
Demi heure, le Laisser refroidir  
en suite ajouter 7 de l'eau

transparent au feu